

LA PRIÈRE DES ÉGLISES DE RITE BYZANTIN

1

LA PRIÈRE DES HEURES

ΩΡΟΛΟΓΙΟΝ

LIBRARY
SERIALS
APR 1975
RUBEN. No. 1139105

ÉDITIONS DE CHEVETOGNE
1975

À LA MÉMOIRE DE
DOM LAMBERT BEAUDUIN
1873-1960
À L'OCCASION DU
CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION DU MONASTÈRE
D'AMAY-CHEVETOGNE
1925-1975

NOTE POUR LA PRÉSENTE TRADUCTION

La première édition de l'ouvrage du P. E. MERCENIER, *La Prière des Églises de rite byzantin*, tome I, parut en 1937. C'était alors œuvre de pionnier, autant en raison du peu de connaissance qu'avait l'Occident des liturgies orientales, qu'à cause du fait même d'une traduction française d'aussi importants extraits de la liturgie byzantine. Ce premier tome connut une seconde édition en 1947. Les dernières trente années ont apporté une situation nouvelle. De nombreuses études générales ont vu le jour et l'intérêt pour la liturgie a fait naître de remarquables travaux scientifiques et fait redécouvrir les anciens.

D'autre part, la généralisation en Occident de la liturgie en langue vivante pose au traducteur des exigences nouvelles. Enfin, l'office byzantin fait aujourd'hui l'objet de traductions destinées à des usages divers ¹.

Le présent volume a été réalisé par une équipe de moines de Chevetogne avec la collaboration de Sœur Marie-Luc Kerremans du monastère d'Ermeton. Il constitue une refonte totale de la première section de l'ancienne édition, à savoir de « L'office divin ». En conformité avec l'intention qui a présidé à toutes les publications de traduction de textes liturgiques par le P. E. Mercenier, nous avons jugé opportun de munir l'ensemble de ce volume et chacune

1. Sous les auspices de l'Institut de théologie orthodoxe S. Serge de Paris la publication de « Textes liturgiques orthodoxes », traduction de J. Touraille, a commencé en 1973.

des parties de l'office qu'il contient d'introductions assez détaillées qui permettent à l'usager de situer la prière des Églises de rite byzantin. Ces introductions sont dues au P. N. Egender.

La traduction des psaumes est faite sur la base des Septante ; ont été ajoutés les cantiques scripturaires. Nous inscrivons en marge les références des passages bibliques cités ou effleurés dans les textes. On trouvera en appendice le calendrier mobile de l'année liturgique, la répartition du psautier, une bibliographie, un lexique des termes liturgiques et un index des références bibliques.

ABRÉVIATIONS ET SIGLES

P	Prêtre	<i>sl</i>	Slave
D	Diacre	*	Ecphonèse
L	Lecteur	†	Verset psalmique
C	Chœur		
EuR	Euchologion, éd. romaine 1873		
HoR	Horologion, éd. romaine 1876 et 1937		
TrR	Triodion, éd. romaine 1879		
PeR	Pentekostarion, éd. romaine 1883		
PaR	Parakletike (Oktoechos) éd. romaine 1885		
MeR	Menaiai, éd. romaine, 6 vol. 1888-1901		

Introduction

Pour célébrer, au long de l'année, le mystère de notre rédemption, la liturgie byzantine dispose de quatre cycles qui se compénètrent : le cycle pascal, autour de la fête de Pâques, préparée par le temps du triode et continuée par le pentecostaire¹ ; le cycle des semaines, marqué par les dimanches, Pâques hebdomadaire de toute l'année, et chacun des six autres jours, selon le grand oktoechos² ; le cycle des offices quotidiens

1. Le pré-carême, le carême et la semaine sainte jusqu'à la fin de la liturgie de S. Basile du samedi-saint sont contenus dans le livre appelé *Τριώδιον κατασκευτικόν*, « triode de composition » ; à partir de l'orthros de Pâques jusqu'au dimanche après la Pentecôte, le dimanche de la Toussaint, on emploie le pentecostaire, appelé aussi *Τριώδιον χαρμόσυνον*, « triode de joie ». Pour le détail, cf. appendice I, p. 477.

2. L'oktoechos couvre toutes les semaines de toute l'année en une série de huit formulaires selon les huit tons musicaux ; la série est reprise à la fin des huit semaines. La thématique de chaque jour de la semaine est la suivante : dimanche, mort et résurrection du Christ ; lundi, les anges ; mardi, S. Jean-Baptiste ; mercredi, la croix et la Theotokos ; jeudi, les apôtres et S. Nicolas ; vendredi, la croix ; samedi, les martyrs et les défunts. Le tome 3 du présent ouvrage contient les huit dimanches de l'oktoechos : *Dimanche*, Chevetogne, 1972.

du jour et de la nuit ; enfin le cycle des douze mois, les fêtes fixes contenues dans les ménées.

Le présent tome contient le cycle des offices quotidiens du livre de l'horologion. Celui-ci est à la base de toutes les célébrations, et donc de ce fait le livre le plus utilisé. Si le nombre sept a été très tôt retenu par la tradition chrétienne pour les moments privilégiés de la prière, l'horologion comporte aujourd'hui quatorze célébrations quotidiennes : l'office de minuit ; l'orthros ; prime, tierce, sexte et none avec chacune une heure intermédiaire ; typiques et l'office de la table ; vêpres ; grandes et petites complies. Prolongement des heures et doublets qui font tendre l'office vers la prière continue. Ces offices n'ont pas un rythme uniforme durant toute l'année. L'alternance des saisons (été-hiver) et celle des périodes de jeûne et de fête apportent une variété équilibrée.

Pour indiquer l'ordonnance de l'office, les livres liturgiques se servent du terme d'*ἀκολουθία*. Cette notion a un sens très riche chez les auteurs grecs. Grégoire de Nysse a développé une vraie théologie de l'*akolouthia*, donnant à ce terme la signification d'économie du salut qu'il appelle « *akolouthia* du mystère »¹. Dans notre contexte, *akolouthia* a très modestement le sens de son équivalent latin *ordo*. Mais la réalité qu'il évoque dans toute son ampleur peut s'appliquer à la célébration des heures : la saisie par la prière, du temps,

1. *Oratio cat.*, 24, 5 ; PG 45, 65 ; cf. DANIELOU, *L'être et le temps*, p. 34 ; EVDOKIMOV, p. 206. Voir les titres complets de la bibliographie, p. 486.

lequel reçoit par elle son sens profond et est entraîné vers son but ultime, l'accomplissement du temps et la Parousie.

Notre introduction dépasse le cadre d'une simple présentation des différentes heures de l'horologion. Nous voudrions, plus généralement, rendre compte de l'état actuel de la connaissance de la liturgie byzantine. Des progrès considérables ont été réalisés. Mais études et monographies sont souvent disséminées dans des collections et des revues accessibles aux seuls spécialistes. Il nous a paru utile d'en rassembler les résultats pour un public plus large qui aimerait mieux connaître les données historiques et théologiques qui sous-tendent l'office byzantin dans le but d'en goûter davantage sa beauté spirituelle.

Nous nous efforcerons donc de déceler dans l'office byzantin l'héritage de la communauté primitive (I), ensuite de suivre à travers les siècles les étapes de sa formation (II) pour parvenir au texte de l'horologion (III) dont nous analyserons les éléments constitutifs (IV). Le texte de chaque heure est précédé d'une introduction particulière.

I

L'héritage de la communauté apostolique

Les origines lointaines de la prière des heures dans le rite byzantin sont à chercher dans les deux courants de la prière juive : la prière liturgique et la prière personnelle continue. A l'époque de Jésus, époque de déclin du monde hellénistique, le peuple juif apparaît en contraste comme un peuple qui sait prier. La « crise aiguë de la prière est le symptôme le plus caractéristique de la décadence des pays du Proche-Orient à l'époque de l'Église primitive »¹.

La prière liturgique comprenait alors trois moments, le matin, le milieu du jour et le soir (Ps 54,18)², en rapport avec l'heure de l'offrande du sacrifice au Temple. Le caractère liturgique de ces prières ne vient pas nécessairement d'un culte célébré en commun. Elles pouvaient se dire individuellement, comme le faisait Daniel, à genoux et tourné vers Jérusalem (Dn 6,11) ; mais elles comprenaient des prières fixes matin et soir : le Shema (« Écoute, Israël » Dt 6,4-9) ; la amidah³ : les dix-huit bénédictions, lesquelles se

1. JEREMIAS, *Prière quotidienne*, p. 44 ; HRUBY, *Prière dans le Judaïsme* ; IDELSOHN, *Jewish Liturgy*.

2. *Mishnah*, Berakot 4, 1.

3. *Encyclopedia Judaica*, 2, 838.

disaient aussi dans les synagogues et même dans le Temple.

La communauté apostolique est insérée dans cette ordonnance de la prière quotidienne¹. L'insistance de Saint Paul de « prier sans cesse »², dans son sens premier, a trait à l'observance des trois heures de prière. La récitation du Notre Père, trois fois par jour, demandée par la Didachè (8,3) se situe dans cette même tradition.

À côté des heures fixes pour la prière, la piété juive connaît, et nous a légué, l'idéal de la prière continue. Le juif croyant a jusqu'aujourd'hui la pratique de parsemer sa journée de bénédictions (berakot). Rien ne se fait : rencontre, travail, repas, sans que Dieu soit béni et glorifié. « La pratique constante des berakoth devient en effet une prière tout enveloppante de la vie de l'homme et du monde, par laquelle toutes choses sont comme ramenées à la Parole créatrice »³. C'est dans un tel contexte que se comprennent les exhortations de S. Paul à être toujours dans la joie, à prier sans cesse, à rendre grâce en toutes choses⁴.

À ces deux sources juives de la prière chrétienne, le Christ confère une triple dimension nouvelle. Il fait déborder le cadre des prières habituelles, prolongeant la prière du soir, se retirant en solitaire pour une prière nocturne, se servant de l'araméen, sa langue maternelle,

1. Ac 2, 46 ; 3, 1. 42 ; 5, 12. 20. 42.

2. I Thess 5, 17 ; Rm 12, 12 ; Col 4, 2.

3. BOUYER, *Eucharistie*, p. 62.

4. I Thess 5, 17 ; Eph 5, 20 ; 6, 18 ; I Tm 4, 4.

ajoutant des formules nouvelles, comme le Notre Père¹. De plus, Jésus nous communique l'expérience de sa propre prière et de son intimité avec son Père². Enfin, la prière continue est motivée par la présence du règne de Dieu et du jugement, manifestés dans le Christ. Cette prière vigilante confère force et courage devant l'épreuve et face à la venue du Seigneur³. C'est dans ce contexte eschatologique que la prière puise son droit à l'intercession dans une extraordinaire conscience de la communion avec tous les hommes et avec toute la création. La prière est à la fois action de grâces et combat⁴, sacrifice et don de soi.

De cet héritage, l'office byzantin a gardé de précieux vestiges : les nombreuses bénédictions, les supplications, les prières pénitentielles, les allusions dans les prières presbytérales⁵ et surtout ses doxologies et ses multiples chants du trisagion à la sainteté de Dieu : « Saint, saint, saint ».

Prière et manifestation de Dieu

Dans sa préférence pour la doxologie, la prière byzantine manifeste son caractère épiphanique et eschatologique de louange du ciel et de la terre. La prière est le lieu où se réalise à tout instant la présence

1. JEREMIAS, *Prière quotidienne*, p. 51.

2. JEREMIAS, *Abba*.

3. Lc 18, 1 ; 21, 36 ; Col 4, 2 ; 2 Thess 1, 11.

4. Rm 15, 30 ; Col. 2, 1 ; 4, 12.

5. P. 57 et p. 77.

du royaume de Dieu, dans une anticipation féconde de l'accomplissement final. Si l'on peut parler de sanctification des heures et de sacralisation du temps, ce n'est pas que de l'extérieur vienne s'ajouter un coefficient de sacré. C'est la signification ultime du temps de l'histoire, de l'homme, de la création, qui est expérimentalement vécue.

Les théologiens orthodoxes de notre siècle ont souligné cet aspect. « La liturgie chrétienne, écrit le P. A. Schmemmann, n'est pas un culte dans le sens ... de transaction régulière entre le sacré et le profane, une médiation entre le divin et l'humain destinée à sanctionner, en le rattachant au sacré, la vie de l'homme. La liturgie chrétienne est, de par essence, l'épiphanie c'est-à-dire la manifestation, la présence, le don et la communication du Royaume manifesté par le Christ et accompli par la venue du St Esprit. Non, ce n'est pas un culte, même nouveau, que le Seigneur instituait..., c'est le Royaume de Dieu qu'il ouvrait à l'homme, c'est une vie nouvelle, et non pas une nouvelle religion, qu'il lui donnait, c'est la possibilité d'accéder à sa Table en son Royaume qu'il implantait dans ce monde en nommant cette possibilité, cette vie, cette ascension et cette communion, Église... La *leitourgia* de l'Église est de par nature, eschatologique »¹.

Rencontre entre le ciel et la terre, définitivement scellée dans la résurrection du Christ et qui détermine la citoyenneté nouvelle du chrétien, son droit de cité

1. *Culte orthodoxe*, p. 8.

dans le ciel¹, ce déplacement du principe d'existence terrestre vers une vie nouvelle est rendu par l'expression « ciel », et la vraie réalité est céleste. Le lieu du culte est le ciel et la liturgie de la communauté chrétienne est participation à la liturgie céleste. Si l'on ne voit pas clairement cette dimension de l'Évangile, on risque de se méprendre sur la vision propre de la liturgie byzantine et d'y voir à tout moment une manière simpliste, une fuite dans l'irréel. Pour un théologien tel que S. Boulgakoff, c'est une évidence que l'Église est « comme le ciel spirituel qu'il faut voir avec les yeux de l'esprit »². L'office se célèbre devant le trône de Dieu dont le Nom est glorifié sans cesse. « Il est impossible de ne pas s'étonner du nombre incalculable de fois où le Nom Divin et le Nom de la Sainte Trinité sont prononcés dans l'Église... Constamment la bénédiction s'effectue par Lui. Il est le souffle de la prière, le battement du cœur... on ne peut sortir de dessous le voile dont ce Nom vous recouvre. Au contraire, il faut, dans la mesure du possible, se couvrir de ce Nom et demeurer auprès de Lui »³.

Dans cette perspective le signe distinctif de la citoyenneté du chrétien, le sacrement en quelque sorte de la doxologie est la participation à la louange des anges. La présence des anges dans l'office qui rythme les célébrations — trisagion biblique (Is 6, 3), trisagion

1. Phil 3, 20; 1, 27; Eph 2, 19. Ce *πολίτευμα* est très fréquent dans les textes byzantins.

2. *Le ciel sur la terre*, p. 43.

3. *Ibid.* p. 46.

liturgique, hymnes triadiques, chant angélique de Lc 2, 14 — est le signe de la réalité théophanique de la prière liturgique¹. C'est aussi ce qu'exprime l'icone des anges choisie pour ce volume. C'est une donnée constante de la tradition orientale bien avant Denys l'Aréopagite. Parlant des moines, S. Jean Chrysostome dit : « Ils chantent avec les anges, et les anges chantent aussi, disant : Louez le Seigneur depuis les cieus » (Ps 148, 1)².

Le souvenir de Jésus

La voie qui mène à la louange angélique, c'est Jésus-Christ. Le chrétien aspire à l'insertion dans la prière de Jésus. Le souci premier n'est pas d'être fidèle à un office liturgique, mais de faire l'expérience de l'intimité avec Dieu par le Christ et dans l'Esprit. L'idéal est la prière continue, ou mieux, de transformer en prière tout instant de la vie. « Toujours et partout et en tout lieu, il faut prier » dit Tertullien³, tout en rappelant qu'il y a des « prières prescrites », *legitimae orationes*⁴.

1. Cf. Introduction à Porthros p. 126.

2. *Hom. in I Tim.*, 14, 3 ; PG 62, 575. Sur les anges et la liturgie, cf. PETERSON, *Le livre des anges* ; ROUSSEAU, *Le prêtre et la louange divine* ; HEIMING, *Der Engel* ; E. v. SEVERUS, *ΒΙΟΣ 'ΑΓΓΕΛΙΚΟΣ*.

3. Le jeûne ; CC Ser. lat. 2, p. 1267.

4. La prière, XV, 25, 1-3 ; CC Ser. lat. 1, p. 272. Surtout le « Notre Père » ; cf. SALMON, *Origènes*, p. 202.

Souci primordial de se conformer à Jésus dans les « mystères » de sa vie terrestre, surtout sa mort et sa résurrection. Très tôt, certains événements précis comme la mise en croix, la mort, la descente aux enfers sont mis en rapport avec une prière à dire à l'heure suggérée par les récits évangéliques. Cette prière est alors souvenir, mémorial de Jésus. On sait comment ce caractère de « souvenir » est compris en profondeur dans un sens sacramentel. S. Boulgakoff écrivait il y a un demi-siècle : « Nos offices divins... ne sont nullement de simples « souvenirs », mais aussi des actions mystérieuses, des christophanies »¹. En Occident, le mouvement liturgique et ses pionniers tels que dom Lambert Beauduin et dom Odon Casel, grâce à la découverte de l'Orient, ont remis en pleine lumière le caractère d'événement de salut des célébrations liturgiques.

Le souvenir de Jésus s'est développé en Orient selon une double piste. Il détermine toute la spiritualité et prend la forme concrète de la « prière de Jésus »². Mais il est aussi pour une bonne part dans la structuration des heures liturgiques. Nous indiquons ces allusions au Christ dans l'introduction à chaque heure. Dans les deux cas, l'idéal est la prière continue. On sait que l'idée d'un office ininterrompu a tenté les moines d'Orient, tels les Acémètes³, et les moines d'Occident⁴,

1. *Le ciel sur la terre*, p. 50.

2. MOINE D'ORIENT, *Prière de Jésus*.

3. Fountoulis, *Δοξολογία*.

4. Agaune, la liturgie mozarabe et la *laus perennis* du moyen-âge.

et que chaque fois les mouvements de réforme ont prôné la sobriété dans la liturgie. Par contre la « prière de Jésus » est toujours restée un idéal valable.

Parmi les témoignages anciens, voici celui de la Tradition Apostolique d'Hippolyte (3^e s.), ch. 41. Il nous paraît le plus caractéristique pour la période antérieure à la fixation des heures au 4^e siècle¹.

« Tous les fidèles, hommes et femmes, quand ils se lèvent le matin de leur sommeil, avant d'entreprendre quelque travail, se laveront les mains et prieront Dieu, et ainsi ils se mettront à leur travail. S'il y a quelque instruction de la parole, chacun préférera y aller, estimant en lui-même que c'est Dieu qu'il entend en celui qui instruit.

» Car celui qui prie à l'église pourra éviter la malice du jour. Celui qui est pieux pensera que c'est un grand mal de ne pas aller là où se donne l'instruction, surtout s'il sait lire ou si le docteur vient. Personne parmi vous ne sera en retard à l'église, lieu où on enseigne (la doctrine). Alors il sera donné à celui qui parle de dire ce qui est utile à chacun, et tu entendras des choses que tu ne connaissais pas, et tu profiteras de ce que l'Esprit Saint te donnera par celui qui fait l'instruction. De cette manière ta foi s'affermira sur ce que tu auras entendu. On te dira aussi là-bas ce qu'il te faut faire chez toi. Aussi chacun s'empressera d'aller à l'église, lieu où l'Esprit fleurit. Si c'est un jour où il n'y a pas d'instruction, quand

1. Traduction BOTTE, *Tradition Apostolique* et son commentaire dans *Prière des Hewes*.

chacun est chez soi, il prendra un livre saint et il y fera une lecture suffisante qui lui paraîtra profitable.

» Si tu es chez toi, prie à la troisième heure et loue Dieu. Si tu es ailleurs en ce moment, prie Dieu dans ton cœur. Car à cette heure on a vu le Christ attaché au bois. C'est pourquoi aussi dans l'Ancien (Testament), la Loi a prescrit qu'on offre le pain de proposition à la troisième heure, comme symbole du corps et du sang du Christ ; et l'immolation de l'agneau sans raison est le symbole de l'Agneau parfait. Car le Christ est le pasteur, il est aussi le pain qui est descendu du ciel.

» Prie également à la sixième heure. Car quand le Christ fut attaché au bois de la croix, ce jour fut interrompu et il se fit une grande obscurité. Aussi on fera à cette heure une prière puissante, en imitant la voix de celui qui pria et qui obscurcit toute la création pour les juifs incrédules. On fera aussi une grande prière et une grande louange à la neuvième heure pour imiter la manière dont l'âme des justes loue Dieu qui ne ment pas, qui s'est souvenu de ses saints et envoya son Verbe pour les éclairer. A cette heure donc, le Christ percé au côté répandit de l'eau et du sang, et éclairant le reste du jour le mena jusqu'au soir. C'est pourquoi, quand il commença à s'endormir, en faisant commencer le jour suivant, il donna une image de la résurrection.

» Prie aussi avant que ton corps se repose au lit. Mais vers minuit, lève-toi, lave-toi les mains et prie. Si ta femme est présente, priez tous les deux ensemble ; mais si elle n'est pas encore fidèle, retire-toi dans une autre chambre, prie, et reviens à ton lit. N'hésite pas à prier : celui qui est dans les liens du mariage n'est pas impur.

» Car ceux qui se sont baignés n'ont pas besoin de se laver de nouveau, parce qu'ils sont purs (cf. Jn 13,10). Quand tu te signes avec ton souffle humide en prenant avec la main ta salive, ton corps est sanctifié jusqu'aux pieds. Car le don de l'Esprit et l'eau du bain (baptismal), quand on les offre (jaillissant) d'un cœur croyant comme d'une source, sanctifient celui qui a la foi. Il faut donc prier à cette heure.

» Car les anciens qui nous ont rapporté la tradition nous ont enseigné ainsi qu'à cette heure toute la création se repose un moment pour louer le Seigneur : les astres, les arbres, les eaux s'arrêtent un instant et toute l'armée des anges qui le sert, loue Dieu à cette heure avec les âmes des justes. C'est pourquoi ceux qui croient doivent s'empresser de prier à cette heure.

» Rendant aussi témoignage de ceci, le Seigneur dit : Voici qu'un cri s'est fait (entendre) au milieu de la nuit ; on disait : Voici l'époux qui vient, levez-vous (pour aller) à sa rencontre (cf. Mt 25,6). Et il continue en disant : C'est pourquoi veillez, car vous ne savez pas à quelle heure il vient (cf. Mt 25,13).

» Et au chant du coq, te levant, (prie) de même. Car à cette heure, au chant du coq, les fils d'Israël ont renié le Christ, que nous, nous connaissons par la foi, dans l'espérance de la lumière éternelle à la résurrection des morts, les yeux tournés vers ce jour.

» Ainsi donc, (vous) tous les fidèles, faisant cela et en gardant le souvenir, vous instruisant mutuellement, donnant l'exemple aux catéchumènes, vous ne pourrez ni être tentés ni vous perdre, alors que vous vous souvenez toujours du Christ.»

Ce texte nous donne déjà les heures de prière du jour et de la nuit, valables pour chaque chrétien. Il contient, en quelque sorte, ce qui deviendra la prière liturgique et ce qui reste le devoir du chrétien, qu'il soit seul ou en communauté et cela dans la perspective du souvenir de Jésus : « vous vous souvenez toujours du Christ ». Mais il a une autre importance encore ; il est une des sources des Constitutions Apostoliques¹ (4^e s.), témoin d'une vision théologique qui a fortement marqué l'Orient ancien et est une des constantes de l'Orthodoxie : la volonté de tout rattacher aux Apôtres. Le culte de l'Église doit être apostolique. Cette garantie d'apostolicité accordée à une prière et à l'ordonnance du culte sera un facteur puissant pour l'éclosion et la fixation de l'office byzantin, apostolicité qui se verra élargie à une notion d'Église des Apôtres et des Pères.

II

Formation de l'office

C'est à partir du 4^e s. que se dessine le cheminement de ce que sera l'office byzantin en son achèvement au 14^e s. Dix siècles d'histoire très complexe, mais d'où il ressort, comme une loi liturgique fondamentale,

1. FUNK, I, p. 541.

que ce sont les grands centres de la vie de l'Église et les foyers de vie monastique intense qui ont façonné la liturgie byzantine. Il n'est possible ici que d'indiquer, d'une manière schématique, la genèse de la prière des heures¹. Nous distinguerons trois périodes : 1. du 4^e au 8^e s., marquée par Jérusalem, Antioche et Constantinople, les monachismes cappadocien (S. Basile) et palestinien (S. Sabas) ; 2. du 8^e au 12^e s., la période de l'iconoclasme et du rôle déterminant de la réforme de S. Théodore Studite ; 3. du 12^e au 14^e s., l'office monastique s'impose définitivement à la suite de l'occupation de Constantinople par les Croisés et du nouveau hésychaste.

La liturgie byzantine est le fruit de rencontres répétées entre l'office cathédral de Jérusalem et celui de Constantinople d'une part, et l'office monastique d'autre part. Pour Jérusalem les documents qui nous sont parvenus nous donnent un éclairage de l'office, surtout de la semaine sainte et des fêtes, entre le 4^e et le 12^e siècle :

Journal d'Éthérie² (autour de 382) ;
 Lectionnaire arménien³ du 5^e siècle ;
 Kanonarion géorgien du 8^e s.⁴ ;
 Typikon de 1122⁵.

1. SALMON, *Prière des heures*, p. 807-902 ; BECK, p. 233-266.

2. PÉTRÉ, SChr 21 ; cf. l'étude fondamentale de BAUMSTARK, *Denkmäler*, p. 1-32.

3. RENOUX, *Codex arménien*.

4. TARCHNISCHVILI, *Lectionnaire* ; LEEB, *Die Gesänge*.

5. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Analecta*.

Pour Constantinople, il faut attendre la fin du 9^e s. et le 10^e s. pour avoir quelques documents d'importance : le synaxaire et le typikon de la Grande Église¹, décrivant l'office « asmatique », c'est-à-dire chanté dans son majestueux déroulement de Sainte Sophie qui a eu un rayonnement en Italie méridionale, en Sicile et en Russie et dont Syméon de Thessalonique, au 15^e siècle, déplore la disparition. Mais nous trouvons des indications sur les célébrations liturgiques dans les Constitutions Apostoliques² et chez les Pères de l'Église : Athanase, Cyrille de Jérusalem, Jean Chrysostome³, Théodore de Mopsueste, Basile, Cassien, Sophron, Maxime, Germain de Constantinople.

Ce seront incontestablement les monastères qui façonneront la prière de l'Église. Trois centres exercent une influence déterminante, non seulement à un moment précis de la formation mais à toutes les étapes et dans une interdépendance continue : S. Basile et le monachisme cappadocien, le monachisme palestinien autour de la laure de S. Sabas, S. Théodore Studite à Constantinople. Il est remarquable de constater que ces centres doivent leur rayonnement non seulement à leur ferveur spirituelle, mais aussi à la part qu'ils ont prise dans les

1. Cod. 266 de Patmos et ms. 40 de Sainte Croix de Jérusalem ; cf. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 1-152 ; III, p. 766-768 ; MATEOS, *Typikon* ; ANTONIADES, *L'office asmatique*.

2. VII et VIII, éd. FUNK I ; WAGNER, *Zur Herkunft*, émet l'hypothèse que le compilateur des CA pourrait être l'hérésiarque Eunome combattu par les Cappadociens.

3. MATEOS, *L'office monastique* ; VAN DE PAVERD, *Mess-liturgie*.

luttés pour la vraie foi, l'orthodoxie : S. Basile dans la controverse trinitaire, le monachisme palestinien avec S. Euthyme, S. Sabas, S. Sophrone¹, S. Maxime le Confesseur dans le long débat autour de Chalcédoine, enfin S. Jean Damascène et plus tard S. Théodore Studite dans la lutte iconoclaste. Nous trouvons ainsi réunies les trois composantes de l'Église d'Orient : confession de la vraie foi, liturgie et vie spirituelle.

Saint Basile

Comme pour la liturgie eucharistique, S. Basile a contribué à la formation des heures byzantines. L'horologion porte sa marque. Non seulement les prières qui lui sont attribuées sont les plus nombreuses², mais un examen attentif des heures, surtout de celles du jour, fait apparaître maint détail qui rejoint ce que nous a transmis S. Basile. Dans les Grandes Règles, 37, il donne le déroulement de l'office :

« Ce n'est pas parce qu'il nous est fait une loi de rendre grâces à chaque instant, et que la nature et la raison nous en montrent la nécessité, qu'il faut négliger les heures de prière officiellement établies dans les Fraternités, et choisies par nous, en raison du bienfait spécial du Seigneur rappelé par chacune d'elles.

» Avant tout la prière de l'aurore consacre à Dieu les premiers mouvements de l'âme et de l'esprit, car

1. SCHÖNBORN, *Sophrone*, p. 108.

2. P. 77.

il ne faut se préoccuper de rien, avant d'avoir réjoui son cœur en Dieu, selon la parole de l'Écriture : « Je me suis souvenu du Seigneur et me suis réjoui » (Ps 76,4) et on ne doit pas mettre le corps au travail, si l'on n'a fait d'abord ce que dit le Psalmiste : « Je prie vers toi, Seigneur et, au matin, tu écoutes ma voix. Au matin je me tiens devant toi et je reste aux aguets » (Ps 5,4-5).

» A la troisième heure on sera debout pour la prière, et on réunira la Fraternité, même si les uns et les autres sont occupés à différents travaux. Ils se souviendront alors du don de l'Esprit Saint qui a été donné aux Apôtres à la troisième heure, ils se prosterneront tous ensemble afin de mériter, eux aussi, d'être sanctifiés par Lui, et demanderont qu'Il les guide et les instruisse selon leurs besoins. Pour cela ils diront avec le Psalmiste : « O Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en mon sein un esprit de droiture ; ne me repousse jamais loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit Saint. Rends-moi la joie de ton salut, par l'Esprit souverain confirme-moi » (Ps 50,12-13) ou encore : « Que ton Esprit de bonté me conduise par une terre unie » (Ps 142,10). Après cela, on reprendra le travail.

» S'il en est qui, par suite de la nature de leur travail ou de la disposition des lieux, sont éloignés et détachés des Frères, ils doivent absolument et sans hésiter accomplir tous les offices communs là où ils se trouvent, car le Seigneur a dit : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18,20).

» Il nous semble également qu'il faut prier à la sixième heure, à l'imitation des saints qui disent : « Le soir, le matin et à midi j'expose ma plainte,

et il écoute ma voix » (Ps 54,18). On récitera à ce moment le psaume 90, afin d'être délivré des attaques du démon de midi (Ps 90,6).

» La neuvième heure doit être de même consacrée à la prière, d'après ce que nous enseignent les Apôtres dans les Actes, où il est raconté que Pierre et Jean s'en allèrent au Temple « vers la 9^e heure, l'heure de la prière » (Ac 3,1).

» A la fin du jour, a lieu l'action de grâce pour les bienfaits reçus ou les bonnes actions que l'on a heureusement accomplies. On s'accusera également de ses manquements volontaires ou involontaires, même si la faute a été commise dans le secret, que l'on ait péché en paroles, ou en actes ou dans le fond du cœur, et enfin on cherchera à apaiser Dieu par la prière. Il est en effet extrêmement utile de s'examiner sur ses fautes passées, afin de ne plus retomber dans les mêmes errements ; c'est pourquoi il est dit : « Sur vos couches, méditez avec componction en votre cœur » (Ps 4,5).

» Au commencement de la nuit, il nous faudra prier de nouveau, pour obtenir un repos tranquille et exempt de rêves ; on dira encore à ce moment le psaume 90.

» Pour ce qui est du milieu de la nuit, Paul et Silas nous ont montré qu'il faut aussi le donner à la prière, comme le rapporte le récit des Actes : « Au cœur de la nuit, Paul et Silas chantaient des hymnes au Seigneur » (Act 16,25) et le psalmiste dit : « Au milieu de la nuit je me lèverai pour te louer de la justice de tes sentences » (Ps 118,62).

» Enfin, il faut une autre fois encore se lever pour prier en prévenant l'aurore, afin que le jour ne nous surprenne pas endormis sur nos couches, selon ces

paroles : « Mes yeux se sont ouverts avant l'aurore et j'ai médité tes enseignements » (Ps 118, 148).

» Lorsqu'on a pris la résolution de vivre en cherchant uniquement la gloire de Dieu et de son Christ, on ne peut négliger aucune de ces occasions. Je crois cependant qu'il est utile de mettre de la variété et de la diversité dans les prières et les psaumes aux différentes heures indiquées, pour ce motif que l'âme se fatigue souvent de l'uniformité et s'abandonne à la distraction, tandis qu'elle retrouve de l'ardeur et renouvelle son effort d'attention, lorsque changent les psaumes ou varie l'ordonnance des offices. »¹

Saint Basile part de la difficulté de « prier sans cesse » (I Thess 5, 17) et de « travailler jour et nuit » (II Thess 3, 8). Il rejoint ainsi l'idéal de la prière continue. Même point de départ dans un autre écrit cappadocien, le *Sermo asceticus* : « Toute la vie doit être un temps de prière »². Basile justifie le choix de certaines heures pour une prière officielle « nécessaire », par la relation qu'elles ont avec le « bienfait spécial du Seigneur rappelé par chacune d'elles ». Ce sont ces bienfaits qui « imposent » ces moments privilégiés. La répétition du mot « nécessaire » indique bien la tradition apostolique que S. Basile reconnaît aux heures officielles et qu'il veut « obligatoires », même pour ceux qui ne peuvent pas venir à la réunion des frères. L'insistance sur cette nécessité donne l'impression que S. Basile veut justifier le cursus des sept offices qu'il impose à

1. PG 31, 1013-1016 ; cf. LÈBE, *Saint Basile*, p. 123-125.

2. PG 31, 877 ; cf. MATEOS, *L'office monastique*.

ses communautés. Or nous savons que S. Basile avait à se justifier de l'accusation d'innovation en matière liturgique et monastique. Le clergé de Néo-Césarée l'en accuse et il lui répond :

« Mais je veux que vous le sachiez : nous nous glorifions d'avoir des couvents d'hommes et de femmes qui mènent une vie de citoyens des cieus, qui ont crucifié leur chair avec ses passions et ses convoitises (Gal 5,24), qui ne s'inquiètent ni de la nourriture ni du vêtement, et qui, à l'abri des distractions et assidus auprès du Seigneur, persévèrent nuit et jour dans la prière. Leur bouche ne célèbre pas les œuvres des hommes, mais ils chantent continuellement des hymnes à notre Dieu, et ils travaillent de leurs mains, afin de pouvoir partager avec les indigents.

» En réponse à l'accusation qui porte sur les psalmodies, et avec laquelle surtout nos calomnieurs effrayent les gens simples, je puis dire ceci : les usages qui sont en vigueur maintenant dans toutes les Églises de Dieu s'accordent et s'harmonisent ensemble. Pendant la nuit chez nous le peuple se lève pour se rendre à la maison de la prière, et dans la peine, dans l'affliction et dans les larmes ininterrompues, on se confesse à Dieu ; enfin on se lève au sortir des prières et on passe à la psalmodie. Alors, divisés en deux chœurs, les fidèles chantent les psaumes en se répondant les uns aux autres ; ils donnent ainsi plus de solidité à leur méditation des sentences de l'Écriture, en même temps qu'ils s'assurent à eux-mêmes l'attention et la stabilité du cœur. Puis on change : on confie à un seul le soin de commencer le chant, et les autres lui répondent. Ainsi après avoir passé la nuit dans la variété d'une psal-

modie entrecoupée de prières, dès que le jour commence à luire, tous ensemble, comme d'une seule bouche et d'un seul cœur, font monter vers le Seigneur le psaume de la confession (le Ps 50) et chacun s'approprie les mots du repentir. Si vous nous fuyez à cause de cela, vous fuirez les Égyptiens ; vous fuirez les habitants des deux Lybies, les Thébains, les habitants de la Palestine, les Arabes, les Phéniciens, les Syriens et ceux qui habitent sur les bords de l'Euphrate, en un mot tous ceux chez qui les veilles, les prières et les psalmodies en commun sont en honneur.

» Mais ces pratiques, dit-on, n'existaient pas du temps du grand Grégoire. Mais ces litanies non plus, que vous chantez maintenant avec tant de ferveur ! Et je ne dis pas cela pour vous accuser ; je souhaiterais de vous voir tous vivre dans les larmes et dans une pénitence continuelle, car nous aussi nous ne faisons pas autre chose que de prier pour nos péchés. Toutefois ce n'est pas avec des paroles humaines, comme vous, mais avec les oracles de l'Esprit que nous cherchons à apaiser notre Dieu. »¹

Cette apologie est citée dans le typikon de Constantinople², aujourd'hui en usage. L'appel à S. Grégoire évêque de Néo-Césarée mérite attention. Le prestige de l'Arménie chrétienne a son impact sur la liturgie byzantine³. Mais à cet argument « d'apostolicité »

1. Lettre 207, 2-4 (de l'année 375) ; éd. COURTONNE, *Saint Basile, Lettres II*, p. 185-187.

2. Éd. de G. VIOLAKIS, Athènes, 1888 ; 1897, p. 23 ; Saliveros, 1923, p. 15, n. 8.

3. P. 81.

Basile avance celui de « catholicité ». Il aura gain de cause et son crédit sera décisif. Quand S. Théodore Studite entreprend sa réforme liturgique comme une fidélité aux « ordonnances transmises par les Saints Pères » il veut se rattacher explicitement à S. Basile¹. C'est l'office de style basilien du monachisme « urbain » qui survivra et s'imposera aux Églises : « Les grands fondateurs de règles monastiques d'Orient et d'Occident ont donc voulu se tenir près du peuple chrétien ; ils ont souligné leur appartenance à ce peuple par l'adoption des offices séculiers. En même temps par l'institution des autres heures de l'office, ils ont voulu marquer des jalons à la pratique de la prière continue, idéal des *ἀσκητὰὶ τῆς εὐσεβείας* ², de « ceux qui s'exercent à la piété. »

Saint Sabas

Pourtant c'est le nom de S. Sabas qui a été retenu pour l'ordonnance de la liturgie byzantine, le *typikon*. Il est vrai que S. Sabas (439-532) est cappadocien comme S. Basile ; il est né à Césarée et le monastère où il entra en Palestine était fondé par S. Euthyme (377-473) originaire de Mélitène en Arménie. La laure de S. Sabas, fondée en 478, comptera également des géorgiens, des grecs et des syriens.

Durant des siècles les yeux de l'Orthodoxie se sont tournés vers la laure de S. Sabas, proche de Jérusalem,

1. Cf. LEROY, *Le cursus canonique*, p. 18.

2. MATEOS, *L'office monastique*, p. 88.

foyer de la vraie foi dans l'après-Chalcédoine et dans les deux périodes de l'iconoclasme. Elle a suscité ou accueilli une lignée de saints et de docteurs de l'Église, tels que Sophrone de Jérusalem et Jean Moschus, Jean Damascène et Côme de Maïouma, Étienne le thaumaturge, Étienne le mélode¹. Avec André de Crète, moine à l'Anastasis de Jérusalem, et qui à la suite du 6^e concile œcuménique, a séjourné à Constantinople où il aurait introduit des usages hiérosolymitains, ces témoins ont contribué pour une part importante à l'hymnographie byzantine. De cette période, l'horologion a retenu un nom, Antiochus, auteur de la *Pandecte* ², auquel il attribue la prière « Accorde-nous aussi, ô Maître » de la fin des complies. Antiochus a été témoin de la prise de Jérusalem par les Perses en 614 et du massacre des 44 moines sabaites. La *Pandecte* a été écrite à la demande de l'abbé d'un monastère de la région d'Ancyre en Galatie d'où Antiochus était originaire. Elle devait être un manuel de vie monastique facile à emporter à une époque où les invasions contraignaient les moines de fuir l'envahisseur.

Ces échanges entre S. Sabas et l'Asie Mineure auront un regain de vitalité lors de la seconde période de

1. Pour l'histoire et l'activité littéraire des monastères de S. Sabas, cf. EHRHARD, *Mâr-Saba* ; VAILHÉ, *Le monastère de S. Sabas et Les écrivains*.

2. Centon de citations bibliques et de quelques textes patristiques de thèmes monastiques en 130 chapitres écrits autour de 620. La *Pandecte* a été imitée au 11^e s. par Nicon de la Montagne Noire ; cf. p. 46.

l'icoclisme. À la demande de Théodore Studite¹, le patriarche Thomas de Jérusalem, moine de S. Sabas, envoie à Constantinople, pour soutenir la foi orthodoxe, trois sabaïtes : Michel, Théodore le Marqué (775-844) et Théophane le Marqué (778-845). Ils partageront avec Théodore Studite souffrances et exil. Théophane est l'un des plus féconds compositeurs de canons poétiques de l'office byzantin, dont celui pour le dimanche de l'Orthodoxie (1^{er} mars 843).

Quant au typikon de S. Sabas, la tradition y a rattaché les noms de S. Sophrone et de S. Jean Damascène². Mais il faut nommer aussi le monastère du Sinaï. Le célèbre « récit de Jean Moschus et de Sophrone »³, relatant leur visite autour de l'an 600 auprès de l'abbé Nil du Sinaï, nous livre une description de l'office au seuil du 7^e s. Or les premiers horologia qui nous soient connus et qui datent du 9^e s., viennent du Sinaï et nous livrent un office très voisin de la description de Jean et Sophrone.

1. Lettre II, 15, *Au patriarche Thomas de Jérusalem*, PG 99, 1160-1164 ; et II, 16, *A la Laure de S. Sabas*, PG 99, 1164-1168.

2. SYMÉON DE THESSALONIQUE, *Prière*, 302-303 ; PG 155, 556 : « La *Διατύπωσις* de S. Sabas, comme nous l'avons appris, a été perdue lors des invasions des barbares ; notre père parmi les saints Sophrone, patriarche de la sainte ville, s'est efforcé avec amour de la reconstituer et après lui le divin théologien et père Jean Damascène l'a rénovée et mise par écrit ». La réputation de Sophrone était telle que certains horologia lui attribuent l'hymne « Lumière joyeuse », ainsi encore les éditions de Venise 1646, 1714, 1763.

3. Édité par *Pitra*, *IEGHM*, I, p. 220-221.

Voici le déroulement de l'office du samedi soir : les vêpres débutent par le « Gloire au Père » ; suivent le « Bienheureux l'homme » (Ps 1), le « Seigneur, je crie vers toi » sans tropaire (psaumes du lucernaire), « Lumière joyeuse », le « Daigne, Seigneur », le cantique de Siméon. Après le repas du soir, commence la vigile qui comprend la récitation intégrale du psautier en trois stases, après l'hexapsalme et le notre Père. 1^{re} stase : (Ps 1-50), Notre Père, 50 *Kyrie eleison*, suivis de la lecture de l'épître catholique de S. Jacques ; 2^e stase : (Ps 51-100), Notre Père, *Kyrie eleison* et lecture de l'épître catholique de Pierre ; 3^e stase : (Ps 101-150) Notre Père, *Kyrie eleison* et lecture de l'épître catholique de Jean. Puis les cantiques scripturaires, sans tropaires, ni mesodion après la 3^e et la 6^e ode, mais le Notre Père et le *Kyrie eleison*. Les Laudes sans tropaires. Doxologie, Symbole de foi, Notre Père, 300 *Kyrie*. L'ancien (l'abbé Nil) conclut : « Fils et Verbe de Dieu, Jésus-Christ, notre Dieu, prends pitié de nous et viens à notre aide et sauve nos âmes¹ ».

De type purement monastique, cet office ne comprend ni prières litaniques, mais le Notre Père et le *Kyrie eleison*, ni stichères, ni évangile de résurrection.

Les deux moines palestiniens s'étonnent de l'absence de tropaires aux psaumes du lucernaire et à « Lumière joyeuse » (le *prokimenon* ?), du *Κατευθυνθήτω*² (Ps

1. LONGO, *Giovanni e Sofronio*.

2. Chant antiphoné du Ps 140 des vêpres de type syrien, encore présent aux vêpres des présanctifiés ; cf. WINKLER, *Präsanktifikalenesper*.

140), de « Le Seigneur est Dieu » (Ps 117), des cathismes de résurrection, des tropaires à la 7^e et 8^e ode, du « Que tout ce qui respire » qui accompagne le *μεγαλειον*¹, enfin de celui qui accompagne la doxologie : « La résurrection du sauveur que nous chantons »². Ces usages font partie, dans la pensée de nos deux pèlerins, « de l'ordo de l'Église catholique et apostolique ». Dans sa longue réponse l'abbé Nil justifie l'usage sinaïte en faisant la distinction entre l'office de ceux qui ont reçu l'imposition des mains, les prêtres et les clercs et l'office des moines. Aux premiers revient l'office chanté, aux seconds convient la prière de componction « avec piété et humilité ». C'est cela la tradition de l'Église catholique.

Ce récit est un témoin intéressant autant pour l'office cathédral que pour l'office monastique, de la période qui précède l'introduction des canons poétiques avec André de Crète et Jean Damascène. Mais celui qui fera la jonction entre les deux offices, en adaptant le typikon de S. Sabas aux usages de Constantinople sera S. Théodore Studite (759-826). Au 11^e siècle,

1. Ce terme indique-t-il l'évangile dans l'usage palestinien précédé du prokimenon *πᾶσα πνοή* ? Le typikon de la Grande Église (MATEOS II, p. 80) connaît ce terme pour désigner l'évangélique (de l'hébreu *megilla*, livre). A. Longo pense que *μεγαλειον* indique les laudes et *πᾶσα πνοή* les stichères de laudes et non un mégalynaire. Un évangile est présent à la longue vigile célébrée à S. Sabas comme il ressort de la Vie de S. Étienne le Sabaïte ; cf. GARITTE, *Étienne le Sabaïte*.

2. Tropaïre de résurrection qui n'est plus présent à l'office actuel.

Marc, higoumène de S. Sabas, écrit un commentaire au typikon en 95 ou 100 chapitres, présents encore dans l'actuel typikon et appelés *τὰ Ἀπόρρητα*, c'est-à-dire les difficultés du typikon que Marc résout.

Saint Théodore Studite

A l'heure des dernières grandes luttes pour l'intégrité de la foi, lors de la seconde phase de l'iconoclasme (815-843), S. Théodore Studite a su mobiliser toutes les forces vivantes de la chrétienté. Le monastère de S. Jean-Baptiste, où il entre, fondé en 463 par le patrice Stoudios est à l'origine une filiale des Acémètes¹ ; ce dernier monastère était alors dirigé par S. Marcel († 485), originaire de Syrie, qui est une des personnalités les plus influentes entre autres dans la lutte contre Eutychès ; il est en correspondance avec le pape Léon. Défenseur de la foi, Théodore a été aussi un réformateur monastique. L'incidence liturgique de l'iconoclasme est perçue par lui. « Les cantiques reçus des anciens, écrit-il au patriarche Thomas de Jérusalem, par lesquels on célèbre les icônes, ont été supprimés et remplacés par des chants aux dogmes nouveaux et impies »². Aussi se préoccupe-t-il de doter son monastère d'une liturgie qui, tout en gardant les éléments classiques de la liturgie cathédrale de la grande Église de Constanti-

1. DAGRON, *Monachisme*, p. 236.

2. *Lettres* II, 15 ; PG 99, 1164.

nople, soit garantie par celle de S. Sabas et celle de S. Basile ¹.

Si le monachisme palestinien avec S. Sabas, Jérusalem, le Sinaï et aussi Gaza ² fait partie pour S. Théodore de cette tradition ancienne, celui, tout proche de Constantinople, des monastères (une centaine) de Bithynie, du mont Auxence a joué un rôle, tant dans la transmission de la tradition basilienne que dans la lutte contre l'iconoclasme.

Parmi les moines du mont Saint Auxence ³, opposés à l'iconoclasme, S. Étienne le Jeune († 764) donne une nouvelle vigueur à ces monastères. Il est intéressant de noter qu'un des monastères est dédié aux « Cinq Saints ». Il s'agit des cinq martyrs d'Arménie du 4^e s., Eustrate, Auxence, Eugène, Mardaire et Oreste. L'horologion contient deux prières, celle de S. Eustrate et celle de S. Mardaire qui viennent de leur Passion. Le monastère des Agaures ⁵ près de Brousse a été illustré par S. Grégoire († 811), signataire du II^e concile de Nicée en 787 et par S. Eustrate (762-867). L'Atroa connu de nouveaux monastères avec S. Pierre d'Atroa (773-837) ⁶. De cette période d'apogée du monachisme

1. « De nuit et de jour, nous louons le Seigneur selon les ordonnances transmises par les saints Pères ». *Petite Catéchèse* 188 ; cf. LEROY, *Le cursus canonique*, p. 18.

2. S. Dorothee de Gaza est cité dans les *Catéchèses*.

3. Du nom de son premier ermite, qui est un syrien du 5^e s. ; cf. JANIN, *La banlieue asiatique*, p. 281-290.

4. Cf. p. 81 et pp. 112, 114.

5. MENTHON, *Bithynie* ; HERGÈS, *Agaures*.

6. LAURENT, *Pierre d'Atroa*.

de l'Olympe le plus célèbre est S. Joannice, moine d'Antide, mais qui vécut comme solitaire près des Agaures et fut considéré comme le Père de ces milliers de moines de Bithynie. Il n'est pas étonnant que l'horologion ait conservé de lui sa petite prière jaculatoire juglée ¹. En 824, S. Joannice prit part, au métochion de S. Élie, dépendance des Agaures, à une réunion de nombreux moines, dont Théodore Studite, autour des évêques de Nicée et de Chalcedoine en vue de l'unité de la foi ².

Il faut tenir compte de ce contexte pour comprendre l'œuvre de S. Théodore Studite qui avait commencé, avec son frère Joseph, la vie monastique à l'Olympe même, au monastère de Saccoudion. Au siècle suivant Athanase l'Athonite s'initia à la vie monastique à la Laure que Michel de Malée venait de fonder dans la région.

L'influence de S. Théodore s'est exercée par ses Petites et ses Grandes Catéchèses. « Mais c'est surtout peut-être par l'*Hypotypose* ³ que les prescriptions de détail ont été transmises à la postérité monastique. Ce règlement qui est de peu postérieur à Théodore, n'est, à quelques menues exceptions près, que la codi-

1. Cf. p. 87 et p. 120.

2. La lettre de Théodore à l'ermite Théoctiste (II, 166 ; PG 99, 1526-1529) contient une confession de foi qui semble bien se référer à cette réunion et où l'accent trinitaire est proche de la prière de S. Joannice que Théodore appelle ici : « notre Père spirituel ».

3. PG 99, 1704-1720, DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, 224-237.

nople, soit garantie par celle de S. Sabas et celle de S. Basile ¹.

Si le monachisme palestinien avec S. Sabas, Jérusalem, le Sinaï et aussi Gaza ² fait partie pour S. Théodore de cette tradition ancienne, celui, tout proche de Constantinople, des monastères (une centaine) de Bithynie, du mont Auxence a joué un rôle, tant dans la transmission de la tradition basilienne que dans la lutte contre l'iconoclasme.

Parmi les moines du mont Saint Auxence ³, opposés à l'iconoclasme, S. Étienne le Jeune († 764) donne une nouvelle vigueur à ces monastères. Il est intéressant de noter qu'un des monastères est dédié aux « Cinq Saints ». Il s'agit des cinq martyrs d'Arménie du 4^e s., Eustrate, Auxence, Eugène, Mardaire et Oreste. L'horologion contient deux prières, celle de S. Eustrate et celle de S. Mardaire qui viennent de leur Passion ⁴. Le monastère des Agaures ⁵ près de Brousse a été illustré par S. Grégoire († 811), signataire du II^e concile de Nicée en 787 et par S. Eustrate (762-867). L'Atroa connut de nouveaux monastères avec S. Pierre d'Atroa (773-837) ⁶. De cette période d'apogée du monachisme

1. « De nuit et de jour, nous louons le Seigneur selon les ordonnances transmises par les saints Pères ». *Petite Catéchèse*, 188 ; cf. LEROY, *Le cursus canonique*, p. 18.

2. S. Dorothée de Gaza est cité dans les *Catéchèses*.

3. Du nom de son premier ermite, qui est un syrien du 5^e s. ; cf. JANIN, *La banlieue asiatique*, p. 281-290.

4. Cf. p. 81 et pp. 112, 114.

5. MENTHON, *Bithynie* ; HERGÈS, *Agaures*.

6. LAURENT, *Pierre d'Atroa*.

de l'Olympe le plus célèbre est S. Joannice, moine d'Antide, mais qui vécut comme solitaire près des Agaures et fut considéré comme le Père de ces milliers de moines de Bithynie. Il n'est pas étonnant que l'horologion ait conservé de lui sa petite prière jaculatoire préférée ¹. En 824, S. Joannice prit part, au métochion de S. Élie, dépendance des Agaures, à une réunion de nombreux moines, dont Théodore Studite, autour des évêques de Nicée et de Chalcedoine en vue de l'unité de la foi ².

Il faut tenir compte de ce contexte pour comprendre l'œuvre de S. Théodore Studite qui avait commencé, avec son frère Joseph, la vie monastique à l'Olympe même, au monastère de Saccoudion. Au siècle suivant S. Athanase l'Athonite s'initiera à la vie monastique à la Laure que Michel de Malée venait de fonder dans la région.

L'influence de S. Théodore s'est exercée par ses Petites et ses Grandes Catéchèses. « Mais c'est surtout peut-être par l'*Hypotypose* ³ que les prescriptions de détail ont été transmises à la postérité monastique. Ce règlement qui est de peu postérieur à Théodore, n'est, à quelques menues exceptions près, que la codi-

1. Cf. p. 87 et p. 120.

2. La lettre de Théodore à l'ermite Théoctiste (II, 166 ; PG 99, 1526-1529) contient une confession de foi qui semble bien se référer à cette réunion et où l'accent trinitaire est proche de la prière de S. Joannice que Théodore appelle ici : « notre Père spirituel ».

3. PG 99, 1704-1720, DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, 224-237.

fication des usages qu'il avait établis dans ses monastères »¹.

L'Hypotypose comprend 38 paragraphes : règles liturgiques, jeûnes, nourriture et vêtement des moines, les usages propres du Stoudios, comme par ex. la pratique de l'ouverture du cœur que recevait l'higoumène pendant l'orthros à partir de la quatrième ode du canon. Dimanche, mercredi et vendredi, S. Théodore avait l'habitude de donner une conférence spirituelle ; ce sont ses catéchèses ; leur lecture est encore prévue en carême par le typikon actuel. S. Théodore et son frère Joseph de Thessalonique peuvent être considérés comme les rédacteurs du triode de carême et de l'oktoechos de semaine. De nombreux canons et autres compositions poétiques leur sont attribués.

Quant au cycle de la journée, voici comment S. Théodore s'exprime dans le contexte de la sanctification des heures :

« Cette journée même, si nous le voulons fermement, nous permet d'atteindre la plénitude du salut, car nous ne sommes pas enchaînés aux affaires du monde, en sorte qu'il nous soit difficile de saisir l'occasion de faire le bien ; il nous est, au contraire, bien facile d'empoigner le salut tout au long de la journée, si nous voulons dès le matin chanter avec intelligence ce verset de David : 'le matin, écoute ma voix, le matin, je me tiendrai devant toi et tu me regarderas' (Ps 5) et à la troisième heure : 'ton Esprit Saint, ne l'enlève pas de moi' (Ps 50), et à la sixième heure

1. LEROY, *Vie quotidienne*, p. 24.

'évi-te-moi la chute de midi, et le trait qui vole de jour' (Ps 90), et à la neuvième heure : 'penche, Seigneur ton oreille et exauce-moi' (Ps 85) le soir enfin : 'mon âme, bénis le Seigneur' (Ps 102), sans parler de tout ce qui se trouve avant ou après. »¹

L'allusion à un psaume de prime, tierce, sexte, none et vêpres, tel qu'il est dans l'horologion veut souligner la signification et le but de ces heures, rester en présence de Dieu et « atteindre la plénitude du salut ». L'office de nuit est appelé « canon » et comprend le mesonyktikon et l'orthros ; pour complies Théodore emploie le terme de ἀποδείπνια². Quand on rapproche l'ordonnance de l'office studite avec celui de S. Basile cité plus haut³, on ne peut s'empêcher d'en constater la parenté évidente. Ainsi la réforme studite se caractérise-t-elle au niveau liturgique comme dans les autres domaines par la volonté de fidélité à l'œuvre de S. Basile.

Ajoutons que le rythme de l'office est conditionné par l'alternance de l'été et de l'hiver, des fêtes, des carêmes et par l'incidence du travail quotidien. Cela confère à la prière liturgique une souplesse qui est plus grande qu'aux siècles suivants. Ainsi de Pâques

1. *Grande Catéchèse* II, 119 ; éd. PAPADOPOULOS-KÉRAMEUS, p. 852-853 n° 115. Cf. LEROY, *Le cursus canonique*, p. 7.

2. *Grande Catéchèse* I, 33 et I, 31 et I, 66 ; cf. LEROY, *Le cursus canonique*, p. 13 et 15. Le mot de « canon » pour désigner l'office de nuit est employé par le « récit de Jean et Sophrone », cf. p. 36. Par contre dans l'*Hypotypose*, « orthros » est employé pour l'ensemble mesonyktikon-orthros.

3. P. 28.

à la Pentecôte, « à cause de la résurrection », les heures du jour sont remplacées par une « prière silencieuse » personnelle¹. En raison du travail, la psalmodie est abrégée ; certains frères sont dispensés, cependant que, pendant le travail on prie en carême tout le psautier, interrompu par le « souvenir de la mort »² et du royaume des cieus. Prière liturgique qui est en harmonie avec la prière continue.

L'œuvre de S. Théodore a eu un retentissement immense. Déjà au 9^e s. l'Hypotypose influence les monastères grecs d'Italie du Sud, dans lesquels S. Théodore est appelé avec S. Basile « notre Père »³. Lorsque S. Athanase l'Athonite fonde en 963 la Grande Laure, il prend comme base du premier typikon (971) une grande part du *Testament*⁴ de Théodore Studite, et sa *Diatypose*⁵ reprend pour l'essentiel l'Hypotypose. Au 11^e c'est encore cette œuvre dans une forme remaniée par l'higoumène du Stoudios, Alexis, qui fut patriarche de Constantinople de 1025 à 1043, avec le *Testament* que S. Théodose a traduit et introduit comme règle

1. *Hypotypose* 7 ; PG 99, 1708 ; *Petite Catéchèse* 5 ; PG 99, 515.

2. *Hypotypose* 23 ; PG 99, 1712 : « Frères et Pères, soyons vigilants sur nous-mêmes, car nous allons mourir (3 fois) et souvenons-nous du royaume des cieus » ; cf. LEROY, *Vie quotidienne*, p. 35-49.

3. PERTUSI, *Monachesimo italo-greco* ; MINISCI, *Tipika* ; et *Riflessi studitani*.

4. PG 99, 1813-1824.

5. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 238-256 ; cf. LEROY, *Athanas l'Athonite*.

pour le monastère des grottes de Kiev. De Pečersk la règle studite passa à toute la Russie¹.

A Constantinople même l'œuvre liturgique et monastique de S. Théodore a exercé une influence durable. Pratiquement toutes les nouvelles fondations de monastères en tiennent compte. Il faut citer, à cause de son importance, le monastère de la Theotokos Évergète (Bienfaisante), fondé par Paul de l'Évergète († 1054) et dont l'horologion a conservé à complies² une prière à la Mère de Dieu. Son successeur Timothée a doté le monastère d'un typikon³ qui a eu un très grand rayonnement : en dépendent le typikon de S. Mamas de Constantinople, rédigé par l'higoumène Athanase (1158) (c'est le monastère où S. Syméon le Nouveau Théologien (949-1022) avait été higoumène), ainsi que celui du monastère de Chilandar sur l'Athos, fondé par S. Sabas le Serbe (1174-1235)⁴ et celui de Studenica en Serbie.

Il est intéressant de noter que Paul de l'Évergète est comme Antiochus Pandecte, son « voisin » de complies, auteur d'une compilation d'écrits spirituels à l'usage des moines qui a trouvé parmi eux jusqu'à nos jours des lecteurs fervents. Il faut leur rapprocher

1. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie*, I, p. XIII ; le typikon studite, 12^e-13^e s., n° 380 de la Bibl. synod. de Moscou contient la version slave de l'Hypotypose ; ROUËT DE JOURNAL, *Byzance et le monachisme russe*.

2. P. 469.

3. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie*, I, p. 256-614.

4. JANIN, *Églises et monastères*, p. 188.

un autre compilateur, imitateur d'Antiochus, Nikon de la Montagne Noire († après 1088) en Syrie, auteur d'un grand florilège appelé également Pandectes, et du *Taktikon*¹ qui contient deux typika. Nikon a étudié les livres liturgiques en usage de son temps et il est un témoin intéressant, situé entre Constantinople et Jérusalem avec laquelle il avait des contacts assidus.

L'office studite perdurera en Italie méridionale, en Géorgie, en Russie en partie jusqu'à la réforme du patriarche Nikon en 1654 et chez les Vieux-croyants jusqu'à nos jours. Ce ne sera pourtant pas l'office studite dans sa forme originelle qui s'imposera aux Églises byzantines.

La prépondérance de l'office monastique

Deux événements ont marqué les 13^e et 14^e siècles : l'occupation latine de Constantinople à la suite de la 4^e croisade (1204) et le renouveau monastique illustré par S. Grégoire Palamas.

Syméon de Thessalonique († 1429), déplorant la disparition de « l'office chanté » de Constantinople en accuse indirectement les Latins². Il est vrai que le déploiement de clergé et de chœurs qu'une telle célébration requérait, était rendu impossible. L'occupation latine a, de ce fait, contribué à la disparition de l'« office asmatique » que plus tard Syméon a encore connu dans sa ville.

1. DOENS, *Nikon* et NASRALLAH.
2. *Prière*, 301 ; PG 155, 553.

Mais bien plus que ce facteur négatif, c'est le renouveau hésychaste qui amènera le triomphe définitif de l'office de S. Sabas. « Cette nouvelle vague sabaïte, écrit le P. M. Arranz, sans rompre totalement avec les innovations des moines de la Polis, va tout de même pousser les moines à un retour aux sources plus austères des monastères de la campagne ou du désert. Paradoxalement, ce sera cet office sabaïte de la seconde vague qui va remplacer l'office studite et prendre aussi la relève de l'ancien *asmaticos akolouthia*, c'est-à-dire de l'office des églises séculières »¹. Le foyer principal sera la sainte Montagne de l'Athos qui connaîtra avec Grégoire le Sinaïte (1255-1346) et Grégoire Palamas un essor considérable. L'office de minuit du dimanche contient une série de tropaires attribués à Grégoire le Sinaïte².

Les professeurs J. Meyendorff et A.-E. Tachiaos³ ont attiré l'attention sur le caractère panorthodoxe du mouvement hésychaste. Ce mouvement spirituel a eu une répercussion sur tous les secteurs de la vie sociale et culturelle de Byzance et des nations orthodoxes. Ses propagateurs ont été des réformateurs de la vie ecclésiale, spécialement en matière liturgique. C'est au patriarche Philothée de Constantinople (1300-1379), qui canonisa en 1368 son ami Grégoire Palamas, que nous devons divers écrits liturgiques, dont le

1. *Prières matines*, p. 85.

2. Cf. p. 105.

3. MEYENDORFF, *Grégoire Palamas*, p. 67 et 150-156 ; TACHIAOS, *Le mouvement hésychaste*.

*Règlement*¹ pour l'office et la liturgie eucharistique qu'il écrivit alors qu'il était higoumène de la Grande Laure de l'Athos, et qui fait autorité jusqu'à nos jours.

Dans la mesure où les amis et disciples de Philothée occupèrent les sièges épiscopaux, la Synodique de 1351, charte de l'hésychasme, promulguée sous le patriarche Calliste I^{er}, en même temps que les réformes liturgiques, furent introduites dans les différentes métropoles : Euthyme, disciple de Théodose de Turnovo qui était du cercle de Grégoire le Sinaïte, devient patriarche de Bulgarie en 1375. En Serbie, c'est le rayonnement du monastère athonite de Chilandar et du moine Isaïe, premier traducteur en slave de Denys l'Aréopagite, qui diffuse le mouvement palamite ; en Roumanie, cela revient à l'évêque Anthime de Valachie et à l'higoumène Nicodème. En Russie, il faut nommer avant tout S. Serge de Radonež (1314-1392) avec qui Philothée et Calliste I^{er} étaient en correspondance², et le métropolitain S. Cyprien Camblak († 1406), consacré en 1375 pour le siège de Kiev, mais avec droit de succession au métropolitain Alexis de Moscou († 1378) et qui parvint à être reconnu en 1390 comme l'unique métropolitain de toute la Russie. C'est de son temps et en partie par lui-même que les livres

1. *Διάταξις τῆς θείας λειτουργίας*, dans TREMPÉLAS, p. 1-16, selon un manuscrit de Panteleïmon du 14^e s. ; *Διάταξις τῆς ἱεροδιακονίας*, repris de GOAR, p. 1-11 selon l'édition de Venise de 1638 et encore aujourd'hui en tête de l'Euchologe (EuR 1873, p. 1-10).

2. TACHIAOS, *Hésychasme*, p. 47-55 ; PIRARD, *Le starec Païssij Veličkovskij*, p. 40-48.

liturgiques revisés furent traduits en slave (Služebnik, Trebnik, Typikon). D'autre part, on constate à la même époque en Russie un glissement d'un monachisme de type studite vers un type de vie monastique plus hésychaste¹ dont le conflit spirituel et social au début du 16^e s. entre S. Joseph de Volokolamsk († 1515) et S. Nil Sorskij († 1508) est une conséquence, mais qui se répercute aussi dans l'épanouissement iconographique d'un Théophane le Grec et d'un Rublev².

Ainsi on est autorisé à affirmer que c'est l'essor hésychaste, issu au 14^e siècle du Mont Athos, qui propagera, avec l'appui de nombreux hiérarques, l'office de S. Sabas, plus sobre et moins cathédral que l'office studite, plus en harmonie avec un style de vie spirituelle où domine la recherche de la prière continue. Mais par le fait même, ce mouvement extraordinaire a contribué à une uniformisation de l'office byzantin. Celle-ci sera définitivement atteinte avec le livre imprimé.

III

Le texte de l'horologion

Entre le plus ancien horologion grec connu et qui est du 9^e siècle, publié par le P. J. Mateos³ et la première

1. MEYENDORFF, *Les biens ecclésiastiques*, p. 398.

2. ALPATOV, *I. Feofana Greka*, Pour le 18^e s. à l'Athos, cf. PAPOULIDIS, *Nicodème* et LE GUILLOU, *La renaissance spirituelle*.

3. *Un horologion inédit de Saint Sabas, le Cod. Sin. grec 863*.

édition grecque de Venise en 1509¹ se situe toute la tradition manuscrite dont l'histoire nous est encore peu accessible.

L'horologion connaît aujourd'hui des présentations diverses, suivant qu'il ne contient que l'ordinaire des heures (petit horologion) tel qu'il est édité ici, ou augmenté d'un ménologe comprenant les tropaires et les kontakia de toute l'année avec l'ajout de l'acathiste et de plusieurs canons (grand horologion) ou encore faisant suite au psautier. Parmi les nombreuses variantes nous distinguons quatre formes encore vivantes aujourd'hui.

1. Très tôt, le livre des heures a eu l'addition de tropaires divers et de prières, par exemple l'horologion du 11^e s. de Vatopedi (n^o 1248)². Cette forme de petit horologion existe chez les Slaves (časoslov)³ avec parfois quelques canons en plus.

2. L'horologion est suivi du ménologe, des tropaires usuels et d'une série de canons très variables et des tables pascales. C'est le grand horologion, le plus répandu, celui des premières éditions grecques de Venise 1509, (chez Z. Kalliergis, à partir d'un manuscrit de

Ne sont conservées que les heures du jour (pas de la nuit : complies, mesonyktikon, orthros) de l'office ferial.

1. Par les soins du crétois Z. Kalliergis ; cf. LEGRAND, I, p. 96 ; TOMADAKIS, *Ekdosis* ; PANTELAKIS, *Les livres ecclésiastiques* ; RAES, *Les livres grecs* ; CAPPUYNS, *Livres grecs*.

2. EUSTRATIADIS, *Greek Manuscripts*.

3. Ainsi certains manuscrits des 14^e-16^e s. des archives du S. Synode de Moscou ; cf. NIKOL'SKIJ, *Opisanie rukopisej*, I, n^o 127, 128, 130, p. 36-45 ; cf. édition de Moscou 1901 et 1961.

la bibliothèque d'Alberto Pio de Modena), 1523 (chez J. A-N. da Sabio et frères qui ont édité toute la série des livres liturgiques), 1524, etc., celui de l'édition révisée de 1832 publiée à Venise par Barthélemy de Koutloumous (Athos) avec l'approbation de Constance I^{er} le Sinaïte (1770-1859) qui fut patriarche de Constantinople de 1830-1834. C'est l'édition de Barthélémy, avec plusieurs suppressions qui sortira en 1900 pour la première fois de la typographie patriarcale de Constantinople avec l'approbation du patriarche Constantin V (1897-1901). Cependant les éditions d'Athènes reprennent celles de Barthélémy¹. L'édition romaine du Card. Pitra et de H. M. Stevenson de 1876 ainsi que celle de 1937 ont servi de base à la présente traduction.

Le grand horologion slave, *časoslovec*², a paru déjà en 1491 à Cracovie et en 1493 à Venise. Il se présente aussi sous le nom de *Molitvoslov* dans une forme très répandue à l'usage du prêtre et du diacre, le *Ierejskij Molitvoslov*³, où sont ajoutées les prières sacerdotales (qui viennent de l'euchologe), les litanies, des services divers, des péripocopes scripturaires.

3. Le « Psautier continué », cher aux Slaves jusqu'aujourd'hui : *Psaltir' s vozsledovaniem*⁴ ou *Psaltir' slědo-*

1. 1952 ; 1958 ; la plus récente de 1973 reprend celle de Venise 1856.

2. KARATAEV, *Opisanie* I, n^o 2, p. 4 ; n^o 6, p. 13 ; l'édition la plus récente est celle de Jordanville 1964 (tradition de Počaeve).

3. Par ex. éd. de Moscou 1913 ; Rome 1950.

4. Première édition à Cracovie 1491 : le *časoslovec* de la même année est joint au psautier ; entre 1491 et 1600 il y a eu

*vannaja*¹, où l'horologion suit très naturellement le psautier dont il est en quelque sorte un appendice. Le titre de l'horologion cité du 9^e siècle est significatif à cet égard : « Horologion selon le canon de la laure de notre saint Père Sabas ». Canon veut dire ici norme de la psalmodie ; l'horologion indique en premier lieu la mesure de la répartition du psautier dans l'office à l'usage du lecteur. Le Psautier continué contient habituellement un « office à l'usage des ermites » indiquant la manière de dire le psautier avec un minimum de prières et de tropaires.

4. L'*anthologion*² marque une étape ultérieure : il s'agit d'un choix de plus en plus grand d'extraits des livres liturgiques à l'instar du bréviaire latin. Si l'édition princeps grecque de Venise 1578 et le *Sbornik* slave du serbe Božidar Vuković (Venise 1538) n'ont pas l'horologion, celui d'A. Arcudius, Rome 1598, le contient après le psautier. L'*anthologion* grec, sorti à Snagov (près de Bucarest) en 1697 des presses d'Anthime l'Ibère et dû aux soins de Galaction Vidalis, contient des extraits de tous les livres liturgiques. Anthime, devenu métropolitain de Hongrovalachie, en fit une deuxième édition sur ses nouvelles presses de Tîrgoviște. C'est à cet évêque typographe qu'on doit

quatorze éditions ; cf. KARATAEV, *Opisanie*. Un manuscrit du 14^e siècle de la bibliothèque synodale de Moscou (*Opisanie slavjanskich rukopisej*, III, 1, n^o 431, p. 537-573) et qui a le psautier tout à la fin, fait déjà penser à un anthologion.

1. Par ex. Moscou 1906, la plus récente, Moscou 1960.

2. KOROLEVSKIJ, *La codification*.

un horologion en roumain (Ciaslov) de 1715, les deux premiers horologia en roumain (Ciaslovëțu) étant de Belgrade, 1685 et Sibiu, 1696¹. En 1967 a commencé une très belle nouvelle édition romaine d'un anthologion grec en 4 tomes.

Ainsi le livre des heures est progressivement entré dans un livre de prières liturgiques, rendu nécessaire pour les besoins pastoraux, mais où il a gardé habituellement sa physionomie propre. Au terme de l'évolution de l'horologion et des autres livres liturgiques, la fixation de l'office byzantin s'est faite par l'édition des textes imprimés. Celle-ci est le résultat du choix limité d'un ou de deux manuscrits. « Une immense responsabilité pèse sur le premier typographe, les da Sabio »² et leurs correcteurs souvent inconnus. Car, dans l'ensemble, c'est l'édition da Sabio qui s'est imposée, dans l'Église grecque, à Kiev (P. Moghila), à Moscou (Nikon, 1654), dans les Églises serbe, bulgare, roumaine, melkite. Une seule exception à cet alignement : l'horologion du monastère de Grottaferrata toujours vivant³.

L'horologion est en étroite liaison avec le livre des règles et des ordonnances de l'office, le *typikon* (*Ustav*). Celui-ci contient l'horologion sous forme de schéma⁴.

1. BIANU, *Bibliografia*.

2. RAES, *Livres grecs*, p. 212.

3. FOUNTOULIS, 'Ακολουθία τῶν ὧρων, compare l'horologion de Grottaferrata avec l'édition de Constantinople de 1900.

4. Le *typikon* slave de Tver' de 1438 contient l'horologion à sa suite ; cf. *Opisanie slavjanskich rukopisej*, III, 1, n^o 387, p. 306-314.

Nous devons à A. Dmitrievskij¹ le plus important relevé de la riche tradition manuscrite des typika grecs. Les monographies et les publications de typika sont nombreuses et n'ont cessé depuis ces derniers cent ans. Il y a deux sortes de typika : le typikon de fondation et le typikon liturgique. Le premier contient habituellement une section sur l'office dont le second est le développement. Du typikon liturgique de S. Sabas et de celui de la tradition athonite Dmitrievskij fait la description de plus de 150 manuscrits datant du 12^e au 16^e siècle suivant la recension de Jérusalem, celle de Jérusalem-Constantinople (la plus nombreuse), celle du Sinaï, de Trébizonde et la serbo-bulgare.

Le typikon grec de S. Sabas parut à Venise chez da Sabio, en 1525 et en 1545 et fut réimprimé au 17^e et au 18^e siècles. Mais ce ne sont pas ces éditions qui entrèrent dans l'usage courant des Églises de langue grecque. En 1838, le protopsalte Constantin de Constantinople édita un « Typikon de la Grande Église », réédité en 1851, 1868 et 1884. C'est une adaptation et une réduction du typikon sabaïte aux usages vivants de l'Église de Constantinople. La réforme des livres liturgiques, entreprise sous le patriarche Joachim III (1878-1894) et ses successeurs, occasionna la révision du typikon de Constantin sur la base d'un manuscrit du 15^e-16^e siècle du monastère athonite du Pantocrator² qui aboutit en 1888 à l'édition de G. Violakis,

1. *Opisanie I et III*; MANAFIS, *Τυπικά*.

2. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie*, III, p. 303, n° 82.

reprise à Athènes par M. I. Saliveros. C'est ce typikon qui fait loi dans les Églises grecques séculières.

La traduction slave du typikon de S. Sabas nous est connue à partir du 14^e siècle, dans ses recensions serbes (Chilandar), bulgares et russes¹. La première édition en Russie est sortie en 1610 sous le patriarche Germogen et à l'initiative de l'archimandrite de la laure de la Trinité - S. Serge, Denys Zobnikov, et a connu de nombreuses rééditions jusqu'à notre temps². Il comprend les ajouts de Marc, ainsi que le texte des tropaires et kontakia du ménologe et du cycle du temps, ce qui le rapproche singulièrement de l'horologion.

Les meilleures études historiques d'ensemble de notre sujet sont le « Typikon commenté » de M. Skaballanovič³ et le « Ustav » de Mansvetov. Le P. N. Borgia⁴ a entrepris une étude sur l'horologion dans le but de préparer la voie à une édition critique et avec la nostalgie de voir restauré l'« office asmatique » de Constantinople. Ce souhait, certains orthodoxes l'expriment aujourd'hui. Quant au commentaire spirituel de l'office byzantin, signalons le très beau livre de J. M. Fountoulis, *Λογική λατρεία*⁵. Mais c'est au grand commentaire de Syméon de

1. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie*, III, p. 464-482, n° 129-133; *Opisanie slavjanskich rukopisej*, III, 1, n° 383-402; NIKOL'SKIJ, *Opisanie Sinoda I*, n° 917-945; cf. MANSVETOV, *Cerkovnyj ustav*.

2. Surtout 1641, 1682, 1695, 1824 (Laure de Kiev), 1877, 1904, 1906 et Moscou 1960.

3. *Tolkovyj Tipikon*.

4. *Ὁρολόγιον*.

5. Sur les Heures, les ch. 20-23, 27, 29, 31-35, 37, 39, 41-43, 48-49.

Thessalonique, « De la prière »¹ qu'on recourra avec le plus grand fruit.

À notre connaissance, la plus ancienne traduction française d'extraits de l'horologion est le *Manuel de Prières* de l'archiprêtre J. Wassilieff, Paris, 1862 dont le *Livre de prières de l'Église orthodoxe* des Pères S. Charalambidis et A. Nélidow, Paris 1973 est très proche.

IV

Les éléments constitutifs de l'office

Un examen des éléments liturgiques qui se retrouvent dans chaque heure s'avère utile. L'office emploie des textes de genres littéraires différents et d'origines variées. Nous en donnons ici une vue d'ensemble, reportant l'analyse de textes particuliers à l'introduction de chaque heure. Ces éléments constitutifs de l'horologion sont les suivants : les bénédictions du début et de la fin de l'office, les prières initiales et finales, la psalmodie, les hymnes et les tropaires, le Kyrie eleison et les litanies, les lectures bibliques et patristiques, enfin le dossier important des prières.

1. *Περὶ τῆς θείας προσευχῆς*, PG 155, 536-660 ; FOUNTOLIS, *Συμεών*.

Les bénédictions

Tous les offices commencent par une bénédiction sacerdotale. Celle-ci a deux formes suivant qu'elle introduit à une heure : « Béni soit notre Dieu », ou à une liturgie eucharistique, aux présanctifiés ou à des vêpres précédant l'eucharistie : « Béni soit le règne du Père »¹. La première est d'origine monastique, la seconde vient de Ste Sophie de Constantinople. La parenté avec les bénédictions juives est évidente. La bénédiction finale de l'orthros et des vêpres est introduite par : « Béni soit le Christ notre Dieu », très proche de Rm 9, 5. Une formule analogue précède la récitation du « Écoute Israël » (Dt 6, 4-9) : « Bénissez Adonaï qui doit être béni. — Béni soit Adonaï qui doit être béni aux siècles des siècles »². Si dans le rite byzantin actuel elle précède de peu le congé, elle apparaît dans plusieurs manuscrits comme ecphonèse de la prière du congé ou de l'apolyxis elle-même³. La bénédiction des heures, après les prières finales, est prise au Ps 66, 2 qui reprend la bénédiction aaronique de Nb 6, 24-26 :

1. Mc 11, 10 : « Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père ». Sur la distinction entre *εὐλογητός* et *εὐλογημένος*, cf. PHILON, *Migr.*, 107 ss., éd. Cerf, 14, p. 160-162.

2. BOUYER, *Eucharistie*, p. 66.

3. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* II, 25, 67, 164 ; le P. ARRANZ, *Prières Petites Heures*, p. 62, rapproche le *ὁ ὢν* de l'imposition du nom divin de la bénédiction aaronique.

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
 Que le Seigneur fasse pour toi resplendir son visage
 et te fasse grâce !
 Que le Seigneur te découvre sa face et
 t'apporte la paix ! »

Et l'ordre conclut : « Qu'ils mettent ainsi mon nom sur les enfants d'Israël et je les bénirai ».

Les bénédictions ont donc un double accent au début de l'office, doxologique, à la fin épiclétique, dans la ligne de l'imposition sanctifiante du nom divin.

L'*apolyxis* ou congé se comprend précisément dans ce second contexte. Elle a une forme brève pour les heures, longue pour l'orthros (ou prime suivant l'orthros), vêpres et liturgie eucharistique. Il faudrait en rapprocher la prière d'inclinaison de l'orthros et celle des vêpres pour mesurer toute l'importance qu'accorde la liturgie byzantine au rôle salvifique de chaque célébration. C'est une rencontre entre ciel et terre ; c'est le « Seigneur saint », le « Saint des saints » qui « incline les cieus » et communique sa sainteté aux hommes, manifestant sa puissance par l'immensité de son tendre amour pour les hommes.

En l'absence de prêtre la bénédiction initiale et la bénédiction aaronique sont remplacées par la formule monastique : « Par les prières de nos saints pères » qui a une valeur permissive d'ouvrir ou de clôturer un office, d'interrompre ou d'achever une lecture¹.

1. L'horologion actuel présente une certaine hésitation et alterne parfois entre les deux formules, plaçant ainsi le « Par

Syméon de Thessalonique¹ voit dans cet appel aux Pères, « parmi lesquels il y a des évêques et des prêtres », une garantie de la bénédiction divine.

Le « Gloire au Père » est la doxologie initiale de l'ancien office palestinien. Il se trouve toujours dans la partie commençant une célébration avant le « Notre Père », lequel est encore la première prière dans d'autres rites orientaux². Le « Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi » suit la bénédiction initiale. Du temps de Syméon de Thessalonique cette doxologie était dite « par tous les frères ensemble »³ ; elle est une ancienne antienne psalmique.

Prières initiales et finales

Les psaumes, introduits par l'invitatoire du Ps 94, 6, sont précédés d'un ensemble de courtes prières dont la récitation est soumise à des règles diverses, qui sont indiquées au début des vêpres⁴. Ces prières, à partir du trisagion, se retrouvent dans la dernière partie de chaque heure.

Le tropeaire « Roi céleste » est un stichère de Pentecôte et est d'introduction tardive à cet endroit. Il est

les prières des saints pères » dans la bouche du prêtre, peut-être pour la récitation privée.

1. *Prières*, 305 ; PG 155, 557.

2. Ainsi chez les Nestoriens ; DENZINGER, *Ritus orientaliū*, I, p. 364 ; cf. MATEOS, *Prières initiales*.

3. *Prières*, 304 ; PG 155, 557.

4. P. 360.

une prière d'épîclèse toujours présente sur les lèvres de tout chrétien orthodoxe.

Le trisagion liturgique a été reçu par toutes les Églises. Il est mentionné pour la première fois par les Actes du concile de Chalcédoine (451) dans le contexte des acclamations finales, mais il est plus ancien. Comme pour tous les textes aussi concis et tellement employés, le sens et la traduction n'en sont pas faciles. Il est composé de deux parties, une acclamation et une prière. Les traductions slaves et roumaines ont résolu la difficulté en mettant l'acclamation au vocatif, la version syrienne et la maronite en disant : « Saint es-tu ». Le latin et l'arménien reprennent le grec dont le sens est : « Saint est Dieu »¹. L'interprétation christologique ou trinitaire a provoqué au 5^e siècle un grave malentendu. Il faut remonter plus haut et découvrir les racines de cet hymne pour comprendre qu'il s'adresse à Dieu dans la totalité de son mystère et non à l'une des Personnes, ou bien chaque membre à une des trois Personnes divines. Le trisagion est en effet inspiré du trisagion d'Is 6, mais aussi du Ps 41, 3 selon la LXX, de Is 9, 5 (Dieu-Fort), du Ps 98. L'explication qu'en donne à cet égard au 6^e s. le moine Job² va dans ce sens ; or il ajoute qu'elle lui vient d'un juif

1. ENGBERDING, *Ἄγιος ὁ Θεός* ; MATEOS, *La célébration de la parole*, p. 98-102 ; JANERAS, *Trisagion christologique* ; SYMÉON DE THESSALONIQUE, *Prière*, 309, 314-318 ; PG 155, 564, 573-577.

2. Traité sur l'Incarnation, conservé dans la *Bibliothèque* de PHOTIUS, 222 ; PG 103, 772 ; JANERAS, *Trisagion christologique*, p. 470.

converti. Il est intéressant de le noter, car la tradition juive connaît des prières très proches du trisagion, tel ce targum de Is 6, 3 : « Saint au plus haut des cieux... saint sur la terre... saint dans les siècles des siècles »¹. Le trisagion est-il à l'origine un chant de l'adoration de la croix le vendredi saint ? sa place originelle à l'office est-elle après la grande doxologie de l'orthros ? Ce n'est pas impossible.

Entre le « Gloire au Père » et le triple *Kyrie eleison* a été intercalé un tropaire triadique, reprenant le trisagion dans un sens nettement trinitaire, explicitant sa demande de pitié. C'est un trisagion et un *Kyrie* amplifiés.

La partie ancienne de ces prières est formée par le trisagion, le triple *Kyrie eleison* et le Notre Père ; cependant la vraie place de ce groupe se situe en fin d'office, avant l'apolytikion et les prières du congé. L'horologion de S. Sabas du 9^e s. ne connaît que le Gloire au Père et le Notre Père comme début de l'heure.

Les douze *Kyrie* sont un élément de liaison, reliant les prières initiales à l'ancien « Gloire au Père » introductoire.

La psalmodie

Les psaumes sont le cœur de la célébration des heures. L'horologion règle la mesure des psaumes pour chaque office et le typikon prévoit la « célébration du psautier »

1. FLUSSER, *Jewish Roots*.

à l'usage de l'ermitte¹. Les psaumes sont utilisés sous trois formes : les psaumes fixes ou quotidiens ; les psaumes variables ; le psaume responsorial et le psaume antiphoné.

Les psaumes fixes sont très nombreux : le Ps 103 des vêpres, les psaumes du lucernaire ; à l'orthros l'hexapsalme, le Ps 50, les Ps 148-150, les Ps 19, 20 ; tous les psaumes des petites heures et des heures intermédiaires, de complies et du mesonyktikon. Certains sont repris plusieurs fois au cours d'une journée, le Ps 50 quatre fois, le Ps 142 deux fois ; de plus le même psaume peut se retrouver au même office sous deux formes différentes : bref une cinquantaine de psaumes fixes, le tiers du psautier.

Parmi ces psaumes fixes, une partie vient de l'office cathédral de l'aurore et du lucernaire : les Ps 50, 62, 103, 140, 148-150. La jonction avec le psautier continu s'est faite différemment à Jérusalem et à Constantinople².

La psalmodie variable intervient à l'orthros, aux vêpres et, en carême, aux petites heures. Ce psautier continu des moines est divisé dans la tradition de Jérusalem en vingt cathismes³ de trois stases chacun, donc 60 stases, auxquels s'ajoute la série des neuf can-

1. Cf. p. 52 ; 71.

2. DALMAIS, *Origine et constitution de l'office*, p. 32.

3. Le terme de *κάθισμα* désigne d'abord les tropaires qui suivent les psaumes qu'on écoutait assis, alors que pour la psalmodie on se tenait debout, d'où le terme de *ορθαίς*. La division en stases est plus ancienne que celle en cathismes. Cf. MATEOS, *Office de minuit*, p. 175.

tiques scripturaires, formant comme un 21^e cathisme¹. La vigile dominicale comportait la récitation, coupée de lectures, de tous les 20 cathismes et des cantiques, comme il en ressort de la description de l'office du Sinaï par Sophrone et Jean². Un vestige de cet usage est conservé dans l'actuelle vigile du samedi soir ; elle commence par le 1^{er} cathisme pour se terminer par le canon des cantiques et les trois psaumes de laudes. On trouvera en appendice (p. 481) la composition et la répartition des cathismes. On distingue trois périodes : l'été, de l'octave de Pâques à celle de l'exaltation de la croix, 21 sept. ; l'hiver, du 22 septembre au carême ; le carême. En été on récite deux cathismes à l'orthros, un aux vêpres (sauf le dimanche soir) ; en hiver, trois à l'orthros et un à vêpres à savoir le cathisme 18 du lundi au vendredi, réservé aux jours de jeûne ; en carême, le psautier est récité deux fois par semaine en raison du supplément d'un cathisme presque à chaque petite heure. La semaine sainte et la période de Noël (20 décembre au 14 janvier) ont un régime spécial.

Au cours des siècles la récitation des psaumes a connu une fluctuation allant de la pratique du psautier complet en une seule vigile vers une diminution de la psalmodie dans l'usage studite, puis, après le 12^e siècle, vers un accroissement du nombre des psaumes jusqu'à la répartition actuelle.

1. SCHNEIDER, *Die biblischen Oden*, p. 28-65 ; 239-272 ; MATEOS, *La psalmodie variable*.

2. P. 36.

Si l'on peut dire que l'Église byzantine suit l'usage de S. Sabas, c'est avant tout à cause de sa manière de répartir les psaumes. Elle a adopté le psautier monastique. Car celui de Sainte Sophie de Constantinople était divisé en 74 antiphones ; il laissait hors du psautier mobile les psaumes fixes ; les 68 antiphones restants se disaient en une semaine à l'orthros et aux vêpres. Les antiphones impairs avaient comme refrain *alleluia*, les antiphones pairs étaient accompagnés d'un refrain tiré du psaume.

Les psaumes sont habituellement récités par un seul lecteur pour une stase. Les psaumes chantés sont ceux d'origine cathédrale. Leur chant est surtout antiphoné.

Le père Mateos¹ a analysé les différences entre le psaume responsorial et le psaume antiphoné. Dans le premier cas, l'assemblée répond à des versets psalmiques proclamés par un chanteur : c'est le *responsorium*, le *prokimenon*², forme encore fréquente, sans que la pièce en porte toujours le nom : à l'orthros du dimanche, les Ps 117, 150, 98 et les huit prokimenas de l'évangile, les deux prokimenas de trithekti, les sept des vêpres. A cela s'ajoutent les prokimenas avec refrain *alleluia*.

Le psaume antiphoné est un chant alterné en deux chœurs, refrain, stique ou tropaire, intercalé

1. *La psalmodie*, dans *La célébration de la parole*, p. 7-26.

2. Le terme désignait d'abord le verset « placé avant » le psaume auquel il sert de répons ; il désigne actuellement l'ensemble du psaume responsorial, réduit souvent à un « répons bref » ; autres termes pour le répons : hypopsalma, propsalma, hypakoi.

dans le psaume. Cette forme était très populaire à Constantinople, ainsi les antiphones¹ de la liturgie eucharistique. Voici les psaumes antiphonés de l'horologion : à l'orthros les Ps 148-150 ; le Ps 118 à l'orthros des défunts ; à prime le Ps 5 ; à tierce le Ps 50 ; à sexte le Ps 54 ; à none le Ps 118, 169-170 ; aux typiques les Béatitudes ; à vêpres le cathisme du samedi soir, le lucernaire qui, comme les laudes, a gardé au début les anciens antiphones et a reçu pour les derniers versets des tropaires, enfin les apostiches ; le cantique d'Isaïe 8-9 et le Ps 150 des grandes complies.

Les cantiques scripturaires de l'orthros portent à leur début le refrain à intercaler².

Les milieux monastiques, surtout hésychastes, ont toujours manifesté une réticence envers le chant dans l'office. C'est la thèse du récit de Jean et Sophrone au Sinaï, cité plus haut³. Elle revient tout au long de l'histoire spirituelle de l'Orient⁴. Les petites heures sont récitées par un seul lecteur et si l'orthros et vêpres donnent une telle impression de célébration festive, c'est qu'on laisse tomber la plus grosse part de la psalmodie récitée.

La psalmodie se termine très souvent par : « Alleluia, alleluia, alleluia ! Gloire à toi, ô Dieu ! » Ce sont deux re-

1. Le terme d'antiphone ou d'antienne désigne d'abord le refrain, ensuite tout le psaume. Cf. LECLERCQ, *Antienne* ; PETIT, *Antiphone* ; MATEOS, *La célébration de la parole*, p. 46-68.

2. P. 203.

3. P. 38 ; cf. HAUSHERR, *Penthos*, p. 120-123.

4. Ainsi Grégoire le Sinaïte se référant à Jean Climaque PG 150, 1321, 1333.

frains psalmiques dont l'alleluia était le plus fréquent, près de la moitié des psaumes. Le « Traité de la virginité » signale déjà l'alleluia après la série de trois psaumes ¹.

Hymnes et tropaires

L'horologion ne contient que peu d'éléments hymnographiques. Ceux-ci sont à chercher dans l'octoèque, le triode, le pentecostaire et les ménées. Ils interviennent à l'orthros et aux vêpres, presque pas aux autres heures où l'on trouve seulement l'apolytikion et le kontakion (ou l'hypakoï) du jour et un theotokion et, les jours ordinaires et en carême, une série de tropaires fixes. Or, en ce dernier cas, le tropaire a conservé son rôle ancien d'antiphone. Car le tropaire s'est amplifié et a, au cours des siècles, supplanté le psaume jusqu'à en devenir indépendant. C'est le cas pour l'apolytikion et pour l'hypakoï, jadis refrain psalmique palestinien. Cependant ceux-ci ne sont pas totalement indépendants, car le plus souvent ils s'intercalent dans le « Gloire au Père » après la psalmodie, au moins aux heures mineures, et sont suivis d'un theotokion. Par la multiplication des tropaires (par ex. les stichères des laudes et du lucernaire, les apostiches) le tropaire a perdu son sens de refrain. Dans l'introduction à chaque heure nous relevons le sens des tropaires fixes.

1. Ch. 20 ; PG 28, 276 ; trad. BOUVET, p. 141. Cf. p. 129. Sur ces deux antiennes et leur emploi comme hypopsalma dans l'office asmatique, cf. SYMÉON DE THESSALONIQUE, *Prières*, ch. 347 ; PG 155, 625 sv.

Parmi eux nous trouvons à toutes les heures le chant à la Theotokos : « Plus vénérable que les chérubins » ; A l'orthros il est le tropaire antiphoné du cantique de la Mère de Dieu. C'est l'irmos de la 9^e ode du triode du vendredi saint, composé par S. Cosmas et inspiré d'une hymne de S. Ephrem. Après le chant d'un canon poétique il intervient, comme à la liturgie de S. Jean Chrysostome et à l'office de la table, précédé de « Il est digne, en vérité, de te bénir ». Ce petit tropaire vient du Mont Athos ; une légende le veut écrit par l'archange Gabriel à la fin du 10^e siècle ¹. Remarquons que de l'Ἀξιόν ἔστω sont très proches les tropaires triadiques du mesonyktikon du dimanche, attribués à S. Grégoire le Sinaïte, et qui commencent de la même manière.

Le kontakion est d'un tout autre genre que le tropaire. C'est une vraie hymne qui comprend une strophe modèle, le kontakion actuel et des strophes appelées iki (stances) allant jusqu'à 24. Le kontakion est l'un des plus anciens éléments non psalmiques ; il est inspiré des homélies métriques syriennes (S. Ephrem). Le plus connu de ses compositeurs est Romain le Mélode († vers 565) ². L'hymne Acatliste est un kontakion entier. Les jours de fête ont conservé au moins un ikos ; quant aux fêtes plus tardives un kontakion a été composé sans iki. Sa place actuelle se situe après la 6^e ode de

1. Cf. LAMERAND, *La légende de l'Ἀξιόν ἔστω* ; WINKLER, *Die Intercessionen*, I, p. 320-323.

2. Traduction des hymnes dans *Sources Chrétiennes* n° 90, 110, 114, 128 ; cf. CHRISTOU, *Ἡ γένεσις τοῦ Κοινακίου*.

l'orthros. On le trouvait jadis entre la dernière stichologie et le Ps 50¹, à la fin des nocturnes monastiques, comme c'est encore le cas pour le madraša des syriens, des maronites et des chaldéens. Les kontakia anciens sont des chants de méditation didactiques, célébrant le mystère du jour, d'une beauté poétique incomparable. Ils ont été supplantés par les canons poétiques des odes scripturaires.

Le problème hymnographique byzantin est fort complexe. Car à côté du développement à partir du tropaire psalmique et du kontakion, il y a les compositions poétiques inspirées par les homélies patristiques et par la vie des saints lues aux offices².

Kyrie eleison et litanies

L'horologion grec n'a pas les litanies ; il faut les chercher dans l'euchologe ou dans le hiératikon. Par contre on les trouve dans le *ierejskij molitvoslov* slave. Les litanies se présentent sous trois formes : la collecte, l'ecténie et la litanie de demande. Il faut y ajouter la litie qui est tout un office à part³.

La collecte (*συναρχή*, *sl ektenija*) est brève, petite collecte, ou développée, grande collecte appelée « de la

1. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 543 sv.

2. Ainsi le canon pascal de S. Jean Damascène est dépendant d'une homélie de S. Grégoire de Nazianze. Dans un prochain tome du présent ouvrage l'hymnographie byzantine sera abordée explicitement.

3. P. 73.

paix » (*εἰρηικά*) à cause de son début « En paix, prions le Seigneur ». La petite collecte est un élément d'une oraison psalmique ou de toute autre prière sacerdotale introduite par le diacre. On en reconnaît bien la structure quand la prière est dite à voix haute, comme c'est le cas aux vêpres de la génuflexion de la Pentecôte. Dans la forme actuelle, elle se situe après la psalmodie, une stase, une série d'odes et est remplacée par un triple *Kyrie eleison*, quand elle n'est pas dite par le prêtre ou le diacre. La grande collecte du début de l'orthros et des vêpres est déplacée depuis les supplications litaniques qui se situent vers la fin de l'office et devrait se trouver avant la litanie de demande¹.

L'ecténie (*ἐκτενίς*, *sl sugubaja*) est une supplication fervente et une prière instante. Elle est composée de deux parties : les trois premières formules se rattachent au Ps 50 et invoquent la miséricorde divine ; la seconde est une prière pour les autorités du pays et de l'Église, pour les prêtres, les fidèles, les défunts, les bienfaiteurs, c'est-à-dire des groupes de personnes déterminées ; c'est le diacre lui-même qui s'adresse à Dieu, alors que dans la collecte il ne fait qu'énoncer les intentions de prières. Les formulaires de l'ecténie ont varié au cours des temps² ; la demande « Prends pitié de nous, ô Dieu » était la dernière et à elle seule-

1. MATEOS, *La synaxe monastique*, p. 267 et *La célébration de la parole*, p. 29-33 ; STRITTMATTER, *Byzantine Synapte*. L'horologion de Grottaferrata de 1677 prévoit la grande collecte les jours de fête, les autres jours la petite.

2. MATEOS, *La célébration de la parole*, p. 150-152.

ment le peuple répondait par le *Kyrie* répété neuf ou douze fois ; c'est cette répétition du *Kyrie* qui a donné le nom d'ecténie à cette litanie. Dans la liturgie de Constantinople l'ecténie s'appelle « grand *Kyrie eleison* » et apparaît à chaque station des lities pénitentielles.

La litanie de demande (*αἰτησις*, *sl prositel'naja*) qui achève la prière litanique de l'orthros et des vêpres est une prière pour la paix et le pardon, la protection pour toute la vie et surtout pour une issue heureuse. Une expression caractéristique se trouve ici : on demande au Seigneur « l'ange de la paix » qui doit accompagner le fidèle dans tous ses chemins. Cette demande est déjà présente au 4^e s. dans les Constitutions Apostoliques¹, et S. Jean Chrysostome² la relève à plusieurs reprises à propos des catéchumènes. C'est le noyau des plus anciennes prières avant la bénédiction finale et le congé.

Les litanies sont présentes à l'orthros et aux vêpres ; elles sont d'origine cathédrale. Cependant si l'office se fait sans la présence du prêtre ou du diacre elles sont remplacées par un triple *Kyrie eleison*. Les petites heures ne connaissent pas de litanie (à part celle après la fin du mesonyktikon et des complies) ; elles proposent le *Kyrie eleison*, répété quarante fois, après le kontakion. C'est la prière continue par excellence dans la tradition monastique ; mais le *Kyrie* répété peut avoir aussi une saveur d'acclamation populaire, ainsi

1. VIII, 36, 3 ; 38, 2 ; FUNK, I, p. 544, 546.

2. VAN DE PAVERD, *Messliturgie*, p. 148-150 ; 209-212 ; ENGBERDING, *Verständnis*, p. 8-14.

ceux à la litie ou les 500 *Kyrie* de l'exaltation de la sainte Croix. Les quarante *Kyrie* ne répondent pas à une demande ; on les retrouve dans l'office du psautier à chaque cathisme.

Lectures bibliques et patristiques

Le carême byzantin a conservé la lecture continue de l'Écriture Sainte aux vêpres avec deux lectures (Genèse-Proverbes ; Exode-Job) et à trithekti avec une lecture (Isaïe ; Ezéchiel). Cette tradition est celle de Constantinople et provient d'Antioche où un service de lectures précédait les vêpres. On commençait le lundi de la première semaine de carême avec le début de la Genèse, comme il en ressort des deux séries d'homélies de S. Jean Chrysostome sur le premier livre de la Bible¹. En dehors du carême, les vêpres des douze grandes fêtes et de quelques autres ont trois lectures appropriées, le plus souvent de l'Ancien Testament. Les trois grandes vigiles (paramonies) de Pâques, Noël, Épiphanie en ont respectivement quinze, huit et treize, et dont un bon nombre relève du caractère baptismal de ces célébrations.

L'orthros dominical² et festif, ainsi que celui des quatre premiers jours de la semaine sainte, comporte un

1. RAHLFS, p. 208 ; KUNZE, p. 145 ; ZERFASS, *Schriftlesung* ; WINKLER, *Präsanktifikatervesper*, p. 188-193 ; KACZYNSKI, p. 87. Pour l'ensemble des lectures bibliques, cf. KNIAZEFF, *Lecture* qui nous transmet les recherches de KARABINOV, *Postnaja Triod'*.

2. Tome I, pp. 121-131.

évangile ; celui du vendredi-saint, office de la Passion, en a douze. Trois fois par an, aux paramonies de Noël et de l'Épiphanie et le vendredi-saint sont célébrées les Grandes Heures qui ont chacune une prophétie, une épître et un évangile. Les petites heures des trois premiers jours de la semaine sainte prévoient une lecture continue des quatre évangiles. À prime du jeudi-saint est lu un passage de Jérémie. Les vêpres du vendredi-saint ont une liturgie de la Parole avec épître et évangile en plus de l'Ancien Testament. Ce cas peut se présenter, quand il n'y a pas de célébration eucharistique, ainsi aux vigiles de Noël et de l'Épiphanie, aux Présanctifiés, à l'office des typiques en carême au jour de la fête d'un saint.

Une célébration de la Parole est prévue pour le baptême, le mariage, l'onction des malades, la bénédiction des eaux du six janvier, la procession de l'épithios à la fin de l'orthros du samedi-saint et à d'autres occasions.

Cette fréquentation assidue de l'Écriture est encore soulignée par la lecture continue, prévue pour toutes les vigiles dominicales de l'année et que souvent on ne connaît qu'à la nuit de Pâques. Le typikon indique en effet une « grande lecture » entre vêpres et orthros dans l'ordre suivant : de Pâques à la Pentecôte, les Actes des Apôtres ; à partir du dimanche de tous les saints jusqu'à Pâques, les épîtres catholiques, celles de S. Paul et l'Apocalypse de S. Jean. On se rappelle qu'à la vigile dominicale du Sinaï, autour de l'an 600, on lisait les épîtres catholiques¹.

1. P. 37.

Quant aux lectures patristiques, autant le typikon que les livres liturgiques eux-mêmes (triode, pentecostaire, ménées) indiquent sporadiquement les textes qui devraient être lus, souvent en citant l'*incipit* qui renvoie à un homélaire appelé aussi *Panegyrikon*. Ces lectures sont de trois sortes : commentaires à l'Écriture ou au mystère célébré, textes monastiques, récits hagiographiques.

Il est intéressant de constater que les commentaires scripturaires prévus pour les dimanches de l'année correspondent à la série des évangiles de la liturgie eucharistique¹, et à la lecture continue des Écritures avant l'orthros. Ainsi de Pâques à Pentecôte on lit les homélies sur S. Jean de S. Jean Chrysostome ; jusqu'au début septembre, celles sur Matthieu² ; avec Luc on lit les commentaires de Théophylacte³ (11^e s.), de Syméon le Métaphraste (10^e s.), les homélies de S. Jean Chrysostome aux épîtres pauliniennes, ainsi que ses « marguerites », (*ἀνθολογήματα*), c'est-à-dire un florilège d'une trentaine de ses homélies. Pendant le carême ce sont les célèbres homélies sur la Genèse de Jean Chrysostome qui sont lues. Les jours de fête ont leurs homélies propres : à Pâques, au dimanche de Thomas, à l'Épiphanie, c'est Grégoire de Nazianze, le Théologien qui est présent. Aux autres fêtes nous

1. S. Jean pendant le temps pascal ; Matthieu jusqu'au 14 septembre, Luc après le 14 septembre, Marc en carême.

2. A partir de I, homélie 13 ; PG 57, 207 ; cf. typikon slave, Moscou 1906, p. 6^r, 22^v ; 502^r.

3. PG 123, 692 ss.

rencontrons Ephrem, Cyrille de Jérusalem, Grégoire de Nysse, André de Crète, Jean Damascène, Anastase et Grégoire les Sinaïtes. La plus grosse part revient à Jean Chrysostome, mais il est bien connu que sous son nom se cachent bon nombre d'autres auteurs.

Quelle est la place de ces lectures patristiques à l'office ? Elles sont insérées presque toutes dans l'orthros après les cathismes et le polyeleos et après la troisième ode du canon. Les trois premiers jours de la semaine sainte on les trouve aussi après la lecture des quatre évangiles de tierce, sexte et none. Parfois une homélie est achevée au réfectoire à la table des frères.

La deuxième série des lectures, les écrits ascétiques et monastiques, ont leur place en semaine chaque jour de carême : quatre lectures à l'orthros, à savoir les homélies ascétiques de S. Ephrem¹ et les Paterika². Après prime se situe la lecture des catéchèses de S. Théodore Studite et à tierce, sexte et none, celle de Jean Climaque.

Les écrits hagiographiques enfin comprennent le synaxaire après la 6^e ode du canon de l'orthros et les Vies des saints, le panégyrique du jour de leur fête, aux autres moments de l'orthros et à table où on lit

1. Il s'agit de l'« Ephrem grec » qui groupe de nombreux écrits dont l'authenticité est incertaine ou douteuse ; cf. CPG II (1974) n° 3905-4175 ; HEMMERDINGER-ILIADOU, *S. Ephrem*, DSP IV, 800-815.

2. Le typikon slave nomme l'*Histoire lausiaque* de PALLADE qui faisait partie du *Paterikon* égyptien avec l'*Historia monachorum in Aegypto* ; cf. HANNICK, *Paterika*.

aussi les Paterika. Ces Vies sont prises surtout dans le grand ménologe de Syméon le Métaphraste. Cette collection de dix livres comprend un certain nombre de textes anciens, mais la plupart sont des compositions de Syméon ou surtout des remaniements, des « métaphrases », des Vies anciennes¹.

Plus on remonte dans la tradition manuscrite des livres liturgiques, plus les indications sur les lectures sont nombreuses et précises². On rencontre ainsi les noms suivants : Hippolyte de Rome, Méthode d'Olympe, Grégoire le Thaumaturge, Athanase, Théophile et Cyrille d'Alexandrie, Amphiloque d'Iconium, Proclus et Nectaire de Constantinople (son unique homélie connue), Léon et Grégoire le Grand, Léonce de Byzance, Épiphane de Chypre, Hésychius, Sophrone et Chrysippe de Jérusalem, Pantolón, Jean de Béryste, Antipater de Bosra, Dorothee de Gaza, Germain de Constantinople, Grégoire d'Antioche, Georges de Césarée, Georges l'Hagiopolite, Joseph de Thessalonique, Léon le Sage, Théodore Magistros. Mais il faut se référer à l'immense tradition hagiographique, et homilétique rassemblée et classée par A. Ehrhard.

1. PG II4-116 ; cf. EHRHARD, *Überlieferung* I, 2, p. 306 sv. ; I, 3, p. 1-441.

2. Les indications les plus complètes dans le typikon de l'Evergète intitulé d'ailleurs *Synaxarion* ; DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 256-656 et le relevé fait par EHRHARD, *Überlieferung*, I, 1, p. 39-45 ; le typikon actuel en est très proche. Cf. aussi le typikon de Nicolas Casole (12^e s.) près d'Otrante, EHRHARD, I, 45-51 ; GRÉGOIRE, *Homélistes*.

La répartition des lectures de l'Écriture, et donc aussi des lectures patristiques, se rattache à la réforme du calendrier byzantin en relation avec le concile quini-sexe, *In Trullo II* (691), dont le canon 75¹ figure encore en tête de l'édition de Saliveros du typikon de Constantinople. Mais on a conservé des éléments anciens (carême, grandes fêtes du Seigneur). Après la révision de Syméon le Métaphraste on peut donc déceler trois couches de lectures bibliques et patristiques : la période pré-byzantine, la réforme byzantine du 7^e-8^e siècle, l'époque du Métaphraste². Il faut y ajouter ce qu'a apporté la période du renouveau hésychaste.

Cette fréquentation assidue des Pères que prévoit la liturgie byzantine n'est plus guère vivante que dans les monastères où d'ailleurs existent aussi des traditions locales. Le pieux fidèle n'en perçoit plus qu'un organe témoin, l'homélie du Pseudo-Chrysostome des matines de Pâques. Là où ces lectures demeurent, non seulement l'équilibre entre psalmodie, lecture, chant facilite la prière du cœur, mais l'harmonie qui existe entre la Parole de Dieu proclamée, commentée par les Pères et chantée par les hymnographes fait goûter inlassablement l'inépuisable et insondable richesse des mystères divins.

Les prières

Avec les psaumes, les prières forment l'élément le plus important de l'horologion. Elles sont diverses

1. MANSI, II, col. 976.

2. LEROY, *L'homilétique de Proclus*, p. 37.

autant par leur origine que par leur genre littéraire. Beaucoup sont anonymes ; quant à celles qui portent un nom, si dans de nombreux cas il est difficile d'en prouver l'authenticité, le nom est significatif pour son incidence dans la formation de l'office byzantin.

Ne se trouvent pas dans l'horologion classique les douze prières presbytérales de l'aurore, les sept du lucernaire et les prières d'inclinaison. Elles viennent de l'euchologe ; héritage d'une tradition ancienne, elles sont apparentées à celles des Constitutions Apostoliques et de la liturgie juive¹.

S. BASILE

Aux autres heures, les prières se situent toutes en fin d'office. L'une d'entre elles est présente à toutes les heures : « En tout temps et à toute heure ». Elle fait partie de la couche ancienne de l'horologion qui l'attribue à S. Basile². C'est une prière d'inclinaison ou d'apolyxis. Elle est de même facture que la prière d'inclinaison de l'eucharistie des Constitutions Apostoliques³, où sont cités I Tim 6, 16 : « habitant la lumière inaccessible » et le Ps 120, 8 « garde leurs entrées et leurs sorties ». Très voisine est la prière de prime :

1. Voir plus loin, l'introduction à l'orthros, p. 124 et à vêpres, p. 361.

2. HoR p. 122.

3. CA VIII, 15, 7-9 ; FUNK, I, 520.

« O Christ lumière véritable » où nous demandons de voir la « lumière inaccessible »¹.

Le patronage de S. Basile est invoqué sur huit autres prières. A notre point de départ de l'évolution de l'office, nous avons rencontré S. Basile. Au terme de cette introduction nous retrouvons le grand cappadocien pour nous prouver une nouvelle fois l'empreinte basilienne de l'office byzantin. S'il n'est pas possible d'affirmer l'authenticité basilienne de ces prières, nous n'oserions pourtant pas la nier. Par leur langue, leur style et leur théologie, ces prières ont la frappe cappadocienne du 4^e siècle. Proprement cappadocienne est, par exemple, la jonction de l'acclamation « Un seul est saint » qui vient de la liturgie eucharistique, avec la prière trinitaire : « Trinité toute Sainte, puissance consubstantielle » qui se trouve à la fin des typiques² et des vêpres de carême. Un tel rapprochement a été fait par S. Grégoire de Nysse³ qui emploie cette même acclamation, l'attribuant dans sa totalité à l'Écriture, pour attester l'égalité des trois personnes divines. Ces prières basiliennes sont toutes des prières conclusives, avec le thème de la lumière et de la nuit ou du mystère dont fait mémoire l'heure. Elles sont nettement archaïques et proches de celles de l'orthros et des vêpres de l'euchologe⁴.

1. P. 263.

2. P. 341.

3. *Refut. conf. fid. Eunomii*, éd. W. JAEGER², t. II, p. 389, 20-24 ; cf. J. VAN PARYS, *Grégoire de Nysse*, III, pp. III-III.

4. ARRANZ, *Petites Heures*, p. 64-66.

Nous avons dit plus haut (p. 43) que la réforme studite était attentive à être fidèle à S. Basile. Il est vrai qu'au 8^e/9^e siècle le corpus des œuvres de ce dernier s'étendait à toute une littérature qui dépassait le cadre de ses écrits authentiques. Mais cela n'infirme en rien le rôle de S. Basile dont par ailleurs le prestige dans le domaine de la liturgie eucharistique est incontestable.

Les autres prières ont retenu les noms de S. Ephrem, de S. Joannice, des martyrs Eustrate et Mardaire, d'Antiochus et de Paul de l'Évergète. Nous avons rencontré ces noms au cours du bref historique de l'office ; ils sont un indice d'une influence sur la formation de l'horologion.

S. EPHREM

La prière de S. Ephrem est la prière par excellence du carême où elle intervient à toutes les heures, accompagnée d'une grande métanie à chacun des trois versets et à la reprise de son ensemble. Le début vient de Eccli 23, 1 : « Seigneur, Père et maître de ma vie », une prière qui demande « une garde à ma bouche et sur mes lèvres le sceau de la vigilance ». La prière se situe dans cet esprit et utilise une série de termes techniques du vocabulaire ascétique : l'esprit de paresse, de dissipation, de domination, de vain bavardage à éviter ; l'esprit de tempérance, d'humilité, de patience et de charité à recevoir. La prière s'achève sur une réminiscence du publicain de l'Évangile : voir ses propres fautes et ne pas juger son frère. La longue

description que fait le typikon de l'exécution de cette prière avec ses métanies, montre l'importance qu'elle occupe dans la vie spirituelle ¹.

Dans l'« Ephrem grec » ² elle figure avec une série de huit autres prières katanyktiques qui portent toutes une indication liturgique : elles sont destinées à être récitées aux vêpres. S. Ephrem, « harpe du Saint-Esprit », est devenu très tôt un symbole, celui de l'échange entre le monde grec et le monde syrien. Cet échange a été marqué par un événement de la plus haute portée symbolique, la rencontre entre S. Ephrem et S. Basile dans la ville épiscopale de ce dernier : Basile cautionne Ephrem et tout ce qu'il représente, surtout la maîtrise des syriens en hymnographie ³ ; Ephrem soutient Basile dans sa lutte trinitaire. L'Encomium de S. Ephrem, attribué à Grégoire de Nysse, laisse deviner la signification profonde de cette rencontre : « Presqu'en tout lieu où luit le soleil, Ephrem est connu, et il n'est inconnu qu'auprès desquels l'est également le grand luminaire de l'Église qu'est Basile » ⁴.

Ce qui est le plus significatif dans le récit de cette rencontre, c'est, comme le note si justement D. O. Rousseau, « l'insistance à rapprocher les deux saints : saint Basile, d'une part, le plus célèbre des docteurs grecs du 4^e siècle en Orient, celui qui représente le mieux à la fois la culture grecque la plus pure, l'esprit évangé-

1. Typikon de Moscou, 1906, f. 415^r-418^v.

2. ASSEMANI, 63, p. 523 ; CPG n^o 4078 (1).

3. DALMAIS, *Églises syriennes*.

4. PG 46, 821 ; cf. ROUSSEAU, *Ephrem-Basile*, p. 88.

lique, la sainteté, la doctrine et l'éloquence, et qui est en un mot, la gloire de son Église ; Ephrem, d'autre part, humble moine syrien, sans autre qualité, à part sa sainteté extraordinaire, que son prodigieux talent d'hymnographe et de prédicateur » ¹.

C'est tout cela qu'il faut avoir devant les yeux en face du nom de S. Ephrem et de sa petite prière qui nourrit depuis tant de siècles la piété des fidèles orthodoxes, laïcs et moines.

S. EUSTRATE ET S. MARDAIRE

La prière de S. Eustrate du mesonyktikon du samedi et celle de S. Mardaire qui se trouve trois fois dans l'horologion, au mesonyktikon, à tierce et aux grandes complies, sont extraites de la *Passion* des cinq martyrs Eustrate, Auxence, Eugène, Mardaire et Oreste, célébrés le 13 décembre ². Ils subirent le martyre sous Dioclétien et Maximien, autour de 303 à Arauraca et à Sébaste en Petite Arménie ; S. Blaise était alors évêque de cette cité. On peut les rapprocher des 40 martyrs de Sébaste, les plus vénérés dans l'Orient byzantin.

Le culte des « cinq saints », comme on les appelait, a été fort répandu en Cappadoce, à Constantinople et jusqu'à Rome, en l'église S. Apollinaire, où leurs reliques auraient été déposées sous le pape Adrien I^{er}

1. Ibid. p. 89.

2. DELEHAYE, *Synaxarium*, col. 305.

(8^e s.)¹. Quant à la Passion, Syméon le Métaphraste l'a prise d'une collection antérieure sans la modifier; elle figurait en effet, bien antérieurement au 10^e siècle, au lectionnaire de leur fête². La Passion est l'unique source littéraire pour les « cinq saints ». Cependant Allatius en cite un ajout d'un « moine Eusèbe de Sébaste »³ qui nous relate les circonstances de la publication de cet écrit. Parmi les nombreux martyrologues que ce moine possédait dans « son coffre », il y avait ces « mémoires » des cinq martyrs. Or, voici qu'un jeune homme qui venait tous les jours lire ces livres, lui signale que leur martyrium se trouve dans la ville d'Arauraca⁴, mais que les habitants déplorent de n'en pas posséder la Passion, surtout en vue d'en faire lecture le jour de leur fête. Il harcèle le moine de la lui donner, tant et si bien que celui-ci s'exécute, se recommandant aux prières des « lecteurs et des

1. DE JERPHANION, *Églises rupestres*, II, p. 504; JANIN, *Églises et monastères*, p. 273; cf. ABOLL 20 (1901) p. 322-3; 42 (1924) p. 319; 50 (1932), p. 465.

2. BHG 646; PG 116, 468-505; EHRHARD, *Überlieferung*, I, p. 112 en cite un fragment du 9^e s.; III, p. 728 et 839; LAMPSIDES, *S. Eugène*. Un ménologe de Stoudios du 9^e-10^e s. contient à la suite de la Passion un *ἐγκώμιον* peut-être de Michel Studite (9^e s.); BHG 646 b; EHRHARD, *Überlieferung*, I, p. 510 et 512; Beck, 504.

3. ALLATIUS, *De Symeonum scriptis*; PG 114, 79 ss; BHG 646a; ABOLL 19 (1900), p. 105; 21 (1902) p. 13; FABRIUS, *Bibliotheca graeca*, 7, p. 416; 10, p. 227; HALKIN, *L'épilogue d'Eusèbe*, établit nouvellement le texte à partir de 10 manuscrits.

4. RE II, p. 400.

auditeurs ». Cet épisode nous apprend qu'il y avait à Arauraca un martyrium de nos martyrs et qu'ils y étaient vénérés.

Eustrate, appelé Kurisikes, est le personnage le plus important du récit. Originaire d'Arauraca, petite cité entre Nicopolis et Satala sur le Lycus, secrétaire du chef d'armée, il entraîne, par sa constance dans la souffrance, un groupe important de soldats, dont Oreste. Eugène, un officier, Auxence, un prêtre d'Arauraca, Mardaire citoyen de cette ville, y subissent le martyre, tandis qu'Auxence et Oreste sont envoyés à Sébaste au gouverneur Agricolaus avec qui a lieu une joute philosophique et théologique. Oreste meurt par le feu; Eustrate reçoit la visite de l'évêque de Sébaste, S. Blaise, à qui il fait promettre d'être enseveli avec ses compagnons martyrs près d'Arauraca. C'est avant de monter sur le bûcher qu'il prononce la belle prière: « Oui, je te magnifie, Seigneur ». Elle n'a que peu de différence avec celle de l'horologion, laquelle omet une allusion aux souffrances et ajoute l'incise: « par le repentir et la confession ». La prière a connu une large diffusion; on la connaît aussi sous le nom de S. Ephrem¹.

Quant à Mardaire, c'est en quittant sa femme, et en embrassant ses deux enfants que, tourné vers l'Orient, il prononce en arménien la prière dont la finale était: « Prends en compassion et protège ta servante et ces deux enfants, défenseur des veuves et père des orphelins,

1. CPG 407I.

car, ô Maître, je viens vers toi avec grand empressement », et dans laquelle l'horologion insère au début « Père » et « Fils unique ».

Replacées ainsi dans leur contexte, ces deux prières prennent une valeur bien particulière. Elles sont prononcées au moment suprême du combat ultime du martyr et portent en elles, à un degré éminent, la garantie de leur efficacité, la « parrhêsia »¹, l'audace devant Dieu. Depuis plus de mille ans la « Passion des cinq Saints » est lue dans les monastères orthodoxes, les moines connaissent l'origine des deux prières, et quand ils les placent sur leurs lèvres, ils se veulent dans les dispositions mêmes qui animaient ces martyrs allant au-devant de leur Seigneur. C'est donc une dimension capitale de la prière qui est ici présente dans l'office, la prière des martyrs : prier comme eux, avec leur intensité, les faire prier en quelque sorte à notre place car notre prière est si faible et pauvre ; la leur est infaillible.

Une autre prière du même type est présente à l'office byzantin et cela déjà au 4^e siècle : le *Φῶς Ἰλαρόν* « Lumière joyeuse », dont S. Basile nous dit que S. Athénogène, évêque de Sébaste, allant au martyr par le feu, légua cet hymne à ses disciples². On sait que les Pères cappadociens sont au 4^e siècle les grands propagateurs du culte des martyrs, très nombreux au début du siècle en Petite Arménie. « Nulle part on ne rencontre

1. MICHEL, *Gebet* II, RAC 9, 21.

2. *Traité du Saint-Esprit*, 73 (29, 33) SChr 17, 250. BHG 197 ; DELEHAYE, *Origines*, p. 207.

plus de ferveur et plus d'enthousiasme dans la célébration des fêtes des martyrs¹. » A noter également la saveur cappadocienne des prières trinitaires d'Athénogène et de Mardaire.

ANTIOCHUS

La Pandecte du moine de S. Sabas, Antiochus² était destinée à Eustathe, higoumène du monastère appelé Atalène ou Attaline près d'Ancyre, capitale de la Galatie. Ses 130 chapitres contiennent une seule prière dans le chapitre 84, « sur les phantasmes nocturnes », sujet qui préoccupait les moines anciens. Elle figure avec quelques variantes dans l'horologion slave, parmi les prières à dire au moment du sommeil. Elle s'adresse au Christ avec les thèmes habituels de la protection, durant la nuit, de l'esprit, de l'âme, du cœur, du corps et des pensées par la lumière et l'amour de l'Esprit Saint, de l'Évangile et de la croix. Voici cette prière :

« Verbe tout-puissant du Père,
Dieu parfait, Jésus-Christ,
dans l'empressement de ta miséricorde,
ô Jésus, jamais tu ne t'écartes de tes serviteurs,
mais toujours tu reposes en eux ;
ô Jésus, bon pasteur de tes brebis,
ne me livre pas aux pièges du serpent,

1. DELEHAYE, *Origines*, p. 202.

2. NAU, *Antiochus*, p. 328.

ne m'abandonne pas aux désirs de Satan,
 car le germe de corruption est en lui.
 Toi, Seigneur, roi très saint,
 Dieu qui es adoré, Jésus-Christ,
 garde-moi durant mon sommeil,
 selon ton dessein d'immortalité et par ton Esprit Saint,
 en qui tu as sanctifié tes disciples,
 et délivre-moi des pièges des serpents.
 Accorde-moi sur ma couche, tout indigne que je suis,
 la joie de ton salut.
 Illumine mon esprit
 par la lumière de la connaissance de ton Évangile,
 mon âme par l'amour de ta croix,
 mon cœur par la pureté de ta parole,
 mon corps dans le désir impassible de toi ;
 garde ma pensée dans ta paix
 et fais-moi lever au temps fixé
 pour te rendre gloire.
 Car tu es adoré et glorifié
 avec le Père et le Saint-Esprit
 dans les siècles. Amen »¹

Si Antiochus nous a transmis cette prière, on peut supposer qu'il ne l'a pas nécessairement composée lui-même, mais qu'elle est plus ancienne, donc au moins du 6^e siècle.

Quant à la prière actuelle des complies, nous la rencontrons dans un euchologe du Sinaï du 13^e-14^e siècle

1. PG 89, 1689.

avec deux autres prières « avant le sommeil »¹. Toutes ces prières se ressemblent dans leur demande d'une nuit sans « phantasme diabolique » et d'un « sommeil paisible », de purification et de la protection des anges. Ce qui fait penser que la prière de toutes les heures : « En tout temps et à toute heure », fait partie de ce groupe, puisqu'elle réunit tous ces thèmes de la prière du soir.

S. JOANNICE

La vie de S. Joannice (754-846), le père vénéré des moines de Bithynie au temps de S. Théodore Studite, nous rapporte qu'il avait toujours sur les lèvres ces paroles : « Mon espoir, c'est Dieu ; mon refuge, le Christ ; mon rempart, l'Esprit Saint », Et le narrateur ajoute : « C'est en effet de lui que cette belle parole a été reçue et qu'on la voit sans cesse dans la bouche de beaucoup »². Cependant Joannice n'est pas le premier témoin de cette prière. Elle fait partie d'une série de tropaires, les plus anciens connus et dont la plupart figurent dans la vie de S. Auxence de Bithynie († 470)³. C'est donc un tropaire, et si l'attribution à S. Auxence s'avérait exacte, ce serait l'un des plus anciens tropaires, avec

1. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* II, 257 ; Goar, p. 663.

2. PG 116, 45.

3. BHG 119-203^c ; PG 114, 1416. LECLERCQ, *Hymnes*, n° 53, col. 2874, cite une « Prière de S. Auxence » qui contient notre petite prière avec la finale : « Trinité sainte, gloire à toi ! » qui manque dans la vie de S. Joannice.

l'hymne *Phôs hilaron*, qui soit conservé dans l'horologion. La version actuelle porte « Père » au lieu de « Dieu » (comme dans la prière de S. Auxence) et « Fils » au lieu de « Christ », ce qui semble plus ancien.

PAUL DE L'ÉVERGÈTE

Nous avons signalé plus haut l'importance du fondateur de l'Évergète pour la liturgie et la spiritualité byzantines. La longue prière des complies qui retient son nom s'adresse à la Theotokos, mais pour demander la même protection que les prières avant le sommeil qui sont adressées au Christ. Plusieurs euchologes anciens connaissent une telle prière au Christ qui commence en des termes très proches de la nôtre¹. Il n'est pas impossible que l'auteur de notre prière s'en soit inspiré. Dans cette série de prières avant le congé, deux brèves invocations à la Theotokos encadrent celle de S. Joannice ; ces invocations se retrouvent aussi à la fin du mesonyktikon.

L'examen des divers éléments qui entrent dans la constitution des heures nous aura permis d'approcher chacune de leurs prières. Il apporte aussi quelques jalons pour mieux saisir les lignes de force de l'office byzantin dans sa formation.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, nous croyons pouvoir affirmer qu'aucun rite de nos Églises chrétiennes n'a connu un dynamisme et des changements tels que le rite byzantin. Le rite romain est resté à travers toute

1. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* II, p. 58, 75, 257 ; GOAR, p. 663.

son histoire, et cela même après la réforme de Vatican II, un rite singulièrement archaïque dans sa structure et sa théologie. Le rite byzantin par contre a subi des influences multiples de lieux, de personnes, de courants théologiques, drainant les substances spirituelles du culte synagogaal, des liturgies d'Antioche et de Jérusalem, convoquant, en ses assemblées de fidèles, martyrs, moines et docteurs. Nous croyons pouvoir affirmer que le lieu où la gerbe initiale a été nouée, est la Cappadoce du 4^e siècle, et que les premiers artisans sont les Pères Cappadociens ; mais le foyer d'où viendra le grand rayonnement, c'est Constantinople et ses monastères. La référence permanente au prestige de S. Sabas est l'indice des échanges qui n'ont cessé entre la Grande Ville et la Ville Sainte, même au-delà de l'occupation arabe de celle-ci. Mais elle est aussi le signe de la nostalgie éternelle des chrétiens pour l'endroit où « Dieu a posé les pieds ».

Cette convergence vers Constantinople a été marquée par « le grand luminaire de l'Église qu'est Basile », lors de la première vague du monachisme et cela, pensons-nous, avant et jusqu'au concile de Chalcédoine ; car à partir de la seconde moitié du 5^e siècle, une toute nouvelle ère se lève pour la « Ville ». S'il fallait préciser plus, un nom émergerait : les monastères des Acémètes avec S. Marcel. Ils ont été une terre propice à recueillir, à conserver et à transmettre une tradition¹. Celle-ci est ensuite décelable, lors de la seconde vague du mona-

1. Notamment par leurs ateliers de copistes.

chisme de Byzance, aux 8^e et 9^e siècles, dans les monastères de Bithynie, d'où sortira la relance studite et athonite et que l'essor hésychaste fera passer à toute l'Orthodoxie, en une doxologie qui ne cesse de rejoindre la louange des anges devant le trône de Dieu.

Le typikon de l'Évergète¹, avec lequel nous voulons clore cette introduction à l'horologion, s'achève sur une prière inspirée de la finale de l'épître aux Hébreux 13, 20 et de I Pierre 5, 10 :

« Que le Dieu de la paix,
qui nous a appelés à sa gloire éternelle,
par son immense bonté indicible,
nous rende aptes et fermes
pour faire sa sainte volonté
par son Fils unique, notre Seigneur,
Dieu et Sauveur, Jésus-Christ,
et le saint et vivifiant Esprit,
à qui reviennent toute gloire,
honneur, adoration et grandeur,
maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. Amen. »

En la fête de saint Hippolyte de Rome et des saints Docteurs œcuméniques Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome

30 janvier 1975

P. Nicolas Egender

1. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 655.

Prière de l'office du jour et de la nuit

Office de minuit

Introduction

L'actuel office de minuit, mesonyktikon, a la structure d'une petite heure avec une psalmodie plus longue de tout un cathisme et, en semaine, une seconde partie qui est en réalité un office pour les défunts¹. Il connaît trois formulaires : 1. pour les jours de semaine du lundi au vendredi ; 2. pour le samedi ; 3. pour le dimanche. En semaine, la psalmodie comprend le cathisme 17 (Ps 118), remplacé le samedi, où le Ps 118 est dit à l'orthros, par le cathisme 9 (Ps 64-69). Le samedi a également des tropaires propres et la prière de S. Eustrate à la place des deux prières de S. Basile. Le dimanche, la psalmodie est remplacée par le canon triadique de Métrophane de Smyrne (9^e s.) et une série de tropaires, attribués à S. Grégoire le Sinaïte². Le symbole de Nicée est omis ainsi que la deuxième partie du mesonyktikon.

Tel qu'il est aujourd'hui, l'office de minuit n'est pas très ancien. Il ne fait pas partie de la célébration

1. Syméon de Thessalonique appelle la 2^e partie : *μεσάριον τοῦ μεσονυκτικοῦ*, tout en expliquant qu'il s'agit d'un office pour les défunts, *Prière*, 308 ; PG 155, 561.

2. HANNICK, *Le texte de l'Oktoechos*, p. 54.

de la vigile de toute la nuit, où vêpres et orthros sont séparés par une lecture biblique. Dans la pratique, là où il est célébré, il précède l'orthros. Nous sommes en présence d'un phénomène courant d'évolution liturgique. Cet office de minuit est né, quand l'ancienne vigile nocturne se trouva rattachée à l'office de l'aurore¹. Il forme un doublet de la première partie de l'orthros.

Pendant la prière au milieu de la nuit est très ancienne. Nous l'avons rencontrée chez Hippolyte. S. Basile connaît un « mesonyktion » quotidien, qu'il appelle aussi « agrypnie » et « veille » et dont il défend la légitimité en faisant appel au caractère universel d'un tel office² et à l'argument scripturaire : l'exemple de Paul et de Silas (Ac 16, 25) et surtout au Ps 118, 62 : « À minuit, je me lèverai pour te louer à cause des jugements de ta justice. »

Beaucoup d'éléments du mesonyktion actuel sont anciens. Ainsi le Ps 50, précédé du Ps 118, 62 et d'une prière, ouvrait cette prière de minuit décrite dans le « Traité de la virginité » attribué à S. Athanase, mais qui est plutôt de facture cappadocienne³. L'allusion constante au Ps 118 est-elle un indice pour le choix de ce psaume ? Le Ps 133, présent dans la deuxième partie vient du début de l'orthros asmatique de Constantinople ; nous le trouvons déjà dans l'office

1. P. 123.

2. *Lettre 209*, éd. COURTONNE, II, p. 186 ; PG 32, 762 ; *Grandes Règles* 37 (cf. p. 30) ; MATEOS, *L'office monastique et Office de Minuit*.

3. AUBINEAU, *S. Athanase*.

des monastères d'Antioche, tel que nous le décrit S. Jean Chrysostome¹, peut-être comme psaume invitatoire des vigiles quotidiennes et qui se disait, les mains levées, à cause du v. 2 : « Dans la nuit, levez vos mains vers le sanctuaire et bénissez le Seigneur »². Ce psaume est présent à l'office de minuit dans les rites chaldéen, syriens, copte, éthiopien, ainsi que dans l'ancien office de Constantinople ; partout on trouve aussi soit le Ps 50, soit le Ps 3.

Mais c'est surtout la série des trois tropaires : « Voici l'Époux » qui confère au mesonyktion sa couleur propre. On la retrouve dans la liturgie copte, ce qui la ferait remonter au 5^e ou 6^e siècle³. Le tropaire : « Voici l'Époux » est le tropaire triadique de l'orthros des trois premiers jours de la semaine sainte, « l'office de l'Époux », et le triode l'appelle ἐξεγερτικόν, tropaire du « réveil ». Ces trois jours sont marqués par la lecture du discours eschatologique de Matthieu 24 et 25. La parabole des dix vierges est commentée par de nombreux tropaires. L'« office de l'Époux » a ses parallèles dans les autres rites orientaux⁴.

Le milieu de la nuit est l'heure de la venue du Christ, c'est l'heure du jugement. Il importe de ne pas être endormi, mais réveillé, vigilant et levé. Les textes insistent sur cette première attitude de la prière quotidienne

1. *Homélie sur I Tim.* 14, 3-4 ; PG 62, 575.

2. L'horologie indique le geste des mains levées pour la seconde prière de S. Basile et qui est dite par le prêtre, p. 113.

3. BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, p. 107.

4. MATEOS, *Orthros*, p. 30 et *Lelya-Sapra*, p. 206-210.

du chrétien : la promptitude du lever pour rendre grâce. Le chrétien est un réveillé et un vigilant ¹. Il doit se tenir devant son juge. S. Jean Chrysostome, décrivant la supplication de l'office du matin, fait allusion au « redoutable tribunal du Christ » ² : se tenir avec assurance devant le terrible tribunal, lorsque le Fils unique de Dieu viendra juger les vivants et les morts ; ne pas avoir à entendre la voix terrible qui dira : « Je ne vous connais pas » ³. Mais ce jour du Seigneur est attendu avec confiance et joie. La première prière de S. Basile dit : « en attendant la venue du jour lumineux et rayonnant de ton Fils unique... puissions-nous être prêts à entrer avec lui, dans sa joie et dans la divine chambre nuptiale de sa gloire, là où ne cesse jamais le chant de ceux qui te fêtent ».

Et quelle résonance ont les demandes : « conduis-moi à ton divin tribunal, ... tiens-toi près de moi et sois pour moi sauveur et protecteur » de la prière de S. Eus-

1. Clément d'Alexandrie assimile les chrétiens aux « anges veilleurs », parce qu'ils se lèvent pour prier la nuit et c'est le « Logos veilleur » qui les habite et les fait se lever : *Pédagogue* II, 9 ; PG 8, 492-493 et 496 ; Schr 108, p. 159 et 161 : « Il nous faut souvent aussi lever pendant la nuit nous lever de notre couche et bénir Dieu ; bienheureux ceux qui sont éveillés pour lui ; ils se rendent eux-mêmes pareils aux anges, que nous appelons des 'éveillés'... Si donc nous voulons couper court à ce qui peut entraîner facilement dans le sommeil, nous serons plus sobres quand nous irons nous coucher ; car 'il ne faut pas dormir toute la nuit', quand on a comme hôte en soi le Logos veilleur. »

2. P. 198.

3. *Homélie sur Matthieu*, 68, 3-4 ; PG 58, 644-646.

trate, quand on sait qu'elles sont celles d'un martyr au moment même où il va à son supplice ¹. C'est dire que le chrétien au moment de son lever, se veut prêt à paraître devant son Dieu.

La signification de la vigile dominicale s'applique aussi à chaque nuit. Pour le « Traité sur la virginité », « c'est à cette heure que Notre Seigneur est ressuscité des morts et a chanté des hymnes à son Père ; c'est pourquoi il nous a été enjoint de chanter des hymnes à Dieu à cette heure-là » ². Si le cantique d'Isaïe 26 de la première partie de l'orthros actuel ³ formait « l'invitoire du mesonyktikon dans les communautés basiliennes » ⁴, le chant du verset 19 de ce cantique : « les morts ressusciteront, ils se lèveront ceux qui gisent dans les tombeaux », acquiert une résonance toute particulière en ce milieu de la nuit. On sait que ce passage d'Isaïe a inspiré le tropaire de Pâques. Ainsi le lever de la nuit devient-il un signe de notre résurrection, au son « de la trompette de l'ange, tous se lèvent comme de la mort » ⁵. Ressuscités avec le Christ, nous sommes capables de glorifier Dieu avec les anges et de chanter le trisagion. Il est caractéristique que le mesonyktikon comprenne des hymnes triadiques ; la prière de minuit culmine en doxologie ⁶.

1. Cf. p. 83.

2. Ch. 20 ; PG 28, 276 ; trad. BOUVET, p. 140.

3. Cf. p. 126.

4. MATEOS, *Office de minuit*, p. 82.

5. SYMÉON DE THESSALONIQUE, *Prière*, 304 ; PG 155, 557 ; commentaire du mesonyktikon, 304-308 ; PG 155, 557-561.

6. FOUNTOULIS, *Λογική λατρεία*, p. 212-219.

Nous ne présentons pas les trois formulaires séparément comme le fait l'horologion. Les trois plans suivants offrent un aperçu clair du déroulement de l'office de minuit. Les prières de S. Basile et de S. Eustrate ne se disent pas durant l'été, c'est-à-dire du lundi saint à la clôture de l'Exaltation de la Croix, 22 septembre. La prière « En tout temps » est omise le dimanche. Le mesonyktikon s'achève avec le pardon et la prière litanique pareille à celle des complies avec de minimes variantes¹.

1. Philothée de Constantinople décrit la finale du mesonyktikon du dimanche, quand il n'y a pas d'agrypnie : après le canon triadique et le "Αξιόν ἐστίν, le prêtre devant les portes saintes dit « une grande ecténie pour que soit gardée cette ville », à laquelle on répond par 40 *Kyrie eleison* et suit l'apolyxis et la lecture biblique, *Diataxis*, PG 154, 757.

OFFICE DE MINUIT

I. *Semaine, du lundi au vendredi*

1 Prières initiales	105
2 Psalmodie : Venez, adorons	105
Psaume 50	105
Psaume 118 (cathisme 17)	105
3 Symbole	107
4 Trisagion	108
5 Tropaires : « Voici l'Époux »	108
6 Prières : Seigneur, prends pitié	110
Prière de S. Mardaire	112
Prière de S. Basile (pas en été)	112
7 Psalmodie : Venez, adorons	115
Psaumes 120 et 133	116
8 Trisagion	117
9 Tropaires des défunts	117
10 Prières pour les défunts	119
11 Congé	120
12 Pardon et collecte	120

II. *Samedi*

1 Prières initiales	105
2 Psalmodie : Venez, adorons	105
Psaume 50	105
Psaumes 64-69 (cathisme 9)	105
3 Symbole	107
4 Trisagion	108
5 Tropaires : « Nature increée »	109
6 Prières : Seigneur, prends pitié	110
Prière de S. Mardaire	112
Prière de S. Eustrate (pas en été)	114
7 Psalmodie : Venez, adorons	115
Psaumes 120 et 133	116
8 Trisagion	117
9 Tropaires des défunts	117
10 Prières pour les défunts	119
11 Congé	120
12 Pardon et collecte	120

III. *Dimanche*

1 Prières initiales	105
2 Psalmodie : Venez, adorons	105
Psaume 50	105
3 Canon triadique	105
Tropaires triadiques : « Il est digne en vérité »	105
4 Trisagion	108
5 Hypakoi	108
6 Prières	110
7-ro	115
11 Congé	120
12 Pardon et collecte	120

Prières du lever

*Réveillé du sommeil et levé de ta couche, tiens-toi debout
avec piété et crainte de Dieu, et dit :*

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.

Dieu Saint, Saint et Fort, Saint et Immortel, Is 6,3 ; Ps 41,3
prends pitié de nous ! (*trois fois*)

Trinité toute sainte, prends pitié de nous !
Seigneur, agréé l'expiation de nos péchés.
Maître, pardonne nos iniquités,
Saint, porte-nous secours et guéris nos infirmités,
à cause de ton nom.
Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui

notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés ;
et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal !

* Car à toi appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Tropaires triadiques

Réveillés du sommeil,
nous nous prosternons devant toi,
ô Très-Bon
et proclamons l'hymne des anges,
ô Tout-Puissant :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »
Par la Mère de Dieu, prends pitié de nous !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

De ma couche et du sommeil,
tu m'as relevé, Seigneur.
Illumine mon esprit et mon cœur
et ouvre mes lèvres pour te chanter
ô Sainte Trinité :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »
Par la Mère de Dieu, prends pitié de nous !

Ps 50,17

1^{er} ton

2^e ton

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Soudain le Juge viendra 3^e ton
et les actions de chacun seront dévoilées ;
mais, dans la crainte,
clamons au milieu de la nuit :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Seigneur, prends pitié ! (*douze fois*)

Prières d'action de grâce et de supplication :

Réveillé du sommeil, je te rends grâce,
Trinité sainte ;
oui, dans ta grande bonté et longanimité,
tu ne t'es pas enflammé contre moi,
paresseux et pécheur que je suis,
mais selon ta coutume, tu as agis avec amour.
Et moi qui gisais dans le désespoir,
tu m'as relevé pour veiller
et glorifier ta puissance.
Maintenant, illumine les yeux de mon esprit,
ouvre ma bouche, que je prononce tes paroles
et observe tes commandements ;
que j'accomplisse tes volontés
et récite pour toi les psaumes,
de tout cœur, en action de grâce ;
que je loue ton nom très saint,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Ps 50,17

Gloire à toi, ô Roi et Dieu tout-puissant !
 Par ta providence divine et pleine d'amour,
 tu m'as jugé digne d'être réveillé du sommeil,
 moi, pécheur et ton indigne serviteur,
 et de franchir le seuil de ta sainte demeure.
 Accueille, Seigneur, la voix de ma prière
 comme celle de tes saintes puissances spirituelles.
 Accorde-moi ta bienveillance,
 que je puisse t'offrir, d'un cœur pur
 et l'esprit humilié,
 la louange de mes lèvres souillées.
 Alors, je pourrai, moi aussi,
 être associé aux vierges sages,
 dans l'éclat lumineux de mon âme.
 Je te rends gloire, Dieu-Verbe,
 glorifié dans le Père et l'Esprit. Amen.

Ps 50, 12, 19

Mt 25, 11

Office de minuit

1. Prières initiales

¶ Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Venez, adorons, prosternons-nous
 devant Dieu, notre Roi !
 Venez, adorons, prosternons-nous
 devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
 Venez, adorons, prosternons-nous
 devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

Ps 94,6

Psautre 50

Pitié pour moi, Seigneur, p. 176.

Du lundi au vendredi, cathisme 17 (Ps 118) et symbole de Nicée-Constantinople, p. 463.

Le samedi, cathisme 9 (Ps 64-69) et symbole de Nicée, p. 463

Le dimanche à la place du cathisme et du symbole, canon triadique du ton occurrent de l'oktoechos et les tropaires suivants :

Il est digne, en vérité
 de chanter la divine Trinité,

le Père sans commencement, créateur de l'univers,
le Verbe coéternel, né du Père, ineffablement
avant les siècles,
et le Saint-Esprit qui procède du Père
en dehors du temps.

Il est digne, en vérité, de te glorifier,
Dieu Verbe devant qui frémissent
et tremblent les chérubins,
que glorifient les puissances des cieux.
Le Christ ressuscité du tombeau
le troisième jour, lui, la source de vie,
avec crainte, glorifions-le !

Célébrons tous, d'une manière digne de Dieu,
par des chants inspirés,
le Père, le Fils et l'Esprit divin,
puissance en trois personnes,
unique seigneurie et royauté.

Celle que célèbrent tous les humains,
que glorifient les puissances des cieux,
adorée par tous les croyants,
unité selon l'essence
dans la Trinité des personnes.

Ps 96,9

Seigneur qui règnes sur les Chérubins,
pouvoir divin plus excellent que les séraphins,
Trinité indivisible dans l'unité,
pouvoir divin véritable,
nous te magnifions !

Le Père sans commencement,
le Verbe coéternel et l'Esprit,
je l'adore ;
une seule essence, unie, indivisible,
unité en trois personnes,
honorons-la par nos hymnes !

Fais luire sur moi tes rayons fulgurants
ô mon Dieu, créateur en trois personnes,
et montre-moi la maison lumineuse
brillante, inaltérable
de ta gloire inaccessible !

Celui que les chérubins et les armées des anges
glorifient avec crainte et tremblement,
qui prit chair de la Vierge, ineffablement,
le Christ, source de vie,
avec crainte, glorifions-le !

1 Co 2,3

Theotokion

Voyant ton Fils ressuscité d'entre les morts,
ô Vierge immaculée,
la création fut remplie d'une joie indicible,
et, d'une manière digne de Dieu,
le glorifia et te combla d'honneur !

3. Symbole de Nicée-Constantinople (omis le dimanche)

Je crois en un seul Dieu, p. 463.

4. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

5. Tropaires

*Le dimanche, hypakoï du ton occurrent.
Les jours de fête, le tropaire du ménée.*

Du lundi au vendredi, les tropaires suivants :

Mt 25,6 Voici l'Époux qui vient au milieu de la nuit ; 8^e ton
Lc 12,37 heureux le serviteur qu'il trouvera vigilant !

Malheureux, au contraire,
celui qu'il trouvera nonchalant.

Vois donc, ô mon âme,
ne te laisse point retenir par le sommeil,
de peur d'être livrée à la mort
et jetée hors du royaume ;
mais reviens à toi et crie :

Is 6,3 « Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu !
Par la Mère de Dieu, prends pitié de nous ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Garde ce jour redoutable présent à l'esprit,
ô mon âme,
veille, en tenant ta lampe allumée
garnie d'une huile brillante,
car tu ne sais quand te parviendra
la voix qui dira : « Voici l'Époux ! »
Regarde donc, ô mon âme, à ne pas t'assoupir

et rester au dehors à frapper
comme les cinq vierges ;
mais demeure vigilante
afin d'aller à la rencontre du Christ
munie d'une huile abondante,
et qu'il te donne accès
à la divine chambre nuptiale de sa gloire.

Mt 25,11

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

O toi, rempart invincible,
citadelle du salut, Vierge Mère de Dieu,
nous te supplions, dissipe les plans de l'ennemi,
change en joie la tristesse de ton peuple,
ranime le monde qui est tien,
fortifie ceux qui sont pieux,
prie pour la paix du monde,
car tu es notre espoir, ô Mère de Dieu !

Le samedi, les tropaires suivants :

Nature créée, artisan de l'univers, 2^e ton
ouvre nos lèvres, que nous publiions ta louange : Ps 50,17
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! » Is 6,3
Par la Mère de Dieu, prends pitié de nous !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Habitants de la terre,
imitant les puissances d'en haut,

nous t'offrons, ô Très-Bon, une hymne de victoire :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »
Par la Mère de Dieu, prends pitié de nous !

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

De ma couche et du sommeil,
tu m'as relevé, Seigneur ;
illumine mon esprit et mon cœur,
et ouvre mes lèvres pour te chanter,
ô sainte Trinité :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »
Par la Mère de Dieu, prends pitié de nous !

6. Prières

Seigneur, prends pitié (40 fois)

En tout temps (*omis le dimanche*), p. 282.

Seigneur, prends pitié (trois fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

Au nom du Seigneur, père, bénissez !

P Que Dieu nous soit compatissant, et nous bénisse, Ps 66,2
faisant luire sur nous sa face,
et qu'il nous prenne en pitié !

L Amen.

Prière de saint Ephrem (en carême)

P Seigneur et Maître de ma vie,
éloigne de moi l'esprit de paresse,
de dissipation, de domination
et de vain bavardage. (*grande métanie*)

Accorde à ton serviteur
l'esprit de tempérance et d'humilité,
de patience et de charité. (*grande métanie*)

Oui, Seigneur et Roi,
donne-moi de voir mes fautes
et non point de juger mon frère,
car tu es béni dans les siècles des siècles !
Amen. (*grande métanie*)

Douze petites métanies et répétition de la prière avec une grande métanie.

Le dimanche on omet ce qui suit et on passe directement au congé :

Gloire à toi, Christ-Dieu, p. 286.

Prière de saint Mardaire

Dieu, notre Maître, Père tout-puissant,
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
avec le Saint-Esprit,
une seule divinité, une seule puissance,
prends pitié de moi, pécheur ;
et par les jugements que tu connais,
sauve-moi, ton indigne serviteur,
car tu es béni pour les siècles des siècles ! Amen.

P *Prières de saint Basile le Grand
(du lundi au vendredi, sauf en été)*

Seigneur tout-puissant,
Dieu des puissances et de toute chair,
Ps 112,5 toi qui habites les hauteurs
Is 33,5 et regardes les humbles,
Ps 32,13 toi qui sondes les cœurs et les reins,
Ps 7,9 et connais, en vérité, les secrets des hommes ;
Jc 1,17 lumière sans commencement ni fin,
en qui il n'y a point d'altération
ni l'ombre d'un changement,
Roi immortel,
accueille les supplications que nous t'adressons,
de nos lèvres impures, à cette heure de la nuit,
Ps 50,3 confiants en l'abondance de ta miséricorde.
Remets-nous les fautes commises
en action en parole et en pensée,
consciemment ou par ignorance ;
purifie-nous de toute souillure
de la chair et de l'esprit,

et fais de nous les temples de ton Saint-Esprit. 1 Co 3,16
Accorde-nous de passer la nuit
de cette vie présente,
tout entière, le cœur vigilant et l'esprit éveillé,
attendant la venue du jour lumineux et rayonnant
de ton Fils unique notre Seigneur, Dieu et Sauveur
Jésus-Christ, quand il viendra sur terre,
dans la gloire, comme juge de l'univers,
pour rendre à chacun le fruit de ses œuvres.
Puisse-t-il nous trouver,
non pas couchés et endormis,
mais vigilants et éveillés,
mettant en pratique ses commandements ;
et puissions-nous être prêts à entrer avec lui, Mt 25,21
dans sa joie,
et dans la divine chambre nuptiale de sa gloire,
là où ne cesse jamais le chant de ceux qui te fêtent, Ap 4,8
ni le plaisir ineffable de ceux qui contemplent
la beauté indicible de ta face.
Car c'est toi la lumière véritable
qui illumine et consacre l'univers,
et toute créature te chante
dans les siècles des siècles ! Amen.

P *(les mains levées)*

Nous te bénissons, Dieu très-haut,
Seigneur de miséricorde,
pour nous, toujours,
auteur d'œuvres grandioses et insondables, Jb 5,9
glorieuses et inouïes, qu'on ne peut compter.

Tu nous donnes le sommeil
 pour reposer notre faiblesse
 et soulager les labeurs de notre chair
 accablée de souffrances.
 Nous te rendons grâce,
 car tu ne nous as pas anéantis
 à cause de nos fautes,
 mais sans cesse, tu manifestas ton amour
 pour les hommes ;
 et, du désespoir où nous gisions,
 tu nous fis lever pour glorifier ta puissance.
 Aussi, nous implorons ton extrême bonté :
 illumine les yeux de notre entendement,
 fais sortir notre esprit
 du lourd sommeil de la paresse,
 ouvre notre bouche et remplis-la de ta louange,
 que nous puissions chanter
 et psalmodier pour toi sans relâche,
 et te proclamer, Dieu glorifié en tous et par tous,
 Père sans commencement, avec ton Fils unique,
 et ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Prière de saint Eustrate (le samedi, sauf en été)

P Oui, je te magnifie, Seigneur,
 car tu as regardé mon humilité,
 et ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi ;
 mais tu as sauvé mon âme de l'angoisse.
 Maintenant, ô Maître, que ta main me protège
 et que vienne sur moi ta miséricorde,

Ep 1,18

Si 22,7

Ps 50,17

Ps 80,11

car mon âme est troublée et remplie de tristesse
 à la pensée de quitter ce corps misérable et souillé.
 Que jamais le funeste dessein de l'adversaire
 ne se dresse contre elle et ne l'entrave
 à cause des péchés commis en cette vie,
 par ignorance ou consciemment.
 Sois indulgent pour moi, ô Maître,
 et que jamais mon âme ne contemple
 le spectacle obscur et ténébreux des esprits malins,
 mais qu'elle soit accueillie
 par les anges brillants et lumineux.
 Donne gloire à ton saint nom, et, par ta puissance,
 conduis-moi à ton divin tribunal.
 Lors de mon jugement,
 que la main du prince de ce monde
 ne me saisisse pour m'attirer, moi pécheur,
 vers l'abîme infernal,
 mais tiens-toi près de moi, et sois pour moi
 sauveur et protecteur.
 Seigneur, prends pitié de mon âme souillée
 par les passions de cette vie,
 et reçois-la, purifiée par le repentir et la confession,
 car tu es béni dans les siècles des siècles ! Amen.

7. Psalmodie

Venez, adorons, prosternons-nous
 devant Dieu notre Roi !

Ps 94,6

Venez, adorons, prosternons-nous
 devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
 Venez, adorons, prosternons-nous
 devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu

Psaume 120

Je lève les yeux vers les monts :
 d'où viendra mon secours ?
 Mon secours est auprès du Seigneur
 qui a fait le ciel et la terre.
 Qu'il ne laisse broncher ton pied,
 qu'il ne dorme, ton gardien.
 Non, il ne dort ni ne sommeille,
 le gardien d'Israël.
 Le Seigneur est ton gardien, ton ombrage,
 le Seigneur à ta droite.
 De jour, le soleil ne peut te brûler,
 ni la lune en la nuit.
 Le Seigneur te garde de tout mal,
 il garde ton âme.
 Le Seigneur te garde au départ, au retour,
 maintenant et à jamais.

Psaume 133

Allons, bénissons le Seigneur,
 tous les serviteurs du Seigneur,
 debout dans la maison du Seigneur,
 dans les parvis de la maison de notre Dieu.

Durant les nuits, levez vos mains vers le sanctuaire 2
 et bénissez le Seigneur.
 Que le Seigneur te bénisse de Sion, 3
 lui qui a fait le ciel et la terre.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
 Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

8. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

9. Tropaires

Les jours de fête, kontakion du ménée.

Les jours ordinaires, les tropaires des défunts :

Souviens-toi de tes serviteurs, 8^e ton
 Seigneur, toi qui es bon,
 et pardonne les péchés commis en cette vie,
 car nul n'est sans péché, excepté toi,
 et seul tu peux donner aux défunts le repos.

Dans la profondeur de ta sagesse,
 tu disposes tout selon ton amour pour les hommes,
 et tu distribues à chacun ce qui est utile.
 O seul créateur, donne le repos, Seigneur,

aux âmes de tes serviteurs,
car ils ont mis leur espoir en toi,
notre Dieu qui nous as faits et façonnés.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Kontakion

Avec les saints, ô Christ, accorde le repos
aux âmes de tes serviteurs,
là où il n'y a plus ni peine ni tristesse,
ni gémississement, mais la vie sans fin.

Is 35,10
Ap 21,4

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

D'âge en âge, nous te disons bienheureuse,
ô Vierge, Mère de Dieu,
car il a plu au Christ notre Dieu
que rien ne peut contenir,
d'être contenu dans ton sein.
Bienheureux nous aussi,
qui avons en toi notre protection ;
car le jour et la nuit, tu intercèdes pour nous,
et le sceptre de la royauté est fortifié
par tes prières.
Aussi, nous te chantons et crions :
« Réjouis-toi, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi ! »

Lc 1,48

Lc 1,28

10. Prières

Seigneur, prends pitié ! (*douze fois*)

Prière pour les défunts
(*omise aux solennités et au temps pascal*)

Souviens-toi, Seigneur, de nos pères et nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance
de la résurrection pour une vie éternelle,
et de tous ceux qui ont achevé leur vie
dans la foi et la piété.

Pardonne-leur toute faute,
volontaire ou involontaire,
en parole, en action ou en pensée ;
fais-les séjourner dans un lieu de lumière,
de fraîcheur et de repos,
là où il n'y a plus ni douleur, ni tristesse,
ni gémississement, mais où la vision de ta face
réjouit tous les saints depuis les siècles.
Donne-leur la grâce de ton royaume,
la participation aux biens ineffables et éternels,
et la jouissance de ta vie bienheureuse et sans fin,
car tu es la vie, la résurrection et le repos
de tes serviteurs qui se sont endormis,
ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire
ainsi qu'au Père sans commencement
et à ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Prière à la Vierge

O toute glorieuse, toujours-Vierge,
Mère de Dieu toute-bénie,
présente notre prière à ton Fils et notre Dieu,
et prie-le, grâce à toi, de sauver nos âmes !

Prière de saint Joannice

Mon espoir, c'est le Père,
mon refuge, le Fils,
mon rempart, le Saint-Esprit.
Trinité sainte, gloire à toi !

En toi je mets tout mon espoir,
ô Mère de Dieu,
garde-moi sous ta protection !

11. Congé

P Gloire à toi, Christ-Dieu, p. 286.

12. Pardon mutuel et collecte finale

Bénissez-moi, p. 473.

Orthros

INTRODUCTION

L'orthros connaît plusieurs modes de célébration. On peut distinguer l'orthros ferial et l'orthros festif¹. Le premier est conservé en carême et à quelques rares jours ordinaires qui ne comportent pas de fête de saint. Il est indiqué par la rubrique : « Alleluia » qui se réfère au cantique d'Isaïe 26 après l'hexapsalme, remplacé dans l'orthros festif par « Le Seigneur est Dieu » du Ps 117. C'est cette alternative qui fait apparaître l'alleluia surtout en carême, ce qui a fait l'objet d'un contentieux entre l'Église latine et l'Église grecque et a été un des griefs en 1054². En réalité, c'est l'orthros de carême qui a conservé les éléments les plus anciens.

L'orthros festif présente trois possibilités principales :

1. dimanches et grandes fêtes avec évangile et grande doxologie³ ;

1. P. 141.

2. EGENDER, *La rupture de 1054*. Le fait que l'alleluia se chante en carême et à l'office des défunts donne l'impression qu'il aurait une saveur pénitentielle ; il n'en est rien. L'alleluia, annonce de la résurrection était en usage aux funérailles à Rome et en Gaule ; cf. DENIS-BOULET, p. 360.

3. Cf. tome 3, *Dimanche*.

2. fêtes avec grande doxologie ;
3. fêtes mineures avec « Le Seigneur est Dieu », mais avec la structure fériale.

Quand il y a grande doxologie, il n'y a pas d'apostiches, et l'ecténie, séparée des demandes, est reportée après l'apolytikion ¹.

L'orthros a deux parties : la psalmodie nocturne et l'office matutinal commençant avec le Ps 50. Aux dimanches et fêtes, est présente entre les deux, l'ancienne vigile cathédrale ².

Office royal

Ce petit office qui précède la psalmodie nocturne, était célébré dans les monastères de fondation impériale ou royale, comme en Sicile. Il se compose des deux psaumes 19 et 20, des tropaires de la Croix (14 sept.) et d'une courte ecténie de deux versets. Les deux psaumes, appelés parfois « antiphones des empereurs » ³, sont d'introduction plus récente et ne figurent pas dans tous les horologia ; ils sont souvent omis. L'office royal tombe à la vigile, quand l'hexapsalme suit immédiatement les vêpres ou la lecture biblique qui s'intercale entre vêpres et orthros. L'omission, en dehors du carême, des prières initiales complètes,

1. Cf. le calendrier et la classe des fêtes, tome 4.

2. MATEOS, *Orthros*, pp. 22 et 204.

3. TREMBELAS, *Al eûxai*, 344 ; MATEOS, *Orthros*, p. 201.

suppose que l'office de minuit précède immédiatement l'orthros. Philothée de Constantinople connaît les deux séries des prières initiales même le dimanche ¹. La description que donne Syméon de Thessalonique ² du début de l'orthros ne comporte pas d'office royal, mais bien les prières initiales — sans *βασιλεῦ οὐράνιε* — pendant lesquelles le prêtre encense l'église en la parcourant rapidement pour être de retour au sanctuaire à la fin du Notre Père. Syméon insiste sur le caractère de doxologie trinitaire de ce début et sur la participation au chant des anges. Ce qui reste d'important de cet office c'est l'encensement de toute l'église.

Psalmodie nocturne

La longue veillée qui précède l'aurore comprend :

1. une psalmodie fixe, l'hexapsalme avec la grande collecte de la paix et, soit les versets d'Isaïe 26 avec alleluia, suivis des hymnes triadiques, soit les versets du Ps 117 suivis de l'apolytikion ;

2. une psalmodie mobile, les cathismes. Il semble bien que cette psalmodie nocturne constitue l'ancien office de minuit monastique. Encore aujourd'hui l'agrypnie n'a pas d'office de minuit, mais une lecture scripturaire entre vêpres et orthros.

1. *Diataxis*, PG 154, 760.

2. *Prière*, 309 ; PG 155, 565.

Hexapsalme

Les six psaumes 3, 37, 62 ; 87, 102, 142, sont récités tous les jours, excepté la semaine de Pâques. Ils sont précédés du verset initial de l'hymne angélique et de Ps 50, 17. Ces deux versets sont connus des liturgies chaldéenne et syrienne dans les prières initiales de l'office de minuit. Le Ps 50, 17 introduit la amidah (« dix-huit bénédictions ») du culte synagogal. Ce même verset se trouve au début des matines de la Règle bénédictine en Occident.

Si les six psaumes forment aujourd'hui une unité de deux stases, ils ne sont pas d'une venue. Le Ps 3 appartient au fond antique de l'office de minuit, alors que le Ps 62 est le psaume du matin par excellence¹. L'office arménien de minuit a, en plus du Ps 3, les Ps 87, 102, 142. L'orthros asmatique de Constantinople a comme premier antiphone les Ps 3, 62, 133² tous les jours.

L'hexapsalme est suivi de la grande collecte que dit le prêtre devant l'iconostase ; elle avait jadis sa place dans la partie litanique de la finale de l'orthros.

Pendant la 2^e stase de l'hexapsalme, le prêtre récite devant les portes saintes du sanctuaire les 12 prières de l'aurore³. Elles viennent de l'orthros asmatique de Constantinople et figurent dans l'euchologe le plus ancien qui nous soit parvenu, le codex Barberini 330

1. BAUMSTARK, *Nocturna Laus*, p. 91.

2. MATEOS, *Typikon*, I, XXIII ; STRUNK, *Hagia Sophia*

3. P. 156 ; ARRANZ, *Prières matines*, 115. FOUNTOUILLIS, *Orthros*.

(8^e-9^e siècle) de l'Italie méridionale. Les huit premières accompagnaient les huit antiphones. La 9^e prière est celle de l'évangile ; elle est absente des manuscrits les plus anciens, mais elle se trouve à la liturgie eucharistique. La 10^e prière est l'oraison psalmique du Ps 50 et la 11^e celle des Ps 148-150. La 12^e est proche de la grande doxologie et se plaçait après la synaptie finale. Ces prières sont probablement plus anciennes que leur place à l'orthros asmatique. Leur thème est celui du lever pour se tenir devant Dieu et le glorifier ; 2 et 3 commencent par Is 26, 9 ; on demande à Dieu l'envoi du soleil de justice et d'être manifesté comme fils de lumière.

Le Seigneur est Dieu (Ps 117)

Le psaume pascal remplace le cantique d'Isaïe le dimanche. Il vient de la vigile pascale dont il était à Jérusalem, le psaume invitatoire¹. Il l'était aussi dans la tradition studite de Constantinople² et nous le retrouvons encore dans les usages de Sicile³ au 12^e siècle. On sait que l'emploi du Ps 67 avec le tropaire pascal au début de l'orthros pascal actuel vient du 3^e antiphone de la liturgie⁴. On ne s'étonnera pas que le Ps 117 soit entré dans l'orthros du dimanche, d'où il est passé aux grandes fêtes et même aux fêtes des

1. RENOUX, *Codex arménien*, n° 168, p. 298.

2. BERTONIERE, *Easter Vigil*, p. 198.

3. ARRANZ, *Typikon*, p. 248.

4. MATEOS, *Typikon* II, p. 95.

saints. Il indique toujours le caractère pascal de l'heure du matin, l'heure où le Christ est ressuscité des morts après avoir triomphé de la nuit de l'enfer et du péché. Il a la structure de versets avec un refrain (v. 27. 26), comme un grand prokimenon. Le psaume est suivi des apolytikia et du theotokion correspondant au ton du dernier apolytikion.

Alleluia (Is 26) et hymnes triadiques

Que l'alleluia et les hymnes triadiques soient réservés aujourd'hui aux jours ordinaires, au carême et à l'office des défunts, est le signe d'un usage ancien. Il n'y a, en effet, dans ces chants aucune allusion au jeûne ou au carême. Nous trouvons la mention de Is 26, 9, le premier verset de cet ensemble, chez S. Basile et chez S. Jean Chrysostome¹. Faisait-il déjà partie au 4^e siècle de la veillée nocturne ?

Les versets choisis font allusion au réveil, à la vigilance de l'esprit, et nous retrouvons ces thèmes déjà rencontrés à l'office de minuit dans les tropaires triadiques 1, 3 ; 2, 3 ; 3, 3 ; 7, 3. Ils se réfèrent à la lumière et à l'illumination : 1, 1 ; 2, 3. Mais avec Is 26, 11, 15, c'est aussi le jugement qui est évoqué. Le cantique d'Isaïe 26 constitue la 5^e ode du canon ; il est une hymne de victoire et de résurrection.

L'idée centrale des tropaires triadiques est la participation au chant des anges. Le chrétien se lève dans la

1. S. Basile, *Lettre 207*, trad. COURTONNE, II, p. 186 ; PG 32, 764 ; Jean Chrysostome, *Hom. 14*, 3 ; PG 62, 575 ; MATEOS, *L'office monastique*.

nuît pour veiller avec eux. « L'office de minuit imite d'une façon particulière l'office céleste ; la veillée nocturne, en effet, ressemble à la vigile perpétuelle des anges devant Dieu »¹. Cette entrée dans la louange angélique se fait par le « trois fois saint » d'Isaïe 6, 3 et de l'Apocalypse 4, 8 et qui retentit « jour et nuit », « Saint, saint, saint, le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant, Celui qui était, qui est et qui vient ». Dans ce contexte, le triple alleluia qui revient comme refrain peut se comprendre comme l'acclamation de la foule immense et des vingt-quatre anciens de la vision céleste de S. Jean (Apoc. 19, 1.3.4.6) où l'alleluia introduit au chant de victoire comparable aux versets d'Isaïe 26. « Alleluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu. Car ses jugements sont pleins de vérité et de justice. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre de sa prostitution, et il a vengé sur elle le sang de ses serviteurs » (Apoc 19, 1-2). Les nombreux cantiques de l'Apocalypse expriment la même victoire². « Comme les armées des anges dans le ciel, maintenant, sur terre, dans la crainte, nous, l'assemblée des hommes, te présentons, ô Très-Bon, une hymne de victoire : Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! » (4, 2)

Par le fait même, nous participons à l'adoration et à la glorification de la sainte Trinité. De là vient le nom de triadique. C'est par le chant qu'on reçoit connaissance des trois Personnes divines et participa-

1. MATEOS, *Orthros*, p. 29.

2. PETERSON, *Le livre des anges*, pp. 29 et 41. Cf. aussi plus haut pp. 19 et 97.

tion à leur vie (1, 1). Nous touchons ici au caractère sacramentel et cosmique de l'office divin. La purification des lèvres et du cœur dans la vision d'Isaïe 6 est signifiée par ce trisagion.

Les hymnes triadiques ne sont pas d'une même venue. Les textes anciens ont été complétés pour entrer dans le système de huit tons et cette répartition sur les semaines de l'année a sa répercussion sur les jours de la semaine par un ajout différent pour chaque jour.

Lecture du psautier

La lecture continue du psautier est plus longue à l'orthros qu'aux vêpres. On lit en été deux, en hiver trois cathismes². Comme aux vêpres en temps ordinaire pour le cathisme 18, on remarque une inversion dans la succession des cathismes. Cependant le samedi — et le vendredi jusqu'au 1^{er} dimanche du triode — il n'y a que deux cathismes. Le vendredi on dit les cathismes 19 et 20 pour laisser au samedi les cathismes 16 et 17, c'est-à-dire la section des psaumes 109-117³, le « hallel » égyptien et le Ps 118, l'« impeccable », l'*ἀμωμος*. Le Ps 118 est présent également le dimanche matin avec le polyeleos. Nous avons vu que les autres jours il a sa place à l'office de minuit. Il est donc quoti-

1. P. 229.

2. Cf. le tableau de répartition des cathismes p. 481 et l'introduction p. 62.

3. A Noël et à l'Épiphanie, chantés avec alleluia dans le typikon de l'Évergète; cf. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, 356 et 382.

dien. Il formait trois antiphones à l'orthros asmatique de Constantinople le dimanche, et on entrait du narthex à la nef au verset 170 : « Que ma prière parvienne devant ta face, Seigneur »¹. Ce psaume avait, en partie ou en entier, le refrain *alleluia* à Constantinople et dans l'office monastique d'Italie du Sud. Il vient de l'ancienne vigile cathédrale dominicale et il en reste aujourd'hui après le polyeleos le verset 118, 12 comme refrain des *evlogitaria* des myrophores².

Le samedi quand on fait l'orthros des défunts³, le Ps 118 est lu en deux stases et suivi des *evlogitaria* des défunts et de l'ecténie des défunts.

Chaque stase se termine par le « Gloire au Père » et le triple « Alleluia, alleluia, alleluia, gloire à toi, ô Dieu ». La présence de l'alleluia après chaque groupe de trois psaumes est attestée pour la première fois par le « Traité sur la virginité » de S. Athanase⁴. Ici encore l'alleluia est un cri joyeux et l'ensemble de la formule est proche d'Apocalypse 19, 1.

La petite collecte qui suit chaque stichologie n'intervient pas tous les jours; les jours ordinaires et en dehors du samedi qui ici encore a un régime spécial, le lecteur ajoute, comme aux deux premières stases, un triple *Kyrie eleison*. Enfin la stichologie s'achève par le chant des cathismes poétiques ou de l'hypakoï.

1. Cf. SYMÉON DE THESSALONIQUE, *Prière*, 349; PG 155. 637, 640; ARRANZ, *Prières matines*, II, p. 103.

2. Tome 3, pp. 116-118.

3. P. 240.

4. Ch. 20; BOUVET, p. 141; PG 28, 276; MATEOS, *Office de minuit*, p. 175.

Un élément qui n'est plus guère signalé dans les livres liturgiques est la lecture patristique qui suivait chaque cathisme¹. Ainsi trouve-t-on dans cette partie centrale de l'orthros byzantin la structure de deux ou trois nocturnes avec psaumes, collecte, cathisme et lecture.

Vigile festive

Polyeleos

Le dimanche et les grandes fêtes, la 3^e stichologie est remplacée par le polyeleos qui vient de la vigile cathédrale². C'est le début d'un office solennel ; les portes saintes sont ouvertes, le clergé sort, l'église est encensée une nouvelle fois, on apporte l'icône de la fête. Le polyeleos est constitué des Ps 134, 135, 136 ; ce dernier n'est plus présent que les dimanches de pré-carême. Le refrain du Ps 135 « car éternel est son amour » a donné le nom de polyeleos, mais tout le groupe est chanté avec alleluia. Il est suivi, le dimanche,

1. Le triode (TrR 114) indique au premier lundi de carême après la 1^{re} et 2^e stichologie : « lecture dans S. Ephrem ». Ce premier jour de carême les rubriques sont restées plus complètes, comme c'est d'ailleurs le cas pour le triode. Ainsi dès le dimanche du publicain, il est indiqué qu'après les vêpres il y a « grande lecture », c'est-à-dire lecture des Épîtres des Apôtres comme à toutes vigiles dominicales (TrR 2). Ces lectures n'existaient pas seulement en carême ; les typika anciens sont plus explicites.

2. Tome 3, introduction, pp. 30-32.

des evlogitaria et, les fêtes, des mégalynaires, conservés dans l'usage slave. Après la petite collecte vient, le dimanche, l'hypakoï, un des textes les plus anciens de l'orthros, qui jadis était chanté avec refrain par tout le peuple. Aujourd'hui encore le polyeleos a gardé son caractère de célébration populaire, faisant contraste avec la psalmodie méditative qui précède.

Les jours de grande fête, le prêtre porte l'icône du jour depuis le sanctuaire jusqu'au centre de l'église. Cette venue de l'icône, signe du mystère célébré, est l'une des théophanies qui jalonnent l'office, culminent dans la célébration de l'eucharistie et se trouvent ainsi dans la ligne de la sacramentalité de la piété liturgique.

Anavathmi

Le groupe des psaumes graduels Ps 119-133, le cathisme 18 du psautier, a une place spéciale à vêpres¹. Le Ps 133 a depuis le 4^e siècle sa place au mesonyktikon. A l'orthros du dimanche, ce ne sont plus les psaumes eux-mêmes qui sont présents, mais leurs antiennes au Ps 119-132 ; les jours de fête, seulement la première antienne du 4^e ton. Mais jadis on disait un certain nombre de versets des psaumes. Cet office des anavathmi provient de Constantinople ; de style cathédral, il est un office de trois petits antiphones. Il a les éléments essentiels de l'office de pannychis qui pouvait s'intégrer

1. P. 483.

aux complies de la Grande Église¹ et qui comprenait un évangile dont le prokimenon était le Ps 150, 6, l'actuel prokimenon fixe de l'orthros. Il n'est pas impossible que les anavathmi aient été transférés de la pannychis de Constantinople dans l'orthros et placés avant l'évangile de la résurrection.

Évangile

La proclamation de l'évangile à l'orthros est le moment le plus solennel de la vigile dominicale et festive. Elle constitue l'une des théophanies de l'office. C'était au 4^e siècle le cœur de l'office de la résurrection, « au chant du coq » à l'Anastasis de Jérusalem. La série des onze péricopes de la résurrection est déjà en usage au 8^e siècle². L'évangile des jours de grande fête n'est habituellement pas celui de la liturgie eucharistique. Il est chanté par l'évêque ou le prêtre, le dimanche à l'autel même, alors que celui de la liturgie est annoncé par le diacre.

La place de l'évangile varie suivant les usages, soit ici, soit après la 9^e ode du canon, avant ou après la grande doxologie. Cette pluralité d'usages provient des traditions diverses : Jérusalem, après les anavathmi, et Constantinople, après la grande doxologie, encadré par les deux tropaires de la résurrection, encore présents le dimanche³.

1. MATEOS, *Orthros*, pp. 208-210.

2. Le texte, tome 3, pp. 121-131 et pp. 30-33.

3. Pour le détail, cf. MATEOS, *Orthros*, pp. 212-215.

L'évangile est précédé d'un prokimenon variable, le dimanche selon le ton occurent, et d'un prokimenon fixe, pris au Ps 150. Il est suivi, le dimanche (excepté aux Rameaux et à la Pentecôte) et à certaines fêtes (Ascension, 14 septembre) par l'acclamation : « Ayant contemplé la résurrection du Christ ». Ce chant est présent également le samedi de Lazare, veille des Rameaux et tous les jours du temps pascal. Il remonte à une très haute antiquité et est peut-être d'origine égyptienne¹. La liturgie romaine le chante partiellement à l'adoration de la croix, le vendredi saint :

« Nous adorons, Seigneur, ta croix ;
nous chantons et glorifions ta sainte résurrection.
Voici que par le bois
la joie est venue dans le monde entier.
Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons,
car tu as sauvé le monde par ta croix. »

Matines

Psaume 50

Avec le psaume 50 commence la partie matinale de l'orthros. Il est le début de l'ancien office du matin, les *laudes matutinae* de l'Occident. Il est déjà attesté par S. Basile : « Tous ensemble, comme d'une seule bouche et d'un seul cœur, font monter vers le Seigneur le psaume de la confession et chacun s'approprie les

1. BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, p. 112.

mots du repentir »¹. Le dimanche et aux fêtes, le Ps 50 est suivi de la reprise chantée des premiers versets du « Gloire au Père » et d'un stichère appelé pentekostarion². Actuellement il n'y a que très peu de pentekostaria en usage. Syméon de Thessalonique nous dit qu'on chantait « à chaque verset, le pentekostarion du jour, du saint ou de la fête »³.

Le Ps 50 est suivi, en carême et les dimanches, de la prière solennelle que nous retrouvons à la litie⁴, ainsi que de 12 Kyrie eleison et de l'ecphonèse de la 10^e prière de l'aurore⁵ qui est celle du Ps 50. La prière solennelle aurait-elle pris la place de l'ancienne oraison psalmique ?

Canon des odes scripturaires

L'emploi des cantiques de l'Écriture dans la liturgie chrétienne est très ancien. Les deux odes les plus employées étaient le 1^{er} cantique de Moïse (1^e ode) et le cantique des créatures (8^e ode), vrais chants de victoire, et que nous trouvons d'abord aux veillées pascale et dominicale⁶. Tandis que la 8^e ode avait tendance à devenir fixe, d'abord le dimanche, plus tard

1. *Lettre 207*, trad. COURTONNE, II, p. 186. S. Basile en atteste aussi l'universalité.

2. Tome 3, p. 47 ; MATEOS, *Typikon*, II, 92, 96, 100, 104.

3. PG 155, 648.

4. P. 412.

5. P. 163.

6. SCHNEIDER, *Die biblischen Oden*.

également aux fêtes du temps pascal et à celles de carême, l'autre cantique est longtemps resté variable, un pour chaque jour, comme c'est le cas dans les autres liturgies. Vinrent s'ajouter le cantique de Zacharie (Constantinople, Rome, Milan) et celui de la Vierge (rites syriens, arménien, Gaule) ; l'orthros byzantin les a réunis en une seule ode (9^e). On avait ainsi un triode chaque jour, usage qui existe encore en carême¹.

La liste ancienne comprenait « 14 odes » (*codex Alexandrinus*, 5^e siècle) : les 10 cantiques de l'orthros actuel, plus la prière d'Ézéchias (Is 38, 10-20), celle de Manassé qui se trouve actuellement aux grandes complies², celle de Siméon aux vêpres³ et l'hymne angélique, première partie de la grande doxologie⁴ considérée comme 14^e ode.

Le canon des neuf odes est né en milieu monastique de Palestine. Il devait exister au 7^e siècle, ou déjà au 6^e siècle, puisque Sophrone de Jérusalem et Jean Moschus, participant à la vigile dominicale au monastère du Sinaï, retrouvent les neuf odes⁵. On a donc, le dimanche, bloqué les cantiques de la semaine, les traitant comme un cathisme du psautier, divisé en trois stases. Une évolution semblable s'est faite à Constantinople, où l'office asmatique a conservé le canon des 14 odes,

1. Il existait au temps pascal, dont le livre, le pentecostaire s'appelle aussi *Τριώδιον χαρμόσυνον*, triode de joie.

2. P. 446.

3. P. 406.

4. P. 191.

5. P. 37.

mais a réparti les cantiques sur sept antiphones de l'orthros du samedi¹.

Les cantiques étaient chantés avec leur refrain encore indiqué en tête de chaque ode. Ce refrain se retrouve assez souvent dans les tropaires des canons poétiques qui à partir du 7^e siècle ont été intercalés dans les derniers versets des cantiques et ont progressivement supplanté le texte scripturaire; même le refrain a cédé la place à l'*ἐφύμνιον* (sl *pripev*). Cependant les monastères ont conservé la tradition de dire les cantiques avant l'ode poétique.

On trouvera en supplément (p. 203) le texte des cantiques. Les Septante leur donnent une facture propre, parfois fort éloignée du texte hébreu; mais c'est bien souvent ces variantes qui ont contribué à façonner la physionomie particulière du rite byzantin. Les cantiques constituent, plus encore que le psautier, la prière du chrétien. Leur rayonnement est perceptible à travers toute l'hymnographie byzantine.

Le canon est entrecoupé de chants et de lectures qui ne lui appartiennent pas: après la 3^e ode, les cathismes poétiques, parfois l'hypakoï ou un kontakion, une lecture patristique; après la 6^e ode, le kontakion et l'ikos, le synaxaire; après la 9^e ode l'exapostilaire; certains jours les lectures patristiques sont indiquées²:

1. ARRANZ, *Prières matines*, II, p. 109: antiphones: 2. Cantique I de Moïse; 3. Cant. II de Moïse; 4. Habaquq; 5. Isaïe 26 et Jonas; 6. Anne et cant. de la Vierge; 7. Ezéchias et Manassé; 8. Azarias et cant. des créatures; le cantique de Zacharie avait sa place tous les jours après les laudes.

2. P. 73.

autant de moments d'attente et de méditation au cours du long déroulement du canon des odes. Les exapostilaires et photagogika sont des appels à l'envoi de la lumière, vraies épicleses du Christ-Lumière qui parsèment tout l'office byzantin et rejoignent les hymnes triadiques.

Laudes et Doxologie

Dans l'orthros ferial, les Ps 148 à 150 ne commencent pas avec le refrain: « A toi revient la louange, ô Dieu » qui pourtant était jadis le refrain des jours ordinaires, alors que celui des dimanches et fêtes était le verset Ps 150, 6: « Que tout ce qui respire loue le Seigneur ». Ces psaumes se disent d'un trait et si aucun tropaire ne vient s'intercaler dans les derniers versets, ils sont suivis de l'antienne: « A toi revient la gloire » et de la petite doxologie¹. La doxologie, grande ou petite, est essentiellement l'hymne angélique « Gloire à Dieu au plus haut des cieux », suivi d'autres prières et déjà présent à la liturgie au 4^e siècle². En réalité, à l'office ferial, l'hymne angélique ne se disait pas, mais bien la prière qui suit: « Daigne, Seigneur en ce jour », que nous avons à vêpres et dont une partie seulement se trouve dans la grande doxologie. La dernière partie

1. Pour plus de clarté, nous appelons avec les slaves et les roumains « petite doxologie » l'ensemble de ces textes de l'office ferial par opposition à « grande doxologie » de l'office festif.

2. *Constitution Apostolique* VII, 47; FUNK I, p. 454; CAPELLE, *Gloria*.

de cette prière : « A toi la louange », citée avec de légères différences par les Constitutions Apostoliques¹ aux prières des vêpres, se retrouve, en Occident, après l'évangile des matines festives de la Règle bénédictine.

Le verset qui introduit aujourd'hui la doxologie « Gloire à toi qui nous montres la lumière ! » est une antienne pour le Ps 150².

Le dernier theotokion des laudes du dimanche mérite attention. Il était le stichère au Ps 50 à certains jours du temps pascal à Constantinople. Il se termine par : « Tu es béni, ô Christ, notre Dieu, car telle fut ta bienveillance, gloire à toi ! » que nous retrouvons à la fin de la préparation des dons à la liturgie. Nous sommes placés dans le contexte de la prière du Christ dans Mt 11, 26 et Lc 10, 22 : « Je te bénis Père... oui, Père, car tel a été ton bon plaisir ».

La grande doxologie est suivie du trisagion, chanté comme à la liturgie eucharistique, et de l'apolytikion. Le dimanche, deux tropaires de la résurrection sont chantés suivant une alternance dont l'usage varie³. Ces deux tropaires encadraient jadis à Constantinople

1. VII, 48, 3 ; FUNK I, p. 456.

2. SYMÉON DE THESSALONIQUE, *Prière*, 351 ; PG 155, 648. Les antiennes qu'il indique pour les Ps 148-150 sont très proches de la prière « A toi la louange » et de celle qui, les jours ordinaires, est intercalée entre ces psaumes et la petite doxologie.

3. Selon les horologia grecs et roumains, le tropaire « Aujourd'hui » se dit pour les tons 1 à 4, le tropaire « Ressuscité du tombeau » pour les tons 5 à 8 ; les horologia slaves prévoient l'alternance des deux aux tons pairs et impairs.

l'évangile de la résurrection et étaient chantés plusieurs fois¹.

Prière litanique

Les jours de grande doxologie, l'ecténie et les demandes se suivent sans interruption et l'orthros s'achève rapidement avec la prière d'inclinaison et le congé, lequel peut être précédé de l'heure de prime.

Les jours ordinaires, après la petite doxologie, la prière litanique commence avec les demandes tandis que l'ecténie est renvoyée après l'apolytikion. Il y a là un parallélisme avec la dernière partie des vêpres avec ou sans entrée². Les demandes sont suivies de la prière d'inclinaison.

Apostiches et finale

Ce qui détermine ce déplacement de l'ecténie, est la présence des apostiches les jours de petite doxologie. Après la prière d'inclinaison qui est une prière de congé, commence un nouveau petit office : les stichères apostiches avec leurs versets psalmiques, habituellement pris au Ps 89 et suivis de versets du Ps 91³, le trisagion et l'oraison dominicale, l'apolytikion et l'ecténie. Y a-t-il ici un rappel de la structure de l'office de

1. P. 194.

2. P. 400.

3. Deux psaumes qu'on retrouve à prime et à son heure intermédiaire.

l'Anastasis à Jérusalem qui se terminait à la croix¹. On pourrait se demander si l'ecténie n'est pas ici à sa place ancienne et si elle n'est pas remontée ensuite avant les demandes et aurait supplanté la grande collecte². En carême, l'ecténie est remplacée par 40 Kyrie eleison, comme aux heures, précédés du très beau tropaire qui reflète si bien l'esprit qui anime toute la célébration de l'orthros :

« Debout dans le temple de ta gloire,
nous pensons nous tenir dans le ciel.
Mère de Dieu, porte du ciel,
ouvre-nous la porte de ta miséricorde. »

1. *Éthérie* 24, 11 ; SChr 21, 196.

2. MATEOS, *Orthros*, p. 35.

ORTHROS

<i>Jours ordinaires et Carême</i>	<i>Dimanches et fêtes</i>	<i>Fêtes mineures</i>
1 Office royal	Office royal (<i>s'il n'y a pas vigile</i>)	Office royal
2 Hexapsalme et prières de l'aurore	Hexapsalme et prières de l'aurore	Hexapsalme et prières de l'aurore
3 Grande collecte	Grande collecte	Grande collecte
4 Alleluia	Le Seigneur est Dieu	Le Seigneur est Dieu
5 Hymnes triadiques	Apolytikion	Apolytikion
6 Lecture du Psautier	Psautier et polyeleos	Psautier
7 —	Anavathmi	—
8 —	Évangile	—
9 Ps 50	Ps 50 et pentecostaire	Ps 50
10 Prière solennelle (<i>en carême seulement</i>)	Prière solennelle (<i>Dimanche seulement</i>)	—
11 Canon (<i>triode en carême</i>)	Canon	Canon
12 Laudes	Laudes	Laudes
13 Petite doxologie	Grande doxologie	Petite doxologie
—	Trisagion	—
—	Apolytikion	—
14 Demandes Prière d'inclinaison	Ecténie et demandes Prière d'inclinaison	Demandes Prière d'inclinaison
15 Apostiches	—	Apostiches
16 Trisagion et oraison dominicale	—	Trisagion et oraison dominicale
17 Apolytikion Ecténie (<i>en carême, particulier</i>)	—	Apolytikion Ecténie
Finale de l'orthros (Prime)	Finale de l'orthros (Prime)	Finale de l'orthros (Prime)
Congé	Congé	Congé

Orthros

1. Office royal

Prières initiales

P Béni soit notre Dieu, en tout temps,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen ¹.

Ps 94,6

L Venez, adorons, prosternons-nous
devant Dieu, notre Roi !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

Psaume 19

Qu'il t'écoute, le Seigneur, au jour d'angoisse, 2
qu'il te protège, le nom du Dieu de Jacob !
Du sanctuaire qu'il t'envoie le secours, 3
qu'il demeure ton soutien depuis Sion ;
qu'il se rappelle toutes tes offrandes, 4
ton holocauste, qu'il le trouve savoureux ;

1. Pendant le grand carême, on dit les prières initiales à partir du trisagion, p. 271.

qu'il te donne selon ton cœur, 5
qu'il accomplisse tous tes desseins ;
que nous criions de joie en ton salut, 6
notre fierté est dans le nom de notre Dieu ;
que le Seigneur t'accorde toutes tes requêtes !
Maintenant je sais que le Seigneur 7
a donné le salut à son Christ ;
des cieus de sainteté il l'exauce,
par les gestes sauveurs de sa droite.
Aux uns les chars, aux autres les chevaux, 8
pour nous, notre fierté
est dans le nom du Seigneur notre Dieu ;
eux, ils plient, ils tombent ; 9
nous, debout, nous tenons.
Seigneur, sauve le roi,
exauce-nous, au jour de notre appel !

Psaume 20

Seigneur, ta puissance réjouit le roi ; 2
combien ton salut le comble d'allégresse !
Tu lui as accordé le désir de son cœur, 3
tu n'as point refusé le souhait de ses lèvres.
Car tu l'as prévenu de bénédictions de choix, 4
tu as mis sur sa tête une couronne
de pierres précieuses ;
tu lui as accordé la vie qu'il demandait, 5
longueur de jours, encore et à jamais.
Grande est sa gloire en ton salut, 6
tu le couronnes de gloire et d'honneur ;

oui, tu l'établis en bénédiction pour toujours,
 tu le combles de joie près de ta face.
 Car le roi espère dans le Seigneur ;
 par la miséricorde du Très-Haut,
 il ne peut chanceler.
 Ta main trouvera tous tes adversaires,
 ta droite trouvera tous tes ennemis.
 Tu feras d'eux une fournaise de feu
 au jour de ta face,
 le Seigneur les engloutira dans sa colère,
 et le feu les avalera ;
 leur fruit, tu l'ôteras de la terre,
 leur semence d'entre les fils d'homme ;
 car ils ont tramé le mal contre toi,
 ourdi un dessein qui ne pourra tenir.
 Oui, tu leur feras tourner le dos,
 contre eux tu banderas ton arc :
 lève-toi, Seigneur, dans ta puissance,
 nous chanterons, nous jouerons pour ta vaillance.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

Tropaires

Ps 27,9 **L** Sauve ton peuple, Seigneur,
 bénis ton héritage,

accorde à nos chefs la victoire
 contre les barbares,
 et garde ta cité par ta croix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Toi qui fus élevé en croix, volontairement,
 prends pitié de ta cité nouvelle,
 appelée de ton nom, ô Christ notre Dieu !
 Réjouis par ta puissance
 nos princes fidèles.
 donne-leur la victoire contre l'ennemi ;
 que ton alliance soit leur arme de paix,
 leur trophée invincible.

Ps 20,2

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

O toi notre protection redoutable,
 et jamais confondue,
 Mère de Dieu toute digne de louange,
 dans ta bonté, ne méprise pas notre appel ;
 fortifie la cité orthodoxe,
 sauve tous ceux que tu as fait régner sur nous
 et, d'en haut, accorde-leur la victoire,
 toi qui as enfanté Dieu,
 ô seule toute-bénie !

Ecténie

P Prends pitié de nous, ô Dieu,
 selon ta grande miséricorde,
 nous t'en prions, écoute et prends pitié !

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

P Nous te prions encore pour nos souverains
très pieux et fidèles, et pour tous ceux
qui nous gouvernent.

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

P *Car tu es un Dieu compatissant
et ami des hommes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen. Au nom du Seigneur, père, bénissez !

P Gloire à la sainte, consubstantielle, vivifiante
et indivisible Trinité, en tout temps,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

Temps pascal : tropaïre de Pâques (trois fois), p. 376, note 1

2. Hexapsalme

Lc 2,14 **L** Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre,
aux hommes, bienveillance ! (*trois fois*)

Ps 50,17 Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche publiera ta louange ! (*deux fois*)

Psaume 3

Seigneur, qu'ils sont nombreux mes oppresseurs, nombreux ceux qui se lèvent contre moi, nombreux ceux qui disent de mon âme :	2
« Point de salut pour elle en son Dieu ! »	3
Mais toi, Seigneur, bouclier qui m'entoures, ma gloire ! tu me redresses la tête.	4
A pleine voix je crie vers le Seigneur, il me répond de sa sainte montagne.	5
Et moi, je me couche et m'endors, je m'éveille : le Seigneur est mon soutien.	6
Je ne crains pas ces gens par milliers postés de toutes parts contre moi.	7
Lève-toi, Seigneur, sauve-moi, mon Dieu ! Tu frappes à la joue mes adversaires.	8
tu brises les dents des impies. Du Seigneur vient le salut ; vienne ta bénédiction sur ton peuple !	9
† Et moi, je me couche et m'endors, je m'éveille : le Seigneur est mon soutien.	

Psaume 37

Seigneur ne me châtie pas dans ton courroux, mon Dieu, ne me reprends pas dans ta fureur.	2
En moi tes flèches ont pénétré, sur moi ta main s'est abattue ;	3

rien d'intact en ma chair sous ta colère,
rien de sain dans mes os après ma faute.
Mes offenses me dépassent la tête,
comme un poids trop pesant pour moi ;
mes plaies sont puanteur et pourriture
à cause de ma folie ;
ravagé, prostré, à bout,
tout le jour, en deuil, je m'agite.
Mes reins sont pleins de fièvre,
plus rien d'intact en ma chair ;
brisé, écrasé, à bout,
je rugis, tant gronde mon cœur.
O mon Maître, tout mon désir est devant toi,
pour toi mon soupir n'est point caché ;
le cœur me bat, ma force m'abandonne,
et même la lumière de mes yeux.
Les amis et les parents venus à ma rencontre,
se tiennent à distance ;
et mes proches se sont éloignés.
Ils me font violence,
ceux qui traquent mon âme ;
ceux qui cherchent mon malheur
profèrent de vains discours ;
tout le jour ils méditent des trahisons.
Mais je suis comme un sourd,
je n'entends pas,
comme un muet qui n'ouvre pas la bouche ;
comme un homme n'ayant rien entendu,
qui n'a point de réplique en sa bouche.
Car c'est toi, Seigneur, que j'espère,
c'est toi qui répondras, Dieu mon Maître ;

j'ai dit : que mes ennemis
ne se gaussent de moi !
Si mon pied bronche, ils profèrent contre moi
des paroles hautaines.
Car je suis voué au supplice,
mon tourment est devant moi sans relâche ;
mon offense, oui, je la confesse,
je suis anxieux de ma faute.
Mes ennemis, bien vivants,
sont plus forts que moi,
ils sont légion à me haïr sans cause,
à me rendre le mal pour le bien,
à m'accuser quand je cherche le bien.
Ne m'abandonne jamais, Seigneur,
mon Dieu, ne sois pas loin de moi ;
vite, viens à mon aide,
Seigneur, Dieu de mon salut !
Ne m'abandonne jamais, Seigneur,
mon Dieu, ne sois pas loin de moi ;
vite, viens à mon aide,
Seigneur, Dieu de mon salut !

Psaume 62

Dieu, toi mon Dieu, je te cherche dès l'aurore, 2
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre sèche, altérée, sans eau ;
je veux te contempler au sanctuaire, 3
voir ta puissance et ta gloire.

Meilleur que la vie, ton amour,
 mes lèvres diront ton éloge ;
 je veux te bénir en ma vie,
 à ton nom, élever les mains ;
 festin qui rassasie mon âme,
 joie sur mes lèvres, louange en ma bouche.
 Quand je songe à toi sur ma couche,
 au long des veilles je médite sur toi,
 toi qui fus mon secours,
 et je jubile à l'ombre de tes ailes ;
 mon âme se presse contre toi,
 ta droite me sert de soutien.
 Mais ceux qui pourchassent mon âme,
 qu'ils descendent au profond de la terre,
 qu'on les livre au tranchant de l'épée,
 qu'ils deviennent la part des chacals !
 Et le roi se réjouira dans le Seigneur,
 qui jure par lui en tirera louange,
 quand les menteurs auront la bouche fermée.

† Au long des veilles je médite sur toi,
 toi qui fus mon secours,
 et je jubile à l'ombre de tes ailes ;
 mon âme se presse contre toi,
 ta droite me sert de soutien.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
 Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Psautre 87

Seigneur, Dieu de mon salut,	2
je crie le jour et la nuit devant toi ;	
que ma prière vienne jusqu'à toi,	3
Seigneur, prête l'oreille à ma supplication,	
car mon âme est rassasiée de maux,	4
et ma vie est au bord des enfers ;	
compté avec ceux qui descendent à la fosse,	5
je suis comme un homme dénué de secours,	
libre parmi les morts ¹ ,	6
pareil aux tués gisant dans la tombe,	
ceux dont tu n'as plus souvenir,	
et qui de ta main sont retranchés.	
On m'a mis au tréfonds de la fosse	7
dans les ténèbres et l'ombre de la mort ;	
sur moi pèse ta colère,	8
tu déverses toutes tes houles.	
Tu éloignes de moi mes compagnons,	9
tu fais de moi une horreur pour eux ;	
trahi, je suis enfermé sans issue,	
mes yeux sont usés par le malheur.	10

1. Traduction littérale de l'hébreu par les LXX, cf. Job 3, 19 ; la tradition chrétienne applique ce verset au séjour du Christ dans les enfers, cf. tome 3, pp. 216 et 432.

Je t'appelle, Seigneur, tout le jour,
 je tends les mains vers toi :
 pour les morts fais-tu des merveilles,
 les ombres se lèvent-elles pour te louer ?
 Parle-t-on de ton amour dans la tombe,
 de ta vérité au lieu de perdition ?
 Connait-on dans la ténèbre tes merveilles,
 et ta justice au pays de l'oubli ?
 Et moi, je crie vers toi, Seigneur,
 le matin ma prière te prévient ;
 pourquoi, Seigneur, repousser ma prière,
 cacher loin de moi ta face ?
 Pauvre et malheureux dès ma jeunesse,
 d'abord exalté, je suis humilié et brisé ;
 sur moi ont passé tes colères,
 tes épouvantes m'ont réduit à rien.
 Elles me cernent comme l'eau tout le jour,
 se referment sur moi toutes ensemble.
 Tu éloignes de moi mes amis,
 mes proches, à cause de ma misère.

† Seigneur, Dieu de mon salut,
 je crie le jour et la nuit devant toi ;
 que ma prière vienne jusqu'à toi,
 Seigneur. prête l'oreille à ma supplication !

Psaume 102

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
 et du fond de mon être, son saint nom ;
 bénis le Seigneur, ô mon âme,
 n'oublie aucun de ses bienfaits.

Lui qui pardonne toutes tes offenses, 3
 qui te guérit de toute maladie ;
 qui rachète à la fosse ta vie, 4
 qui te couronne d'amour et de tendresse,
 qui comble de biens tes désirs, 5
 et ta jeunesse comme l'aigle se renouvelle.
 Le Seigneur qui fait des largesses, 6
 qui fait droit à tous les opprimés,
 révéla ses chemins à Moïse, 7
 aux enfants d'Israël ses desseins.
 Le Seigneur est miséricorde et compassion, 8
 lent à la colère et plein d'amour ;
 elle n'est pas jusqu'à la fin sa querelle, 9
 elle n'est pas pour toujours sa rancune ;
 il n'agit pas envers nous selon nos fautes, 10
 ne nous rend pas selon nos offenses.
 Comme est la hauteur des cieus sur la terre, 11
 fort est son amour pour qui le craint ;
 comme est loin l'Orient de l'Occident, 12
 il éloigne de nous nos péchés.
 Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, 13
 tendre est le Seigneur pour qui le craint ;
 il sait de quoi nous sommes façonnés, 14
 il se souvient que poussière nous sommes.
 L'homme ! ses jours sont comme l'herbe, 15
 il se flétrit comme la fleur des champs :
 sur lui, qu'un souffle passe, il n'est plus, 16
 jamais plus ne le connaîtra sa place.
 Mais la miséricorde du Seigneur 17
 pour qui le craint
 est de toujours à toujours,

et sa justice, pour les fils de leurs fils,
 pour ceux qui gardent son alliance,
 qui se souviennent d'accomplir ses préceptes.
 Le Seigneur a mis son trône dans les cieus,
 par-dessus tout sa royauté domine.
 Bénissez le Seigneur, tous ses anges,
 héros puissants, ouvriers de sa parole,
 attentifs au son de sa parole.
 Bénissez le Seigneur, toutes ses armées,
 serviteurs ouvriers de son désir.
 Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres,
 partout où s'étend son empire.

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

† Partout où s'étend son empire,
 bénis le Seigneur, ô mon âme !

Psaume 142

Seigneur, écoute ma prière, en ta vérité,
 prête l'oreille à ma supplication,
 en ta justice, exauce-moi !
 N'entre pas en jugement avec ton serviteur,
 nul vivant n'est justifié devant toi.
 L'ennemi pourchasse mon âme,
 contre terre il écrase ma vie ;
 il me fait habiter dans les ténèbres
 comme ceux qui sont morts à jamais ;
 le souffle en moi s'éteint,
 mon cœur au fond de moi s'épouvante.
 Je me souviens des jours d'autrefois,

je me redis toutes tes œuvres,
 sur l'ouvrage de tes mains je médite ;
 je tends les mains vers toi, 6
 mon âme est une terre assoiffée de toi.
 Viens vite, exauce-moi, Seigneur, 7
 je suis à bout de souffle ;
 ne cache pas loin de moi ta face,
 je serais de ceux qui tombent dans la fosse.
 Fais que j'entende au matin ta miséricorde, 8
 car j'espère en toi ;
 Seigneur, fais-moi connaître la route à suivre,
 car vers toi j'élève mon âme.
 Délivre-moi de tous mes ennemis, 9
 Seigneur, c'est vers toi que j'ai fui ;
 enseigne-moi à faire tes volontés 10
 car c'est toi mon Dieu ;
 que ton Esprit de bonté me conduise
 par une terre unie.
 A cause de ton nom, Seigneur, 11
 fais que je vive en ta justice ;
 tire de l'oppression mon âme,
 en ta miséricorde, anéantis mes ennemis ; 12
 détruis les oppresseurs de mon âme,
 car moi je suis ton serviteur.

† Seigneur, en ta justice, exauce-moi,
 n'entre pas en jugement avec ton serviteur.
 (deux fois)

† Que ton Esprit de bonté me conduise
 par une terre unie.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Le prêtre récite les prières de l'aurore pendant l'hexapsâlme

PRIÈRES DE L'AURORE

I

Ps 33,1

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu ;
tu nous as fait lever de notre couche
et tu as mis sur nos lèvres
une parole de louange,
pour adorer et invoquer ton saint nom.
Nous t'en prions, par la compassion
dont tu as toujours gratifié notre vie,
maintenant encore, envoie ton secours
à ceux qui se tiennent devant ta sainte gloire
et qui attendent l'abondance de ta miséricorde.
Donne-leur de louer ton ineffable bonté,
tandis qu'ils te servent en tout temps
dans la crainte et l'amour.

* Car à toi reviennent toute gloire,
tout honneur et toute adoration,
Père, Fils et Saint-Esprit
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

2

La nuit, notre esprit veille devant toi,
ô notre Dieu,
car tes préceptes sont lumière sur la terre.
Apprends-nous à accomplir la justice et la sainteté
dans la crainte de ton nom,
car nous te glorifions, toi notre vrai Dieu !
Incline ton oreille, exauce-nous,
et souviens-toi, par leur nom, Seigneur,
de tous ceux qui sont ici présents
et qui prient avec nous :
sauve-les par ta puissance !
Bénis ton peuple et sanctifie ton héritage ;
donne la paix au monde qui t'appartient,
à tes Églises, à ceux qui nous gouvernent,
et à tout ton peuple.

Is 26,9

Ps 16,6

Ps 27,9

* Car ton nom sublime et magnifique
est béni et glorifié,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

3

La nuit, notre esprit veille devant toi, ô Dieu,
car tes commandements sont lumière !
Enseigne-nous, ô Dieu, ta justice,
tes préceptes et tes jugements ;
illumine les yeux de notre entendement,

Is 26,9

Ps 118,12

Ep 1,18

Ps 12,3 que nous ne nous endormions pas dans le péché
 1 Jn 5,16 qui mène à la mort ;
 chasse toute obscurité de notre cœur ;
 MI 3,20 donne-nous le Soleil de justice,
 et garde notre vie sans reproche
 sous le sceau de ton Saint-Esprit.
 Lc 1,79 Dirige nos pas dans la voie de la paix ;
 accorde-nous de voir, dans l'allégresse,
 l'aurore et le jour,
 afin de faire monter vers toi
 nos prières matinales.

* Car à toi appartiennent la force,
 le règne, la puissance et la gloire.
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

4

2 Co 4,5 O Maître, Dieu saint que nul ne peut saisir,
 tu dis à la lumière de briller dans les ténèbres ;
 tu nous fais reposer pendant le sommeil de la nuit,
 et tu nous fais lever
 pour glorifier et implorer ta bonté ;
 cède à ta miséricorde,
 accueille-nous, maintenant, prosternés devant toi,
 et te rendant grâce, selon notre pouvoir.
 Accorde-nous toute demande en vue du salut ;
 Ep 5,8 fais de nous des fils de la lumière et du jour,
 héritiers de tes biens éternels.

Dans la richesse de ta compassion,
 souviens-toi, Seigneur, de tout ton peuple,
 ici présent, et priant avec nous,
 et de tous nos frères, sur terre et sur mer,
 qui partout où s'étend ton empire,
 implorent ton amour pour les hommes.
 Dispense à tous ta grande miséricorde,

Ps 102,22

* afin que, sauvés, âme et corps,
 nous puissions demeurer tels à jamais
 et glorifier, en toute liberté,
 ton nom merveilleux et béni,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

5

Trésor de tout bien, source intarissable,
 Père saint, opérant des merveilles,
 Tout-Puissant, Maître de l'univers,
 tous, nous t'adorons et t'implorons,
 invoquant ta miséricorde et ta compassion
 pour secourir et protéger notre faiblesse.
 Souviens-toi de nous, Seigneur,
 nous t'en supplions !
 Accueille nos prières matinales
 comme l'encens devant toi,
 et que nul d'entre nous ne soit réprouvé ;
 mais garde-nous tous dans ta compassion !
 Souviens-toi, Seigneur,

Ps 140,2

de ceux qui veillent et chantent pour ta gloire,
et pour la gloire de ton Fils unique, notre Dieu,
et de ton Saint-Esprit.

Ps 118,114 Sois pour eux, secours et protection :
accueille leurs supplications
Ps 54.5 sur ton autel céleste et spirituel !

* Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

6

Ps 67,20 Nous te rendons grâce, Seigneur,
Dieu de notre salut,
pour tous les bienfaits
dont tu combles notre vie.
Sans cesse, nous regardons vers toi,
Sauveur et bienfaiteur de nos âmes.
Tu nous as fait reposer une partie de la nuit
et tu nous as réveillés de notre couche,
nous faisant tenir devant toi
pour adorer ton nom glorieux.
Aussi, nous t'en prions, Seigneur,
donne-nous la grâce et la force
afin que nous soyons dignes de te chanter
avec intelligence,
1 Th 5,17 et de te prier sans relâche,
Ps 54,5 avec crainte et tremblement,
réalisant ainsi notre propre salut

par la protection de ton Christ.
Souviens-toi aussi, Seigneur,
de ceux qui crient vers toi
durant la nuit ;
exauce-les et prends-les en pitié,
brise sous leurs pieds
les ennemis invisibles et hostiles.

* Car tu es le roi de la paix
et le Sauveur de nos âmes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

7

O Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ,
tu nous as fait lever de notre couche,
et tu nous as rassemblés à l'heure de la prière :
daigne ouvrir nos lèvres,
accueille notre action de grâce,
et apprends-nous tes volontés ;
car nous ne savons comment te prier,
si toi-même, Seigneur, tu ne nous conduis
par ton Saint-Esprit.
Aussi, nous t'en prions,
si, jusqu'à l'heure présente,
nous avons péché, en parole, en acte ou en pensée,
de plein gré ou sans le vouloir,
efface, remets et pardonne.
Car si tu retiens les fautes, Seigneur,

Rm 16,20
Ep 6,12

He 7,2

Ps 118,12
Lc 11,1
Ps 142,10

Ps 129,3

Seigneur, qui donc subsistera ?
mais près de toi se trouve le rachat.

Ap 15,4

Toi seul es Saint,
toi, le secours puissant et le protecteur de nos âmes
vers toi s'élève notre hymne en tout temps !

* Que la puissance de ton règne soit bénie et glorifiée
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

8

Seigneur notre Dieu,
tu as chassé loin de nous la torpeur du sommeil,
et tu nous as convoqués par un saint appel
pour que nous élevions les mains durant la nuit
et te rendions grâce de tes justes jugements ;
accueille nos supplications et nos requêtes,
nos chants de louange et nos services de la nuit !
Accorde-nous, ô Dieu, une foi confiante,
une ferme espérance, une charité sincère ;
bénis notre entrée et notre sortie,
nos actes, nos œuvres, nos paroles, nos désirs ;
donne-nous de parvenir au début de ce jour,
louant, chantant et bénissant
la richesse de ton indicible bonté.

2 Tm 1,9

Ps 133,2

Ps 118,7

Rm 12,9

2 Co 1,7 ; 6,6

Ps 120,8

* Car ton nom très-saint est béni,
et ton règne glorieux est couvert de gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

9

O Maître, ami des hommes.
fais luire en nos cœurs
la lumière très pure de la divine connaissance,
et ouvre les yeux de notre entendement
à l'intelligence de ton message évangélique.
Mets en nous la crainte
de tes bienheureux commandements,
afin qu'en réprimant tout désir charnel,
nous progressions dans la vie spirituelle,
pensant et agissant en toutes choses,
selon ton bon plaisir.

* Car c'est toi qui nous sanctifies et nous illumines,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

10

Seigneur notre Dieu,
tu as accordé aux hommes la rémission
de leurs fautes
par la repentance,
et tu nous as montré, comme exemple
de connaissance et de confession des péchés,
en vue du pardon,
la repentance du prophète David ;
ô Maître, grandes et multiples sont les fautes

2 R 12,13

Ps 50,3 où nous sommes tombés,
prends pitié de nous, dans ta grande miséricorde,
et dans l'abondance de ta compassion,
efface nos iniquités,
Ps 50,6 car nous avons péché contre toi, Seigneur ;
Ps 50,8 tu connais les mystères et les secrets
du cœur des hommes,
et, seul, tu as le pouvoir de pardonner les péchés ;
Ps 50,12 tu crées en nous un cœur pur,
Ps 50,14 tu nous confirmes par l'Esprit souverain,
et tu nous fais connaître la joie de ton salut.
Ps 50,13 Ne nous repousse jamais loin de ta face,
mais dans ta bienveillance, ami des hommes,
Ps 50,21 accorde-nous de t'offrir le sacrifice de justice
jusqu'à notre dernier souffle,
et d'apporter notre oblation sur ton saint autel.

* Par la miséricorde, la compassion
et l'amour pour les hommes de ton Fils unique,
avec lequel tu es béni,
ainsi que ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

II

Seigneur notre Dieu,
toi qui soumets à ta volonté
les puissances intellectuelles et spirituelles,
nous te prions et t'implorons :
accueille la louange de gloire

que nous t'offrons, avec toutes les créatures,
selon notre pouvoir,
et accorde-nous en retour,
les dons multiples de ta bonté ;
car tout genou fléchit devant toi,
Ph 2,10 au ciel, sur terre, et dans les enfers ;
et tout ce qui respire, toute créature,
Ps 150,6 chante ta gloire inaccessible :
seul, en effet, tu es le Dieu véritable
et riche en miséricorde.

* Car toutes les puissances des cieux te louent,
Ps 148,2 et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

12

Nous te louons, nous te chantons,
nous te bénissons,
nous te rendons grâce, Dieu de nos pères,
car tu as écarté les ombres de la nuit,
et tu nous as fait voir à nouveau
la lumière du jour ;
mais, nous implorons ta bonté,
accorde-nous le pardon des péchés,
et, dans ta grande compassion,
accueille notre prière ;
car nous cherchons refuge auprès de toi,
Dieu de miséricorde et tout-puissant ;

Ml 3,20 fais briller en notre cœur
le vrai Soleil de ta justice ;
éclaire notre entendement,
et garde tous nos sens ;
afin que nous marchions dignement, durant le jour,
sur la voie de tes commandements,
et que, jugés dignes de jouir
de la lumière inaccessible,
nous parvenions à la vie éternelle,
Ps 35,10 puisqu'auprès de toi est la source de vie !

* Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

3. Grande collecte

P (*devant les portes saintes*)

En paix, prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié ! (*à toutes les demandes*)

P Pour la paix qui vient d'en haut,
et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur !

Pour la paix du monde entier,
la prospérité des saintes Églises de Dieu,
et pour l'union de tous, prions le Seigneur !

Pour ce saint temple, pour ceux qui y pénètrent
avec foi, respect et crainte de Dieu,
prions le Seigneur !

Pour notre évêque N.,
l'ordre vénérable des prêtres,
les diacres qui servent dans le Christ,
pour tout le clergé et le peuple,
prions le Seigneur !

Pour nos souverains, le roi N. et la reine N.
et ceux qui nous gouvernent,
prions le Seigneur !

Pour ce saint monastère, pour notre village
(pour cette ville), le pays tout entier,
les fidèles qui y demeurent,
prions le Seigneur !

Pour obtenir un temps favorable,
l'abondance des fruits de la terre,
et des jours de paix,
prions le Seigneur !

Pour les voyageurs, les navigateurs,
les prisonniers, les malades, les affligés,
et pour le salut de tous,
prions le Seigneur !

Pour être libérés de toute affliction,
de toute colère, de tout danger,
et de toute nécessité,
prions le Seigneur !

Protège-nous, sauve-nous, prends pitié de nous
et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce !

Faisant mémoire de Notre-Dame,
la très-sainte, immaculée, toute-bénie,
glorieuse Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie,
ainsi que de tous les saints,
offrons-nous nous-mêmes les uns les autres
et toute notre vie, au Christ notre Dieu !

C A toi, Seigneur !

P Car à toi reviennent toute gloire,
tout honneur et toute adoration,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

4. Le Seigneur est Dieu (Ps 117) ou Alleluia (Is 26)

Dimanche et fêtes

Ps 117,27 **D** Le Seigneur est Dieu, il nous est apparu ;
Ps 117,26 béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

C Le Seigneur est Dieu, il nous est apparu ;
béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
(repris après chaque verset)

Ps 117,1
Ps 104,1.3 **D** Rendez grâce au Seigneur, invoquez son saint nom !

Ps 117,10 Les païens m'ont tous entouré,
au nom du Seigneur, je les ai repoussés.

Ps 117,23 C'est là l'œuvre de Dieu,
ce fut merveille à nos yeux !

sl

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon
éternel est son amour ! Ps 117,1

Les païens m'ont tous entouré ;
au nom du Seigneur, je les ai repoussés. Ps 117,10

Non, je ne mourrai pas, je vivrai
et publierai l'œuvre de Dieu Ps 117,17

La pierre rejetée des bâtisseurs
est devenue la tête d'angle. Ps 117,22

C'est là l'œuvre de Dieu,
ce fut merveille à nos yeux ! Ps 117,23

Carême et jours ordinaires

Alleluia, alleluia, alleluia !
(répété après chaque verset)

† La nuit, mon esprit veille devant toi, ô Dieu
car tes préceptes sont lumière pour la terre. Is 26,9

† Habitants de la terre, apprenez la justice !

† Ma jalousie fondra sur un peuple indocile,
et maintenant, le feu dévore mes ennemis. Is 26,11

† Fais venir le malheur sur eux, Seigneur,
fais venir le malheur sur les glorieux de la terre ! Is 26,15

A l'office des défunts, cf. p. 240.

5. Apolytikion ou hymnes triadiques

Dimanche et fêtes, apolytikion du jour et theotokion

Carême et jours ordinaires, l'alleluia est suivi des hymnes triadiques selon les huit tons, cf. p. 229.

6. Lecture du Psautier

Première stichologie : cathisme, cf. p. 483.

Petite collecte, les jours prescrits, cf. p. 171.

Cathismes poétiques

Deuxième stichologie : cathisme, cf. p. 483.

Petite collecte, les jours prescrits, cf. p. 171.

Cathismes poétiques

Ces deux stichologies, d'origine monastique, sont souvent omises.

Pour l'office des défunts, cf. p. 242.

Troisième stichologie : cathisme, cf. p. 483.

Dimanche : cathisme 17 (Ps 118) ou polyeleos (Ps 134-135), suivi des evlogitaria de la résurrection, cf. tome 3, p. 116.

Jours de fête : polyeleos et mégalynaires (sl veličanie)

Petite collecte, cf. p. 171.

Cathismes poétiques, ou le dimanche, hypakoï

Chaque stichologie est introduite par :

C Seigneur, prends pitié ! (trois fois)
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

L Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Chaque stase se termine par :

L Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !

Gloire à toi, ô Dieu (trois fois)

Seigneur prends pitié ! (trois fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

L Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Lecture de la deuxième stase.

Petite collecte

D Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié !

D Protège-nous, sauve-nous, prends pitié de nous
et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce !

C Seigneur, prends pitié !

D Faisant mémoire de Notre-Dame,
la très-sainte, immaculée, toute-bénie,
glorieuse Mère de Dieu et toujours-Vierge **Marie**,
ainsi que de tous les saints,
offrons-nous nous-mêmes les uns les autres
et toute notre vie, au Christ notre Dieu !

C A toi, Seigneur !

P *Première eophonèse*

* Car à toi appartiennent la force,
le règne, la puissance et la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

Deuxième eophonèse

* Car tu es un Dieu bon et ami des hommes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

Troisième eophonèse

* Car ton nom est béni
et ton règne glorifié,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

Jours ordinaires : Ps 50, p. 176.

7. Anavathmi

Dimanches, texte selon les huit tons, cf. tome 3.
Fêtes, premier antiphone du 4^e ton :

Dès ma jeunesse, de multiples passions
m'ont fait la guerre ;
mais, viens toi-même à mon secours,
et sauve-moi, ô mon Sauveur !

Ps 128, 1

Ennemis de Sion,
soyez confondus devant le Seigneur ;
comme l'herbe au feu, vous serez desséchés.

Ps 128, 5-6

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Par le Saint-Esprit, toute âme est vivifiée
et s'élève en se purifiant,
secrètement irradiée
par l'Unique en trois Personnes.

8. Évangile

Dimanche, l'un des onze Évangiles de la résurrection,
cf. tome 3, p. 121. Fêtes, texte propre.

D Soyons attentifs !

P Paix à tous !

C Et à votre esprit.

D Sagesse !

Prokimenon, du dimanche ou de la fête

D Prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié !

P Car tu es saint, ô notre Dieu,
 et tu reposes parmi les saints !
 Nous te rendons gloire,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

D Que tout ce qui respire loue le Seigneur !

C Que tout ce qui respire loue le Seigneur !

D Louez Dieu dans ses saints,
 louez-le au firmament de sa puissance !

C Que tout ce qui respire loue le Seigneur !

D Que tout ce qui respire

C loue le Seigneur !

D Pour être jugés dignes d'écouter le saint Évangile,
 supplions le Seigneur notre Dieu !

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

D Sagesse ! Tenons-nous debout !
 Écoutons le saint Évangile !

P Paix à tous !

C Et à votre esprit.

P Lecture du saint Évangile selon...

C Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi !

D Soyons attentifs !

Le prêtre lit l'Évangile : le dimanche, à l'autel (tombeau du Christ) ; les jours de fête, au milieu de l'église.

A la fin de la lecture :

C Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi !

CHANT DE LA RÉSURRECTION

Ayant contemplé la résurrection du Christ,
 adorons Jésus, le Seigneur très-saint,
 le seul sans péché.

Nous vénérons ta croix, ô Christ,
 nous chantons et glorifions ta sainte résurrection,
 car tu es notre Dieu ;

nous n'en connaissons nul autre que toi ;

Dt 32,39 ; Is 26,13

ton nom, nous le proclamons.

Venez, tous les croyants,
 adorons la sainte résurrection du Christ !

Voici que par la croix,
 la joie est venue dans le monde entier.

Nous bénissons le Seigneur en tout temps,
 et chantons sa résurrection ;

He 12,2 car, pour nous, il a enduré la croix,
et par sa mort, il a détruit la mort.

9. Psaume 50

Pitié pour moi, ô Dieu, en ta miséricorde,
en ta grande compassion, efface mon iniquité ;
lave-moi totalement de ma faute,
et de mon péché, Seigneur, purifie-moi.
Car ma faute, moi je la connais,
et mon péché est devant moi sans relâche ;
contre toi seul j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
Ainsi tu es juste dans tes paroles,
vainqueur, si l'on te met en jugement.
Vois, mauvais je suis né,
pécheur, ma mère m'a conçu.
Mais tu aimes la vérité,
tu m'enseignes les mystères
et les secrets de ta sagesse ;
purifie-moi avec l'hysope : je serai net ;
lave-moi : je serai plus blanc que la neige.
Fais-moi entendre le son de la joie et de la fête,
et mes os humiliés seront dans l'allégresse ;
détourne ta face de mes péchés,
efface toutes mes fautes.
O Dieu, crée en moi un cœur pur,
renouvelle en mon sein un esprit de droiture ;
ne me repousse jamais loin de ta face,
ne retire pas de moi ton Esprit Saint.

Rends-moi la joie de ton salut, 14
par l'Esprit souverain confirme-moi ;
aux pécheurs j'enseignerai tes chemins 15
et les impies reviendront vers toi.
Affranchis-moi du sang, Dieu de mon salut, 16
et ma langue acclamera ta justice ;
Seigneur, ouvre mes lèvres, 17
et ma bouche publiera ta louange.
Si tu voulais un sacrifice, je te l'offrirais, 18
mais tu ne prends aucun plaisir aux holocaustes.
Le sacrifice, pour Dieu, c'est un esprit brisé ; 19
d'un cœur brisé et humilié,
Dieu n'a point de mépris.
Seigneur, en ta bienveillance, 20
accorde à Sion le bonheur ;
que soit rebâtie Jérusalem en ses murailles ;
alors tu te plainas au sacrifice de justice, 21
holocauste et totale oblation,
alors on portera des offrandes à ton autel.

Dimanche et fêtes : pendant la lecture du Ps 50, ou au début du canon, le prêtre présente le livre des saints Évangiles (ou l'icône de la fête) à la vénération des fidèles.

C Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Par l'intercession des Apôtres, ô Miséricordieux,
efface nos fautes sans nombre.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

Par l'intercession de la Mère de Dieu,
ô Miséricordieux, efface nos fautes sans nombre.

Pitié pour moi, ô Dieu, en ta miséricorde,
en ta grande compassion, efface mon iniquité.

Dimanche

Ressuscité du tombeau, comme il l'avait prédit,
Jésus nous a donné la vie éternelle,
et sa grande miséricorde !

Dimanches de carême : textes du triode.

Fêtes : stichère propre.

10. Prière solennelle

Ps 27,9 **D** O Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage !
Dans ta miséricorde et ta compassion,
visite ce monde qui est tien :
exalte le front des chrétiens orthodoxes,
et fais venir sur nous l'abondance de ta miséricorde,
par les prières de notre Souveraine toute-pure,
la Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie ;
par la puissance de la glorieuse et vivifiante croix ;
par la protection des vénérables puissances
célestes et spirituelles ;
du vénérable et glorieux prophète
Jean-Baptiste, le Précurseur ;
des saints et glorieux Apôtres,
dignes de toute louange ;
de nos pères parmi les saints :
les grands évêques et docteurs œcuméniques,
Basile le Grand, Grégoire le Théologien
et Jean Chrysostome ;
Athanasie et Cyrille, patriarches d'Alexandrie ;

de notre père parmi les saints,
Nicolas le Thaumaturge,
archevêque de Myre en Lycie ;
des saints glorieux et victorieux martyrs ;
de nos pères religieux et théophores ;
des saints et justes ancêtres du Seigneur,
Joachim et Anne ;
de saint N. (*patron de ce sanctuaire
ou de ce monastère*) et de tous les saints ;
nous t'en prions, Seigneur,
dans l'abondance de ta miséricorde,
exauce les pécheurs que nous sommes :
nous t'en supplions, prends pitié de nous !

C Seigneur, prends pitié ! (*douze fois*)

P Par la miséricorde, la compassion
et l'amour pour les hommes, de ton Fils unique,
avec lequel tu es béni,
ainsi que ton Esprit très-saint et vivifiant,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

11. Canon des neuf odes

L'orthros comprend généralement trois canons :

*le dimanche : 1° de la résurrection ; 2° de la croix et de la
résurrection ; 3° de la Mère de Dieu ;
en semaine : de l'oktoechos ou du triode, et du ménée.*

*Chaque ode se compose de l'irmos, des tropaïres, de la
katavasia. Les cantiques scripturaires ne sont récités, actuel-
lement, que durant le grand carême, sauf dans certains*

monastères. A la neuvième ode, le cantique est chanté tous les jours, sauf aux grandes fêtes et aux dimanches du temps pascal, où il est remplacé par les mégalynaires¹.

La deuxième ode (Dt 31, 1-43) se chante seulement les jours de jeûne.

Durant le grand carême, au lieu de neuf odes, il y a un triode².

1. Plan du canon des neuf odes :

Première ode : Cantique de Moïse (Ex 15, 1-20)

Troisième ode : Cantique d'Anne (I R 2, 1-11)

Petite collecte, p. 183.

Hypakoï ou kontakion, ikos et cathismes poétiques du ménée

Quatrième ode : Cantique d'Habaquq (Ha 3)

Cinquième ode : Cantique d'Isaïe (Is 26, 9-21)

Sixième ode : Cantique de Jonas (Jon 2, 3-11)

Petite collecte, p. 183 ou collecte des défunts

Kontakion et ikos ; synaxaire

Septième ode : Cantique des trois enfants (Dn 3, 26-57)

Huitième ode : Cantique des créatures (Dn 3, 57-88)

Neuvième ode : Cantique de la Vierge Marie (Lc 1, 46-55) et de Zacharie (Lc 1, 67-79)

Petite collecte, p. 183

Exapostilaire.

2. Plan du canon du triode :

Lundi : première, huitième et neuvième ode.

Mardi : deuxième, huitième et neuvième ode.

Mercredi : troisième, huitième et neuvième ode.

Jeudi : quatrième, huitième et neuvième ode.

Vendredi : cinquième, huitième et neuvième ode.

Samedi : sixième, septième, huitième et neuvième ode.

Le triode se dit avec le canon du ménée.

Entre les tropaires des odes, on intercale le refrain suivant :

Dimanche :

Gloire, Seigneur, à ta sainte résurrection.

Semaine : Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

Theotokos : Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Croix : Gloire, Seigneur, à ta précieuse croix.

Saints (ou anges) :

Saint apôtre (martyr...) N, prie Dieu pour nous.

Défunts : Donne, Seigneur, le repos

à l'âme de tes serviteurs défunts.

Aux deux derniers tropaires :

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Les dimanches ordinaires, katavasies de la Vierge, cf. p. 227.

Avant la neuvième ode, devant l'icône de la Vierge qu'il encense, le diacre chante :

D Par nos chants, magnifions la Mère de Dieu
et de la Lumière !

C Mon âme magnifie le Seigneur,
et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur !

Le chant suivant est repris après chaque verset :

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;

tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

Il s'est penché sur son humble servante,
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles,
saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge,
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leur trône,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

*Après le cantique de la Vierge Marie, suivent les tropaïres
de la neuvième ode, la katavasia de la Vierge, p. 227.*

Les jours ordinaires, on termine le canon par :

Il est digne, en vérité, de te bénir
Mère de Dieu,
toujours bienheureuse et tout-immaculée,
et la Mère de notre Dieu.

Plus vénérable que les chérubins, (*ci-dessus*).

Petite collecte

D Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié !

D Protège-nous, sauve-nous, prends pitié de nous
et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce !

C Seigneur, prends pitié !

D Faisant mémoire de Notre-Dame,
la très-sainte, immaculée, toute-bénie,
glorieuse Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie,
ainsi que de tous les saints,
offrons-nous nous-mêmes les uns les autres
et toute notre vie, au Christ notre Dieu !

C A toi, Seigneur !

P *Après la troisième ode :*

* Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

Après la sixième ode :

* Car tu es le roi de la paix
et le Sauveur de nos âmes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

Après la neuvième ode :

* Car toutes les puissances des cieus te louent,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

C Amen.

Exapostilaires

Dimanche

Ps 98,9 **D** Saint est le Seigneur notre Dieu !

C Saint est le Seigneur notre Dieu !
(après chaque verset)

D Oui, saint est le Seigneur notre Dieu !

Ps 98,5 **D** Exaltez le Seigneur notre Dieu,
car il est saint,
prosternez-vous devant son marchepied !

Exapostilaire de la résurrection, cf. tome 3, p. 139.

Fêtes : exapostilaire propre et du ménée.

Carême : photagogikon, cf. p. 237.

Lundi

3^e ton

Tu as orné le ciel d'étoiles, ô Dieu,
et par tes anges, illuminé toute la terre ;
Artisan de l'univers,
sauve ceux qui te chantent.

Theotokion

Douceur des anges, joie des affligés,
rempart des chrétiens,
ô Vierge, Mère du Seigneur,
viens à mon secours
et délivre-moi des tourments éternels.

Mardi

3^e ton

Louons tous Jean le Précurseur,
Baptiste du Sauveur,
prophète entre les prophètes,
rejeton du désert, le fils d'Élisabeth.

Theotokion

Douceur des anges (*lundi*)

Mercredi et vendredi

2^e ton

O croix, gardienne de tout l'univers !
Croix, splendeur de l'Église ;
croix, puissance des souverains ;
croix, fermeté des fidèles ;
ô croix, gloire des anges
et ruine des démons !

Stavrotheotokion

Debout près de la croix,
celle qui t'a enfanté sans semence,
disait en pleurant :

Jn 19,25

« Hélas, mon très doux enfant,
comment es-tu parti loin de mes yeux,
comment es-tu compté parmi les morts ? »

Is 53,12

Jeudi

Parcourant tout pays sous le soleil,
vous avez proclamé, en vérité, la sainte incarnation
du Christ né de la Vierge ;
détournant les nations de l'erreur,
vous avez apporté la lumière et enseigné à tous
l'adoration de la sainte Trinité,
ô apôtres du Sauveur !

Louons tous le grand pasteur et hiérarque,
Nicolas, évêque de Myre ;
car il a sauvé bien des hommes
sur le point de mourir injustement.
Il apparut en songe au souverain et à Avlavios,
pour briser un jugement inique.

Theotokion

O Marie, tu es devenue l'encensoir d'or,
le réceptacle très pur
de la Trinité que rien ne peut contenir.
En toi, le Père s'est complu,
le Fils a fait sa demeure ;
et l'Esprit très-saint, te couvrant de son ombre,
t'a consacrée, ô Mère de Dieu.

He 9,4

1R 8,27

Lc 1,35

*Samedi*3^e ton

Sur les morts et les vivants,
tu as tout pouvoir, comme Dieu ;
par tes saints illuminant toute la terre,
ô Artisan de l'univers,
sauve ceux qui te chantent.

Theotokion

En toi, nous mettons notre fierté,
ô Mère de Dieu,
et nous avons un soutien près de Dieu.
Étends ta main invincible et frappe nos ennemis ;
du sanctuaire, envoie le secours
à tes serviteurs.

Ps 19,3

12. Laudes*Psaumes 148-150**Dimanche et fêtes*

Que tout ce qui respire
loue le Seigneur !

Ps 150,6

† Louez le Seigneur depuis les cieux,
louez-le dans les hauteurs.

I

A toi revient la louange, ô Dieu !

Ps 64,2

† Louez-le tous ses anges,
louez-le, toutes ses armées.

A toi revient la louange, ô Dieu !

Le plus souvent on omet ce qui suit jusqu'aux versets accompagnés des stichères.

Jours ordinaires

Psaume 148

Louez le Seigneur depuis les cieux,
louez-le dans les hauteurs.
Louez-le, tous ses anges,
louez-le, toutes ses armées.
Louez-le, soleil et lune,
tous les astres de lumière,
louez-le, cieux des cieux,
et les eaux par-dessus les cieux.
Qu'ils louent le nom du Seigneur :
lui commande, eux sont créés ;
il les posa pour toujours
sous une loi qui jamais ne passera.
Louez le Seigneur depuis la terre,
monstres marins, tous les abîmes,
feu et grêle, neige et brume,
vent d'ouragan, ouvrier de sa parole.
Montagnes et collines,
arbres à fruit, tous les cédres,
bêtes et bétail,
reptile et l'oiseau qui vole.

Rois de la terre, tous les peuples,
princes, tous les juges,
jeunes hommes, les vierges,
les vieillards avec les enfants.
Qu'ils louent le nom du Seigneur,
il est sublime, lui seul ;
la majesté de son nom
est par-dessus la terre et le ciel.
Il relève la force de son peuple,
louange pour tous les saints,
pour les fils d'Israël,
le peuple de ses proches.

Psaume 149

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
sa louange en l'assemblée des saints ;
joie pour Israël en son auteur,
et pour Sion, allégresse en son Roi ;
louange à son nom par la danse,
pour lui, jeu de harpe et de tambour !
Car le Seigneur se complait en son peuple,
de salut il pare les humbles ;
Les saints exultent dans la gloire,
ils acclament depuis leur place :
les éloges de Dieu à pleine gorge,
à pleines mains l'épée à deux tranchants ;
pour exercer sur les peuples vengeance,
infliger aux nations le châtement,
pour lier de chaînes les rois,
l'entraves de fer les glorieux,

- † leur appliquer la sentence écrite ;
telle est la gloire de tous les saints.

A partir de ce verset, stichères intercalés (8, 6 ou 4, selon la fête).

Psaume 150

- † Louez Dieu dans ses saints,
louez-le au firmament de sa puissance,
- † louez-le en ses œuvres de vaillance,
louez-le en toute sa grandeur !
- † Louez-le par l'éclat du cor,
louez-le par la harpe et la cithare,
- † louez-le par la danse et le tambour,
louez-le par les cordes et les flûtes.
- † Louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !
Que tout ce qui respire
loue le Seigneur !

Dimanche

- Ps 9,33 † Lève-toi, Seigneur mon Dieu,
que ta main s'exalte !
N'oublie pas les malheureux jusqu'à la fin !

- Ps 9,2 † Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur,
j'énonce toutes tes merveilles.

A certaines fêtes, versets propres.

- † Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

*Doxastikon (Dimanche : eothinon de la résurrection,
cf. tome 3, p. 151)*

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion du dimanche

Tu es bénie, Vierge Mère de Dieu !
car l'enfer a été enchaîné
par celui qui a pris chair de toi,
Adam rappelé, la malédiction abolie,
Ève libérée, la mort mise à mort,
et nous avons été vivifiés !
Aussi, à pleine voix, nous chantons :
« Tu es béni, ô Christ, notre Dieu ;
car telle fut ta bienveillance,
gloire à toi ! »

Theotokion propre les jours de fête

Les jours ordinaires, après le Ps 150, doxologie, p. 194.

13. Doxologie

Dimanche et fêtes

P Gloire à toi qui nous montres la lumière !

C Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre,
aux hommes, bienveillance !

Lc 2,14

- Nous te chantons, nous te bénissons,
 nous t'adorons, nous te glorifions,
 nous te rendons grâces pour ton immense gloire.
 Seigneur Dieu, Roi du ciel,
 Dieu le Père tout-puissant !
 Jn 1,29 Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ
 avec le Saint-Esprit !
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
 le Fils du Père ;
 toi qui enlèves le péché du monde,
 prends pitié de nous ;
 toi qui enlèves le péché du monde,
 reçois notre prière ;
 Ps 109,1 toi qui es assis à la droite du Père,
 prends pitié de nous !
 Ap 15,4 Car toi seul es saint,
 toi seul es Seigneur, Jésus-Christ,
 à la gloire de Dieu le Père. Amen.
- Ps 144,2 Chaque jour je te bénirai,
 et louerai ton nom,
 pour les siècles des siècles.
- Seigneur, daigne en ce jour
 nous garder sans péché.
- Dn 3,26,52 Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères,
 ton nom est loué et glorifié dans les siècles. Amen.
- Ps 32,22 Sur nous, Seigneur, soit ton amour,
 ainsi qu'en toi fut notre espoir !

- Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.
(trois fois) Ps 118,12
- Seigneur tu fus pour nous
 d'âge en âge un refuge. Ps 89,1
- Moi, j'ai dit : « Pitié pour moi, Seigneur !
 guéris mon âme, car j'ai péché contre toi. » Ps 40,5
- Seigneur, c'est vers toi que j'ai fui ;
 enseigne-moi à faire ta volonté,
 car c'est toi mon Dieu. Ps 142,9-10
- En toi est la source de vie,
 dans ta lumière nous verrons la lumière.
 Étends ta miséricorde à ceux qui te connaissent ! Ps 35,10
- Dieu Saint, Saint et Fort,
 Saint et Immortel,
 prends pitié de nous ! *(trois fois)*
- Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.
- Saint et Immortel,
 prends pitié de nous !
- Dieu Saint, Saint et Fort,
 Saint et Immortel,
 prends pitié de nous !

Pour les dimanches des 1, 2, 3 et 4 tons (sl 1, 3, 5 et 7)

Aujourd'hui, le salut est venu dans le monde !
chantons le ressuscité du tombeau,
l'Auteur de notre vie !
En détruisant la mort par sa mort,
il nous a donné la victoire
et la grande miséricorde !

Pour les dimanches des 5, 6, 7 et 8 tons (sl 2, 4, 6 et 8)

Ressuscité du tombeau,
tu as rompu les liens de l'enfer,
et aboli la sentence de mort ;
Seigneur, tu as libéré tous les hommes
des filets de l'ennemi !
Tu t'es manifesté à tes disciples,
et tu les as envoyés annoncer ton message ;
par eux tu as accordé la paix au monde,
toi le seul Riche en pitié !

Ps 90,3

Aux fêtes, apolytikion et theotokion de la fête.

Petite doxologie

Les jours ordinaires, après le Ps 150, quand il n'y a pas de stichères :

L A toi revient la gloire, Seigneur notre Dieu,
et nous te rendons gloire
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Gloire à toi qui nous montres la lumière !

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, p. 461.

Après la petite doxologie, la prière litanique commence aux 1^o Demandes, p. 197.

14. Prière litanique

Les jours ordinaires, sans grande doxologie, l'ecténie se dit après l'apolytikion (p. 200) et commence à Prends pitié de nous, ô Dieu.

1^o Ecténie

D Disons tous, de toute notre âme
et de tout notre esprit, disons :

C Seigneur, prends pitié !

D Seigneur tout-puissant, Dieu de nos pères,
nous t'en prions, écoute et prends pitié !

C Seigneur, prends pitié !

D Prends pitié de nous, ô Dieu,
dans ta grande miséricorde, nous t'en prions,
écoute et prends pitié !

C Seigneur, prends pitié !

(trois fois, et de même aux autres demandes)

D Nous te prions encore pour notre évêque N.

Nous te prions encore pour nos frères,
les prêtres, les diacres, les moines,
et toute notre fraternité dans le Christ.

Nous te prions encore pour les serviteurs de Dieu,
les moines de ce saint monastère,
les habitants de ce village (de cette ville) ;
qu'ils obtiennent miséricorde, vie, paix,
santé, salut, protection,
pardon et rémission des péchés.

Nous te prions encore
pour les bienheureux fondateurs
de ce saint monastère (de ce saint temple),
pour tous nos pères et frères défunts
qui reposent ici,
et pour les défunts orthodoxes
du monde entier.

Nous te prions encore
pour ceux qui apportent leurs offrandes,
ceux qui travaillent
dans ce saint et vénérable sanctuaire,
ceux qui y servent,
ceux qui y chantent,
et pour tout le peuple ici présent
qui attend de toi
l'abondance de ta miséricorde.

P Car tu es un Dieu plein de miséricorde
et d'amour pour les hommes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

2^o Demandes

D Achéons notre prière matinale devant le Seigneur.

C Seigneur, prends pitié !

D Protège-nous, sauve-nous, prends pitié de nous
et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce !

C Seigneur, prends pitié !

D Demandons au Seigneur que ce jour, tout entier,
soit parfait, saint, paisible et sans péché.

C Accorde-le Seigneur !
(et de même aux demandes suivantes)

D Demandons au Seigneur un ange de paix,
guide fidèle et gardien de nos âmes et de nos corps.

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission
de nos péchés et de nos fautes.

Demandons au Seigneur ce qui est bon
et utile à nos âmes, et la paix pour le monde.

Demandons au Seigneur d'achever
le reste de nos jours dans la paix et la pénitence.

Demandons au Seigneur que notre vie
ait une fin chrétienne, sans angoisse,
sans honte, paisible, et qu'une sentence favorable
nous soit rendue au redoutable tribunal du Christ.

Faisant mémoire de Notre-Dame,
la très-sainte, immaculée, toute-bénie,
glorieuse Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie,
ainsi que de tous les saints,
offrons-nous nous-mêmes les uns les autres
et toute notre vie au Christ notre Dieu !

C A toi, Seigneur !

P Car tu es un Dieu bon et ami des hommes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

C Amen.

P Paix à tous !

C Et à votre esprit.

D Inclignons la tête devant le Seigneur !

C Devant toi, Seigneur !

P Seigneur très-saint,
toi qui habites les hauteurs,
et te penches vers ce qui est humble ;
de ton regard partout présent,
tu veilles sur toute créature ;

Ps 112,5
Is 33,5
Ps 32,13

nous nous inclinons, âme et corps, devant toi,
et nous t'implorons :

ô Saint des saints, de ta sainte demeure,
étends ta main que nul ne peut voir,
et donne à tous ta bénédiction.

Si nous avons péché en quelque chose,
de plein gré, ou sans le vouloir,
pardonne, comme un Dieu bon et ami des hommes,
et accorde-nous tes biens terrestres et célestes.

Car il t'appartient de nous faire miséricorde,
et de nous sauver, ô Christ notre Dieu,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

*Dimanche et jours de fête, pas d'apostiches ; la finale de
l'orthros suit immédiatement, p. 201.*

15. Apostiches

Textes propres.

Les jours ordinaires, avec les versets suivants :

Au matin, comble-nous de ta miséricorde,
nous serons dans l'allégresse et la joie
tous les jours de notre vie.

Rends-nous en joie les jours où tu nous as humiliés,
les années où nous connûmes le malheur.

Jette un regard sur tes serviteurs, sur tes œuvres,
et guide leurs enfants.

Ps 110,4
Ps 137,7

Ps 89, 14-16

Ps 89,17 Sur nous soit la splendeur du Seigneur notre Dieu !
Dirige les œuvres de nos mains,
oui, dirige l'œuvre de nos mains !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Doxastikon

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

L (*par le supérieur*)

Ps 91,2-3 Il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de jouer pour ton nom, Dieu très-haut,
de publier au matin ta miséricorde,
ta vérité au long des nuits.
(*en carême, deux fois*)

16. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

17. Apolytikion et finale de l'orthros

*Les jours ordinaires, après l'apolytikion, ecténie, p. 195.
En carême, cf. p. 238.*

Finale de l'orthros

D Sagesse !

C Bénissez !

P Béni soit le Christ notre Dieu
en tout temps, maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles !

C Amen.

C O Christ notre Dieu,
affermiss dans la sainte et vraie foi
tous les chrétiens pieux et orthodoxes,
ainsi que cette sainte assemblée,
pour les siècles des siècles !

On peut intercaler ici l'office de prime, p. 255.

Congé

P Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

C Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

P Gloire à toi, Christ-Dieu, notre espérance,
gloire à toi !

C Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*).

Père, bénissez !

P Que le Christ notre vrai Dieu,
ressuscité d'entre les morts, ¹
par les prières de sa Mère toute-pure et immaculée,
par la puissance de la glorieuse et vivifiante croix,
par la protection des vénérables puissances
célestes et spirituelles,
par les prières du vénérable et glorieux prophète
Jean-Baptiste, le Précurseur,
des saints et glorieux Apôtres,
dignes de toute louange,
des saints, glorieux et victorieux martyrs,
de nos pères religieux et théophores,
des saints et justes ancêtres du Seigneur,
Joachim et Anne,
de saint N... dont nous célébrons la fête,
et de tous les saints,
nous prenne en pitié et nous sauve,
car il est bon et ami des hommes !

C Amen.

¹. Ressuscité d'entre les morts, ne se dit que le dimanche et pendant le temps pascal.

SUPPLÉMENT À L'ORTHROS

I

CANTIQUES SCRIPTURAIRES ET KATAVASIES DE LA VIERGE

PREMIÈRE ODE : CANTIQUE DE MOÏSE (Ex 15,1-19)

Ayant submergé totalement Pharaon, Moïse dit :
« Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire ».

Chantons le Seigneur, il s'est couvert de gloire,	1
il a jeté à la mer cheval et cavalier.	
Il est mon secours et mon bouclier,	2
je lui dois le salut.	
C'est lui mon Dieu et je le glorifie,	
le Dieu de mon père, et je l'exalte.	
Le Seigneur brise les combats,	3
« Seigneur » est son nom.	
Les chars de Pharaon et sa puissance,	4
il les a jetés à la mer ;	
les cavaliers, les écuyers d'élite,	
il les a plongés dans la mer Rouge ;	
sous les flots, il les a submergés ;	5
ils enfoncèrent dans l'abîme comme une pierre.	
Ta droite, Seigneur, a été glorifiée dans sa force,	6
ta main droite, Seigneur, a brisé l'ennemi.	

Par l'excès de ta gloire, tu écrases l'adversaire ;
 tu déchaînes ton courroux,
 il les dévore comme le chaume.
 Au souffle de ta fureur l'eau s'est écartée,
 les flots se sont dressés pareils à une digue,
 les vagues se sont dressées au milieu de la mer.
 L'ennemi s'était dit : « je poursuivrai, je saisirai,
 je partagerai le butin, mon âme s'en gorgera ;
 je tirerai mon épée, ma main dominera. »
 Tu envoyas ton souffle, la mer les recouvrit,
 ils ont coulé comme du plomb
 dans l'eau impétueuse.
 Qui est comme toi parmi les dieux, Seigneur,
 qui est comme toi glorifié parmi les saints,
 admirable en exploits glorieux,
 artisan de prodiges ?
 Tu étendis ta droite, la terre les engloutit.
 Par ta justice, tu menas ce peuple que tu rachetas,
 tu l'assistas de ta force,
 jusqu'à ta sainte demeure.
 Ils entendirent, les peuples, et ils frémirent ;
 les douleurs saisirent les habitants de Philistie.
 Alors, les chefs d'Edom furent bouleversés,
 ainsi que les princes de Moab ;
 un tremblement les saisit,
 ils s'effondrèrent, tous les habitants de Canaan.
 Que tombe sur eux crainte et tremblement,
 qu'ils soient pétrifiés par la puissance de ton bras,
 tant que passe ton peuple, Seigneur,
 tant que passe ton peuple que tu as acquis.

Conduis-les, plante-les sur la montagne 17
 de ton héritage
 au lieu dont tu fis, Seigneur, ta demeure,
 au sanctuaire, Seigneur, qu'ont préparé tes mains.
 Le Seigneur règne pour toujours et à jamais, 18
 car le cheval de Pharaon 19
 avec les chars et les cavaliers
 s'étaient engagés dans la mer,
 et le Seigneur a fait refluer sur eux
 l'eau de la mer ;
 mais les enfants d'Israël marchèrent à pied sec
 au milieu de la mer.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

DEUXIÈME ODE : CANTIQUE DE MOÏSE (Dt 32,1-43)

La deuxième ode est récitée seulement pendant le grand carême ; après la première ode, on la récite d'un trait. Si l'on dit les tropaires, après chacun d'eux, on dit :

« Gloire à toi, ô notre Dieu, gloire à toi ! »

A la fin de la Loi, nouveau cantique de Moïse.

Cieux, prêtez l'oreille et je parlerai ; 1
 que la terre écoute les paroles de ma bouche,
 que ma doctrine soit attendue comme l'averse, 2
 que mes paroles descendent comme la rosée,

comme la pluie sur le gazon,
 comme l'ondée sur l'herbe ;
 car j'invoque le nom du Seigneur :
 magnifiez le Seigneur notre Dieu !
 Dieu, ses œuvres sont vérité
 et toutes ses voies, justice.
 Dieu est fidèle, en lui, point d'iniquité ;
 il est juste et saint, le Seigneur.
 Ils ont péché, eux qu'il avait engendrés sans tare ;
 engeance fourbe et tortueuse,
 est-ce là ce que vous rendez au Seigneur,
 peuple insensé, dépourvu de sagesse ?
 N'est-ce pas lui ton Père qui t'a engendré,
 lui qui t'a fait et formé ?
 Rappelle-toi les jours d'autrefois,
 considère les années d'âge en âge.
 Interroge ton père et il te l'annoncera,
 tes anciens, et ils te le diront.
 Quand le Très-Haut répartit les nations
 et dispersa les fils d'Adam,
 il fixa les bornes des nations
 suivant le nombre des anges de Dieu.
 Et le lot du Seigneur fut Jacob, son peuple,
 Israël, sa part d'héritage.
 Il fut son appui au désert,
 dans la soif ardente,
 dans un pays sans eau.
 Il l'entoura, l'éduqua,
 le garda comme la prunelle de son œil ;
 comme un aigle protège sa nichée
 et veille avec amour sur ses petits,

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

les recueille en déployant ses ailes
 et les porte sur ses épaules :
 le Seigneur seul les a conduits,
 pas de dieu étranger avec eux. 13
 Il les fit monter vers la richesse du pays
 et leur fit manger le fruit des champs.
 Ils goûtèrent le miel du rocher
 et l'huile de la pierre dure ;
 le beurre des vaches et le lait des brebis 14
 avec la graisse des agneaux et des béliers,
 des jeunes taureaux et des boucs,
 avec la farine de la moelle du froment ;
 et ils burent le vin, le sang de la grappe.
 Jacob a mangé, il s'est rassasié ; 15
 le bien-aimé a regimbé ;
 il s'est engraisé, alourdi, mis au large,
 et il abandonna le Dieu qui l'avait fait,
 il s'écarta de Dieu, son Sauveur.
 Ils m'ont irrité par des dieux étrangers, 16
 m'ont rempli d'amertume par leurs abominations.
 Ils sacrifiaient aux démons et pas à Dieu, 17
 à des dieux qu'ils avaient ignorés,
 des nouveaux qui venaient d'arriver
 et que leurs pères n'avaient pas connus.
 Le Dieu qui t'a fait naître, tu l'as abandonné, 18
 tu as oublié le Dieu qui t'a nourri.
 Et le Seigneur a vu, saisi de jalousie, 19
 irrité par la folie de ses fils et de ses filles,
 et il dit : « Je vais détourner ma face 20
 et je ferai connaître quelle sera leur fin ;
 car c'est une engeance perverse,

des fils qui n'ont plus de foi. »
 Ils m'ont rendu jaloux par un dieu de néant,
 ils ont provoqué ma colère par leurs idoles ;
 moi aussi, je les rendrai jaloux
 par un peuple de rien,
 par un peuple sans intelligence
 je vais provoquer leur colère.
 Car un feu s'est allumé au souffle de ma fureur,
 il va brûler, en bas, jusqu'aux enfers,
 consumer la terre et son fruit,
 embraser les assises des montagnes.
 J'entasserai sur eux les malheurs,
 contre eux j'épuiserai mes flèches.
 Ils seront dévorés par la faim,
 par la morsure des vautours
 et la fièvre incessante.
 J'enverrai contre eux la dent des fauves
 avec le venin des reptiles de la terre.
 Au dehors, l'épée les privera de leurs enfants,
 et au cœur des foyers surgira la crainte,
 pour le jeune homme et la jeune fille,
 pour l'enfant qu'on allaite et le vieillard chenu.
 Je disais : je les disperserais,
 j'effacerais leur souvenir parmi les hommes,
 s'il n'y avait la colère des ennemis.
 Il ne faut pas qu'elle dure trop longtemps
 et que les adversaires attaquent tous ensemble
 et disent : « C'est notre main qui a le dessus,
 ce n'est pas le Seigneur qui a fait tout cela ! »
 Car cette nation a perdu le jugement,
 en elle point de science.

21

22

23

24

25

26

27

28

Ils ne sont pas capables
 de comprendre ces choses ;
 puissent-ils être enseignés pour les temps à venir !
 Pour qu'un homme en pourchasse un millier,
 pour que deux en poursuivent dix mille,
 il faut que Dieu les ait vendus,
 que le Seigneur les ait livrés.
 Car leurs dieux ne sont pas comme notre Dieu,
 et nos ennemis sont sans intelligence.
 Leur vigne vient de la vigne de Sodome,
 leur cep vient de Gomorrhe.
 Leurs raisins sont des raisins pleins de fiel,
 leurs grappes sont pour eux amères.
 Leur vin est un venin de serpent,
 un venin mortel de vipère.
 Tout cela, ne l'ai-je pas retenu,
 n'est-ce point scellé dans mes réserves ?
 Au jour de la vengeance, je rétribuerais,
 à l'heure où leur pied bronchera ;
 car il est proche le jour de leur ruine,
 imminent, le sort qui vous attend.
 Oui, le Seigneur jugera son peuple,
 il prendra en pitié ses serviteurs ;
 car il les a vu défaillants,
 épuisés par la lutte, accablés.
 Et le Seigneur dira : où sont leurs dieux
 en qui ils avaient foi,
 dont vous mangiez la graisse des sacrifices
 et buviez le vin des libations ?
 Qu'ils se lèvent et vous portent secours,
 qu'ils soient pour vous un abri !

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

Voyez, voyez que moi je suis,
 et il n'est point de Dieu en dehors de moi.
 C'est moi qui fais mourir et qui fais vivre,
 si j'ai frappé, c'est moi qui guéris
 et nul ne délivre de ma main.
 Oui, je lève la main au ciel,
 je le jure par ma droite et je dis :
 moi je vis à jamais,
 j'aiguiserai mon épée comme l'éclair ;
 je prendrai en main le jugement,
 je ferai justice de mes ennemis,
 je paierai en retour ceux qui me haïssent.
 J'enivrerai mes flèches de sang,
 mon épée se repaîtra de chair,
 du sang des blessés et des captifs,
 de la tête des princes des nations.
 Jubilez, cieux avec lui,
 que tous les anges de Dieu
 se prosternent devant lui ;
 jubilez, nations, avec son peuple,
 que tous les fils de Dieu trouvent leur force en lui ;
 car il venge le sang de ses fils ;
 il fera justice et se vengera de ses ennemis,
 il paiera en retour ceux qui le haïssent,
 et le Seigneur purifiera la terre de son peuple.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

TROISIÈME ODE : PRIÈRE D'ANNE,
 MÈRE DE SAMUEL LE PROPHÈTE (iR 2, I-10)

*Celle qui était stérile, ayant enfanté miraculeusement,
 glorifie Dieu : « Saint es-tu, Seigneur, et mon esprit
 te loue ».*

Mon cœur est ferme dans le Seigneur, 1
 mon front s'exalte en mon Dieu,
 ma bouche s'ouvre contre mes ennemis,
 j'exulte en ton salut.
 Point de saint comme le Seigneur, 2
 point de juste comme notre Dieu,
 nul n'est saint en dehors de toi.
 Cessez de vous glorifier, 3
 de préférer des paroles hautaines ;
 que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche,
 car le Seigneur est un Dieu qui a la connaissance,
 un Dieu qui prépare ses actions.
 Il affaiblit l'arc des puissants 4
 et ceint de force les faibles.
 Les repus sont privés de pain, 5
 et les affamés n'ont plus à travailler la terre.
 La femme stérile enfante sept fois
 et la mère aux nombreux enfants se flétrit.
 Le Seigneur fait mourir et fait vivre, 6
 il fait descendre aux enfers et en ramène.
 Le Seigneur appauvrit et enrichit, 7
 il humilie et il exalte.
 De la terre, il relève l'indigent, 8

du fumier, il redresse le pauvre
 pour l'asseoir avec les puissants de son peuple,
 lui donner en héritage un trône de gloire.

† Il exauce la prière de celui qui l'implore
 et bénit les années du juste,
 car ce n'est pas dans la force
 que l'homme est puissant,
 le Seigneur affaiblira son rival,
 le Seigneur est saint.

Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse,
 que le puissant ne se glorifie pas de sa puissance,
 que le riche ne se glorifie pas de sa richesse ;
 mais celui qui se glorifie,
 que ce soit en ceci qu'il se glorifie :
 comprendre et connaître le Seigneur,
 pratiquer le jugement et la justice
 au milieu de la terre.

† Le Seigneur est monté aux cieux, il tonne,
 lui-même jugera les hauteurs de la terre,
 car il est juste ;
 il donnera la force à nos rois
 et il exaltera le front de ses oints.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles
 Amen.

QUATRIÈME ODE : PRIÈRE D'HABAQUQ LE PROPHÈTE
 (Ha 3,2-19)

*Habaquq montre l'abaissement du Verbe.
 Gloire à ta puissance, Seigneur !*

Seigneur, j'ai ouï parler de toi et j'ai craint, 2
 Seigneur, j'ai contemplé tes œuvres,
 et je suis frappé de stupeur.
 Entre deux vivants, tu seras reconnu,
 à l'approche des années, tu te feras connaître,
 lorsque viendra le temps, tu seras révélé.
 Quand mon âme sera troublée, au milieu de ta colère,
 tu te souviendras de ta miséricorde.

Dieu viendra de Théman, 3
 et le Saint, du mont Pharan, ombreux et touffu.
 Sa majesté a couvert les cieux,
 la terre est pleine de sa louange.
 Son éclat est pareil à la lumière, 4
 des rayons sortent de ses mains :
 Là, il a placé la force puissante de son amour.
 Devant sa face marche la parole, 5
 et il sort, les sandales aux pieds.
 Il se dresse, et la terre chancelle, 6
 il regarde, et les nations s'effondrent ;
 les montagnes sont brisées par sa vigueur,
 les collines antiques s'effondrent,
 devant ses marches éternelles.
 Pour prix de mes peines, 7
 j'ai vu les tentes d'Éthiopie :

elles seront frappées d'effroi,
ainsi que les demeures du pays de Madian.
Est-ce contre les fleuves, Seigneur,
que tu t'enflames,
ta fureur est-elle contre les fleuves,
ton ardeur contre la mer ?
Car tu es monté sur tes chevaux,
et ton char apporte le salut.
Sur ton sceptre, tu banderas ton arc,
dit le Seigneur ;
par les fleuves, la terre sera inondée.
Les peuples te voient et sont dans les douleurs,
tandis que tu disperses les flots dans ta marche.
L'abîme a élevé la voix,
il s'est dressé dans toute sa hauteur.
Le soleil s'est levé,
et la lune s'est arrêtée
dans sa course.
Tes flèches s'avancent dans la lumière,
sous l'éclat fulgurant de tes armes.
Dans ta colère, tu arpentés la terre,
dans ta fureur, tu piétines les nations.
Tu es sorti pour sauver ton peuple,
pour sauver tes oints ;
tu répands la mort sur la tête des impies,
tu les enchaînes jusqu'au cou.
Dans ton élan, tu abats la tête des puissants :
alors ils seront ébranlés, ils ouvriront la bouche
comme le pauvre qui dévore en cachette.
Tu as mené tes chevaux dans la mer,
troublant la masse des eaux.

J'ai observé, et mon cœur a frémi
au son de la prière de mes lèvres ;
un frisson a saisi mes os,
et en moi, ma force a chancelé.
Je me reposerai au jour de ma détresse,
quand je pourrai monter vers le peuple
où sera ma demeure.
+ Alors, le figuier n'aura plus de bourgeons,
et dans les vignes, point de récolte ;
le fruit de l'olivier sera trompé
et les champs ne donneront plus de quoi manger.
+ Les brebis ont disparu, faute de nourriture
et plus de bestiaux dans les étables.
Mais moi j'exulterai dans le Seigneur,
j'aurai ma joie en Dieu mon Sauveur.
+ Le Seigneur mon Dieu est ma force
et il affermira mes pieds au dernier jour ;
il me fera monter sur les hauteurs,
pour la victoire, au chant de son cantique.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

CINQUIÈME ODE : PRIÈRE D'ISAÏE
LE PROPHÈTE (Is 26,9-20)

Prophétie d'Isaïe, prière instante.
Seigneur, notre Dieu, donne-nous la paix !

La nuit, mon esprit veille devant toi, ô Dieu, 9
car tes commandements sont lumière sur la terre.

Apprenez la justice, habitants de la terre ;
 car l'impie a disparu ;
 il n'a pas appris la justice sur la terre,
 il ne fera jamais la vérité.
 Qu'il soit supprimé, l'impie,
 afin qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur.
 Seigneur, ton bras est levé
 et ils ne l'ont pas vu.
 Qu'ils le sachent et soient confondus !
 La jalousie saisira un peuple ignorant,
 et maintenant le feu dévore tes adversaires.
 Seigneur notre Dieu, donne-nous la paix,
 car tu nous as tout donné.
 Seigneur notre Dieu, sois notre Maître ;
 en dehors de toi, Seigneur,
 nous n'avons connu aucun dieu ;
 c'est ton nom que nous invoquons.
 Mais les morts ne verront pas la vie,
 et les ombres ne se lèveront pas ;
 car tu as châtié et fait périr,
 effacé de chez eux tout souvenir.
 † Fais venir le malheur sur eux, Seigneur,
 fais venir le malheur sur les glorieux de la terre.
 Seigneur, dans l'épreuve,
 nous avons fait mémoire de toi ;
 dans une courte épreuve, ton châtement passait,
 ton châtement passait sur nous.
 Comme la femme enceinte, sur le point d'enfanter,
 crie dans les douleurs,
 tels nous sommes devenus pour ton bien-aimé.

Par ta crainte, Seigneur,
 nous avons conçu dans notre sein,
 nous avons connu les douleurs
 et nous avons enfanté :
 nous avons fait naître sur la terre
 ton esprit de salut.
 Nous ne tomberons pas,
 mais eux, ils tomberont, les habitants de la terre.
 † Les morts ressusciteront, ils se lèveront 19
 ceux qui gisent dans les tombeaux,
 et ceux de la terre jubileront,
 car ta rosée sera leur guérison.
 Mais la terre des impies tombera.
 Va, mon peuple, entre dans tes chambres, 20
 ferme la porte, cache-toi un court moment,
 tant que passe la colère du Seigneur.

 Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

SIXIÈME ODE : PRIÈRE DE JONAS
 LE PROPHÈTE (JON 2,3-10)

*Du sein de la bête, Jonas criait : « Dans mon angoisse. »
 Comme le prophète Jonas, sauve-nous, Seigneur !*

Dans mon angoisse,
 j'ai crié vers le Seigneur mon Dieu,
 et il m'exauça ;
 il écouta ma voix, mon cri du fond de l'enfer. 3

Tu m'as jeté au plus profond du cœur des mers
 et le flot m'a cerné.
 Tes ondes et tes vagues ensemble
 ont passé sur moi.
 Et je dis : je suis repoussé loin de tes yeux,
 pourrai-je revoir encore ton temple saint ?
 Les eaux m'ont assailli jusqu'à l'âme,
 l'abîme sans fond m'a cerné,
 ma tête s'est enfoncée dans le creux des montagnes.
 Je suis descendu au pays
 dont les verrous m'enfermaient pour toujours ;
 Mais, de la corruption, tu as ramené à toi ma vie,
 Seigneur mon Dieu.
 Quand mon âme en moi défaillait,
 je me souvins du Seigneur.
 Que ma prière parvienne jusqu'à toi
 dans ton temple saint.
 Ceux qui servent la vanité et le mensonge
 renoncent à la miséricorde.
 Mais moi, au son de la louange
 et de l'action de grâce
 je t'offrirai un sacrifice ;
 les vœux que j'ai faits
 je les accomplirai pour toi, Seigneur,
 en vue de mon salut.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

SEPTIÈME ODE : PRIÈRE DES TROIS SAINTS ENFANTS
 (Dn 3,26-56)

*Le cantique des trois jeunes gens éteint la flamme.
 Dieu de nos pères et notre Dieu, béni sois-tu !*

Béni sois-tu, Dieu de nos pères, 26
 que ton nom soit loué et glorifié éternellement.
 Car tu es juste en toute les choses que tu as faites 27
 à notre égard,
 toutes tes œuvres sont véridiques,
 toutes tes voies sont droites,
 et tous tes jugements vérité.
 Tu as porté juste sentence 28
 en toutes les choses que tu as fait venir sur nous
 et sur la ville sainte de nos pères, Jérusalem.
 Car c'est en vérité et justice
 que tu as fait venir tout cela sur nous,
 à cause de nos péchés.
 Oui, nous avons péché et commis l'iniquité 29
 en nous éloignant de toi ;
 nous avons grandement péché :
 les commandements de ta loi,
 nous ne les avons pas écoutés,
 nous ne les avons pas observés, 30
 nous n'avons pas accompli
 ce qui nous était commandé
 pour notre bien.
 Oui, tout ce que tu as fait venir sur nous, 31
 tout ce que tu nous as fait,
 tu l'as fait en toute justice.

Tu nous as livrés aux mains d'ennemis impies, 34
 les plus odieux des infidèles,
 à un roi injuste, le plus mauvais de toute la terre.
 Et maintenant nous ne pouvons ouvrir la bouche, 35
 la honte et l'opprobre sont la part de tes serviteurs
 et de ceux qui t'adorent.
 Oh ! ne nous livre pas pour toujours, 34
 à cause de ton nom ;
 ne répudie pas ton alliance,
 ne nous retire pas ta miséricorde, 35
 pour l'amour d'Abraham ton ami
 et d'Isaac ton serviteur, et d'Israël ton saint,
 à qui tu as promis de multiplier leur descendance 36
 comme les étoiles du ciel
 et comme le sable sur le rivage de la mer.
 Oui, ô Maître, nous voici plus petits 37
 que toutes les nations,
 et nous sommes humiliés par toute la terre,
 aujourd'hui, à cause de nos péchés.
 Il n'est plus en ce temps, 38
 chef, prophète ni prince,
 holocauste, sacrifice, oblation ni encens,
 lieu où t'offrir les prémices
 et trouver grâce auprès de toi.
 Mais, puissions-nous être accueillis, 39
 l'âme brisée et l'esprit humilié,
 comme des holocaustes de bœufs et de taureaux,
 comme des milliers d'agneaux gras ;
 que notre sacrifice aujourd'hui 40
 soit agréable à tes yeux,
 et parfait devant toi,

car il n'est pas de confusion pour ceux
 qui espèrent en toi.
 Et maintenant, nous te suivons de tout cœur, 41
 nous te craignons et nous cherchons ta face.
 Ne nous laisse pas dans la honte, 42
 mais traite-nous selon ta bienveillance
 et l'abondance de ta miséricorde.
 Délivre-nous selon tes œuvres merveilleuses, 43
 et donne gloire à ton nom, Seigneur.
 Qu'ils soient confondus, 44
 tous ceux qui font du mal à tes serviteurs :
 qu'ils soient couverts de honte,
 privés de toute puissance
 et que leur force soit brisée.
 Qu'ils sachent que c'est toi le Seigneur, 45
 le seul Dieu, glorieux par tout l'univers.
 Les serviteurs du roi qui les avaient jetés 46
 dans la fournaise,
 ne cessaient d'alimenter le feu
 de naphte, de poix, d'étope et de sarments,
 si bien que la flamme s'élevait 47
 de quarante-neuf coudées
 au-dessus de la fournaise.
 En s'étendant, elle brûla les chaldéens 48
 qui se trouvaient autour de la fournaise.
 Mais l'ange du Seigneur descendit 49
 dans la fournaise
 auprès d'Azarias et de ses compagnons ;
 il repoussa la flamme du feu hors de la fournaise,
 et fit naître, au milieu de la fournaise, 50
 comme un souffle, un bruissement de rosée,

si bien que le feu ne les toucha point
 et ne leur causa ni douleur ni angoisse.
 Alors tous trois, d'une seule voix,
 se mirent à chanter,
 glorifiant et bénissant Dieu dans la fournaise,
 et disant :

- † Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères,
 loué sois-tu, exalté éternellement.
 Béni sois ton nom de gloire et de sainteté,
 loué soit-il, exalté éternellement.
- † Béni sois-tu dans le temple de ta sainte gloire,
 chanté, glorifié par-dessus tout, éternellement.
 Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes,
 qui sièges sur les chérubins,
 loué sois-tu et glorifié par-dessus tout,
 éternellement.
- † Béni sois-tu sur le trône de ton royaume,
 loué, chanté par-dessus tout, éternellement.
 Béni sois-tu au firmament du ciel,
 chanté, glorifié par-dessus tout, éternellement.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

HUITIÈME ODE : HYMNE DES TROIS ENFANTS
 (Dn 3,57-88)

*Chantez le Maître, vous toutes ses créatures,
 chantez le Seigneur, toutes ses oeuvres,
 exaltez-le éternellement.*

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez le éternellement.
 Anges du Seigneur, cieus du Seigneur,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Toutes les eaux au-dessus des cieus,
 toutes les puissances du Seigneur,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Soleil et lune, astres du ciel, bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Pluies et rosées, tous les souffles du vent,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Feu et chaleur, froid et ardeur, bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Rosées et giboulées, gelées et frimas,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le exaltez-le éternellement.
 Glaces et neiges, éclairs et nuées, bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Lumière et ténèbre, nuits et jours,

bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Terre, montagnes et collines,
 et tout ce qui germe sur la terre,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Sources, mers et rivières, monstres marins
 et tout ce qui se meut dans les eaux,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Tous les oiseaux du ciel,
 les bêtes sauvages et tous les bestiaux,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez le éternellement.
 Fils des hommes. bénissez le Seigneur,
 qu'Israël bénisse le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 † Prêtres du Seigneur, serviteurs du Seigneur,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Esprits et âmes des justes, saints et humbles de cœur,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 † Ananias, Azarias, Misaël, bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Apôtres, prophètes et martyrs du Seigneur,
 bénissez le Seigneur,
 chantez-le, exaltez-le éternellement.
 Bénissons le Seigneur,
 le Père, le Fils et le Saint-Esprit,
 chantons-le, exaltons-le éternellement,

Louons, bénissons et adorons le Seigneur,
 chantons-le, exaltons-le éternellement.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

NEUVIÈME ODE : CANTIQUE DE LA MÈRE DE DIEU
 (Lc 1,46-55)

*La Vierge Mère chante son Fils et son Dieu.
 Par nos hymnes, magnifions la Mère de Dieu.*

Mon âme magnifie le Seigneur,
 et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.
 Il s'est penché sur son humble servante,
 désormais tous les âges me diront bienheureuse.
 Le Puissant fit pour moi des merveilles,
 saint est son nom !
 Son amour s'étend d'âge en âge,
 sur ceux qui le craignent.
 Déployant la force de son bras,
 il disperse les superbes.
 Il renverse les puissants de leur trône,
 il élève les humbles.
 Il comble de biens les affamés,
 renvoie les riches les mains vides.
 Il relève Israël son serviteur,
 il se souvient de son amour,
 de la promesse faite à nos pères,
 en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

PRIÈRE DE ZACHARIE, LE PÈRE DU PRÉCURSEUR
(Lc 1,68-79)

Zacharie bénit la naissance de l'enfant

- Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël :
il visite et rachète son peuple.
Il nous suscite une force de salut
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'a dit par la bouche des saints,
ceux d'autrefois, ses prophètes :
salut qui nous arrache à l'opresseur,
aux mains de tous nos ennemis ;
amour qu'il scellait avec nos pères,
et souvenir de son alliance sainte ;
- † Serment juré à notre père Abraham
de nous donner qu'affranchis de la crainte,
délivrés des mains de l'opresseur,
nous le servions en justice et sainteté
tous les jours de notre vie.
- † Et toi, petit enfant,
on t'appellera prophète du Très-Haut ;
tu marcheras devant la face du Seigneur
pour préparer ses voies ;
pour donner à son peuple la connaissance du salut
en rémission de ses péchés,
par l'amour du cœur de notre Dieu,
- † Soleil levant venu d'en haut nous visiter,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres

et l'ombre de la mort,
et pour guider nos pas sur la voie de la paix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Katavasies de la Vierge

- 1 J'ouvrirai la bouche et l'Esprit l'emplira ;
j'adresserai mon poème à la Mère du roi
et l'on me verra célébrer brillamment
et chanter avec allégresse,
toutes ses merveilles.
- 3 O Mère de Dieu, source vive, intarissable,
affermiss ceux qui te chantent et te célèbrent
par une fête spirituelle ;
en ce jour de ta divine mémoire,
juge-les dignes de la couronne de gloire.
- 4 Celui qui siège en gloire
sur le trône de la divinité,
Jésus, le Dieu très-haut,
est venu sur la nuée légère ;
et de sa main très-pure,
il a sauvé ceux qui chantaient :
« O Christ, gloire à ta puissance ! »

Ps 118,131
Ps 80,11
Ps 44,1

Is 19,1

- 5 L'univers s'extasie devant ta gloire divine,
 ô Vierge inépousée,
 car tu as porté dans ton sein
 le Dieu qui règne sur toutes choses,
 et tu as enfanté le Fils
 qui est au-delà du temps,
 lui qui accorde le salut
 à tous ceux qui te chantent.
- 6 Nous qui célébrons, par la grâce de Dieu,
 cette fête divine et solennelle
 de la Mère de Dieu,
 venez, battons des mains,
 glorifions avec foi celui qu'elle a enfanté !
- 7 Ils n'ont pas adoré la créature
 au lieu du Créateur,
 les amis de Dieu,
 mais affrontant avec courage
 la menace du feu,
 pleins de joie, ils chantaient :
 « Toi qui es digne de toute louange,
 Seigneur et Dieu de nos pères,
 béni sois-tu ! »
- 8 Les nobles enfants dans la fournaise
 furent sauvés par l'enfantement
 de la Mère de Dieu,
 alors, annoncé en figure ;
 accompli maintenant,
 il relève tout l'univers qui chante :
 « Louez le Seigneur, toutes ses œuvres,
 exaltez-le dans tous les siècles ! »

- 9 Que tout habitant de la terre
 exulte en esprit
 tenant sa lampe allumée ;
 et que toute intelligence immatérielle
 célèbre avec joie
 la sainte fête de la Mère de Dieu,
 et s'écrie : « Réjouis-toi, bienheureuse
 et toujours-Vierge, toute-pure Mère de Dieu ! »

II

CARÊME ET JOURS ORDINAIRES

1. Hymes triadiques

*Chantés après l'alleluia et Is 26, selon le ton de la semaine,
 ils se terminent par les refrains suivants :*

Lundi

Par l'intercession des incorporels,
 sauve-nous !

Mardi

Par les prières de ton Précurseur,
 sauve-nous !

Mercredi et vendredi

Par la puissance de ta croix,
 sauve-nous !

Jeudi

Par les prières de tes apôtres
et de saint Nicolas,
sauve-nous !

- † Par les prières de tous les saints,
prends pitié de nous !
Par les prières de la Mère de Dieu,
† prends pitié de nous !

Premier ton

Par les manifestations corporelles
des puissances incorporelles
nous avons été conduits
à l'intelligence spirituelle et immatérielle ;
et par le chant trois fois saint,
nous avons reçu l'illumination
de la divinité en trois personnes,
et comme les chérubins nous crions :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Avec toutes les puissances célestes,
comme les chérubins, chantons
celui qui règne au plus haut des cieux,
et proclamons l'hymne trois fois sainte :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Réveillés du sommeil
nous nous prosternons devant toi
ô Très-Bon,
et proclamons l'hymne des anges,
ô Tout-Puissant :
« Saint, saint, saint es-tu ô Dieu ! »

Deuxième ton

Nature incréée, Artisan de l'univers,
ouvre nos lèvres,
que nous proclamions ta louange en criant :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Imitant les puissances d'en haut,
nous qui sommes sur la terre,
te présentons, ô Très-Bon,
une hymne de victoire :
« Saint, saint, saint es-tu ô Dieu ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

De ma couche et du sommeil,
tu m'as relevé, Seigneur ;
illumine mon esprit et mon cœur,
et ouvre mes lèvres,
que je te loue, ô sainte Trinité :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Troisième ton

Le Père sans commencement,
le Fils comme lui sans commencement,
l'Esprit coéternel,
une seule divinité,
glorifions-la, comme les chérubins :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité consubstantielle et indivisible,
Unité en trois Personnes coéternelles,
à toi, Dieu, nous crions l'hymne des anges :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Soudain le Juge viendra
et les actions de chacun seront dévoilées ;
mais, dans la crainte,
clamons au milieu de la nuit :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Quatrième ton

Ton Père sans commencement
et toi-même, Christ notre Dieu,
avec ton Esprit très-saint,

nous osons te glorifier et dire,
comme les chérubins :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Comme les armées des anges dans le ciel,
maintenant, sur terre, dans la crainte,
nous, l'assemblée des hommes,
te présentons, ô Très-Bon,
une hymne de victoire :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Mortels, nous osons te présenter
l'hymne de tes serviteurs spirituels, disant :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Cinquième ton

Voici le temps des hymnes
et l'heure de la prière ;
Dieu unique, sans trêve nous voulons te crier :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Nous qui osons représenter tes armées spirituelles,
ô Trinité sans commencement,

de nos lèvres indignes nous te crions :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Toi qui fus contenu dans le sein virginal,
sans quitter le sein du Père,
reçois-nous aussi avec les anges,
Christ notre Dieu,
nous qui te crions :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Sixième ton

De leurs bouches incorporelles,
en d'incessantes doxologies,
les vivants aux six ailes
te chantent l'hymne trois fois sainte,
ô notre Dieu !
Et nous, sur terre, de nos lèvres indignes,
proclamons ta louange :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Les chérubins qui se tiennent devant toi,
dans la crainte,
les séraphins dans une extase emplie d'effroi,
présentent d'une voix incessante
l'hymne trois fois sainte.

Et nous, pécheurs, nous crions avec eux :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Glorifions la divinité de l'Un en trois Personnes,
dans l'unité sans confusion,
et crions l'hymne des anges :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Septième ton

Toi qui es exalté par les chérubins
pour ta haute puissance,
et adoré par les anges
pour ta gloire divine,
accueille-nous aussi, pécheurs
qui osons te crier, malgré notre indignité :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Pour la divinité inaccessible,
la Trinité dans l'unité,
faisons retentir la louange trois fois sainte
des séraphins,
avec crainte, proclamons :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Rejetant la torpeur, comme le sommeil,
ô mon âme, redresse-toi pour veiller ;
montre-toi au Juge et proclame avec crainte :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Huitième ton

Sans oser te fixer du regard,
les chérubins, dans leur vol,
chantent à pleine voix la divine mélodie
de l'hymne trois fois sainte.
Avec eux, nous aussi, pécheurs, nous crions :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Le cœur dirigé vers le ciel,
imitons l'armée des anges ;
et, avec crainte, prosternons-nous
devant l'Incorruptible ;
proclamons le chant de victoire :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Courbés sous la masse de nos fautes,
et n'osant fixer le regard
vers les hauteurs où tu habites,
l'âme et le corps inclinés,
avec les anges nous te chantons cette hymne :
« Saint, saint, saint es-tu, ô Dieu ! »

2. Photagogika

A la fin du canon, on dit trois fois le photagogikon du ton de la semaine. La première fois, il est suivi du refrain de la première hymne triadique, cf. p. 229, avec la finale : sauve-nous ! Ensuite : Gloire au Père, répétition du photagogikon, et refrain : Par les prières de tous les saints, sauve-nous ! Maintenant et toujours, 3^e répétition du photagogikon et refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, prends pitié de nous !

Premier ton

Toi qui fais se lever la lumière, Seigneur,
purifie mon âme de tout péché !

Deuxième ton

Envoie ta lumière éternelle, Seigneur,
illumine les yeux cachés de mon cœur !

Troisième ton

Envoie ta lumière, Christ notre Dieu,
illumine mon cœur !

Quatrième ton

Toi qui fais se lever la lumière
sur le monde qui t'appartient,
purifie de tout péché
mon âme plongée dans les ténèbres !

Cinquième ton

Toi qui donnes la lumière, Seigneur,
envoie ta lumière et illumine mon cœur !

*Sixième ton*¹

Seigneur, envoie à nos âmes
ta lumière éternelle !

*Septième ton*¹

Seigneur, envoie la lumière à nos âmes
selon ta grande miséricorde !

ou bien :

Fais-moi lever, Seigneur, pour chanter ta louange ;
apprends-moi, ô Saint, à faire tes volontés !

*Huitième ton*¹

Tu es la lumière, ô Christ,
illumine-moi en toi !

Ps 35, 10

3. Finale de l'orthros en carême

Après les apostiches, on dit deux fois :

Ps 91, 2-3

Il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de jouer pour ton nom, Dieu très-haut,
de publier au matin ta miséricorde,
ta vérité au long des nuits.

Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

1. Le refrain précède la strophe.

A la place de l'apolytikion :

L Debout dans le temple de ta gloire,
nous pensons nous tenir dans le ciel.
Mère de Dieu, porte du ciel,
ouvre-nous la porte de ta miséricorde !

Au lieu de l'ecténie :

L Seigneur, prends pitié ! (40 fois)

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as engendré Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, père, bénissez !

P Béni soit le Christ notre Dieu
en tout temps, maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles !

L Amen.

Roi céleste, affermis nos souverains fidèles,
(et ceux qui nous gouvernent)
confirme la foi, apaise les nations,
donne la paix au monde,
garde avec soin ce pays (cette ville,
ce saint monastère),
établis, dans les tentes des justes,

nos pères et frères qui nous ont précédés,
et nous aussi, accueille-nous
dans la pénitence et l'action de grâce,
toi qui es bon et ami des hommes.

Prière de saint Ephrem

Seigneur et Maître de ma vie, p. 284.

On commence immédiatement l'office de prime par :

Venez, adorons, prosternons-nous, p. 255.

III

ORTHROS DES DÉFUNTS

Les samedis ordinaires, on célèbre l'office des morts.

1. Alleluia (trois fois), répété après chaque verset, au lieu du refrain : Le Seigneur est Dieu

64,5 Heureux ceux que tu as choisis
et accueillis près de toi.

101,12 Leur souvenir demeure d'âge en âge.

24,13 Leur âme séjournera dans le bonheur.

Tropaires

Apôtres, martyrs et prophètes,
hiérarques, saints et justes,
et vous, saintes femmes,
glorieusement vous avez combattu jusqu'au bout
et gardé la foi ;
ayant toute assurance auprès du Sauveur,
priez-le pour nous, lui qui est bon,
afin qu'il sauve nos âmes.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Souviens-toi, Seigneur, de tes serviteurs,
toi qui es bon,
et pardonne les péchés commis en leur vie,
car nul n'est sans péché, si ce n'est toi,
et seul tu peux donner aux trépassés le repos.

Ps 14,1-3
2 Co 5,21 ; Jn 8,46

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Sainte Mère de la lumière ineffable
nous t'honorons par les hymnes des anges,
avec piété, nous te magnifions.

2. Deuxième stichologie

Cathisme 17 (Ps 118) divisé en deux parties.

1° Ps 118, 1-93 avec refrain à chaque verset :

Souviens-toi, Seigneur,
des âmes de tes serviteurs défunts.

ou bien :

Tu es béni, Seigneur.

Les versets 92-93 se disent trois fois.

Ecténie des défunts, p. 245.

2° Ps 118, 94-176 avec refrain à chaque verset :

Donne le repos, Seigneur,
aux âmes de tes serviteurs.

ou bien :

Sauveur, sauve-moi.

*Les versets 175-176, se disent trois fois. Ils sont suivis
immédiatement des evlogitaria des défunts.*

Evlogitaria des défunts

118,12 Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Le chœur des saints a trouvé
la source de vie, et la porte du paradis.

J'en trouverai, moi aussi, le chemin
grâce au repentir ;

15.5 je suis la brebis perdue,
rappelle-moi, Seigneur, et sauve-moi !

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Vous avez annoncé l'Agneau de Dieu,
et comme des béliers vous fûtes égorgés ;
ô saints martyrs, transférés pour toujours
à la vie sans déclin,

priez sans trêve le Seigneur
d'accorder la rémission de nos dettes !

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Vous tous qui avez marché, en cette vie,
par la voie étroite et resserrée,
vous qui avez porté le joug de la croix
et m'avez suivi dans la foi,
venez, recevez le prix et la couronne
qui vous sont réservés dans les cieux !

Lc 13,24

Mt 25,34

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Je suis l'image de ta gloire indicible,
même si je porte les marques de mes fautes.
Prends pitié de ta créature, ô Maître,
dans ta compassion, purifie-moi ;
accorde-moi la patrie désirée,
que je sois, à nouveau, citoyen du paradis !

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Jadis, du néant, tu m'as façonné
et honoré par ton image divine ;
mais lorsque j'ai failli
à ton commandement,
tu m'as renvoyé à la terre
d'où j'avais été tiré.

Ramène-moi à ta ressemblance,
que je sois transformé à nouveau
selon ma première beauté.

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

O Dieu, donne le repos à tes serviteurs,
établis-les au paradis, Seigneur,
là où brillent, comme des étoiles,
les chœurs des saints et des justes.

Donne le repos à tes serviteurs
qui se sont endormis,
oublie toutes leurs fautes !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Triadique

Louons avec piété la lumière au triple éclat
de l'unique Divinité, et crions :
Saint es-tu, Père sans commencement,
Fils coéternel, et Esprit divin ;
éclaire-nous qui te servons avec foi,
arrache-nous au feu éternel !

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

Réjouis-toi, ô Toute-Vénérable,
tu as enfanté Dieu dans la chair
pour le salut de tous ;
par toi, la race des hommes
a trouvé le salut.
Puissions-nous trouver le paradis,
par toi, ô Mère de Dieu
toute-pure et bénie !

Alleluia, alleluia, alleluia !
Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Ecténie des défunts

P Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

P Nous te prions encore pour le repos
de tous nos pères et frères défunts
pieusement endormis en ce lieu,
et pour les défunts orthodoxes du monde entier.

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

P Que le Seigneur notre Dieu établisse leurs âmes
là où les justes connaissent le repos.

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

P Demandons la miséricorde de Dieu,
le royaume des cieus
et la rémission de leurs péchés,
au Christ, roi immortel et notre Dieu !

C Accorde-le, Seigneur !

P Prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié ! (*40 fois*)

P Dieu des esprits et de toute chair,
toi qui as détruit la mort,
anéanti le diable,
et donné la vie au monde,
accorde le repos, Seigneur,
à l'âme de tes serviteurs,
dans un séjour de lumière,

de fraîcheur et de délassement,
là où il n'y a plus ni douleur,
ni tristesse, ni gémissement.
Dieu bon et ami des hommes,
pardonne-leur tout péché commis
en parole, en action, ou en pensée ;
car nul homme ne vit sans commettre de faute.
Seul, en effet, tu es sans péché,
ta justice est une justice éternelle,
et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, la vie
et le repos de tes serviteurs NN...
qui se sont endormis,
ô Christ notre Dieu,
et nous te rendons gloire,
ainsi qu'à ton Père sans commencement,
et à ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

C Amen !

Cathisme

5^e ton

Accorde à tes serviteurs, ô notre Sauveur,
le repos avec les justes ;
fais-les demeurer dans tes parvis,
comme il est écrit.
Toi qui es bon, ne regarde pas leurs péchés,
volontaires ou involontaires,

² Co 5,21
Jn 8,46

Ps 64,5

commis par ignorance ou consciemment,
ô ami des hommes !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

Toi qui, de la Vierge, t'es levé sur le monde,
Christ notre Dieu,
et, par elle, as fait de nous des fils de lumière,
prends pitié de nous !

3. Kontakion

Après la sixième ode du canon, ecténie des défunts, p. 245.

Kontakion

8^e ton

Avec les saints, ô Christ,
accorde le repos aux âmes de tes serviteurs,
là où il n'y a plus ni peine, ni tristesse,
ni gémissement,
mais la vie sans fin.

Ikos

8^e ton

Seul tu es immortel,
toi qui as créé l'homme et l'as façonné.
Mortels, nous avons été façonnés de la terre,
et de même, à la terre, nous devons retourner,
comme tu l'as ordonné, toi qui m'as façonné

Gn 3,19 et m'as dit : « tu es terre,
et tu retourneras à la terre. »
Là, mortels, tous nous retournerons,
célébrant la complainte funèbre,
par un chant d'alleluia.

Exapostilaires des défunts

Ps 117,15 Sur les morts et les vivants,
tu as tout pouvoir, comme Dieu ;
accorde à tes serviteurs le repos
dans la demeure des élus.
Et même s'ils ont péché,
qu'ils ne soient pas séparés de toi !

Ps 114,9 Accorde à tes serviteurs le repos
dans le pays des vivants
où il n'y a plus ni douleur, ni tristesse,
ni gémississement.
Pardonne, toi l'ami des hommes,
les péchés qu'ils ont commis en leur vie,
car seul tu es sans péché et miséricordieux,
Maître des morts et des vivants.

Theotokion

O Marie, Épouse de Dieu,
prie sans trêve le Christ pour tes serviteurs ;
qu'ils soient avec les divins prophètes,
l'assemblée des martyrs,
les saints hiérarques et tous les justes,
héritiers du royaume des cieux.

Heures du jour

Introduction

Les quatre heures du jour de l'horologion actuel sont d'origine monastique. Elles ne demandent pas une présidence presbytérale. Si l'euchologe actuel ne contient presque rien de ces heures, les anciens euchologes connaissent un office cathédral des heures¹ avec prières sacerdotales comme à l'orthros et aux vêpres, et qui semble avoir subsisté à Constantinople jusque vers le 12^e siècle.

Trois fois par an, le vendredi-saint, le 24 décembre et le 5 janvier, les quatre heures deviennent « grandes » : les « heures royales » qui comportent des psaumes et des tropaires propres, et trois lectures à chaque heure. Est-ce une survivance combinée avec l'office monastique, de l'ancien office cathédral ?

Un autre élément de l'office asmatique est conservé en carême, à savoir le nom, les tropaires et la lecture à sexte de la trithekti (τριθέκτη). L'ancienne trithekti remplaçait tierce et sexte, les jours de jeûne, quand il n'y avait pas de liturgie eucharistique. C'était une liturgie de la Parole et nous en avons encore

1. ARRANZ, *Petites Heures*.

Gn 3,19 et m'as dit : « tu es terre,
et tu retourneras à la terre. »
Là, mortels, tous nous retournerons,
célébrant la complainte funèbre,
par un chant d'alleluia.

Exapostilaires des défunts

Ps 117,15 Sur les morts et les vivants,
tu as tout pouvoir, comme Dieu ;
accorde à tes serviteurs le repos
dans la demeure des élus.
Et même s'ils ont péché,
qu'ils ne soient pas séparés de toi !

Ps 114,9 Accorde à tes serviteurs le repos
dans le pays des vivants
où il n'y a plus ni douleur, ni tristesse,
ni gémississement.
Pardonne, toi l'ami des hommes,
les péchés qu'ils ont commis en leur vie,
car seul tu es sans péché et miséricordieux,
Maître des morts et des vivants.

Theotokion

O Marie, Épouse de Dieu,
prie sans trêve le Christ pour tes serviteurs ;
qu'ils soient avec les divins prophètes,
l'assemblée des martyrs,
les saints hiérarques et tous les justes,
héritiers du royaume des cieux.

Heures du jour

Introduction

Les quatre heures du jour de l'horologion actuel sont d'origine monastique. Elles ne demandent pas une présidence presbytérale. Si l'euchologe actuel ne contient presque rien de ces heures, les anciens euchologes connaissent un office cathédral des heures¹ avec prières sacerdotales comme à l'orthros et aux vêpres, et qui semble avoir subsisté à Constantinople jusque vers le 12^e siècle.

Trois fois par an, le vendredi-saint, le 24 décembre et le 5 janvier, les quatre heures deviennent « grandes » : les « heures royales » qui comportent des psaumes et des tropaires propres, et trois lectures à chaque heure. Est-ce une survivance combinée avec l'office monastique, de l'ancien office cathédral ?

Un autre élément de l'office asmatique est conservé en carême, à savoir le nom, les tropaires et la lecture à sexte de la trithekti (τριθέκτη). L'ancienne trithekti remplaçait tierce et sexte, les jours de jeûne, quand il n'y avait pas de liturgie eucharistique. C'était une liturgie de la Parole et nous en avons encore

1. ARRANZ, *Petites Heures*.

la partie litanique à la liturgie des présanctifiés actuelle ¹.

Les heures ne sont pas toutes les quatre de la même importance, mais elles ont actuellement toutes la structure suivante :

1. Prières initiales
2. Psalmodie (trois psaumes fixes)
3. Tropaires et versets de l'heure
4. Trisagion et oraison dominicale
5. Kontakion
6. Prières
7. Congé

Le carême a conservé les tropaires anciens chantés d'une manière antiphonée. Ces tropaires sont suivis, avant les « versets de l'heure », autre élément ancien, d'une lecture ascétique, à tierce, sexte et none : l'« Échelle » de S. Jean Climaque (à sexte après la lecture biblique). A la place du kontakion, il y a des tropaires particuliers : celui de la Pentecôte à tierce, du vendredi saint à sexte et à none. Les prières sont suivies de la « prière de S. Ephrem », d'une « prière silencieuse » et de la série trisagion-oraison dominicale, avant la prière qui précède le congé. Pendant ce « trisagion final » on vient vénérer les saintes icones.

Prime n'eut longtemps qu'une existence monastique ² ; elle est la prière avant le travail de la journée.

1. FOUNTOULIS, *Pannychis et Trithekti*.

2. Cf. la controverse à propos de l'origine de prime : FROGER, *Prime et Nota* ; HANSENS, *Matines*.

Cette heure ne semble être entrée dans l'office cathédral que vers le 10^e siècle. Encore maintenant elle présente des particularités propres : le Ps 89 est un doublet des apostiches de l'orthros ; le Ps 5 y apparaît deux fois, comme c'est le cas pour le Ps 50 à tierce et il se présente la seconde fois, non avec un tropaire, mais sous la forme antiphonée. Dans la pratique, prime n'est guère autonome et est jointe à l'orthros. La dernière prière de prime « O Christ, lumière véritable » est présente avec quelques variantes dans le plus ancien horologion grec connu ¹, du 9^e siècle, et dont la substance fortement développée se retrouve dans une prière de l'aurore attribuée à S. Basile, et qui n'est plus en usage aujourd'hui ².

Tierce, sexte et none comprennent des éléments fort anciens : le Ps 50 à tierce, les Ps 54 et 90 à sexte, déjà cités par S. Basile ³ ; les mystères célébrés, venue de l'Esprit, crucifixion, mort et descente aux enfers ⁴, qui apparaissent dans les tropaires et les prières. Le tropaire de l'heure est répété trois fois avec deux versets psalmiques (Ps 50, 12-13 ; Ps 54, 1.17 ; Ps 118, 169-170) et accompagné de grandes métanies en carême. Celui de tierce est une vraie épiclese et il est entré dans les épicleses eucharistiques dans l'usage slave et roumain. Cette série de tropaires de ces trois heures

1. MATEOS, *Un horologion*.

2. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* II, p. 1004.

3. *Grandes Règles*, 37, 3-5 ; PG 31, 1013-1016 ; cf. plus haut, p. 29.

4. P. 23 et 29.

avec leur theotokion ainsi que la plupart des tropaires et theotokia qui se disent à la place du kontakion se retrouvent dans la liturgie copte, ce qui les daterait du 6^e ou 5^e siècle¹.

Dans l'horologion de S. Sabas du 9^e siècle² qui donne un *ordo* pour les jours ordinaires, tous les psaumes des quatre heures sont présents ainsi que plusieurs psaumes des heures intermédiaires. Mais chaque heure comprenait jusqu'à huit psaumes. Les versets psalmiques (Ps 142, 50, 55, 22) avaient le refrain *alleluia* ; le tropaire était dit avec sa finale comme refrain et comportait un texte variable pour le « Gloire au Père ».

Durant la semaine de Pâques les heures sont remplacées par quelques chants de l'office pascal ; elles ne comportent pas de psaumes. Il existait un usage studite de ne pas chanter les heures depuis Pâques jusqu'au carême des Apôtres, usage qu'on retrouve chez S. Athanase l'Athonite³. On se rappellera aussi l'habitude, signalée par Cassien⁴, de ne pas dire tierce et sexte le dimanche à cause de la célébration de l'Eucharistie.

Le trisagion et le Notre Père sont à leur bonne place dans la dernière partie des heures. L'ancien horologion a en plus le symbole de foi, mais il a aussi le Notre Père au début de l'office. La prière « En tout temps », attribuée à S. Basile, vient peut-être de l'office de nuit ;

1. BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, p. 107.

2. MATEOS, *Un horologion*.

3. *Hypotyposis* ; PG 99, 1709 ssv. ; *Diatyposis* de S. Athanase l'Athonite ; DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 248.

4. *Institutions* III, 11.

elle ressemble à une prière finale comparable à plusieurs textes des Constitutions Apostoliques¹.

Les heures ou les heures intermédiaires ont de très belles prières qui, à part celle de S. Mardaire à tierce, sont attribuées à S. Basile.

Nous donnons les heures intermédiaires avec leurs psaumes propres et ces « prières basiliennes » ; ces heures apparaissent dans les manuscrits au 12^e siècle et se disent pendant le carême de Noël et celui des Apôtres Pierre et Paul, tandis que pendant le grand carême, c'est tout un cathisme qui est intercalé après la psalmodie de l'heure².

Comme de nombreux textes sont communs à toutes les heures, nous donnons les textes complets à tierce et nous y renvoyons pour les autres heures.

1. CA VIII, 15, 7 ; FUNK, p. 520 ; cf. introduction, p. 76.

2. Cf. le tableau, p. 484.

Au matin, tu écoutes ma voix, 4
 au matin je me tiens devant toi
 et je reste aux aguets.
 Tu n'es pas un Dieu qui veut l'iniquité, 5
 le méchant n'est pas ton hôte ;
 les transgresseurs ne tiennent pas 6
 devant ton regard ;
 tu détestes, Seigneur, tous les malfaisants,
 tu fais périr tous les menteurs ; 7
 l'homme de sang et de fraude,
 le Seigneur le hait.
 Et moi, dans l'abondance de ta miséricorde, 8
 j'accède à ta maison ;
 vers ton temple sacré je me prosterne,
 pénétré de ta crainte.
 Seigneur, guide-moi dans ta justice, 9
 à cause de mes ennemis,
 redresse mon chemin devant toi.
 En leur bouche il n'est point de vérité 10
 leur cœur est insensé ;
 leur gosier est un sépulcre béant,
 leur langue profère le mensonge.
 Juge-les, ô Dieu, 11
 qu'ils tombent dans leurs intrigues ;
 pour leurs crimes sans nombre, chasse-les,
 car ils se sont révoltés contre toi, Seigneur.
 Qu'en toi jubilent tous ceux qui t'espèrent, 12
 qu'ils exultent à jamais ;
 chez eux, tu feras ta demeure.
 En toi se glorifient les anants de ton nom, 13
 car tu bénis le juste.

Seigneur, comme d'une armure,
 tu nous entoures de ta faveur.

Psaume 89

Seigneur, tu as été pour nous 1
 d'âge en âge un refuge.
 Avant que les montagnes fussent nées, 2
 et formés la terre et le monde,
 depuis toujours et pour toujours, tu es Dieu !
 Ne renvoie pas l'homme à la poussière 3
 toi qui as dit : « Revenez, fils des hommes ! »
 Car mille ans sont à tes yeux comme un jour, 4
 comme le jour d'hier, déjà écoulé,
 comme une veille de la nuit.
 Leurs années ne sont que vanité ; 5
 au matin, ils sont comme l'herbe qui pousse :
 au matin, elle fleurit et pousse, 6
 au soir, elle tombe, sèche et se fane.
 Oui, par ta colère, nous fûmes consumés, 7
 et par ta fureur, bouleversés.
 Tu as mis nos iniquités devant toi, 8
 notre vie sous l'éclat de ta face.
 Aussi, tous nos jours ont été consumés ; 9
 par ta colère, nous fûmes consumés :
 nos années, comme un soupir, se sont évanouies.
 Le temps de nos années ? Soixante-dix ans, 10
 quatre-vingts, pour les plus vigoureux ;
 le surplus n'est que peine et douleur,
 car la faiblesse nous saisit,
 et nous sommes affligés.

Qui peut connaître la force de ta colère,
 dans la crainte, peser ta fureur ?
 Révèle la puissance de ta droite,
 que nos cœurs apprennent la sagesse.
 Reviens, Seigneur ! Jusques à quand ?
 Viens consoler tes serviteurs ;
 au matin, comble-nous de ta miséricorde ;
 nous serons dans l'allégresse et la joie
 tous les jours de notre vie,
 au lieu des jours où tu nous as humiliés,
 des années où nous connûmes le malheur.
 Jette un regard sur tes serviteurs, sur tes œuvres,
 et guide leurs enfants ;
 sur nous, soit la splendeur du Seigneur
 notre Dieu !
 Dirige les œuvres de nos mains !

Psaume 100

Je veux célébrer miséricorde et justice,
 pour toi, Seigneur, je veux chanter un psaume ;
 je veux avancer dans une voie sans tache ;
 quand viendras-tu vers moi ?
 J'ai suivi la perfection de mon cœur
 au milieu de ma maison.
 Je n'ai toléré sous mes yeux
 aucune œuvre inique.
 Je hais les façons des dévoyés,
 elles n'ont sur moi nulle prise ;
 loin de moi le cœur tortueux,
 le méchant, je l'ignore.

Qui dénigre en secret son prochain
 celui-la je l'écarte.
 L'œil hautain, le cœur ambitieux,
 n'ont point de place à ma table.
 J'ai les yeux sur les fidèles de la terre,
 pour les faire habiter avec moi ;
 celui qui marche dans une voie sans tache
 sera mon servant.
 Point de demeure en ma maison
 pour celui qui fait l'orgueilleux ;
 le diseur de mensonge ne tient pas
 devant mes yeux.
 Dès l'aube je réduis au silence
 tous les impies de la terre,
 pour retrancher de la ville du Seigneur
 tous les malfaisants.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
 Gloire à toi ô Dieu ! *(trois fois)*

Seigneur, prends pitié ! *(trois fois)*

*Pendant le grand carême, le mardi, le mercredi et le jeudi,
 on intercale ici un cathisme du psautier, cf. p. 483.*

3. Tropaires

Dimanche et fêtes

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Apolytikion du jour



Carême et jours ordinaires

Versets du psaume 5 :

- | | | |
|----------|--|--------------------|
| Ps 5,4-3 | Au matin, écoute ma voix
ô mon Roi et mon Dieu ! (<i>après chaque verset</i>) | 6 ^e ton |
| Ps 5,2 | Seigneur, écoute mes paroles,
comprends mon appel ! | |
| Ps 5,3 | Oui, je prie vers toi, Seigneur.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. | |



Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

- | | | |
|---|--|--------------------|
| L | Comment te nommer, ô pleine de grâce,
faut-il te nommer « Ciel »,
toi qui as fait briller le Soleil de justice ? | 6 ^e ton |
|---|--|--------------------|

« Paradis » toi qui fis pousser la fleur
de la vie incorruptible ?
« Vierge » car tu es demeurée intacte ?
« Mère toute-pure » toi qui as porté,
dans tes bras très saints,
un Fils, le Dieu de l'univers ?
Supplie-le de sauver nos âmes !

Versets de prime (doublés en carême)

- | | |
|--|------------|
| Dirige mes pas selon ta parole,
que nulle iniquité ne domine sur moi. | Ps 118,133 |
| Délivre-moi de la ruse des hommes,
j'observerai tes préceptes. | Ps 118,134 |
| Sur ton serviteur, fais luire ta face,
apprends-moi tes volontés. | Ps 118,135 |
| Que ma bouche s'emplisse de ta louange, Seigneur,
que je chante ta gloire,
tout le jour ta splendeur ! (<i>trois fois</i>) | Ps 70,8 |

4. Trisagion et oraison dominicale

L Dieu saint, p. 279.

5. Kontakion du jour

Le dimanche, selon l'usage grec, on dit l'hypakoi.

En carême et les jours ordinaires, les theotokia suivants :

Lundi, mardi et jeudi :

- L** La toute-glorieuse Mère de Dieu,
plus sainte que les saints anges,
chantons-la sans trêve, de cœur et de bouche !
Proclamons Mère de Dieu
celle qui, vraiment, enfanta Dieu dans la chair,
et qui, sans relâche, intercède pour nos âmes.

Mercredi et vendredi

Hâte-toi, prends les devants,
ô Christ notre Dieu,
que nous ne soyons pas asservis
aux ennemis qui t'insultent et nous menacent !
Détruis, par ta croix, ceux qui nous combattent,
qu'ils sachent combien puissante
est la foi des vrais croyants,
par l'intercession de la Mère de Dieu,
ô seul ami des hommes !

Samedi

Comme prémices de la nature,
Seigneur, Auteur de la création,
l'univers t'offre les martyrs théophores.
Grâce à leurs prières,
garde ton Église, ton peuple,
dans une paix profonde, par la Mère de Dieu,
ô riche en pitié !

8^e ton

6. Prières

- L** Seigneur, prends pitié ! (40 fois)
En tout temps, p. 282.
(jusqu'à la fin de la bénédiction)



*En carême, prière de saint Ephrem, jusqu'à : Seigneur,
prends pitié (douze fois), p. 284.*



- P** O Christ, lumière véritable
qui éclaires et sanctifies tout homme
venant en ce monde, Jn 1,9
que brille sur nous la lumière de ta face,
afin qu'en elle, nous voyions Ps 4,7
la lumière inaccessible. Ps 35,9
Dirige nos pas vers l'accomplissement
de tes préceptes,
par l'intercession de ta Mère tout-immaculée
et de tous les saints ! Amen.

7. Congé

- P** Gloire à t oi, Christ-Dieu, p. 286.

*Si prime suit immédiatement l'orthros, le congé est celui
de l'orthros, p. 202.*

HEURE INTERMÉDIAIRE DE PRIME

1. Prières initiales

P Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Venez, adorons, p. 273.

Psautne 45

Dieu est pour nous refuge et force,	2
secours dans les angoisses	
qui nous ont étreints sans mesure.	
Aussi, nous n'aurons nulle crainte,	3
si la terre s'effondre,	
si les montagnes chancellent au cœur des mers.	
Leurs eaux mugissent et bouillonnent,	4
les montagnes s'effondrent sous sa force puissante.	
Le cours d'un fleuve réjouit la cité de Dieu ;	5
le Très-Haut a sanctifié sa demeure ;	
Dieu est en elle ; elle ne peut chanceler ;	6
Dieu la secourt au tournant du matin.	
Les peuples frémissaient,	
les royaumes s'effondraient,	7
il élève la voix, la terre chancelle.	
Avec nous le Seigneur Sabaoth,	8
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !	

Allez, contemplez les œuvres du Seigneur, 9
 les prodiges qu'il accomplit sur la terre ;
 il met fin aux guerres jusqu'au bout de la terre ; 10
 l'arc, il l'a rompu ; la lance, il l'a brisée ;
 il a livré au feu les boucliers.
 Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu ; 11
 je serai exalté sur les peuples,
 je serai exalté sur la terre !
 Avec nous, le Seigneur Sabaoth, 12
 citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

Psaume 91

Il est bon de rendre grâce au Seigneur, 2
 de jouer pour ton nom, Dieu Très-Haut,
 de publier au matin ta miséricorde, 3
 ta vérité au long des nuits,
 sur la lyre à dix cordes 4
 avec un murmure de harpe.
 Car tu m'as réjoui par tes actions, Seigneur, 5
 et j'exulte devant l'ouvrage de tes mains.
 Que tes œuvres sont grandes, Seigneur, 6
 et combien sont profonds tes pensers !
 L'homme stupide ne sait pas, 7
 l'insensé n'y comprend rien.
 Si les pécheurs poussent comme l'herbe, 8
 s'ils fleurissent, tous les malfaisants,
 c'est pour être abattus à jamais ;
 mais toi, Seigneur, tu es élevé pour toujours ! 9
 Voici, tes ennemis périront, Seigneur, 10
 et tous les malfaisants seront dispersés.

Ma vigueur sera exaltée, comme celle du buffle, 11
 et ma vieillesse comblée
 par l'abondance de ta miséricorde.
 Mon œil observe l'ennemi, 12
 et mon oreille entend les méchants
 lorsqu'ils se dressent contre moi.
 Le juste fleurira comme un palmier, 13
 il grandira comme un cèdre du Liban.
 Plantés dans la maison du Seigneur, 14
 ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu ;
 dans la vieillesse encore ils portent fruit, 15
 heureux de publier que le Seigneur est droit :
 mon Dieu, il n'est point d'injustice en lui !

Psaume 92

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, 1
 le Seigneur s'est vêtu de puissance,
 il a noué la puissance à ses reins.
 Tu fixas l'univers inébranlable ;
 ton trône est fixé dès l'origine, 2
 de tout temps c'est toi le Seigneur.
 Les fleuves déchaînent, Seigneur, 3
 les fleuves déchaînent leur voix.
 Plus que la voix des eaux innombrables, 4
 plus superbe que le ressac de la mer,
 le Seigneur est superbe dans les hauteurs.
 Tes volontés sont vraiment infaillibles ; 5
 la sainteté convient à ta maison, Seigneur,
 pour la suite des jours.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

3. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

4. Tropaires

Pitié pour nous, Seigneur, p. 448.
(jusqu'à la fin du theotokion)

5. Prières

Seigneur, prends pitié ! (40 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Plus vénérable, p. 283.

Au nom du Seigneur, père bénissez !

Par les prières de nos saints pères, p. 283.

Prière de saint Ephrem, p. 284.

Prières de saint Basile le Grand

Seigneur, Dieu éternel,
lumière sans commencement ni fin,

artisan de toute la création,
source de miséricorde, océan de bonté,
abîme insondable d'amour pour les hommes,
fais briller sur nous la lumière de ta face,
resplendis dans nos cœurs ;

Rm 11.33

Ps 4.7

Soleil spirituel de justice,
remplis nos âmes de ta joie,
apprends-nous à méditer sans cesse,
et à proclamer tes préceptes ;

à te confesser, sans relâche,
ô notre Maître et bienfaiteur !

Dirige les œuvres de nos mains
selon ta volonté ;

Ps 89.17

incite-nous, sous ta conduite,
à faire les œuvres qui te plaisent
et que tu aimes.

Ainsi, malgré notre indignité,

* nous pourrons glorifier ton nom très-saint,
Père, Fils et Saint-Esprit,
une seule divinité et royauté
à qui reviennent toute gloire,
tout honneur et toute adoration,
pour les siècles. Amen !

Toi qui envoies la lumière et elle va,
qui fais lever le soleil

Gn 1.4

sur les justes et les injustes,
sur les méchants et sur les bons ;

Mt 5.45

qui fais naître l'aurore
et illumines le monde entier ;

illumine aussi nos cœurs, ô Maître de l'univers !

accorde-nous la grâce de te plaire
 en ce jour présent ;
 garde-nous de tout péché
 et de toute œuvre mauvaise,
 délivre-nous des traits qui volent de jour
 et de toute puissance hostile,
 par les prières de Notre-Dame tout-immaculée,
 la Mère de Dieu,
 de tes serviteurs immatériels,
 les puissances des cieux.
 et de tous les saints qui t'ont plu
 dans tous les siècles.

* Car il t'appartient de nous prendre en pitié
 et de nous sauver, ô notre Dieu,
 et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

6. Congé

Gloire à toi, Christ-Dieu, p. 286.

Tierce

1. Prières initiales

P Béni soit notre Dieu, en tout temps,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

L Amen.

Gloire à toi, ô notre Dieu, gloire à toi !

Roi céleste, Paraclet, Esprit de vérité,
 partout présent et remplissant tout,
 trésor de tout bien et donateur de vie,
 viens et demeure en nous ;
 purifie-nous de toute souillure,
 et dans ta bonté, sauve nos âmes.

Dieu Saint, Saint et Fort, Saint et Immortel,
 prends pitié de nous ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Trinité toute-sainte, prends pitié de nous !
 Seigneur, agrée l'expiation de nos péchés ;
 Maître pardonne nos iniquités ;
 Saint, porte-nous secours et guéris nos infirmités,
 à cause de ton nom !

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Mt 6,9-13 Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés ;
et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre-nous du Mal !

P Car à toi appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

L Amen.

Seigneur, prends pitié (*douze fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

2. Psalmodie

Venez, adorons, prosternons-nous
devant Dieu notre Roi !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

Ps 94,6

Psautre 16

Écoute, Seigneur, ma justice,	1
sois attentif à ma supplication ;	
prête l'oreille à ma prière ;	
point de fraude sur mes lèvres.	
De ta face viendra mon jugement,	2
mes yeux contempleront la droiture.	
Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit,	3
tu m'éprouves sans trouver d'injustice en moi.	
Que ma bouche ne parle pas	
à la manière des hommes !	4
A cause des paroles de tes lèvres,	
moi j'ai gardé les durs chemins ;	5
dirige mes pas dans tes sentiers	
afin que mes pieds ne trébuchent.	
Moi j'ai crié, car tu m'exauces, ô Dieu :	6
tends l'oreille vers moi, écoute mes paroles,	
prodigue les merveilles de ta miséricorde,	7
sauveur de ceux qui espèrent en toi.	
Contre ceux qui se lèvent à ta droite	
garde-moi comme la prune de l'œil ;	8

à l'abri de tes ailes protège-moi
 devant les impies qui me ravagent. 9
 Mes ennemis assaillent ma vie,
 retranchés dans leur graisse, 10
 leur bouche profère l'arrogance ;
 ils m'ont chassé, voici qu'ils me cernent, 11
 ils n'ont de regard que pour jeter à terre ;
 ils m'ont saisi, comme un lion prêt à dévorer, 12
 comme un lionceau tapi dans sa cachette.
 Lève-toi, Seigneur, va droit sur eux, renverse-les, 13
 délivre mon âme des impies, de mes ennemis,
 par le glaive de ta main ;
 Seigneur arrache-les de la terre, 14
 retranche-les au milieu de leurs jours ;
 leur ventre est rempli de tes biens,
 ils sont rassasiés de fils
 et laissent le surplus à leurs enfants.
 Mais moi, dans la justice,
 je contemplerai ta face, 15
 je serai rassasié à la vue de ta gloire.

Psaume 24

Vers toi Seigneur, j'élève mon âme, 1
 vers toi, mon Dieu ; 2
 en toi j'ai foi, que je n'aie point honte,
 que l'ennemi ne se moque de moi ! 3
 Pour qui espère en toi, point de honte,
 mais honte à qui trahit sans raison. 4
 Fais-moi connaître, Seigneur, tes voies,
 enseigne-moi tes sentiers ;

conduis-moi dans ta vérité, enseigne-moi, 5
 c'est toi le Dieu de mon salut :
 en toi, tout le jour, j'espère.
 Souviens-toi de ta tendresse, 6
 de ta miséricorde éternelle.
 Des péchés de ma jeunesse,
 des fautes d'ignorance, 7
 ne garde pas souvenir ;
 souviens-toi de moi en ta miséricorde,
 à cause de ta bonté, Seigneur.
 Droiture et bonté que le Seigneur, 8
 lui qui remet dans la voie les pécheurs.
 Il conduit les humbles dans la justice, 9
 il enseigne aux humbles leur voie.
 Tous les chemins du Seigneur 10
 sont miséricorde et vérité,
 pour qui garde son alliance et ses témoignages.
 A cause de ton nom, Seigneur, 11
 pardonne mon péché, car il est grand.
 Est-il un homme qui craigne le Seigneur, 12
 il le remet dans la voie qu'il faut prendre ;
 son âme séjournera dans le bonheur, 13
 sa lignée possèdera la terre.
 Le Seigneur est la force
 de ceux qui le craignent, 14
 et son alliance leur est révélée.
 Mes yeux sont toujours vers le Seigneur, 15
 car lui-même dégage mes pieds du filet.
 Tourne-toi vers moi, pitié pour moi, 16
 car je suis pauvre et solitaire.
 Les angoisses de mon cœur abondent, 17

hors de mes tourments, tire-moi ;
 vois mon humiliation et ma peine, 18
 et pardonne tous mes péchés.
 Vois mes ennemis, ils abondent, 19
 et d'une haine injuste, ils me haïssent.
 Garde mon âme et délivre-moi, 20
 que je ne sois confondu, car j'espère en toi.
 Les hommes droits et sans fraude
 s'unissent à moi, 21
 car je t'ai attendu, Seigneur ;
 rachète Israël, ô Dieu, de toutes ses angoisses !

Psaume 50

Pitié pour moi, ô Dieu, en ta miséricorde, 3
 en ta grande compassion, efface mon iniquité ;
 lave-moi totalement de ma faute, 4
 et de mon péché, Seigneur, purifie-moi.
 Car ma faute, moi je la connais, 5
 et mon péché est devant moi sans relâche ;
 contre toi seul j'ai péché, 6
 ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
 Ainsi tu es juste dans tes paroles,
 vainqueur, si l'on te met en jugement.
 Vois, mauvais je suis né, 7
 pécheur, ma mère m'a conçu.
 Mais tu aimes la vérité, 8
 tu m'enseignes les mystères
 et les secrets de ta sagesse ;
 purifie-moi avec l'hysope : je serai net ; 9
 lave-moi : je serai plus blanc que la neige.

Fais-moi entendre le son de la joie et de la fête, 10
 et mes os humiliés seront dans l'allégresse ;
 détourne ta face de mes péchés, 11
 efface toutes mes fautes.
 O Dieu, crée en moi un cœur pur, 12
 renouvelle en mon sein un esprit de droiture ;
 ne me repousse jamais loin de ta face, 13
 ne retire pas de moi ton Esprit Saint.
 Rends-moi la joie de ton salut, 14
 par l'Esprit souverain confirme-moi ;
 aux pécheurs j'enseignerai tes chemins 15
 et les impies reviendront vers toi.
 Affranchis-moi du sang, Dieu de mon salut, 16
 et ma langue acclamera ta justice ;
 Seigneur, ouvre mes lèvres, 17
 et ma bouche publiera ta louange.
 Si tu voulais un sacrifice, je te l'offrirais, 18
 mais tu ne prends aucun plaisir aux holocaustes.
 Le sacrifice, pour Dieu, c'est un esprit brisé ; 19
 d'un cœur brisé et humilié,
 Dieu n'a point de mépris.
 Seigneur, en ta bienveillance, 20
 accorde à Sion le bonheur ;
 que soit rebâtie Jérusalem en ses murailles ;
 alors tu te plairas au sacrifice de justice, 21
 holocauste et totale oblation,
 alors on portera des offrandes à ton autel.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Alleluia. alleluia, alleluia !
Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Pendant le grand carême, on intercale ici un cathisme du psautier, p. 483.

3. Tropaires

Dimanche et fêtes

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Apolytikion du jour

Carême et jours ordinaires
Versets du Ps 50 avec le tropaire suivant,
répété après chaque verset :

Seigneur, toi qui as envoyé
ton Esprit très-saint, 6^e ton
à la troisième heure, sur tes apôtres,
ne le retire pas de nous, ô Très-Bon,
mais, nous t'en supplions,
renouvelle en nous son action.

Ac 2,15
Ps 50,13

Ps 50,12 O Dieu, crée en moi un cœur pur,
renouvelle en mon sein un esprit de droiture.

Ne me repousse jamais loin de ta face, Ps 50,13
ne retire pas de moi ton Esprit Saint

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.



Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

O Mère de Dieu, tu es la vraie vigne 6^e ton
qui fis croître le fruit de la vie.
Nous te supplions : intercède, ô souveraine,
avec les apôtres et tous les saints,
afin que nos âmes obtiennent miséricorde !

En carême, lecture de S. Jean Climaque.

Versets de tierce

Béni soit le Seigneur notre Dieu, Ps 67,20
béni soit le Seigneur de jour en jour !
il fera prospérer nos voies,
le Dieu de notre salut ; Ps 67,21
notre Dieu est le Dieu qui sauve.

4. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, Saint et Fort, Saint et immortel,
prends pitié de nous ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Ps 78,9 Trinité toute-sainte, prends pitié de nous !
Seigneur, agréé l'expiation de nos péchés ;
Maître, pardonne nos iniquités ;
Saint, porte-nous secours et guéris nos infirmités,
à cause de ton nom !

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Mt 6,9-13 Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés ;
et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre-nous du Mal !

P Car à toi appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

L Amen.

5. Kontakion du jour

*Le dimanche, selon l'usage grec, on dit l'hypakoï.
En carême et les jours ordinaires, les tropaires suivants :*

Tu es béni, ô Christ notre Dieu ; 8^e ton
tu as rempli de sagesse de simples pêcheurs,
quand tu leur envoyas l'Esprit Saint ;
et, par eux, tu pris au filet le monde entier ;
ami des hommes, gloire à toi !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Accorde à tes serviteurs, ô Jésus, 8^e ton
prompt et ferme réconfort
dans la tristesse où se trouvent nos esprits.
Ne quitte pas nos âmes dans l'angoisse,
ne t'éloigne pas de nos pensées dans l'épreuve,
mais, sans trêve, préviens-nous !
Sois proche de nous, sois proche,
toi qui es partout présent.
Comme tu fus en tout temps avec tes apôtres,
demeure uni à ceux qui t'aiment, ô miséricordieux !
Ainsi, ne faisant qu'un avec toi,
nous pourrons louer et glorifier
ton Esprit très-saint.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles!
Amen.

*Theotokion*8^e ton

L'espoir, la protection et le refuge des chrétiens,
leur citadelle invincible,
le havre tranquille des opprimés,
c'est toi, Mère de Dieu toute-pure ;
de même que tu sauves le monde
par ton incessante prière,
souviens-toi aussi de nous,
ô Vierge toute-digne de louange !

6. Prières

Seigneur, prends pitié ! (40 fois)

En tout temps et à toute heure,
au ciel et sur terre,
tu es adoré et glorifié, ô Christ notre Dieu,
lent à la colère, compatissant, riche en pitié !
Tu aimes les justes et fais grâce aux pécheurs ;
tu appelles tous les hommes au salut
par la promesse des biens à venir.
Toi-même, Seigneur, à cette heure,
accueille nos requêtes,
et dirige notre vie selon tes préceptes.
Sanctifie nos âmes, rends chastes nos corps,
redresse nos raisonnements, purifie nos pensées,
délivre-nous de toute angoisse, de tout mal,
et de toute douleur.

Entoure-nous de tes saints anges ;
gardés sous leur protection et guidés par eux,
que nous parvenions à l'unité de foi
et à la connaissance de ta gloire inaccessible ;
car tu es béni pour les siècles des siècles ! Amen.

Ps 120,8

1 Tim 6,16

Seigneur, prends pitié ! (trois fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

Au nom du Seigneur, père bénissez !

P Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse ;
faisant luire sur nous sa face,
et qu'il nous prenne en pitié !

Ps 66,2

L Amen.

S'il n'y a pas de prêtre, on dit :

Par les prières de nos saints pères,
Seigneur Jésus-Christ notre Dieu,
prends pitié de nous !

En carême, prière de S. Ephrem, trisagion et oraison dominicale.

Prière de saint Ephrem

P Seigneur et Maître de ma vie,
éloigne de moi l'esprit de paresse,
de dissipation, de domination
et de vain bavardage. (*grande métanie*)

Accorde à ton serviteur
l'esprit de tempérance, d'humilité,
de patience et de charité. (*grande métanie*)

Oui, Seigneur et Roi,
donne-moi de voir mes fautes
et non point de juger mon frère,
car tu es béni dans les siècles des siècles !
Amen. (*grande métanie*).

Douze petites mélanies et répétition de la prière avec une grande métanie.

Trisagion et oraison dominicale

L Dieu Saint, Saint et Fort, Saint et Immortel,
prends pitié de nous ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Trinité toute-sainte, prends pitié de nous !
Seigneur, agrée l'expiation de nos péchés ;
Maître pardonne nos iniquités ;
Saint, porte-nous secours et guéris nos infirmités,
à cause de ton nom !

Ps 78,9

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés ;
et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre-nous du Mal !

Mt 6,9-13

P Car à toi appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

L Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*douze fois*)

Prière de saint Mardaire

Dieu, notre Maître, Père tout-puissant,
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

avec le Saint-Esprit,
 une seule divinité, une seule puissance :
 prends pitié de moi, pécheur ;
 et par les jugements que tu connais,
 sauve-moi, ton indigne serviteur,
 car tu es béni pour les siècles des siècles ! Amen.

7. Congé

P Gloire à toi, Christ-Dieu, notre espérance,
 gloire à toi !

L Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)
 Père, bénissez !

P Que le Christ notre vrai Dieu,
 ressuscité d'entre les morts ¹
 par les prières de sa Mère toute-pure et immaculée,
 des saints et glorieux apôtres
 dignes de toute louange,
 et de tous les saints,
 nous prenne en pitié et nous sauve,
 car il est bon et ami des hommes !

L Amen.

¹. « ressuscité d'entre les morts » ne se dit que le dimanche
 et au temps pascal.

HEURE INTERMÉDIAIRE DE TIERCE

1. Prières initiales

Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Venez, adorons, p. 273.

Psaume 29

Je t'exalte, Seigneur, toi qui me relèves, sans laisser mes ennemis se rire de moi.	2
Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers toi et tu m'as guéri ;	3
Seigneur, tu as tiré mon âme des enfers, tu m'as sauvé d'entre ceux qui descendent à la fosse.	4
Chantez au Seigneur, vous ses fidèles, célébrez le mémorial de son nom très-saint !	5
Sa colère est d'un instant, sa faveur pour la vie ; au soir les larmes, au matin les cris de joie.	6
Moi, je disais dans mon bonheur : rien à jamais ne m'ébranlera !	7
Seigneur, dans ta faveur, tu m'avais accordé honneur et puissance ; mais tu détournes ta face et je suis bouleversé.	8

Vers toi, Seigneur, j'appelle, 9
à mon Dieu je demande pitié.
Que gagnes-tu à mon sang,
à ma descente dans la tombe ? 10
Te loue-t-elle, la poussière,
annonce-t-elle ta vérité ?
Le Seigneur a entendu et m'a pris en pitié, 11
le Seigneur s'est fait mon secours.
Pour moi, tu as changé le deuil en joie, 12
tu dénouas mon sac et me ceignis d'allégresse ;
aussi mon cœur te chantera sans plus se taire ! 13
Seigneur mon Dieu, je te louerai à jamais !

Psaume 31

Heureux qui est absous de ses fautes, 1
acquitté de ses péchés.
Heureux l'homme à qui le Seigneur 2
n'impute aucun péché
et dont la bouche est sans fraude ;
oui, je me taisais : mes os se consumaient 3
à gémir tout le jour ;
car jour et nuit ta main pesait sur moi ; 4
je me tournais dans ma souffrance
tandis que pénétrait l'épine.
Mon péché, je l'ai reconnu, 5
je n'ai point caché ma faute,
j'ai dit : « J'irai au Seigneur
confesser contre moi mon péché. »
Et toi, tu as absous l'impiété de mon cœur.
Aussi, tout fidèle te prie au temps favorable ; 6

que viennent à déborder les grandes eaux,
elles ne peuvent l'atteindre :
tu es pour moi un refuge 7
contre l'angoisse qui m'étreint ;
ô ma joie, délivre-moi de ceux qui m'assaillent !
Je t'instruirai, marchant avec toi 8
sur le chemin qu'il faut suivre,
et mes yeux seront fixés sur toi.
Ne soyez pas comme le cheval
ou le mulet privés de sens, 9
il faut rêner et freiner pour brider leur fougue,
sinon, nulle approche pour toi.
Nombreux les tourments réservés au pécheur, 10
mais qui espère dans le Seigneur,
la miséricorde l'entoure.
Ayez la joie dans le Seigneur, exultez, les justes, 11
jubilez tous les cœurs droits !

Psaume 60

Écoute, ô Dieu, ma supplique, 2
sois attentif à ma prière !
Du bout de la terre, j'ai crié vers toi 3
dans l'angoisse de mon cœur ;
tu m'as élevé sur le roc, 4
tu m'as conduit, car tu es mon espérance,
une tour fortifiée devant l'ennemi.
J'habiterai sous ta tente à jamais, 5
j'aurai mon abri au couvert de tes ailes.
Car toi, ô Dieu, tu exauces mes prières, 6
tu donnes un héritage à ceux qui craignent ton nom.

Aux jours du roi ajoute les jours, 7
 prolonge ses années d'âge en âge,
 qu'il demeure à jamais devant Dieu ! 8
 Sa miséricorde et sa vérité, qui les scrutera ?
 Aussi, je chanterai pour ton nom, dans les siècles,
 accomplissant mes vœux jour après jour.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
 Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

3. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

4. Tropaires

Dieu de nos pères, 4^e ton
 dont la clémence agit toujours envers nous,
 n'écarte pas de nous ta miséricorde,
 mais, grâce à leurs prières,
 dirige notre vie dans la paix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Tes martyrs, Seigneur notre Dieu, 4^e ton
 ont reçu de toi, dans leur combat,
 des couronnes de vie incorruptible ;

munis de ta force, ils ont renversé les tyrans
 et brisé l'audace impuissante des démons.
 Par leurs prières, ô Christ notre Dieu,
 sauve nos âmes !

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen !

Le rempart invincible des chrétiens,
 c'est toi, ô Vierge Mère de Dieu.
 Lorsqu'en toi nous cherchons refuge,
 nous demeurons invulnérables ;
 et si nous péchons à nouveau,
 tu es celle qui intercèdes pour nous.
 Aussi, avec reconnaissance, nous te crions :
 « Réjouis-toi, pleine de grâce,
 le Seigneur est avec toi ! »

5. Prières

Seigneur, prends pitié (*40 fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Plus vénérable, p. 283.

Au nom du Seigneur, père bénissez !

Par les prières de nos saints pères, p. 283.

Prière de saint Ephrem, p. 284.

Prière de saint Basile le Grand

Seigneur notre Dieu,
tu as donné ta paix aux hommes
et envoyé à tes disciples et apôtres
le don de l'Esprit très-saint,
et dans ta puissance, tu as ouvert leurs lèvres
par des langues de feu :

Lc 11,1

ouvre aussi nos lèvres, à nous pécheurs,
apprends-nous comment on doit prier
et ce qu'il faut demander.

Ps 24,3

Gouverne notre vie, toi le havre paisible
des hommes ballotés par la tempête,
et montre-nous la route à suivre.

Ps 50,12

Renouvelle en nos cœurs l'Esprit de droiture,
et par l'Esprit souverain,
affermis l'instabilité de nos pensées.

Ainsi guidés chaque jour par ton Esprit très-bon
vers ce qui est utile,
puissions-nous être dignes d'accomplir tes préceptes
et de nous rappeler toujours

ton avènement glorieux,
où tu scruteras les actions des hommes ;
que jamais nous ne soyons trompés
par les charmes corrupteurs de ce monde,
mais donne-nous la force
d'aspirer à la jouissance des trésors futurs,

Ps 150,1

* car tu es béni et loué dans tous les saints
pour les siècles des siècles ! Amen.

6. Congé

Gloire à toi, Christ-Dieu, p. 286.

Sexte**1. Prières initiales**

Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Venez, adorons, prosternons-nous
devant Dieu notre Roi !

Ps 94,6

Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !

Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

Psaume 53

O Dieu, par ton nom, sauve-moi, 3

et par ta puissance, fais-moi justice ;

ô Dieu, entends ma prière, 4

écoute les paroles de ma bouche.

Des étrangers ont surgi contre moi, 5

des violents recherchent mon âme,

ils ne mettent pas Dieu devant eux.

Mais voici Dieu qui vient à mon secours, 6

le Seigneur est le rempart de ma vie ;

que le mal retombe sur mes ennemis, 7

Seigneur, par ta vérité, détruis-les !
De grand cœur je t'offrirai le sacrifice,
je rendrai grâce à ton nom, car il est bon ;
tu m'as délivré de toute angoisse,
et mon œil a toisé mes ennemis.

Psaume 54

Entends, ô Dieu, ma prière,
ne méprise pas mon appel,
sois attentif, exauce-moi !
Je divague en ma plainte,
je frémis sous les cris de l'ennemi,
sous la pression de l'impie ;
car ils ont fait tomber sur moi l'iniquité,
et, dans leur colère, se sont acharnés contre moi.
Mon cœur frémit en moi,
et les affres de la mort tombent sur moi ;
crainte et tremblement me pénètrent,
les ténèbres m'entourent.
Et je dis :
« Qui me donnera des ailes comme la colombe,
que je m'envole et me pose » ?
Voici, je m'enfuirais au loin,
je giterais au désert.
J'attendrais celui qui me sauve des défaillances
et du vent déchaîné.
Enfonce-les, Seigneur, divise leurs langues !
Je vois, en effet, la discorde
et l'iniquité dans la ville,
jour et nuit, elles rôdent en haut
de ses remparts.

Iniquité, peine, impiété sont au-dedans,
jamais de sa grand'place ne s'éloignent
fraude et tyrannie.
Si encore un ennemi m'insultait,
je pourrais le supporter ;
si contre moi s'élevait mon rival,
je pourrais me dérober.
Mais toi, un homme de mon rang,
mon ami, mon intime,
partageant avec moi la douceur des repas ;
dans la maison de Dieu,
nous marchions d'un seul cœur !
Que sur eux fonde la mort,
qu'ils descendent vivants aux enfers,
car le mal est chez eux, dans leurs maisons.
Pour moi, je crie vers Dieu
et le Seigneur m'écoute ;
le soir et le matin et à midi, j'expose ma plainte,
je parle et il écoute ma voix.
Dans la paix, il délivre mon âme
de ceux qui m'assaillent,
car ils sont nombreux contre moi ;
le Seigneur entend, il les humiliera,
lui qui trône dès l'origine.
Pour eux, point d'amendement,
ils ne craignent pas Dieu.
Le traître étend les mains contre ses alliés,
il a violé son pacte ;
plus onctueuse que la crème est sa bouche
et son cœur fait la guerre.
Ses discours sont plus doux que l'huile,

et ce sont des épées nues.
 Décharge ton fardeau sur le Seigneur
 et lui-même prendra soin de toi ;
 il ne peut laisser à jamais chanceler le juste.
 Et toi, ô Dieu, tu les pousses
 dans le puits de perdition,
 les hommes de sang et de fraude,
 dès la moitié de leurs jours.
 Et moi, j'espère en toi, Seigneur !

Psauve 90

Qui demeure à l'abri du Très-Haut,
 et loge à l'ombre du Puissant,
 dit au Seigneur : mon rempart, mon refuge,
 mon Dieu, c'est en toi que j'espère !
 Car lui-même te délivre du filet des chasseurs
 et de la parole qui blesse.
 Il te couvrira de ses ailes,
 et sous son pennage tu pourras espérer ;
 comme d'une armure, sa vérité te couvrira.
 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,
 ni la flèche qui vole de jour,
 ni la peste qui marche en la ténèbre,
 ni le démon qui dévaste à midi.
 Qu'il en tombe mille à tes côtés,
 et dix mille à ta droite,
 toi, tu restes hors d'atteinte ;
 il suffit que tes yeux regardent,
 et tu verras le salaire des pécheurs.
 Car toi, Seigneur, tu es mon espérance ;
 tu as fait du Très-Haut ton refuge.

le malheur ne peut fondre sur toi, 10
 ni le fléau approcher de ta tente :
 il a pour toi donné ordre à ses anges 11
 de te garder en toutes tes voies.
 Sur leurs mains, ils te porteront, 12
 pour qu'à la pierre ton pied ne heurte ;
 sur la vipère et le serpent tu marcheras, 13
 tu fouleras le lionceau et le dragon.
 Puisqu'il espère en moi, je le délivrerai, 14
 je le protégerai, car il connaît mon nom ;
 il m'appelle et moi je lui réponds, 15
 dans l'épreuve je suis avec lui.
 Je veux le délivrer, le glorifier, 16
 de longs jours je veux le rassasier,
 je lui ferai voir mon salut.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
 Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)
 Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

*Pendant le grand carême, on intercale ici un catéchisme du
 poutier, p. 483.*

A. Tropaires

Dimanche et fêtes

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Apolytikion du jour

sur la croix, tu as étendu tes mains immaculées,
rassemblant toutes les nations qui te crient :
« Seigneur, gloire à toi ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

2^e ton

Nous vénérons ton icône immaculée, ô Très-Bon,
implorant le pardon de nos fautes,
ô Christ notre Dieu,
car il t'a plu, volontairement,
de monter sur la croix, dans la chair,
pour sauver de l'esclavage de l'ennemi
ceux que tu as façonnés.

Aussi, dans l'action de grâce, nous te crions :
« O notre Sauveur, tu remplis de joie l'univers,
lorsque tu vins sauver le monde ! »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

Source de miséricorde, Mère de Dieu,
rends-nous dignes de ta compassion ;
regarde le peuple pécheur,
montre, comme toujours, ton pouvoir,
car nous mettons notre espoir en toi
et nous te crions : « Réjouis-toi »,
comme jadis Gabriel,
le chef des armées angéliques.

Stavrotheotokion (mercredi et vendredi)

2^e ton

Tu es comblée de gloire, Vierge Mère de Dieu
nous te chantons,
car l'enfer est détruit et la mort anéantie
par la croix de ton Fils ;
nous étions morts et nous sommes ressuscités ;
jugés dignes de la vie,
nous avons reçu le paradis,
notre antique jouissance.
Aussi, dans l'action de grâce,
nous rendons gloire au Christ notre Dieu,
tout-puissant et seul riche en pitié.

6. Prières

Seigneur, prends pitié ! (40 fois)
En tout temps, p. 282.
(jusqu'à la fin de la bénédiction),



En carême, prière de saint Ephrem, jusqu'à :

Seigneur, prends pitié ! (douze fois), p. 284.



Prière de saint Basile le Grand

O Dieu et Seigneur des puissances,
artisan de toute la création,
par la tendresse de ta miséricorde incomparable,
tu as envoyé ton Fils unique,

notre Seigneur Jésus-Christ,
pour le salut du genre humain.

Col 2,14 Tu as déchiré la cédule de nos péchés
par sa glorieuse croix,
et triomphé, par elle,
des principautés et puissances des ténèbres.
Toi-même, ô Maître ami des hommes,
accueille-nous, pécheurs ;
reçois nos actions de grâce et nos supplications.
Délivre-nous de toute chute funeste et ténébreuse,
et de tous ceux qui cherchent à nous nuire,
ennemis visibles et invisibles.

Ps 118,120 Perce notre chair de ta crainte,
n'incline pas nos cœurs

Ps 140,4 à des paroles ou des pensées mauvaises,
mais blesse nos cœurs de ton amour,
afin qu'en tout temps, les yeux fixés sur toi,
et guidés par ta lumière,
nous puissions te contempler,
lumière inaccessible et sans fin,
et t'adresser la louange incessante
et l'action de grâce,
* Père sans commencement, avec ton Fils unique
et ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

7. Congé

Gloire à toi, Christ-Dieu, p. 286.

HEURE INTERMÉDIAIRE DE SEXTÉ

1. Prières initiales

Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Venez, adorons, p. 273.

Psaume 55

Pitié pour moi, Seigneur,	2
car l'homme s'acharne contre moi,	
tout le jour, il m'assaille et me presse.	
Tout le jour, mes ennemis s'acharnent contre moi,	3
en grand nombre ils m'assaillent.	
Mais moi je ne crains pas,	4
car j'espère en toi.	
En Dieu je loue la parole tout le jour,	5
en Dieu j'espère, je ne crains pas ;	
que peut contre moi un être de chair ?	
Tout le jour ils défigurent mes paroles,	6
contre moi, toutes leurs pensées méditent le mal ;	
ils approchent, se cachent, surveillent mes pas ;	7
ils guettent mon âme : tu ne peux les sauver,	
dans ta colère, détruis ces peuples !	8
O Dieu, je t'ai raconté ma vie,	9
place mes larmes devant toi, selon ta promesse.	

Mes ennemis reculeront le jour où je t'appelle,
 oui, je le sais, car c'est toi mon Dieu.
 En Dieu, je loue la parole,
 dans le Seigneur, je loue la promesse.
 En Dieu j'espère, je ne crains pas,
 que peut un homme contre moi ?
 Pour moi, ô Dieu, j'accomplirai mes vœux,
 j'offrirai le sacrifice de louange ;
 car tu as délivré mon âme de la mort
 et mes pieds du faux pas,
 afin que je marche en présence de Dieu
 dans la lumière des vivants.

Psaume 56

Pitié pour moi, ô Dieu, pitié pour moi,
 en toi s'abrite mon âme ;
 j'espère à l'ombre de tes ailes,
 tant que passe l'iniquité.
 J'appelle vers Dieu, le Très-Haut,
 le Dieu qui me comble de ses biens.

Des cieux il m'envoie le salut
 et livre à la honte ceux qui me piétinent.
 Dieu envoie sa miséricorde et sa vérité,
 il délivre mon âme du milieu des lions ;
 je gisais dans l'angoisse.
 O fils des hommes !
 leurs dents sont des lances et des flèches,
 leur langue, une épée acérée.
 O Dieu, élève-toi sur les cieux,
 sur la terre, ta gloire !

10
11
12
13
14

2

3

4

5

6

Ils tendaient un filet sous mes pas,
 affligeaient mon âme ;
 ils creusaient devant moi une trappe,
 ils sont tombés dedans.

Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt ;
 je veux chanter, je veux jouer,
 éveille-toi ma gloire ;
 éveille-toi, harpe, cithare,
 que j'éveille l'aurore !
 Je veux te louer chez les peuples, Seigneur,
 jouer pour toi parmi les nations ;
 ta miséricorde est grande jusqu'aux cieux
 jusqu'aux nues ta vérité.
 O Dieu, élève-toi sur les cieux,
 sur la terre, ta gloire !

Psaume 69

O Dieu, viens à mon aide, p. 459.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
 Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)
 Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

3. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

4. Tropaires

Ps 27,9

Sauve ton peuple, Seigneur,
bénis ton héritage,
accorde à nos chefs la victoire
contre les barbares,
et garde ta cité par ta croix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Par les souffrances des saints,
endurées pour toi,
laisse-toi fléchir, Seigneur,
et guéris toutes nos douleurs,
nous t'en prions, ami des hommes.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

Par l'intercession de tous les saints
et de la Mère de Dieu,
Seigneur, donne-nous ta paix
et prends pitié de nous,
toi le seul compatissant !

5. Prières

Seigneur, prends pitié ! (40 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Plus vénérable, p. 283.

Au nom du Seigneur, père, bénissez !

Par les prières de nos saints pères, p. 283.

Prière de saint Ephrem, p. 284.

Prière de saint Basile le Grand, p. 301.

6. Congé

Gloire à toi, Christ-Dieu, p. 286.

None

1. Prières initiales

Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Venez, adorons, prosternons-nous
devant Dieu notre Roi ! Ps 94,6
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

Psaume 83

Que tes demeures sont désirables, 2
Seigneur Sabaoth !
Mon âme soupire et languit 3
après les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair crient de joie
vers toi, ô Dieu vivant !
Le passereau s'est trouvé un gîte 4
et l'hirondelle un nid pour ses petits :
tes autels, Seigneur Sabaoth,
ô mon Roi et mon Dieu !
Heureux les habitants de ta maison, 5
dans les siècles des siècles, ils te louent.

Heureux l'homme dont le refuge est en toi, 6
 qui garde en son cœur les montées,
 par le « Val des larmes », 7
 vers le lieu qu'il s'est assigné ;
 car le Législateur donnera sa bénédiction.
 Ils marcheront de hauteur en hauteur, 8
 le Dieu des dieux leur apparaîtra dans Sion.
 Seigneur, Dieu Sabaoth, écoute ma prière, 9
 prête l'oreille, Dieu de Jacob.

Dieu, notre protecteur, vois, 10
 regarde la face de ton Christ ;
 un jour dans tes parvis 11
 en vaut pour moi plus que mille ;
 j'ai choisi d'être méprisé
 dans la maison de mon Dieu
 plutôt que d'habiter la tente des pécheurs.
 Car le Seigneur aime la miséricorde et la vérité ; 12
 Dieu donnera la grâce et la gloire.
 Le Seigneur ne refuse aucun bien
 à ceux qui marchent en se gardant du mal.
 Seigneur Sabaoth, heureux l'homme 13
 qui espère en toi !

Psaume 84

Ta complaisance, Seigneur, est pour ta terre, 2
 tu fais revenir les captifs de Jacob ;
 tu lèves les torts de ton peuple, 3
 tu couvres tous ses péchés.

Tu retires ton grand emportement, 4
 tu reviens de l'ardeur de ta colère.
 Fais-nous revenir, Dieu notre Sauveur, 5
 domine ton ressentiment contre nous.
 Seras-tu pour toujours irrité, 6
 garderas-tu ta colère d'âge en âge ?
 O Dieu, c'est toi qui reviens nous vivifier, 7
 et ton peuple en toi se réjouit ;
 fais-nous voir, Seigneur, ta miséricorde, 8
 accorde-nous ton salut.
 J'écouterai ce que dit le Seigneur mon Dieu, 9
 car il parlera de paix pour son peuple, ses fidèles,
 et pour ceux qui reviennent à lui de tout cœur.
 Proche est son salut pour qui le craint, 10
 et la gloire habitera notre terre.
 Amour et vérité se rencontrent, 11
 justice et paix s'embrassent ;
 la vérité s'est levée de la terre
 et des cieus s'est penchée la justice. 12
 Le Seigneur donnera sa bienveillance 13
 et notre terre donnera son fruit.
 Justice marchera devant lui 14
 et dans la voie posera ses pas.

Psaume 85

Tends l'oreille, Seigneur, réponds-moi, 1
 pauvre et malheureux que je suis ;
 garde mon âme : je suis ton ami, 2
 ô Dieu, sauve ton serviteur qui espère en toi.

Pitié pour moi, Seigneur, 3
 c'est toi que j'appelle tout le jour.
 Réjouis l'âme de ton serviteur, 4
 car j'élève mon âme vers toi.
 Seigneur, tu es pardon et bonté, 5
 riche en pitié pour tous ceux qui t'appellent ;
 Seigneur, entends ma prière, 6
 sois attentif à la voix de ma supplication.
 Au jour de l'angoisse, je crie vers toi, 7
 car tu réponds, Seigneur ;
 parmi les dieux, pas un comme toi, 8
 rien qui ressemble à tes œuvres.
 Toutes les nations que tu as faites 9
 viendront se prosterner devant toi, Seigneur,
 et rendre gloire à ton nom ;
 car tu es grand et tu fais des merveilles, 10
 toi, Dieu, et toi seul.
 Conduis-moi, Seigneur, par tes chemins, 11
 que je marche en ta vérité.
 Que mon cœur trouve sa joie
 dans la crainte de ton nom.
 Je te rends grâce, Seigneur mon Dieu, de tout cœur, 12
 je rendrai gloire à ton nom à jamais,
 car ta miséricorde est grande pour moi, 13
 tu as tiré mon âme du fond des enfers.
 Contre moi, ô Dieu, ont surgi des orgueilleux 14
 un groupe de violents pourchasse mon âme ;
 point de place pour toi devant eux !
 Mais toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, 15
 lent à la colère, plein d'amour et de vérité,
 tourne-toi vers moi, pitié pour moi ! 16

Donne à ton serviteur ta force
 et sauve le fils de ta servante.
 Fais pour moi un signe de bonté, 17
 qu'ils voient, ceux qui me haïssent,
 et qu'ils soient confondus,
 car toi, Seigneur, tu m'aides et me consoles.

† Fais pour moi un signe de bonté,
 qu'ils voient, ceux qui me haïssent,
 et qu'ils soient confondus,
 car toi, Seigneur, tu m'aides et me consoles.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
 Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Pendant le grand carême, on intercale ici un cathisme du psautier, p. 483.

3. Tropaires

Dimanche et fêtes

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Apolytikion du jour

Carême et jours ordinaires

*Versets du Ps 118 avec le tropaire suivant,
répété après chaque verset :*

A la neuvième heure,
pour nous, en ta chair,
tu as goûté la mort ;
mortifie nos pensées charnelles,
ô Christ-Dieu, et sauve-nous !

8^e ton

Ps 118,169 Seigneur, que ma prière s'approche de ta face,
selon ta parole, fais-moi comprendre.

Ps 118,170 Que ma requête arrive devant ta face,
selon ta parole, délivre-moi.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

Pour nous, tu naquis d'une Vierge,
et tu enduras le supplice de la croix,
ô Très-Bon !
Par la mort, tu as dépouillé la mort ;
et, comme Dieu,
tu as manifesté la résurrection,
ne méprise pas ceux que ta main a formés,

montre ton amour pour les hommes,
ô Miséricordieux ;
reçois celle qui t'a enfanté, la Mère de Dieu,
lorsqu'elle intercède pour nous,
et sauve un peuple désespéré,
ô notre Sauveur !

En carême, lecture de S. Jean Climaque

Versets de none

Ne nous abandonne pas jusqu'à la fin,
à cause de ton saint nom ;
ne détruis pas ton alliance ;
n'écarte pas de nous ta miséricorde,
à cause d'Abraham ton bien-aimé,
d'Isaac ton serviteur,
et d'Israël ton saint !

Dn 3,35

4. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

5. Kontakion du jour

*Le dimanche, selon l'usage grec, on dit l'hypakoi.
En carême et les jours ordinaires, les tropaires suivants :*

Voyant l'Auteur de la vie pendu à la croix, 8^e ton
le larron s'écriait : « S'il n'était Dieu dans la chair,
celui qui est crucifié avec nous,

le soleil n'aurait pas caché ses rayons,
 et la terre ébranlée n'aurait pas chancelé.
 Mais toi qui as tout supporté,
 souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Entre les deux larrons, se trouvait ta croix,
 balance de justice ;
 l'un fut entraîné aux enfers
 par le poids du blasphème ;
 l'autre, allégé de ses fautes,
 fut mené vers la connaissance de Dieu.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Stavrotheotokion

Contemplant, sur la croix, l'Agneau et le Pasteur,
 le Sauveur du monde,
 celle qui l'enfanta disait en pleurant :
 « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption ;
 mais mon cœur se consume
 à la vue de la crucifixion
 que tu subis pour tous les hommes,
 ô mon Fils et mon Dieu ! »

6. Prières

Seigneur, prends pitié ! (40 fois)
 En tout temps, p. 282.
 (jusqu'à la fin de la bénédiction)

▼
 Pendant le carême de Noël et celui des Apôtres, prière de
 saint Ephrem, jusqu'à : Seigneur, prends pitié ! (douze
 fois), p. 284.

Pendant le grand carême, prière de saint Ephrem, avec
 seulement trois métanies.

Prière de saint Basile le Grand

▲
 O Maître et Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu,
 lent à la colère devant nos fautes,
 tu nous as mené jusqu'à l'heure présente
 où, pendu au bois vivifiant,
 tu as ouvert au bon larron
 l'entrée du paradis
 et détruit la mort par la mort.
 Prends aussi pitié de nous,
 tes serviteurs indignes et pécheurs ;
 car nous avons péché et ne sommes pas dignes
 de lever les yeux et de regarder les hauteurs du ciel.
 Oui, nous avons abandonné la voie de la justice,
 et nous avons marché
 selon la volonté de notre cœur.
 Mais nous implorons ta bonté inouïe :
 épargne-nous, Seigneur,
 selon ta grande miséricorde,
 et sauve-nous à cause de ton saint nom,
 car nos jours se sont écoulés dans la vanité.
 Arrache-nous à la main de l'adversaire,
 efface nos péchés et mortifie nos pensées charnelles ;

ainsi, rejetant le vieil homme,
 nous vêtirons le nouveau,
 et vivrons pour toi, notre Maître et défenseur ;
 alors, suivant tes préceptes,
 nous parviendrons au repos éternel,
 à la demeure de tous les bienheureux.
 Car c'est toi le bonheur véritable
 et la joie de ceux qui t'aiment,
 ô Christ notre Dieu,
 et nous te rendons gloire,
 ainsi qu'à ton Père sans commencement,
 et à ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

En carême, suit immédiatement l'office des typiques.

7. Congé

Gloire à toi, Christ-Dieu, p. 286.

HEURE INTERMÉDIAIRE DE NONE

1. Prières initiales

Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Venez, adorons, p. 273.

Psaume 112

Enfants, louez le Seigneur,	1
louez le nom du Seigneur ;	
béni soit le nom du Seigneur,	2
maintenant et à jamais ;	
du lever au coucher du soleil,	3
loué soit le nom du Seigneur.	
Plus haut que tous les peuples, le Seigneur,	4
plus haut que les cieux, sa gloire ;	
qui est semblable au Seigneur, notre Dieu,	5
lui qui habite les hauteurs	
et regarde les humbles,	6
au ciel et sur terre ?	
De la poussière il relève le pauvre,	7
du fumier il retire l'indigent	
pour l'asseoir en compagnie de princes,	8
en compagnie des princes de son peuple ;	

il établit la stérile en sa maison,
mère en ses fils heureuse.

Psalme 137

Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur :
tu as entendu les paroles de ma bouche ;
je te chante en présence des anges.
Je me prosterne vers ton temple sacré,
et je rends grâce à ton nom
pour ta miséricorde et ta vérité ;
oui, tu as magnifié ton saint nom
au-dessus de toute chose ;
le jour où j'ai crié, tu m'exauças,
tu as accru la force dans mon âme.
Seigneur, qu'ils te rendent grâce,
tous les rois de la terre,
car ils ont entendu les paroles de ta bouche ;
qu'ils célèbrent les voies du Seigneur !
Grande est la gloire du Seigneur,
car le Seigneur, le Très-Haut, regarde les humbles
et de loin connaît les superbes.
Si je marche au milieu des angoisses,
tu me rends la vie ;
contre la fureur de mes ennemis,
tu étends les mains, et ta droite me sauve.
Le Seigneur achèvera ce qu'il a fait pour moi ;
Seigneur, ta miséricorde est éternelle,
ne méprise pas l'œuvre de tes mains !

Psalme 139

Arrache-moi, Seigneur, à l'homme pervers,
contre l'homme d'iniquité défends-moi,
ceux dont le cœur médite le mal,
qui tout le jour fomentent la guerre,
qui aiguïsent leur langue ainsi qu'un serpent,
un venin de vipère sous la lèvre.
Garde-moi, Seigneur, des mains de l'impie,
arrache-moi aux hommes d'iniquité,
ceux qui méditent de me faire trébucher ;
des orgueilleux ont caché un filet devant moi,
tendu sous mes pieds les mailles du filet,
m'ont posé un piège au passage.
J'ai dit au Seigneur : « C'est toi mon Dieu » !
entends, Seigneur, la voix de ma supplication ;
Seigneur, mon Maître, puissance qui me sauve,
tu me couvres la tête au jour du combat ;
ne me livre pas, Seigneur, au désir de l'impie ;
ils méditent le mal contre moi,
ne m'abandonne jamais !
Que sur moi les assiégeants ne dressent la tête,
que la malice de leurs lèvres les accable ;
sur eux tomberont des charbons de feu,
à terre, tu les jetteras ;
dans leurs malheurs, ils ne pourront subsister.
L'homme à la langue méchante
ne tiendra pas sur terre !
Je sais que le Seigneur fera droit au pauvre,
qu'il fera justice aux indigents.

Oui, les justes rendront grâce à ton nom,
les saints vivront avec ta face.

14

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

3. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

4. Tropaires

Toi qui as illuminé la terre par ta croix,
appelant les pécheurs au repentir,
ne me sépare pas de ton troupeau,
ô bon Pasteur,
mais viens à ma recherche, ô Maître,
car je suis égaré ;
compte-moi parmi ton saint troupeau ;
toi, le seul miséricordieux et ami des hommes.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Comme le larron je te confesse,
et te crie, ô Très-Bon :

« Souviens-toi de moi, Seigneur,
dans ton Royaume ! »
Compte-moi avec lui,
toi qui as accepté, volontairement,
de souffrir pour nous.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

Venez tous, chantons
celui qui fut crucifié pour nous ;
car Marie le vit sur le bois et dit :
« Même si tu souffres la croix,
tu es mon Fils et mon Dieu ! »

5. Prières

Seigneur, prends pitié ! (*40 fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Plus vénérable, p. 283.

Au nom du Seigneur, père, bénissez !

Par les prières de nos saints pères, p. 283.

Prière de saint Ephrem, p. 284.

Prière de saint Basile

O Maître et Seigneur Jésus-Christ, p. 317.

6. Congé

Gloire à toi, Christ-Dieu, p. 286.

Office des typiques

Introduction

Cet office d'origine palestinienne était jadis un office de communion. Son nom indique probablement son caractère de remplacement de la célébration eucharistique : il en est « l'image », le typos. C'est ainsi que l'explique Siméon de Thessalonique¹. Le nom slave *izobrazitel'naja* signifie « reproduction, image », et des horologia et typika anciens² l'appellent *obědnica*, petit repas.

Dans le plus ancien horologion connu³, il se présentait ainsi :

1. Béatitudes, avec la prière du bon larron.
2. Tropaire « Le chœur des cieux » avec le refrain « Saint » et le verset 6 du Ps 33.
3. Symbole de foi.
4. Notre Père et les trois Kyrie eleison.
5. « Un seul est saint »⁴ et le Ps 33 avec le refrain « Goûtez et voyez » pendant la communion.
6. Prière après la communion et prière d'action de grâce.

1. *Prière*, 329 ; PG 155, 594.

2. Kiev 1846, 1864 ; Moscou 1848.

3. MATEOS, *Un horologion*, p. 54 ss.

4. ARRANZ, *Sancta Sanctis*.

C'est, dans ses grandes lignes, mais sans la communion, l'office des typiques actuel, probablement avec la prière sacerdotale d'absolution : « Efface, remets, pardonne »¹.

Cet office de communion apparaît inséré entre none et vêpres ; mais en carême on ne communiait qu'après vêpres. Or, la liturgie des présanctifiés, office de communion de la liturgie cathédrale de Constantinople, a prévalu dans le cursus byzantin.

Les typiques ont été maintenus avec une destination nouvelle. C'est ainsi que dans les monastères studites, et cela à l'époque même de notre ancien horologion, ils suivent none, et on y distribue, à la fin, l'antidoron. D'autre part, dans les milieux monastiques, déjà au 11^e siècle, les typiques ont été insérés au début de la liturgie eucharistique elle-même, avec l'adjonction des psaumes 102 et 145², et la dernière partie des typiques a été placée après la prière derrière l'ambon, l'ancienne apolysis. Enfin, la rupture du jeûne que marquait la réception de l'eucharistie, a peut-être été déterminante pour la place et l'heure des typiques ; dans les horologia, on les trouve soit après sexte, soit après none : dans les deux cas, avant l'office de table, ce qui confère

1. Prière méritant une attention particulière : elle reprend les trois verbes de l'imploration qui revient plusieurs fois comme un refrain dans les « confessions » du jour des Expiations (Yom Kippur) : *selah*, *mehal*, *kappèr*. Elle se trouve aussi en conclusion de l'anaphore de S. Jacques et a des parallèles dans d'autres liturgies ; ENGBERDING, *Timotheusanaphora*.

2. MATEOS, *La célébration de la parole*, p. 68.

aux typiques, encore aujourd'hui, une relation avec la fin du jeûne et l'heure du repas après sexte, none ou vêpres, puisqu'en carême la dernière partie des typiques se dit à la fin des vêpres¹. Ils ne sont jamais présents le dimanche.

De toute cette évolution, les typiques actuels portent des traces, même si la structure est pratiquement celle d'une petite heure. Il existe deux formulaires : l'ancien qui est conservé en carême et ne comprend pas les deux psaumes, mais commence par les béatitudes avec le refrain « Dans ton royaume » Lc 23,42 ; le formulaire plus récent qui commence par les psaumes 102 et 145, avec le tropaire « Fils unique et Verbe de Dieu », qui manifestement vient de la Liturgie ; dans ce deuxième cas les béatitudes ne sont pas chantées avec leur refrain à chaque verset ; celui-ci figure seulement en tête des béatitudes.

Les béatitudes donnent aux typiques leur note propre et relie cet office à l'heure où le Christ, sur la croix, accorde le pardon au genre humain en la personne du bon larron. Par là, les typiques sont aussi l'office du pardon, ce qui était très compréhensible avant la communion². Nous retrouvons les béatitudes à un endroit privilégié de l'orthros du vendredi-saint,

1. P. 421.

2. Le cherubikon du jeudi-saint, entré dans les prières avant la communion, se termine par la prière du bon larron. La prière du bon larron se trouve dans la liturgie mozarabe le jeudi-saint comme refrain du chant de communion et le dimanche des Rameaux avec les béatitudes. Cf. FÉROTIN, *Le Liber Mozarabicus*, pp. 224 et 226.

l'office des saintes souffrances du Christ : entre le 6^e et le 7^e évangile, elles sont très exactement le chant du chemin de croix, la via dolorosa entre la « maison de Pilate » et le Golgotha¹. Les béatitudes sont présentes à l'orthros au cours du Grand Canon² d'André de Crète (660-740) après le kontakion et le synaxaire qui suivent la 6^e ode. Les béatitudes étaient comptées parmi les cantiques scripturaires et leur présence à un office du matin est déjà attestée par saint Ambroise³.

On peut même insérer après les béatitudes, l'épître et l'évangile du jour, si on ne célèbre pas la Liturgie et s'il n'y a pas de présanctifiés. Le kontakion, d'introduction plus récente, est celui de la fête ou celui de la Transfiguration, suivi de celui du jour de la semaine : (anges, Jean-Baptiste, croix, apôtres, saint Nicolas, défunts) et d'un theotokion. Les prières et la finale présentent une grande souplesse, permettant une adaptation de cet office particulier, aux diverses situations et un retour à cette finale de l'ancien office

1. Le parcours allait depuis l'église de la Sainte Sophie au lithostrotos, où se faisait la 6^e station de cette longue veillée jusqu'au milieu du saint jardin au Golgotha, considéré comme le point central de la terre. Le typikon de l'Église de Jérusalem de 1122 indique un tropaire à chaque verset des béatitudes avec le thème de la croix et du bon larron. Cf. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Analecta*, II, pp. 133-136.

2. TrR p. 480.

3. Comm. du Psaume 118 v. 148, Hom. 19, 32 ; PL 15, 1556 (1218). Elles figurent encore à l'office du matin syrien. Cf. SCHNEIDER, *Die biblischen Oden* ; BAUMSTARK, *Nocturna Laus*, p. 186.

de communion à la fin de la Liturgie, des typiques, des vêpres et des présanctifiés.

1. Psaumes 102 et 145 (en dehors du grand carême)
2. Béatitudes
3. Tropaire « Le cœur des cieux »
4. Symbole, pardon, oraison dominicale
5. Kontakion
6. Prières
7. Congé

Office des typiques

1. Psalmodie ¹

Psaulme 102

L Bénis le Seigneur, ô mon âme, p. 152.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Psaulme 145

Loue, ô mon âme, le Seigneur,	1
je veux louer le Seigneur tant que je vis	2
je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.	
Ne mettez point votre foi dans les princes,	3
dans les fils des hommes il n'est point de salut.	
Il rend l'esprit et retourne à sa terre,	4
et ce jour-là, ses projets s'effondrent.	
Heureux qui a l'appui du Dieu de Jacob,	5
et son espoir dans le Seigneur son Dieu :	
lui qui a fait le ciel et la terre,	6
et la mer, et tout ce qu'ils renferment ;	
lui qui garde à jamais la vérité,	
qui rend justice aux opprimés,	7
qui donne aux affamés du pain ;	

1. Pendant le grand carême, les deux Ps 102 et Ps 145 sont omis. L'office des typiques commence avec les Béatitudes, immédiatement après la prière de S. Basile de none.

le Seigneur délie les enchaînés,
 le Seigneur relève ceux qui sont abattus 8
 le Seigneur rend les aveugles voyants,
 le Seigneur aime les justes ;
 le Seigneur protège l'étranger 9
 il soutient l'orphelin et la veuve,
 mais détourne la voie des impies.
 Le Seigneur règne pour les siècles, 10
 ton Dieu, ô Sion, d'âge en âge !

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Fils unique et Verbe de Dieu
 qui es immortel,
 et pour notre salut, as daigné prendre chair
 de la sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie ;
 sans subir de changement, t'es fait homme,
 as été crucifié, Christ-Dieu,
 détruisant la mort par ta mort ;
 l'Un de la sainte Trinité,
 glorifié avec le Père et le Saint-Esprit,
 sauve-nous !

2. Béatitudes (Mt 5,1-12)

*Pendant le grand carême, le refrain suivant est répété après
 chaque verset des Béatitudes.*

8^e ton

Lc 23,42

Dans ton royaume, souviens-toi de nous, Seigneur,
 quand tu viendras dans ton royaume.

Heureux les pauvres en esprit,
 car le royaume des cieux est à eux.

Heureux les affligés,
 car ils seront consolés.

Heureux les doux,
 car ils recevront la terre en héritage.

Heureux les affamés et assoifés de justice,
 car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux,
 car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs,
 car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix,
 car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice,
 car le royaume des cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
 si l'on vous persécute,
 si l'on vous calomnie de toutes manières
 à cause de moi.

Soyez dans la joie et l'allégresse,
 car votre récompense sera grande dans les cieux.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Lorsque les typiques sont dits à la place de la Liturgie, on intercale ici le *prokimenon*, l'épître, l'alleluia et l'évangile du jour.

Souviens-toi de nous, Seigneur, ¹
quand tu viendras dans ton royaume.

Souviens-toi de nous, ô Maître,
quand tu viendras dans ton royaume.

Souviens-toi de nous, ô Saint,
quand tu viendras dans ton royaume.

3. Tropaires

Le chœur des cieux te chante et proclame :
« Saint, saint, saint le Seigneur Sabaoth,
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire ».

Ps 33,6 Approchez-vous de lui, vous serez illuminés,
et sur votre visage, point de honte.

Le chœur des cieux te chante et proclame :
« Saint, Saint, Saint le Seigneur Sabaoth,
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

1. Pendant le grand carême, avec une grande métanie à chacun des trois versets.

Le chœur des saints anges et archanges,
avec toutes les puissances des cieux,
te chantent et proclament :
« Saint, saint, saint le Seigneur Sabaoth,
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. »

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles!
Amen.

4. Symbole de Nicée-Constantinople ¹

Je crois en un seul Dieu, p. 463.

Pardon

Efface, remets, pardonne, ô Dieu,
nos fautes volontaires ou involontaires,
commises en actes ou en paroles
consciemment ou par ignorance,
de nuit ou de jour,
dans l'esprit ou dans le cœur ;
toutes, pardonne-les,
toi qui es bon et ami des hommes.

Oraison dominicale

Notre Père, p. 280.

P Car à toi appartient le règne
la puissance et la gloire,

1. Le symbole est omis, si on célèbre le même jour la liturgie eucharistique.

Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles!
Amen.

5. Kontakion

Si l'on célèbre une fête du Seigneur, on dit son kontakion. S'il y a une fête de saint, on dit d'abord le kontakion du saint, puis : Gloire au Père ; maintenant et toujours ; et le kontakion de la fête.

Les jours ordinaires, on dit d'abord le kontakion de la Transfiguration

Sur la montagne, tu fus transfiguré, 7^e ton
ô Christ notre Dieu,
et, selon qu'ils en furent capables,
tes disciples contemplèrent ta gloire,
afin qu'en te voyant crucifié,
ils comprennent ta passion volontaire
et annoncent au monde
que tu es vraiment la splendeur du Père.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Kontakion du jour

Lundi, kontakion des incorporels

O chefs des armées de Dieu, 2^e ton
serviteurs de la gloire divine,
guides des hommes et chefs des incorporels,

demandez pour nous ce qui est utile
et la grande miséricorde,
ô vous, les chefs des incorporels !

Mardi, kontakion du Précurseur

O prophète de Dieu et Précurseur de la grâce, 2^e ton
nous avons découvert ta tête
comme une rose pourpre, toute sacrée,
sortie de la terre,
et nous obtenons en tout temps des guérisons,
car, tout comme autrefois,
tu exhortes à nouveau le monde au repentir.

Mercredi et vendredi, kontakion de la croix

Élevé sur la croix volontairement, 4^e ton
ô Christ notre Dieu,
accorde ta compassion
au peuple nouveau appelé de ton nom.
Réjouis par ta puissance nos rois fidèles
en leur donnant la victoire contre l'ennemi.
Qu'ils trouvent dans ton alliance,
une arme de paix, un trophée invincible.

Jedi, kontakion des saints apôtres

Les hérauts fidèles, inspirés de Dieu, 2^e ton
le groupe élu de tes disciples,
tu l'as accueilli, Seigneur,
dans la jouissance de tes biens et de ton repos.
Tu as agréé leurs souffrances et leur mort,
plus que tout holocauste,
car seul tu connais le fond des cœurs.

Kontakion de saint Nicolas

A Myre tu t'es montré grand'prêtre, ô saint : 3^e ton
accomplissant en ce jour l'Évangile du Christ,
tu as donné ta vie pour ton peuple
et sauvé de la mort des innocents ;
c'est pourquoi tu es sanctifié
comme le grand initié de la grâce de Dieu.

Samedi, kontakion des défunts

Avec les saints, ô Christ, accorde le repos 8^e ton
aux âmes de tes serviteurs,
là où il n'y a plus ni peine, ni tristesse,
ni gémississement, mais la vie sans fin.

Is 35,10

Ap 21,4

Après le kontakion du jour

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Samedi, theotokion

Comme prémices de la nature, 8^e ton
Seigneur, auteur de la création,
l'univers t'offre les martyrs théophores ;
grâce à leurs prières,
garde ton Église, ton peuple,
dans une paix profonde, par la Mère de Dieu,
ô riche en pitié !

Les autres jours, theotokion

Protection invincible des chrétiens, 8^e ton
médiatrice inlassable auprès du Créateur,
ne méprise pas l'appel des pécheurs qui te prient,
mais, dans ta bonté, préviens-nous par ton secours,
car nous te crions avec foi :
« Vite, intercède pour nous,
hâte-toi de nous sauver,
toi qui es à jamais la protection
de ceux qui t'honorent ! »

6. Prières

Seigneur, prends pitié (40 fois)

Jours de fête

Béni soit le nom du Seigneur
maintenant et jusque dans les siècles ! (trois fois)

*Psaume 33 et congé**Jours ordinaires, en dehors du grand carême*

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Plus vénérable que les Chérubins, *et ce qui suit
jusqu'à la prière* Trinité toute-sainte *comprise,
ci-dessous, p. 340.*

Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et jusque dans les siècles ! (*trois fois*)

Psaume 33 et congé

Carême

En tout temps, p. 282.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions.

Au nom du Seigneur, père, bénissez !

Ps 66,2 **P** Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse,
faisant luire sur nous sa face,
et qu'il nous prenne en pitié !

L Amen. ¹

Prière de saint Ephrem, p. 284.

1. Si les vêpres suivent les typiques, elles commencent après la prière de S. Ephrem par « Venez, adorons » et le Ps 103, et la finale des typiques constitue la fin des vêpres.

Si la liturgie des présanctifiés suit les typiques, le congé vient après la prière « Trinité toute-sainte » et est introduit par « Gloire à toi, Christ-Dieu », p. 286.

Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 284.

Seigneur, prends pitié (*douze fois*)

Trinité toute-sainte, puissance consubstantielle,
royauté indivisible, cause de tout bien,
accorde ta bienveillance au pécheur que je suis,
affermiss et instruis mon cœur,
libère-moi de toute souillure,
illumine mon intelligence,
afin qu'en tout temps je rende gloire,
je chante, adore et dise :
« Un seul est saint,
un seul Seigneur, Jésus-Christ,
à la gloire de Dieu le Père. Amen. »

1 Co 8,6

Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et jusque dans les siècles ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Psaume 33

Je bénirai le Seigneur en tout temps, 2
sa louange sans cesse en ma bouche ;
c'est en Dieu que mon âme se loue, 3
qu'ils écoutent, les humbles, qu'ils jubilent.
Magnifiez avec moi le Seigneur, 4
exaltons tous ensemble son nom ;

J'ai cherché le Seigneur, il m'a exaucé, 5
 et de toutes mes frayeurs, me délivre ;
 approchez-vous de lui, vous serez illuminés, 6
 et sur votre visage, point de honte ;
 Voici, un pauvre a crié, le Seigneur l'exauce, 7
 et de toutes ses angoisses, il le sauve.
 Il campe, l'ange du Seigneur, 8
 autour de ceux qui le craignent ; il les délivre !
 Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur, 9
 heureux l'homme qui espère en lui !
 Craignez le Seigneur, vous les saints : 10
 rien ne manque à ceux qui le craignent ;
 les riches sont dénués, affamés, 11
 mais ceux qui cherchent le Seigneur,
 ne manquent d'aucun bien.
 Venez, enfants, écoutez-moi : 12
 la crainte du Seigneur, je vous l'enseigne.
 Où est l'homme qui désire la vie, 13
 qui aime voir des jours heureux ?
 Garde ta langue du mal, 14
 tes lèvres des paroles trompeuses ;
 renonce au mal, pratique le bien, 15
 cherche la paix et poursuis-la.
 Pour les justes, les yeux du Seigneur, 16
 et pour leur supplication, ses oreilles.
 La face du Seigneur est contre les malfaisants, 17
 pour ôter de la terre leur mémoire.
 Les justes ont crié, le Seigneur les exauce, 18
 de toutes leurs angoisses, il les délivre.
 Des cœurs brisés, le Seigneur est proche, 19
 il sauve les esprits humiliés.

Nombreuses les épreuves du juste, 20
 mais de toutes le Seigneur le délivre.
 Le Seigneur garde tous ses os, 21
 pas un ne sera brisé.
 Affreuse est la mort du pécheur : 22
 qui déteste le juste expiera ;
 le Seigneur vient racheter ses serviteurs, 23
 qui espère en lui n'expiera point.

7. Congé

D Sagesse !

C Il est digne, en vérité, de te bénir,
 Mère de Dieu,
 toujours bienheureuse et tout-immaculée,
 et la Mère de notre Dieu.

P Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

C Plus vénérable, p. 286 *jusqu'à l'Amen final.*

Office de la table

Introduction

Le repas, agapes fraternelles, est l'occasion d'action de grâce à Dieu, Créateur et Père qui nourrit ses enfants. Sa célébration communautaire, sa relation avec la fin du jeûne et l'eucharistie, lui confère une dimension de fête¹.

L'horologion contient un office de la table, placé après les typiques, qui peut être fort développé par le rite de l'exaltation de la panagia, et un office pour le repas après vêpres. On commence par le psaume 144, psaume de communion, récité pendant le trajet de l'église au réfectoire ; là, une courte bénédiction sur la table est prononcée par le prêtre. Pendant le repas, on fait une lecture, habituellement, la vie du saint du jour dans le ménologe de Syméon le Métaphraste (10^e s.)². Les livres liturgiques indiquent parfois la

1. Sur la relation entre la prière de table et les bénédictions juives, cf. BOUYER, *Eucharistie*, p. 101 ; HRUBY, « *Birkat ha-mazon* ».

2. PG 114 à 116 ; on lit aussi les *Paterika*. Nous relevons dans le présent contexte du repas l'importance des colybes dans la tradition populaire et monastique de l'Orient pour les saints et les défunts. Leur symbolisme rejoint la signification

lecture à faire ; ainsi le samedi de la première semaine de carême, mémoire de saint Théodore martyr, le triode indique l'enkômion de saint Grégoire de Nysse ¹.

La prière après le repas est très ancienne. Saint Jean Chrysostome nous la donne, presque mot à mot, avec la seconde partie « gloire » ². La première partie se trouve dans les Constitutions Apostoliques et dans le Traité sur la Virginité, de saint Athanase ³. On notera l'élément trinitaire de la deuxième partie. L'exclamation « Grand est le nom de la sainte Trinité » est souvent dite par le prêtre à la Liturgie après l'épiclese, au moment de bénir les eulogies en leur faisant toucher le calice ⁴.

du pain, symbole du corps et donc en définitive du corps du Christ immolé et ressuscité.

1. PG 46, 736-748. Ce jour on fait mémoire du « miracle des colybes ». Le 16 février 362 S. Théodore, célébré le 17 février, apparut à l'évêque Eudoxius d'Euchaïta et demanda que les chrétiens mangent des colybes, gâteaux de grains de froment pour faire pièce à Julien l'apostat qui avait ordonné que ne soient vendus au marché que des produits offerts aux idoles. On lisait également ce jour la relation du miracle par Nectaire de Constantinople († 397) PG 39, 1821-1840 ; PETIT, p. 324.

2. *Homélie 55* (66), 5 sur Matth. ; PG 58, 545.

3. CA VII, 49 ; FUNK I, 458 ; *De virg.* XII, 12 qui s'étend longuement sur l'action de grâce du repas ; PG 28, 265.

4. SYMÉON DE THESSALONIQUE, *Prière*, 358 et 360 (PG 155, 664-668) signale que souvent le prêtre fait l'élévation de la panagia soit à la prothèse soit après l'épiclese, en disant : « Surtout pour la Toute-Sainte » ; ce rite d'élévation se fait aussi tous les jours après la 9^e ode de l'orthros, ou à un autre moment « pour notre secours » ; cf. YIANNIAS, *Panagia*, p. 229 ; WINKLER, *Interzessionen*, I, p. 330.

Cette action de grâce n'exprime pas seulement la gratitude pour le pain quotidien, mais aussi la joie de recevoir le Christ et l'Esprit, et le don de la paix. Cette paix est celle du Christ ressuscité venant au milieu des siens. Le psaume 121 acquiert une résonance particulière : c'est le Christ qui dit : « Pour l'amour de mes frères, de mes amis, je dis : paix sur toi ! » Les trois tropaires font tous allusion à cette paix. Cette présence du Christ ressuscité est symbolisée pendant la semaine de Pâques par le pain pascal qu'un diacre porte tous les jours de l'église au réfectoire, et qui est partagé le samedi de Pâques.

C'est dans un tel contexte qu'il faut comprendre l'exaltation de la *panagia* qui est insérée dans l'office de la table et qui existe encore dans les monastères, au moins les jours de fête. La *panagia* est ici un pain béni en l'honneur de la Theotokos. La liturgie associe volontiers la Vierge au « mystère du pain », elle dont le sein est devenu « la table sainte portant le pain céleste » ¹. Mais la Theotokos a aussi une place de choix dans une vision globale du mystère pascal ; elle est alors l'image de la nouvelle Sion, de la Jérusalem d'en-haut ².

L'exaltation de la *panagia* trouve son origine dans la gracieuse légende retenue par l'horologion : « Depuis la résurrection de notre Sauveur Jésus-Christ et la descente du Saint-Esprit, jusqu'au moment où les

1. Cf. l'artoklasia aux vêpres, p. 417.

2. Cf. 9^e ode de Pâques dans la *Nuit de Pâques*, Chevetogne, 1974, p. 31 et la fête de l'Assomption.

apôtres se séparèrent pour aller annoncer l'Évangile, ils se trouvaient tous en un même lieu. Lorsqu'ils étaient à table pour le repas, après la prière ils laissaient une place vide et y mettaient un coussin sur lequel ils déposaient un morceau de leur pain, comme la part du Christ. Après le repas, ils se levaient, priaient et rendaient grâce ; prenant alors le morceau de pain déposé comme la part du Christ, ils l'élevaient en disant : 'Gloire à toi, ô notre Dieu, gloire à toi ! Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit'. Et au lieu de 'Grand est le nom !', ils disaient, depuis Pâques jusqu'à l'Ascension : 'Le Christ est ressuscité !'. En d'autres temps ils disaient 'Grand est le nom de la sainte Trinité. Seigneur Jésus-Christ, viens à notre secours !' et c'est ainsi qu'ils terminaient. Chacun faisait de même, là où il se trouvait, jusqu'au jour de la Dormition de la Mère de Dieu. Alors, portés par les nuées, ils furent rassemblés des quatre coins du monde, pour l'Assomption de leur souveraine, la Mère de Dieu. Après lui avoir rendu les derniers honneurs, ils la mirent au tombeau (à savoir le troisième jour) et s'offrirent quelque réconfort. Tandis qu'ils se tenaient debout après le repas, élevant comme de coutume le morceau de pain déposé au nom du Christ, et disant 'Grand est le nom !', ô prodige inouï ! celle qui était morte apparut dans les airs, vivante, entourée de la nuée et des anges lumineux. 'Réjouissez-vous', leur dit-elle, 'car je suis avec vous tous les jours', et elle leur transmit cette joyeuse nouvelle de la part de son Fils. Les disciples, frappés de stupeur devant ce prodige, se mirent à proclamer, au lieu de : 'Seigneur Jésus-

Christ', 'Très sainte Mère de Dieu, viens à notre secours !'. Ensuite, se rendant au tombeau, et n'y trouvant plus son très saint corps, ils crurent vraiment qu'elle était vivante, ressuscitée des morts le troisième jour, avec son corps, comme son Fils, et transportée aux cieux où elle vit et règne avec le Christ pour les siècles des siècles !».

Le rite actuel a gardé les deux volets de la légende. Il se présente comme une réplique de l'eucharistie, avec une coupe de vin et du pain, que le supérieur fait passer dans la fumée de l'encens. Tous reçoivent un morceau de pain et une gorgée de vin.

Les prières de table après les vêpres rappellent l'artoklasia par l'allusion au froment, au vin et à l'huile du Ps 4,9. La bénédiction finale « Dieu est avec nous » (Is 8,10) introduit aux grandes complies. Ainsi la table est une véritable célébration, signe de l'unité totale de l'homme qui vit en présence de Dieu, pour qui tout geste humain est liturgie.

Office de la table

1. Avant le repas (*midi*)

Psaume 144

Je t'exalte, mon Dieu et mon Roi,
je bénis ton nom à jamais.
Chaque jour, je veux te bénir,
sans fin, je louerai ton nom.
Il est grand le Seigneur et louable hautement,
à sa grandeur, point de mesure.
Un âge à l'autre vantera tes œuvres,
et publiera ta puissance.
On dira la splendeur de gloire de ta sainteté,
on fera connaître tes merveilles.
On racontera la puissance de tes actes redoutables,
on proclamera ta grandeur.
Faisant mémoire de ton immense bonté,
chacun acclamera ta justice.
Le Seigneur est compatissant et miséricordieux,
lent à la colère et riche en pitié.
Le Seigneur est bon envers tous,
sa compassion est pour toutes ses œuvres.
Que toutes tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce,
que tes fidèles te bénissent ;
qu'ils disent la gloire de ton règne,
et qu'ils parlent de ta puissance,

pour annoncer aux hommes ta puissance,
la splendeur de gloire de ton règne ;
ton règne est un règne éternel,
ton pouvoir se maintient d'âge en âge.
Le Seigneur est fidèle en toutes ses paroles,
saint en toutes ses œuvres.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.
Tous ont les yeux sur toi, ils espèrent,
et tu leur donnes la nourriture en son temps.
Toi, tu ouvres la main,
tu rassasies tout vivant à plaisir.
Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
saint en toutes ses œuvres ;
proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.
Il fait la volonté de ceux qui le craignent,
il entend leur prière et les sauve.
Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment,
mais il détruira tous les pécheurs.
Ma bouche dira la louange du Seigneur ;
que toute chair bénisse son saint nom,
maintenant, toujours et à jamais !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Père saint, bénissez !

P O Christ notre Dieu, bénis la nourriture
et la boisson de tes serviteurs,
car tu es saint, en tout temps,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

2. Après le repas (*midi*)

Gn 48.15 **P** Béni soit Dieu qui nous a fait miséricorde
et nous a nourris depuis notre jeunesse !
Ps 135.25 O toi qui donnes le pain à toute chair
remplis nos cœurs de joie et d'allégresse,
afin qu'ayant toujours le nécessaire,
nous puissions distribuer le surplus
en toute œuvre bonne,
dans le Christ Jésus notre Seigneur.
A lui, comme à toi, reviennent toute gloire,
puissance, honneur et adoration,
ainsi qu'au Saint-Esprit,
dans les siècles !

C Amen.

Gloire à toi, Seigneur ;
gloire à toi, ô Saint ;
gloire à toi, ô Roi,
car tu nous as donné la nourriture
pour notre joie ;
remplis-nous aussi de ton Esprit Saint,
afin que nous trouvions grâce à tes yeux

et ne soyons pas couverts de honte
au jour où tu rendras à chacun selon ses œuvres.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*).

3. Exaltation de la panagia

D Bénissez-moi, pères saints,
pardonnez au pécheur que je suis.

C Que Dieu te pardonne et te prenne en pitié.

P (*le diacre élève la panagia*) Grand est le nom
D de la sainte Trinité.

P *Bénissant avec la panagia*
Très sainte Mère de Dieu,
viens à notre secours.

C Par ses prières, ô Dieu,
prends pitié de nous et sauve-nous.

D'âge en âge, nous te disons bienheureuse,
ô Vierge, Mère de Dieu.
car il a plu au Christ notre Dieu
que rien ne peut contenir,
d'être contenu dans ton sein.
Bienheureux nous aussi,

qui avons en toi notre protection ;
car le jour et la nuit, tu intercèdes pour nous,
et le sceptre de la royauté est fortifié
par tes prières.

Lc 1,28

Aussi, nous te chantons et crions :
« Réjouis-toi, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi ! »

Il est digne, en vérité, de te bénir,
Mère de Dieu,
toujours bienheureuse et tout immaculée,
et la Mère de notre Dieu.
Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions.

*Pendant les chants, on distribue à tous un morceau de pain
et une coupe de vin.*

P Pour les multiples intercessions
de Notre-Dame, tout-immaculée,
Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie.

C Par ses prières, ô Dieu,
prends pitié et sauve-nous.

Ps 110,4 **P** Miséricordieux et compatissant, le Seigneur
Ps 110,5 qui a donné la nourriture à ceux qui le craignent ;
Ps 110,3 sa justice demeure à jamais.

Psaume 121

J'étais dans la joie quand on m'a dit :	1
« Allons à la maison du Seigneur ».	
Nos pieds ont foulé tes parvis, Jérusalem !	2
Jérusalem, bâtie comme une ville	3
où tout ensemble fait corps ;	
C'est là que montent les tribus du Seigneur,	4
témoignage d'Israël,	
pour confesser le nom du Seigneur.	
Là, pour le jugement, des trônes sont placés,	5
des trônes pour la maison de David.	
Demandez la paix pour Jérusalem,	6
l'abondance pour ceux qui t'aiment.	
Que règne la paix dans tes murs,	7
l'abondance dans tes palais.	
Pour l'amour de mes frères, de mes amis,	8
je dis : « Paix sur toi » !	
Pour l'amour de la maison du Seigneur notre Dieu,	9
je demande pour toi le bonheur.	

4. Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 279.

5. Kontakion

Kontakion de la fête

Les jours ordinaires

Comme tu es venu au milieu de tes disciples,
ô Sauveur, leur donnant la paix,
viens aussi parmi nous et sauve-nous. Jn 20,19

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Dieu de nos pères,
dont la clémence agit toujours envers nous,
n'écarte pas de nous ta miséricorde,
mais, grâce à leurs prières,
dirige notre vie dans la paix.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Par l'intercession de tous les saints
et de la Mère de Dieu,
Seigneur, donne-nous ta paix
et prends pitié de nous,
toi le seul compatissant !

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)
Père bénissez !

P Béni soit Dieu qui nous a fait miséricorde
et nous a nourris de l'abondance de ses dons,
par sa grâce et son amour pour les hommes,
en tout temps, maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles !

C Amen.

6. Avant le repas du soir

Ps 21,27 **L** Les pauvres mangeront et seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
que vive leur cœur aux siècles des siècles !

G Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Père, bénissez !

P O Christ notre Dieu, bénis la nourriture
et la boisson de tes serviteurs,
car tu es saint, en tout temps,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

7. Après le repas du soir

G Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

On peut faire l'élévation de la panagia.

P Par ses prières, ô Dieu,
prends pitié de nous et sauve-nous. Amen.

C Ton sein, ô Mère de Dieu,
est devenu la table sainte
portant le pain céleste, le Christ notre Dieu :
qui en mange ne mourra point,
comme l'a dit celui qui nourrit tous les êtres.

Rends-nous dignes de tes dons,
ô Vierge, Mère de Dieu ;

détourne tes regards de nos fautes,
 mais accorde la guérison
 à ceux qui reçoivent, dans la foi,
 ta bénédiction, ô Immaculée !

Il est digne, en vérité, de te bénir, p. 354.

Ps 91,4

Tu nous as réjouis, Seigneur,
 par les biens de ta création
 et nous sommes dans l'allégresse
 à cause des œuvres de tes mains.

Ps 4,7-9

Sur nous s'est levée la lumière de ta face ;
 Seigneur, tu as mis en mon cœur plus de joie
 qu'au temps où le froment, le vin et l'huile abondent.
 En paix je me couche, aussitôt je m'endors :
 toi seul, Seigneur, tu m'établis dans l'espérance.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Père saint, bénissez !

Is 8,10

P Dieu est avec nous,
 par sa grâce et son amour pour les hommes,
 en tout temps, maintenant et toujours
 et dans les siècles des siècles !

C Amen.

Vêpres

Introduction

Les vêpres byzantines se composent de deux parties : le lucernaire précédé d'un office de psalmodie. Le lucernaire rappelle le « sacrifice du soir », au coucher du soleil, l'un des trois moments de la liturgie juive : l'allumage des lampes, la récitation du Shema (Dt 6,4-9 ; 11,13-21 ; Nb 15,37-41) et de la amidah. C'est l'heure de l'action de grâces pour les dons de la lumière, de la création et de la rédemption, de la demande du don de la paix et du secours pour la nuit.

C'est autour du Ps 140, psaume universel des vêpres, que se structure le lucernaire. A Jérusalem la bénédiction de la lumière prend une signification nouvelle : elle vient du tombeau du Christ ; la Syrie apporte le symbolisme de l'encens et la Cappadoce développe le thème de la lumière ¹.

Les vêpres actuelles sont dans leurs grandes lignes celles de la tradition de Jérusalem. Nous en avons des indications autour de 382, dans le Journal d'Éthérie ²,

1. S. Basile, *De l'Esprit Saint*, 29, 73 ; PG 32, 20 ; SChr 17^{bis}, p. 508 ; S. Grégoire de Nyse, *Vie de S^{te} Macrine*, 25, 9 ; PG 46, 931 ; SChr 178, p. 226.

2. Le *licinicon* à la dixième heure ; ch. 24, 4 ; éd. PÉTRÉ, SChr 21, p. 190.

détourne tes regards de nos fautes,
 mais accorde la guérison
 à ceux qui reçoivent, dans la foi,
 ta bénédiction, ô Immaculée !

Il est digne, en vérité, de te bénir, p. 354.

Ps 91,4 Tu nous as réjouis, Seigneur,
 par les biens de ta création
 et nous sommes dans l'allégresse
 à cause des œuvres de tes mains.

Ps 4,7-9 Sur nous s'est levée la lumière de ta face ;
 Seigneur, tu as mis en mon cœur plus de joie
 qu'au temps où le froment, le vin et l'huile abondent.
 En paix je me couche, aussitôt je m'endors :
 toi seul, Seigneur, tu m'établis dans l'espérance.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Père saint, bénissez !

Is 8,10 **P** Dieu est avec nous,
 par sa grâce et son amour pour les hommes,
 en tout temps, maintenant et toujours
 et dans les siècles des siècles !

C Amen.

Vêpres

Introduction

Les vêpres byzantines se composent de deux parties : le lucernaire précédé d'un office de psalmodie. Le lucernaire rappelle le « sacrifice du soir », au coucher du soleil, l'un des trois moments de la liturgie juive : l'allumage des lampes, la récitation du Shema (Dt 6,4-9 ; 11,13-21 ; Nb 15,37-41) et de la amidah. C'est l'heure de l'action de grâces pour les dons de la lumière, de la création et de la rédemption, de la demande du don de la paix et du secours pour la nuit.

C'est autour du Ps 140, psaume universel des vêpres, que se structure le lucernaire. A Jérusalem la bénédiction de la lumière prend une signification nouvelle : elle vient du tombeau du Christ ; la Syrie apporte le symbolisme de l'encens et la Cappadoce développe le thème de la lumière ¹.

Les vêpres actuelles sont dans leurs grandes lignes celles de la tradition de Jérusalem. Nous en avons des indications autour de 382, dans le Journal d'Éthérie ²,

1. S. Basile, *De l'Esprit Saint*, 29, 73 ; PG 32, 20 ; SChr 17^{bis}, p. 508 ; S. Grégoire de Nysse, *Vie de S^{te} Macrine*, 25, 9 ; PG 46, 931 ; SChr 178, p. 226.

2. *Le licinicon* à la dixième heure ; ch. 24, 4 ; éd. PÉTRÉ, SChr 21, p. 190.

mais l'aboutissement de leur formation peut se situer vers le 14^e-15^e siècle au Mont Athos. Nous parcourrons chaque partie et en relevons le sens.

Prières initiales

Les vêpres commencent par les prières initiales¹, quand rien ne précède ; si elles suivent none ou typiques, on commence par les versets invitatoires du Ps 94. Des variantes se présentent durant la semaine de Pâques² et durant tout le temps pascal, pour le début de la vigile et des vêpres qui précèdent la Liturgie.

Psaume d'introduction

Le Ps 103 est fixe ; il n'est absent que la semaine de Pâques. Récité par le supérieur avec répétition, à la fin, des versets 19^b, 20^a, 24, il était chanté et l'est encore aux vigiles chez les Slaves avec refrains, appelés *anoixantaria*³, invitatoires doxologiques et trinitaires, tels que : « Gloire à toi, Père ; gloire à toi, Fils ; gloire à toi, Esprit Saint ; gloire à toi, ô Dieu ». Ces refrains qu'atteste encore Syméon de Thessalonique⁴ viennent de Constantinople où le psaume d'introduction était le Ps 85 et comportait des refrains les jours de fête.

1. P. 59.

2. Cf. *Nuit de Pâques*, Chevetogne, 1974.

3. Ps 103, 28. MATEOS, *La synaxe monastique*, pp. 261-267. Dans l'usage slave actuel les refrains sont pris au psaume 103.

4. *Prière*, 331 ; PG 155, 597.

La première des prières sacerdotales que dit le prêtre pendant le psaume est celle du Ps 85, qui exprime, avec l'action de grâces, un second thème des vêpres : son aspect pénitentiel, le pardon des péchés. Le premier témoin du Ps 103 aux vêpres est S. Théodore Studite¹. Le Ps 103 est un psaume de création ; il rejoint le thème de la lumière et exprime l'action de grâces pour « les bienfaits reçus et les bonnes actions que l'on a heureusement accomplies »².

Prières presbytérales

Ces sept prières que le prêtre devant l'iconostase récite d'affilée pendant le Ps 103, viennent de l'euchologe et faisaient partie de l'office asmatique de Constantinople³. Elles accompagnaient les six antiphones⁴ des vêpres asmatiques, la dernière étant une prière conclusive de l'office, la « prière de l'apolyxis ». Elles sont passées en bloc aux vêpres monastiques. Il est vrai que certaines traditions, comme celle d'Italie du Sud ont voulu leur assigner une place en relation avec

1. *Grande Catéchèse*, 73 ; MAI, *Nova Patrum Bibl.* IX, p. 206.

2. S. Basile, *Grandes Règles* 37, 4 ; trad. LÈBE, p. 124. *Constitutions Apostoliques*, VIII, 34, 6 ; FUNK, I, 540.

3. Elles ont été étudiées par TREMPÉLAS, *Μικρόν Εὐχολόγιον*, II, pp. 147-274 et analysées à partir d'un matériel important de manuscrits par ARRANZ, *Prières vêpres* ; cf. aussi BRANIŞTE, *Vecerni*.

4. P. 64.

les petites collectes des vêpres monastiques en raison de l'identité de l'ecphonèse. C'est là une phase de transition de l'évolution vers la pratique actuelle définitivement fixée par l'imprimerie.

Ces prières que nous pouvons ainsi suivre, en remontant jusqu'au 8^e siècle sont très anciennes et sont proches de celles des Constitutions Apostoliques. Le Prof. N. Uspenskij l'a montré à propos de la 7^e prière et de la prière d'inclinaison¹.

Mais elles accusent aussi une parenté avec les prières juives dont nous avons parlé. Ainsi la 3^e prière fait allusion à Dt 6,4, du Shema Israël ; dans la 4^e prière, la référence à la doxologie des anges, au Nom divin, rappelle la première bénédiction juive avant le Shema du service matinal, avec l'insertion de la Qedushah, l'hymne des séraphins. Dans la 7^e prière, les allusions au Dieu inaccessible, aux merveilles de la création, à la sagesse de Dieu qui « sépare la lumière des ténèbres » sont proches de cette même première bénédiction, ainsi que de celle qui précède le Shema du soir. « S'il est admis aujourd'hui, écrit le P. Arranz², que les formulaires des anaphores eucharistiques, les plus anciens au moins, ne puissent pas être étudiés indépendamment de la tradition liturgique (domestique et synagogale) juive, il ne nous semblerait pas raisonnable

1. *Pravoslavnaja Večernja* ; CA VIII, 37 ; FUNK, I, 544-546 et aussi les six prières de VII, 33-38 ; FUNK, I, 424-441. La 7^e prière se retrouve aux vêpres de la gémulation de Pentecôte, PeR, p. 416.

2. *Prières vêpres*, p. 91.

d'écarter à priori la possibilité qu'un pareil phénomène d'interdépendance ne se soit pas produit pour la prière du matin et du soir ».

Le Ps 103 est suivi de la grande collecte de la paix¹. Dans l'office de Constantinople sa place était avant le Ps 85.

Lecture du psautier

La lecture cursive des psaumes selon la répartition monastique comprend l'un des vingt cathismes, sauf le dimanche soir. Le samedi soir on commence avec le 1^{er} cathisme². Les autres jours, le cathisme est variable en été ; mais en hiver et durant le carême, le cathisme est fixe, le 18^e, les psaumes graduels. Le plus ancien horologion du 9^e siècle indique ces psaumes graduels. C'est eux aussi qu'on a à la liturgie des Présanctifiés.

Lucernaire

La 2^e partie des vêpres commence par le lucernaire qui en est le cœur. Déjà chez Hippolyte nous trouvons une prière sur la lampe apportée par le diacre au cours d'un repas du soir : « Nous te rendons grâce, Seigneur, par ton Fils Jésus-Christ, Notre Seigneur, par qui tu nous as éclairés en nous révélant la lumière incorruptible. Puisque nous avons passé la durée du jour et que nous

1. P. 68.

2. P. 62 et tableau, p. 481.

sommes parvenus au début de la nuit, en nous rassasiant de la lumière du jour que tu as créée pour notre satisfaction, et puisque maintenant, par ta grâce, nous ne manquons pas de la lumière du soir, nous te louons et te glorifions par ton Fils Jésus-Christ, Notre Seigneur, par qui à toi, gloire, puissance, honneur avec le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen »¹. A Jérusalem, le lucernaire était marqué par l'allumage des lampes². La communauté chrétienne chante le Christ lumière, soleil sans déclin. Le thème de la création et de la lumière prend une coloration christologique qui s'épanouit en doxologie trinitaire. Mais le caractère d'expiation du culte juif n'est pas absent. Il est exprimé par les quatre psaumes fixes du lucernaire : Ps 140, 141, 129, 116. S. Jean Chrysostome dit de l'emploi du Ps 140 : « Tout le monde pour ainsi dire, connaît les paroles de ce psaume, et on le chante sans cesse toute la vie durant, ... mais il a été prescrit comme un médicament salutaire et une purification des péchés »³.

1. *Tradition apostolique*, 25 ; éd. BOTTE, p. 65.

2. *Éthérie*, 24, 4 ; SChr 21, p. 192. La liturgie du repas juif connaît une « bénédiction de la lampe » ; dans les vêpres arméniennes une prière très proche de la prière juive précède l'hymne « Lumière joyeuse ». BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, p. 148. En Cappadoce, vêpres s'appelaient « action de grâces de la lampe » : ἡ ἐπιλόχνητος εὐχαριστία ; S. Basile, *Sur le Saint-Esprit*, 19, 73 ; SChr 17^{bis}, p. 508 ; S. Grégoire de Nysse, *Vie de S^{te} Macrine*, 22, 4 ; 25, 9 ; SChr 178, 212 et 226 ; MATEOS, *Office du soir*, p. 349.

3. *Hom. Ps 140, 1* ; PG 55, 426, 427.

Même l'encensement fait par le diacre à ce moment se rattache à un rituel d'expiation que les Syriens, les Maronites, les Jacobites, les Coptes ont plus élaboré que les Byzantins.

Ces psaumes sont accompagnés de stichères qui varient entre six et dix, intercalés à partir du dernier verset du Ps 116 en remontant, jusque vers la fin du Ps 141. Le début du Ps 140 est chanté avec l'antienne psalmique : « Exauce-moi, Seigneur ». On chante d'ailleurs tous les psaumes avec leur refrain psalmique jusqu'aux stichères. Ceux-ci sont dans la ligne des antiphones et des répons dont parle Éthérie et les lectionnaires géorgiens¹. Les stichères célèbrent le mystère du jour ou la fête du saint dont on fait mémoire.

Entrée

C'est alors que l'évêque faisait son entrée avec le clergé. Aujourd'hui les vêpres ont une entrée à l'office festif. Pendant le theotokion, souvent dogmatique, le célébrant, précédé des céroféraires et du diacre portant l'encensoir fumant², sort de la porte nord de l'iconostase et vient devant les portes saintes, où le diacre encense et trace le signe de la croix avec

1. *Antiphonae*, ch. 25, 5 ; SChr 21, p. 70 ; *hypakoe* ; cf. *Lectionnaire de Jérusalem*, éd. TARCHNISCHVILI, 189, p. 9 ss. ; 205, p. 98 ss. et passim.

2. L'évangélaire, si vêpres précède une liturgie eucharistique ou comprend un évangile (le vendredi-saint ou parfois aux présanctifiés).

l'encensoir en s'écriant : « Sagesse ! Tenons-nous debout ! » et le chœur chante : « Lumière joyeuse » ; pendant cette hymne vespérale, le célébrant entre au sanctuaire et va vers le trône.

Syméon de Thessalonique mettant les vêpres en rapport avec l'heure de la mort du Christ commente ainsi l'entrée : « Toutes ces choses expriment la descente du Sauveur du haut du ciel à la fin des siècles et au déclin de cette vie, ainsi que sa vie sanctifiée comme l'encens, et notre accès au Père par son très saint corps. Il l'a opéré en s'humiliant par la croix, la mort, la descente aux enfers ; il est ressuscité par la victoire de la croix et est monté dans le saint des saints, nous conduisant vers les réalités célestes »¹. La prière de l'entrée vient de l'euchologe et est celle du 3^e antiphone des vêpres asmatiques, le Ps. 140.

Hymne Lumière joyeuse

Cette hymne attribuée à S. Athénogène par la tradition liturgique, citée par S. Basile², a été étudiée plusieurs fois. Récemment le P. Mateos³ a montré que l'horologion grec le plus ancien présente une version proche de celle de S. Basile : « ... le Saint-Esprit de Dieu ». Les versions slaves et roumaines sont plus proches de cet ancien horologion que le texte grec actuel.

1. *Prière*, 347 ; PG 155, 629 sv.

2. Cf. *Lexique* « Hymne du soir » p. 510 et introduction p. 84.

3. *Un horologion*, pp. 70-74.

L'hymne comprend trois strophes dont la deuxième était peut-être le refrain répété par tout le peuple après les deux autres strophes. A. Baumstark considère le « contemplant la lumière du soir » comme une allusion explicite à l'allumage des lampes. Cet hymne est absent de l'ancien office de Constantinople.

Prokimenon

Ces versets de psaumes ne sont pas nécessairement liés à une lecture ; ils ont leur consistance propre. Leur refrain était, les jours ordinaires, *alleluia*¹, ce qui n'est plus le cas qu'aux jours de jeûne et à l'office des défunts. A vrai dire, dans ce cas il ne s'agit pas d'un vrai prokimenon, puisque aucun verset « placé devant » n'est répété. Peut-être le prokimenon actuel a-t-il deux sources différentes : le psaume antiphoné, mais sans « Gloire au Père », réduit à deux versets, mais parfois plus long, le « grand prokimenon »² de style cathédral ; l'autre forme, celle présente à toutes les heures dans l'ancien horologion de S. Sabas, avec *alleluia* et parfois avec « Gloire au Père »³.

En carême, les prokimena de sexte et de vêpres parcourent tout le psautier du Ps 11 au Ps 137 et forment un ensemble venant de Constantinople avec les lectures qu'ils encadrent.

1. Ibid.

2. Semaine pascale, fêtes du Seigneur, dimanches de carême.

3. P. 64.

Lectures

L'office du soir connaît des lectures¹ à vêpres dans les cas suivants : vigiles de Pâques, de Noël, des Théophanies, aux grandes fêtes et à quelques fêtes de saints, au grand carême. Dans ce dernier cas, il s'agit de deux lectures continues de l'A.T. : Genèse et Proverbes et, en semaine sainte, Exode et Job. A Constantinople comme à Antioche² la lecture de la Genèse débutait le premier lundi de carême, alors qu'à Jérusalem elle ne commençait que le lundi saint. C'est donc la tradition de la Grande Église qui est conservée. Or à Constantinople les trois lectures des vêpres festives avaient leur place après les prières litaniques, avant le tropaire. En carême les deux lectures sont insérées entre le lucernaire et la liturgie des présanctifiés qui se célébrait très probablement tous les jours.

Des témoignages anciens de Jérusalem, il appert que le carême connaissait un office de lectures indépendant des vêpres, célébré à l'heure de none, mais qui, par la suite, a été joint aux vêpres³.

Il reste qu'à la liturgie des présanctifiés les lectures se trouvent encore avant le chant solennel du Ps 140, le *κατευθυνθήτω*, qui marque le début des anciennes

1. P. 71. Les livres slaves appellent les lectures *paremija* (*παροιμία*), Proverbes, étendant le nom de ce livre de l'A.T. très utilisé à l'ensemble des lectures bibliques des vêpres.

2. S. Jean Chrysostome, *Homélies sur la Genèse*, PG 54, 581, tenues pendant le carême de 386, avant les vêpres.

3. WINKLER, *Präsanktifikatenvesper*, p. 191.

vêpres antiochiennes, alors que la partie qui précède les lectures forme les vêpres sabaites. Nous sommes en présence d'un exemple manifeste de la coexistence, dans le rite byzantin, de plusieurs traditions liturgiques dont il est possible de suivre les traces jusqu'au 4^e siècle.

Prière litanique et litie

Comme à l'orthros, les jours où il y a entrée, l'ecténie et les demandes se suivent, avec la prière « Daigne, Seigneur, ce soir » entre les deux ; les jours ordinaires, l'ecténie est renvoyée après l'apolytikion¹ et le « Daigne, Seigneur », vient après le prokimenon ou les lectures.

Les vêpres asmatiques de Constantinople avaient après le prokimenon trois petits antiphones, puis les litanies des catéchumènes et des fidèles². Tout cet ensemble disparaît et est remplacé par l'ecténie.

La litie est un office de rogations, célébré dans le narthex aux vigiles des dimanches et des fêtes. Son nom indique autant la procession que la station. Les lities étaient très fréquentes à Constantinople et comprenaient souvent trois antiphones du type jadis présent aux vêpres asmatiques et devenu le début de la liturgie eucharistique, le chant de procession

1. P. 400.

2. SYMÉON DE THESSALONIQUE, *Prière*, 345-348 ; PG 155, 624-636 ; litanies des catéchumènes et des fidèles aussi à Jérusalem au 4^e siècle ; *Éthérie*, 24, 5 ; SChr 21, 192 ; HANNICK, *Étude*.

étant le trisagion. La litie actuelle est une prière de supplication et d'intercession ; la première prière se retrouve à l'orthros avant le canon des odes. Durant la procession au narthex on chante les idiomèles, au retour les apostiches. La station au narthex est prévue à d'autres occasions, ainsi à la fin de l'orthros pour une lecture patristique.

Apostiches et apolytikion

Les vêpres comprennent toujours des apostiches, si elles ne précèdent pas la Liturgie. Comme pour l'orthros¹, ceux-ci ne sont pas sans rappeler la station à la croix des vêpres de Jérusalem². Les apostiches encadrent des versets de psaumes : le Ps 92 le dimanche, des psaumes propres pour les fêtes, en semaine le Ps 122. Le premier apostiche était le refrain³ ; encore aujourd'hui il est parfois répété une fois ; il est souvent un idiomèle et le texte le plus important des vêpres ; c'est le cas en carême.

A la fin des apostiches vient le cantique de Siméon chanté ou récité, suivi du trisagion et de l'oraison dominicale, ensemble qui est ici à sa bonne place.

1. P. 139. Les apostiches sont absents des vêpres dans l'ancien horologion ; probablement étaient-ils réservés aux dimanches et fêtes. Cf. MATEOS, *Un horologion*, p. 76.

2. *Éthérie*, 24, 7 ; éd. PÉTRÉ SChr 21, p. 194.

3. Le dimanche comprend un apostiche ancien et une série d'apostiches alphabétiques.

L'apolytikion est chanté trois fois les jours de grande fête. Il était probablement le chant de la procession finale des vêpres, chanté trois fois avec versets psalmiques par le psalte du haut de l'ambon¹. Les dimanches, aux fêtes mineures et aux jours ordinaires, il peut y avoir deux apolytikia ; suivis d'un theotokion.

Le carême nous a conservé, à la place de l'apolytikion, une série de quatre tropaires, en l'honneur de la Theotokos, de S. Jean Baptiste, des apôtres avec un theotokion conclusif, qui est le « Sub tuum » de l'Occident latin. Les textes slaves en connaissent deux versions assez différentes. Cet ensemble est présent dans la liturgie copte et A. Baumstark le date du 5^e ou 6^e siècle². Le premier de ces tropaires, « Réjouis-toi », est conservé les dimanches et fêtes³, quand on célèbre la vigile. Il est chanté trois fois pendant que le prêtre encense les dons de l'artoklasia.

Artoklasia

La bénédiction de cinq pains, du vin, du froment et de l'huile a lieu aux vigiles ; le pain et le vin sont distribués pendant l'orthros. Cette action de grâce pour les dons de la création et la nourriture quotidienne,

1. MATEOS, *Typikon*, II, p. 324. Les apostiches en seraient-ils un doublet ou avons-nous deux traditions différentes, celle de Constantinople, ou encore un usage monastique ?

2. *Liturgie comparée*, p. 107 ; MERCENIER, *Antienne mariale et Sub tuum*.

3. En dehors des douze grandes fêtes.

ainsi que la demande pour le renouvellement des bienfaits divins, rejoint un thème de vêpres : l'œuvre créatrice de Dieu, première théophanie. Mais l'artoklasia suggère aussi le plus beau fruit de la terre, engendré par la Theotokos, le Verbe incarné, Jésus-Christ, pain de vie éternelle. C'est bien la grande vision de la liturgie qui contemple dans un même regard le dessein de Dieu, unique et merveilleux, englobant création et rédemption. Le verset du Ps 112,2 et le Ps 33 font partie de l'artoklasia qui a ainsi la même conclusion que les typiques et la Liturgie. A certaines fêtes de martyrs et de saints patrons ou en l'honneur des défunts, le prêtre bénit les colybes ¹.

Finale des vêpres

Les vêpres dominicales et festives se terminent après l'apolytikion par le congé. S'il y a vigile, l'hexapsalme de l'orthros suit l'artoklasia. Cependant le typikon de S. Sabas prévoit une « grande lecture » biblique entre vêpres et orthros : Actes des Apôtres, épîtres catholiques, épîtres de S. Paul et Apocalypse ainsi qu'un commentaire patristique ².

Les jours ordinaires, l'ecténie est intercalée entre l'apolytikion et le congé ; cette ecténie est remplacée en carême par 40 Kyrie eleison, comme aux petites

1. Prière dans EuR, p. 331 ; cette bénédiction se fait aussi après l'orthros ou avant la Liturgie.

2. P. 72.

heures. La fin des vêpres est alors celle des typiques à partir de « Trinité toute sainte », rappel de l'eucharistie et transition au repas du soir qui suit.

La prière de S. Basile, placée à la fin des vêpres, se retrouve avec la 7^e prière presbytérale aux vêpres de la génuflexion de Pentecôte, où elles sont dites à haute voix par le prêtre ¹.

1. PeR, p. 410.

Vêpres

1. Prières initiales

P Béni soit notre Dieu, en tout temps,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles

C Amen. ¹

L Gloire à toi, ô notre Dieu, gloire à toi !

Roi céleste, Paraclet, Esprit de vérité,
partout présent et remplissant tout,
trésor de tout bien et donateur de vie,
viens et demeure en nous ;
purifie-nous de toute souillure,
et, dans ta bonté, sauve nos âmes.

Dieu Saint, Saint et Fort, Saint et Immortel,
prends pitié de nous ! *(trois fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

¹. *Le tropaire Roi céleste est omis de Pâques à la Pentecôte. Du dimanche de Thomas à la clôture de Pâques, on dit trois fois le tropaire pascal :*

Le Christ est ressuscité d'entre les morts ;
par sa mort, il a détruit la mort,
et à ceux qui gisaient au tombeau,
il a donné la vie.

Trinité toute-sainte, prends pitié de nous !
Seigneur, agréé l'expiation de nos péchés.

Maitre, pardonne nos iniquités ;

Saint, porte-nous secours, et guéris nos infirmités,
à cause de ton nom. Ps 78,9

Seigneur, prends pitié ! *(trois fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

L Notre Père qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés ;
et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du Mal ! Mt 6,9-13

P Car à toi appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

L Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*douze fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
Amen.



Si les vêpres commencent la vigile, les prières initiales sont omises. Le prêtre encense l'autel et le sanctuaire ; puis le diacre, un cierge à la main, se place devant les portes saintes et dit :

D Tenons-nous debout ! Père, bénissez !

P Gloire à la sainte, consubstantielle, vivifiante et indivisible Trinité, en tout temps,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

C Amen.

Le prêtre, accompagné du diacre, encense toute l'église pendant que le chœur chante le psaume d'introduction (p. 379). Si les vêpres commencent la Liturgie, les prières initiales sont omises ; le début est celui de la Liturgie.

D Père, bénissez !

P Béni soit le règne du Père et du Fils et du Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

C Amen.



I. Psaume d'introduction et prières du lucernaire

Le supérieur récite le psaume 103 ; le prêtre, devant les portes saintes, dit les sept prières du lucernaire, p. 383.

Venez, adorons, prosternons-nous
devant Dieu, notre Roi ! Ps 94 6
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

*Psaume 103*¹

Bénis le Seigneur, ô mon âme ! 1
Seigneur, mon Dieu, tu es si grand !
Vêtu de faste et d'éclat,
drapé du manteau de la lumière. 2
Tu déploies les cieus comme une tente,
tu bâtis sur les eaux tes chambres hautes ; 3
faisant des nuées ton char,
tu t'avances sur les ailes du vent ;

1. Selon l'usage slave, s'il y a une vigile, ce ps. est chanté et raccourci. Il comporte trois refrains : « Tu es béni, Seigneur » (v. 1), « Que tes œuvres sont grandes, Seigneur » (v. 24), « Gloire à toi, Seigneur qui as tout créé » (v. 31). Cf. MATHEOS, *Synaxe monastique*, p. 267.

Tu fais de tes anges des esprits
 et de tes serviteurs une flamme de feu. ¹
 Tu poses la terre sur ses bases,
 inébranlable pour les siècles des siècles ;
 tu la couvres du vêtement de l'abîme,
 sur les montagnes se tenaient les eaux.
 A ta menace, elles prennent la fuite,
 à la voix de ton tonnerre, elles s'échappent ;
 elles sautent les montagnes,
 et descendent les vallées,
 vers le lieu que tu leur as assigné ;
 tu mets une limite à ne pas franchir,
 qu'elles ne reviennent couvrir la terre.

Dans les ravins tu fais jaillir les sources,
 elles cheminent au milieu des montagnes ;
 elles abreuvent toutes les bêtes des champs,
 les onagres assoiffés les espèrent ;
 l'oiseau des cieux séjourne près d'elles,
 sous la feuillée il élève la voix.

De tes chambres hautes,
 tu abreuves les montagnes,
 la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
 tu fais croître l'herbe pour le bétail
 et les plantes à l'usage des humains,
 pour qu'ils tirent le pain de la terre
 et le vin qui réjouit le cœur de l'homme,
 pour que l'huile fasse luire les visages,
 et que le pain fortifie le cœur de l'homme.

1. Cité dans l'Épître aux Hébreux 1, 7 ; traduction TOB.

Les arbres du Seigneur regorgent de sève,
 les cèdres du Liban qu'il a plantés ;
 c'est là que nichent les passereaux,
 sur leur cime la cigogne a son gîte ;
 aux chamois, les hautes montagnes,
 aux gerboises, l'abri des rochers.

Tu fis la lune pour marquer les temps,
 le soleil connaît son coucher ;
 tu poses la ténèbre, c'est la nuit,
 toutes les bêtes des forêts s'y remuent ;
 les lionceaux rugissent après la proie
 et réclament à Dieu leur manger.
 Quand se lève le soleil, ils se retirent
 et vont à leurs repaires se coucher ;
 l'homme sort pour son ouvrage,
 faire son travail jusqu'au soir.
 Que tes œuvres sont grandes, Seigneur,
 toutes avec sagesse tu les fis,
 la terre est remplie de tes créatures.

Voici la grande mer aux vastes bras,
 et là le remuement innombrable
 des animaux petits et grands ;
 là des navires se promènent
 et le dragon que tu formas pour t'en rire.
 Tous ils espèrent de toi
 que tu leur donnes
 en son temps leur manger ;
 tu leur donnes, eux, ils ramassent,
 tu ouvres la main, ils sont comblés.

Tu caches ta face, ils s'épouvantent,
tu retires leur souffle, ils expirent,
puis à leur poussière ils retournent ;
tu envoies ton Esprit, ils sont créés,
tu renouvelles la face de la terre.

A jamais soit la gloire du Seigneur,
que le Seigneur se réjouisse en ses œuvres !
Il regarde la terre, elle tremble,
il touche les montagnes, elles fument.
Je veux chanter au Seigneur tant que je vis,
je veux jouer pour mon Dieu
tant que je dure.

Puisse mon langage lui plaire,
moi, j'ai ma joie dans le Seigneur !
Que les pécheurs disparaissent de la terre,
les impies, qu'il n'en soit jamais plus !
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

- † Le soleil connaît son coucher ;
tu poses la ténèbre, c'est la nuit.
- † Que tes œuvres sont grandes, Seigneur,
toutes avec sagesse tu les fis.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

PRIÈRES DU LUCERNAIRE

I

Seigneur compatissant et miséricordieux, Ps 85,5
lent à la colère et riche en pitié, Ps 85,6
entends notre prière,
sois attentif à la voix de notre supplication !
Fais pour nous un signe de bonté ; Ps 85,17
conduis-nous par tes chemins, Ps 85,11
afin que nous marchions dans ta vérité.
Réjouis notre cœur dans la crainte de ton saint nom, Ps 85,12
car tu es grand et tu fais des merveilles ; Ps 85,10
seul, tu es Dieu, nul n'est semblable à toi
parmi les êtres divins,
ô Seigneur, puissant dans la miséricorde
et bon dans la force,
pour secourir, consoler et sauver Ps 85,17
ceux qui espèrent en ton saint nom.

- * Car à toi reviennent toute gloire,
tout honneur et toute adoration,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

2

Seigneur, ne nous châtie pas dans ton courroux, Ps 37,2
ne nous reprends pas dans ta fureur ;

mais agis envers nous selon ta bonté,
 médecin et guérisseur de nos âmes ;
 conduis-nous au port de ta volonté ;
 illumine les yeux de notre cœur,
 pour que nous connaissions ta vérité ;
 accorde-nous de passer le reste de ce jour
 et toute notre vie,
 en paix et sans péché ;
 par les prières de la sainte Mère de Dieu,
 et de tous les saints.

* Car à toi appartiennent la force,
 le règne, la puissance et la gloire,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

3

Seigneur, notre Dieu,
 souviens-toi de nous, tes serviteurs,
 pécheurs et inutiles ;
 lorsque nous invoquons ton saint nom,
 ne nous confonds pas dans notre attente
 de ta miséricorde ;
 mais accorde-nous, Seigneur,
 tous les biens que nous demandons
 pour notre salut ;
 rends-nous dignes de t'aimer
 de tout notre cœur,
 de te craindre, et de faire en tout ta volonté.

Ps 4,4 ;
 Ps 74,2
 Ps 118,116

Dt 6,5

* Car tu es un Dieu bon et ami des hommes,
 et nous te rendons gloire,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

4

O toi qui es célébré par les hymnes incessantes
 et les chants de gloire continuels
 des saintes puissances,
 remplis notre bouche de ta louange,
 afin que nous puissions magnifier ton saint nom ;
 donne-nous une part et un héritage
 avec tous ceux qui te craignent, dans la vérité,
 et qui gardent tes commandements ;
 par les prières de la sainte Mère de Dieu,
 et de tous les saints.

Ap 4,8

Ps 70,8

Si 39,15

Col 1,12 ; Jr 13,25

* Car à toi reviennent toute gloire,
 tout honneur et toute adoration
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

5

Seigneur, Seigneur,
 tu tiens l'univers en ta main immaculée ;
 tu es patient envers nous tous,
 et tu t'affliges de nos actions mauvaises ;

Jon 4,2
 Prière de
 Manassé, 7

- Ps 105,4 souviens-toi de ta compassion et de ta miséricorde ;
visite-nous dans ta bonté ;
donne-nous, par ta grâce,
d'échapper encore, pendant le reste de ce jour,
aux diverses machinations du Malin ;
maintiens notre vie à l'abri de toute embûche,
par la grâce de ton Esprit très-saint.
- * Par la miséricorde et l'amour pour les hommes
de ton Fils unique, avec lequel tu es béni,
ainsi que ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

6

- Dn 9,4 O Dieu, grand et admirable,
Sg 15,1 tu gouvernes l'univers avec une indicible bonté
et une immense sollicitude ;
tu nous as donné les biens de ce monde,
et, en nous conduisant par les biens déjà accordés,
tu nous donnes le gage du Royaume promis.
Durant ce jour en partie écoulé,
tu nous as fait éviter tout mal ;
accorde-nous de le terminer sans reproche,
en présence de ta sainte gloire,
et de te chanter, toi le seul Dieu,
très-bon et ami des hommes !
- * Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

7

- O Dieu grand et sublime,
seul, tu possèdes l'immortalité,
et tu habites une lumière inaccessible ;
avec sagesse, tu as formé toute créature,
séparant la lumière des ténèbres,
plaçant le soleil pour présider au jour,
la lune et les étoiles pour présider à la nuit ;
tu nous as jugés dignes, malgré nos péchés,
de nous tenir, à cette heure, devant ta face,
pour proclamer ton nom
et t'offrir la louange du soir ;
ô ami des hommes, dirige toi-même notre prière
comme l'encens devant toi,
et reçois-la comme un parfum d'agréable odeur ;
accorde-nous une soirée et une nuit paisibles ;
revêts-nous des armes de lumière ;
délivre-nous des frayeurs nocturnes
et de toute intrigue menée dans les ténèbres ;
donne-nous le sommeil que tu as accordé
comme repos à notre faiblesse,
en chassant loin de lui toute image diabolique ;
oui, Maître, dispensateur de tout bien,
fais que, durant la nuit,
pénétrés de componction sur notre couche,
nous nous souvenions de ton saint nom,
et, illuminés par la méditation
de tes commandements,
nous nous levions, l'âme emplie d'allégresse,
pour glorifier ta bonté
- 1 Tm 6,16
Ps 103,24
Gn 1,18
Ps 135,7-9
Ps 140,2
Ep 5,2
Ex 29,18
Rm 13,12
Ps 90,6
Ps 4,5
Ps 118,143

et présenter à ta compassion
nos supplications et nos prières,
pour nos propres péchés
et pour ceux de tout ton peuple ;
dans ta miséricorde, protège-le,
par les prières de la sainte Mère de Dieu.

- * Car tu es un Dieu bon et ami des hommes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles
Amen.

3. Grande collecte

P (*devant les portes saintes*) En paix, prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié ! (*à toutes les demandes*)

P Pour la paix qui vient d'en haut
et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur !

Pour la paix du monde entier,
la prospérité des saintes Églises de Dieu
et pour l'union de tous, prions le Seigneur !

Pour ce saint temple,
pour ceux qui y pénètrent avec foi, respect
et crainte de Dieu, prions le Seigneur !

Pour notre évêque N.,
l'ordre vénérable des prêtres,
les diacres qui servent dans le Christ,
pour tout le clergé et le peuple,
prions le Seigneur !

Pour nos souverains le roi N. et la reine N.
et ceux qui nous gouvernent,
prions le Seigneur !

Pour ce saint monastère,
pour notre village (pour cette ville),
le pays tout entier,
les fidèles qui y demeurent,
prions le Seigneur !

Pour obtenir un temps favorable,
l'abondance des fruits de la terre
et des jours de paix, prions le Seigneur !

Pour les voyageurs, les navigateurs,
les prisonniers, les malades, les affligés,
et pour le salut de tous, prions le Seigneur !

Pour être libérés de toute affliction,
de toute colère, de tout danger,
et de toute nécessité, prions le Seigneur !

Protège-nous, sauve-nous,
prends pitié de nous et garde-nous,
ô Dieu, par ta grâce !

Faisant mémoire de Notre-Dame,
la très-sainte, immaculée, toute-bénie,
glorieuse Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie,
ainsi que de tous les saints,
offrons-nous nous-mêmes les uns les autres
et toute notre vie, au Christ notre Dieu !

C A toi, Seigneur !

P Car à toi reviennent toute gloire,
tout honneur et toute adoration,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles
Amen.

4. Lecture du psautier

A vêpres, on lit un catéchisme du psautier en trois stases, p. 481. Chaque stase se termine par une petite collecte, dont seule l'ecphonèse varie. Dans la pratique, la lecture du psautier est souvent omise ou réduite.

Petite collecte

D Encore et sans cesse, en paix prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié !

D Protège-nous, sauve-nous, prends pitié de nous
et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce !

C Seigneur, prends pitié !

D Faisant mémoire de Notre-Dame,
la très-sainte, immaculée, toute-bénie,
glorieuse Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie,
ainsi que de tous les saints,
offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres
et toute notre vie, au Christ notre Dieu !

C A toi, Seigneur !

Première ecphonèse

P Car à toi appartient la force,
le règne, la puissance et la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

Deuxième ecphonèse

* Car tu es un Dieu bon et ami des hommes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

Troisième ecphonèse

* Car tu es notre Dieu,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

5. Psaumes du lucernaire

Psaume 140

Seigneur, je crie vers toi, exauce-moi.
Exauce-moi, Seigneur !

Seigneur, je crie vers toi, exauce-moi,
entends le cri de ma prière,
quand je crie vers toi.

Exauce-moi, Seigneur !

Que ma prière devant toi
monte comme l'encens,
l'élévation de mes mains
comme le sacrifice du soir.

Exauce-moi, Seigneur !

Établis, Seigneur, une garde à ma bouche
et veille sur la porte de mes lèvres.
N'incline pas mon cœur
aux paroles perverses,
qui cherchent des excuses aux péchés,
en compagnie des malfaisants.
Non, jamais je ne goûterai à leurs douceurs ;
que le juste en sa miséricorde
me reprenne ou me châtie,
mais que l'huile de l'impie
jamais n'orne ma tête !
Sans cesse ma prière s'oppose à leurs désirs.
Leurs juges sont jetés au milieu des rochers ;
alors ils comprennent
que mes paroles étaient douces.
Comme une motte éclate contre terre,
leurs os sont dispersés
à la bouche des enfers.
Vers toi, ô mon Maître
et Seigneur, mes yeux !

En toi j'espère, épargne mon âme.
Garde-moi du piège qu'on me tend,
et du traquenard des ouvriers du mal.
Qu'ils tombent dans leur filet,
les impies tous ensemble,
tandis que moi, je passe mon chemin.

Psautne 141

Au Seigneur mon cri ! j'implore ; 2
au Seigneur mon cri ! je supplie : 3
je déverse devant lui ma plainte,
ma détresse, je la mets devant lui, 4
alors que le souffle me manque : 4
mais toi, tu connais mon sentier.
Sur le chemin où je vais
ils m'ont caché un piège ;
regarde à droite et vois, 5
pas un qui me connaisse :
le refuge se dérobe à moi,
pas un qui ait soin de mon âme.
Je m'écrie vers toi, Seigneur, 6
je dis : « Toi, mon espérance,
ma part dans la terre des vivants ! »
Sois attentif à ma clameur, 7
je suis au fond de la misère.
Délivre-moi de ceux qui me pourchassent,
eux sont plus forts que moi.
Fais sortir de prison mon âme, 8
que je rende grâce à ton nom :

Intercaler ici le premier stichère, s'il y en a dix.

- † les justes attendent
que tu me combles de tes biens.

Psaume 129

- † Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur ;
Seigneur, écoute mon appel !

Premier stichère, s'il y en a huit.

- † Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière.
- † Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui donc subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon.

Premier stichère, s'il y en a six.

- † A cause de ton nom, je t'ai attendu, Seigneur ;
mon âme attend ta parole ;
mon âme espère le Seigneur
- † depuis la garde du matin jusqu'à la nuit ;
depuis la garde du matin,
qu'Israël espère le Seigneur.

Premier stichère, s'il y en a quatre.

- † Puisqu'auprès du Seigneur est la miséricorde,
l'abondance du rachat,
c'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Psaume 116

- † Louez le Seigneur tous les peuples,
fêtez-le, toutes les nations !
- † Fort est son amour pour nous,
pour toujours sa vérité !
- † Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Doxastikon

- † Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

*Chanté pendant la procession d'entrée, si les vêpres
sont festives.*

6. Procession d'entrée et hymne du soir

Arrivés devant les portes saintes, le prêtre et le diacre s'inclinent pour la prière de l'entrée qu'ils récitent à voix basse.

D Prions le Seigneur !

P Le soir, le matin et à midi,
nous te louons, nous te bénissons,
nous te rendons grâce et nous t'implorons,
Maître de l'univers, Seigneur ami des hommes !

Ps 140,2 Reçois notre prière, comme l'encens, devant toi ;
 Ps 140,4 n'incline pas notre cœur
 aux paroles ou aux pensées perverses,
 mais délivre-nous de tous ceux
 qui pourchassent notre âme.
 Ps 140,8 Vers toi, Seigneur, s'élèvent nos yeux ;
 en toi, nous espérons, ô notre Dieu,
 ne permets pas que nous soyons confondus.

* Car à toi reviennent toute gloire,
 tout honneur et toute adoration,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles
 Amen.

D Père, bénissez la sainte entrée.

P *en bénissant* : Bénie soit l'entrée de tes saints,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

D *le diacre encense et dit à voix haute* :
 Sagesse !
 Tenons-nous debout !

C Lumière joyeuse de la sainte gloire
 du Père immortel, céleste, saint et bienheureux,
 ô Jésus-Christ !
 Parvenus au coucher du soleil,
 contemplant la lumière du soir,
 nous louons le Père, le Fils et le Saint-Esprit,
 un seul Dieu !

Tu es digne en tout temps
 d'être chanté par des voix pures,
 ô Fils de Dieu, Source de vie :
 l'univers proclame ta gloire !

*Les jours ordinaires, l'hymne du soir est chantée sans pro-
 mission d'entrée. Le prêtre vient se placer devant les portes
 saintes qui restent fermées.*

7. Prokimenon et lectures

D Soyons attentifs !

P Paix à tous !

C Et à votre esprit.

Prokimenon

D Sagesse ! Soyons attentifs !

Samedi soir : Prokimenon, sixième ton.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté.

Ps 92,1

C Le Seigneur règne, vêtu de majesté.
(après chaque verset)

D Le Seigneur s'est vêtu de puissance,
 il a noué la puissance à ses reins.

Ps 92,1

Tu fixas l'univers inébranlable ;
 ton trône est fixé dès l'origine.

Ps 92,2

A ta maison convient la sainteté,
 Seigneur, pour la suite des jours.

Ps 92,5

D Le Seigneur règne,

C vêtu de majesté !

Dimanche soir : Prokimenon huitième ton.

Ps 133,1

Allons, bénissez le Seigneur,
tous les serviteurs du Seigneur !

Ps 133,3

Debout dans la maison du Seigneur,
dans les parvis de la maison de notre Dieu.

Lundi soir : Prokimenon quatrième ton.

Ps 4,4

Le Seigneur m'exauce quand je crie vers lui.

Ps 4,2

Quand je crie, tu m'exautes, Dieu de ma justice.

Mardi soir : Prokimenon premier ton.

Ps 22,6

Ta miséricorde m'accompagne, Seigneur,
tous les jours de ma vie.

Ps 22,1

Le Seigneur est mon berger,
je ne manque de rien ;
sur des prés d'herbe fraîche
il me fait reposer.

Mercredi soir : Prokimenon cinquième ton.

Ps 53,3

O Dieu, par ton nom, sauve-moi,
et par ta puissance, fais-moi justice.

Ps 53,4

O Dieu, entends ma prière,
écoute les paroles de ma bouche.

Jeudi soir : Prokimenon sixième ton.

Mon secours est auprès du Seigneur
qui a fait le ciel et la terre.

Ps 120,2

Je lève les yeux vers les monts :
d'où viendra mon secours ?

Ps 120,1

Vendredi soir : Prokimenon septième ton.

Oui, c'est Dieu mon protecteur ;
mon Dieu, sa grâce me prévient.

Ps 58,10-11

Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu ;
contre mes agresseurs, protège-moi.

Ps 58,2

Les grandes fêtes du Seigneur, la semaine de Pâques, le dimanche de Thomas : grands prokimenena.

Les jours de jeûne

Alleluia, alleluia, alleluia !
(après chaque verset)

6^e ton

Lundi soir

Seigneur, ne me châtie point dans ta colère,
Dieu ne me reprends pas dans ta fureur.

Ps 6,1

Dans les siècles des siècles !

Mardi et jeudi soir

Exaltez le Seigneur notre Dieu,
prosternez-vous devant son marchepied.

Ps 98,5

Dans les siècles des siècles !

Mercredi soir

Ps 18,5

Par toute la terre se répand leur voix,
leurs paroles jusqu'aux limites du monde.
Dans les siècles des siècles !

En carême

*Le dimanche soir, grands prokimena du triode ;
le samedi soir, p. 397 ;
les autres jours, prokimena des lectures du triode.*

Lectures

*Trois lectures bibliques certains jours de fête, et deux lectures
durant le carême (parimie).*

D Sagesse !

L Lecture du livre de N.

D Soyons attentifs !

8. Prière litanique1^o *Ecténie*

*Les jours ordinaires, l'ecténie est renvoyée après l'apolytikion
et l'on commence directement par la prière du supérieur
p. 402.*

D Disons tous, de toute notre âme
et de tout notre esprit, disons :

C Seigneur, prends pitié !

C Seigneur tout-puissant, Dieu de nos pères,
nous t'en prions, écoute et prends pitié !

C Seigneur, prends pitié !

D Prends pitié de nous, ô Dieu,
dans ta grande miséricorde,
nous t'en prions, écoute et prends pitié !

C Seigneur, prends pitié !
(trois fois, et de même aux autres demandes)

D Nous te prions encore pour notre évêque N.

Nous te prions encore pour nos frères,
les prêtres, les diacres, les moines,
et toute notre fraternité dans le Christ.

Nous te prions encore pour les serviteurs de Dieu,
les moines de ce saint monastère,
les habitants de ce village (de cette ville) ;
qu'ils obtiennent miséricorde, vie, paix,
santé, salut, protection,
pardon et rémission des péchés.

Nous te prions encore
pour les bienheureux fondateurs
de ce saint monastère (de ce saint temple),
pour tous nos pères et frères défunts
qui reposent ici,
et pour les défunts orthodoxes
du monde entier.

Nous te prions encore
pour ceux qui apportent leurs offrandes,

ceux qui travaillent
 dans ce saint et vénérable sanctuaire,
 ceux qui y servent,
 ceux qui y chantent,
 et pour le peuple ici présent
 qui attend de toi
 l'abondance de ta miséricorde.

P Car tu es un Dieu plein de miséricorde
 et d'amour pour les hommes,
 et nous te rendons gloire,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

C Amen.

2^o *Prière (par le supérieur)*

Daigne, Seigneur, ce soir nous garder sans péché.

Dn 3,52 Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères,
 ton nom est loué et glorifié dans les siècles !
 Amen.

Ps 32,22 Sur nous, Seigneur, soit ton amour
 ainsi qu'en toi fut notre espoir.

Ps 118,12 Tu es béni, Seigneur, apprend-moi tes volontés.
 Tu es béni, Maître,
 fais-moi comprendre tes volontés,

Is 26,9 Tu es béni, ô Saint, éclaire-moi par tes volontés.

Seigneur, éternelle est ta miséricorde,
 ne méprise pas l'œuvre de tes mains.

A toi la louange, à toi le cantique, à toi la gloire,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Demands

D Achevons notre prière du soir devant le Seigneur.

C Seigneur, prends pitié !

D Protège-nous, sauve-nous, prends pitié de nous
 et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce !

C Seigneur, prends pitié !

D Demandons au Seigneur que ce soir, tout entier,
 soit parfait, saint, paisible et sans péché.

C Accorde-le Seigneur !
(et de même aux demandes suivantes)

D Demandons au Seigneur un ange de paix,
 guide fidèle et gardien de nos âmes et de nos corps.

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission
 de nos péchés et de nos fautes.

Demandons au Seigneur ce qui est bon
 et utile à nos âmes, et la paix pour le monde.

Demandons au Seigneur d'achever
 le reste de nos jours dans la paix et la pénitence.

Demandons au Seigneur que notre vie
 ait une fin chrétienne, sans angoisse,

sans honte, paisible, et qu'une sentence favorable nous soit rendue au redoutable tribunal du Christ.

Faisant mémoire de Notre-Dame,
la très-sainte, immaculée, toute-bénie,
glorieuse Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie,
ainsi que de tous les saints,
offrons-nous nous-mêmes les uns les autres
et toute notre vie au Christ notre Dieu !

C A toi, Seigneur !

P Car tu es un Dieu bon et ami des hommes,
et nous te rendons gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

P Paix à tous !

C Et à votre esprit.

D Inclignons la tête devant le Seigneur !

C Devant toi, Seigneur !

Ps 17,10
Ps 143,5

P Seigneur notre Dieu,
tu as incliné les cieus et tu es descendu
pour le salut du genre humain ;
jette un regard sur tes serviteurs
et sur ton héritage ;
car devant toi, juge redoutable
et ami des hommes,

ils inclinent la tête et courbent la nuque.
Ils n'attendent pas le secours des hommes,
mais comptent sur ta miséricorde
et espèrent ton salut.
Garde-les, ce soir, cette nuit et en tout temps,
de tout ennemi, de toute action hostile du démon,
des vaines réflexions et des pensées perverses.

* Que la puissance de ton règne soit bénie et glorifiée,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

9. Litie

Dimanche et jours de fête, cf. p. 412.

10. Apostiches

Textes propres ; les jours ordinaires, avec les versets suivants :

* Je lève les yeux vers toi
qui demeures au ciel ;
les voici comme des yeux d'esclaves,
vers la main de leur maître,
comme les yeux d'une servante
vers la main de sa maîtresse ;
ainsi nos yeux vers le Seigneur notre Dieu,
tant qu'il nous prenne en pitié.

Ps 122,1-2

Ps 122,3 † Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous,
trop de mépris nous rassasie ;
notre âme est par trop rassasiée
des sarcasmes des satisfaits,
du mépris des orgueilleux.

† Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Doxastikon

† Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles
Amen.

Theotokion

11. Cantique de Siméon

Lc 2,29-32 Maintenant, ô Maître Souverain,
tu peux laisser s'en aller ton serviteur,
en paix, selon ta parole ;
car mes yeux ont vu ton salut
que tu prépares à la face des peuples :
lumière pour éclairer les nations,
et gloire d'Israël, ton peuple.

12. Trisagion et oraison dominicale

L Dieu Saint, Saint et Fort, Saint et Immortel,
prends pitié de nous ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Trinité toute-sainte, prends pitié de nous !
Seigneur, agrée l'expiation de nos péchés ;
Maître, pardonne nos iniquités ;
Saint, protège-nous et guéris nos infirmités,
à cause de ton nom.

Ps 78,9

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

L Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés ;
et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre-nous du Mal !

Mt 6,9-13

P Car à toi appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

13. Apolytikion, artoklasia et finale des vêpres

Apolytikion et theotokion du jour ou du ménée.

Les jours ordinaires, suivis de l'ecténie à partir de **Prend**
pitié de nous, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, p. 401

En carême, pour toute la finale des vêpres, p. 418.

A la vigile du samedi soir :

- Lc 1,28 **C** Réjouis-toi, Vierge, Mère de Dieu,
ô Marie pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi !
- Lc 1,42 Tu es bénie entre les femmes,
et le fruit de ton sein est béni ;
car tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.
(trois fois)

Artoklasia

Aux vigiles du dimanche et des fêtes, p. 417.

- C** Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et jusque dans les siècles ! (trois fois)
Psaume 33, 1-11, p. 341.
- Ps 32,22 **P** Que la bénédiction du Seigneur et sa miséricorde
viennent sur vous
par sa grâce et son amour pour les hommes,
en tout temps, maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles !
- C** Amen.
- A la vigile, hexapsalme de l'orthros, p. 146.*

Finale des vêpres

- D** Sagesse !
- C** Bénissez !
- P** Béni soit le Christ notre Dieu
en tout temps, maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles !
- C** Amen.

O Christ notre Dieu,
affermiss dans la sainte et vraie foi
tous les chrétiens pieux et orthodoxes,
ainsi que cette sainte assemblée,
pour les siècles des siècles !

Congé

- P** Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous !
- C** Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !
- P** Gloire à toi, Christ-Dieu, notre espérance,
gloire à toi !
- C** Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.
- Seigneur, prends pitié ! (trois fois).
Père, bénissez !

P Que le Christ notre vrai Dieu,
ressuscité d'entre les morts,¹
par les prières de sa Mère toute-pure et immaculée,
par la puissance de la glorieuse et vivifiante croix,
par la protection des vénérables puissances
célestes et spirituelles,
par les prières du vénérable et glorieux prophète
Jean-Baptiste, le Précurseur,
des saints et glorieux Apôtres
dignes de toute louange,
des saints, glorieux et victorieux martyrs,
de nos pères religieux et théophores,
des saints et justes ancêtres du Seigneur,
Joachim et Anne,
de saint N... dont nous célébrons la fête,
et de tous les saints,
nous prenne en pitié et nous sauve,
car il est bon et ami des hommes !

C Amen.

Prière de saint Basile (peut être dite avant le congé)

Tu es béni, Maître tout-puissant,
tu as illuminé le jour de la lumière du soleil
et la nuit des lueurs éclatantes du feu.
Tu nous as donné de parcourir l'étendue du jour
et de nous approcher du début de la nuit ;
entends notre prière

¹. ressuscité d'entre les morts, ne se dit que le dimanche
et pendant le temps pascal.

et celle de tout ton peuple ;
accorde-nous le pardon de nos fautes
volontaires et involontaires,
reçois nos prières du soir,
et envoie sur ton héritage
ton immense miséricorde et ta tendresse.
Protège-nous par tes saints anges,
revêts-nous des armes de justice,
entoure-nous de la vérité,
défends-nous par ta puissance,
délivre-nous de toute oppression
et de toute embûche ;
accorde-nous que ce soir et cette nuit
soient parfaits, saints, paisibles, sans péché,
sans scandale, sans imagination malsaine,
aujourd'hui et tous les jours de notre vie.
Par les prières de la très sainte Mère de Dieu
et de tous les saints
qui depuis la création te furent agréables. Amen.

SUPPLÉMENT AUX VÊPRES

I. DIMANCHE ET JOURS DE FÊTE

Litie

Le chœur chante les idiomèles du saint, de la fête ou de l'église pendant que la procession se rend au narthex.

Ps 27,9

D O Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage !
 Dans ta miséricorde et ta compassion,
 visite ce monde qui est tien :
 exalte le front des chrétiens orthodoxes,
 et fais venir sur nous l'abondance de ta miséricorde
 par les prières de notre Souveraine toute-pure,
 la Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie ;
 par la puissance de la glorieuse et vivifiante croix ;
 par la protection des vénérables puissances
 célestes et spirituelles ;
 du vénérable et glorieux prophète
 Jean-Baptiste, le Précurseur ;
 des saints et glorieux Apôtres,
 dignes de toute louange ;
 de nos pères parmi les saints :
 les grands évêques et docteurs œcuméniques,
 Basile le Grand, Grégoire le Théologien
 et Jean Chrysostome ;
 Athanase et Cyrille, patriarches d'Alexandrie ;
 de notre père parmi les saints,

Nicolas le Thaumaturge,
 archevêque de Myre en Lycie ;
 des saints glorieux et victorieux martyrs ;
 de nos pères religieux et théophores ;
 des saints et justes ancêtres du Seigneur,
 Joachim et Anne ;
 de saint N. (*patron de ce sanctuaire
 ou de ce monastère*) et de tous les saints ;
 nous t'en prions, Seigneur,
 dans l'abondance de ta miséricorde,
 exauce les pécheurs que nous sommes :
 nous t'en supplions, prends pitié de nous !

O Seigneur, prends pitié ! (*trois fois ; sl 40 fois*)

D Nous te prions encore pour notre évêque N.
 (notre archevêque, notre patriarche,) et pour toute notre fraternité dans le Christ ;
 pour toute âme chrétienne dans l'angoisse
 ou la peine, et qui implore la miséricorde
 et le secours de Dieu ;
 pour la protection de cette sainte maison
 et de ses habitants ;
 pour la paix et la stabilité du monde entier,
 la prospérité des saintes Églises de Dieu ;
 pour le salut et le soutien de nos pères et frères
 qui travaillent et font leur service
 avec empressement et crainte de Dieu ;
 pour ceux qui sont absents ou en voyage ;
 pour la guérison des malades ;
 pour le repos, le soulagement, l'heureuse mémoire
 et le pardon des péchés de tous nos pères

et frères orthodoxes
 qui nous ont précédés dans la foi,
 qui reposent ici et dans le monde entier ;
 pour la libération des prisonniers ;
 pour tous nos frères dans leur ministère,
 pour tous ceux qui servent et qui ont servi
 dans ce saint monastère, disons :

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois ; sl 50 fois*)

D Nous te prions encore pour nos fidèles souverains,
 protégés de Dieu, (et pour ceux
 qui nous gouvernent), pour leur puissance,
 leur victoire, leur stabilité, leur santé, leur salut,
 que le Seigneur notre Dieu les assiste
 de plus en plus, les dirige en toute chose
 et mette sous leurs pieds tout ennemi ou adversaire.

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois ; sl 30 fois*)

D Prions encore pour ce sanctuaire
 (pour ce saint monastère), pour toute ville
 et toute contrée,
 qu'ils soient protégés contre la peste, la famine,
 les tremblements de terre, les inondations,
 l'incendie, le glaive, l'invasion de l'ennemi
 et la guerre civile,
 que notre Dieu très-bon et ami des hommes
 nous soit propice, indulgent et favorable,
 qu'il écarte toute colère dirigée contre nous,
 qu'il nous libère des justes châtements
 qui nous menacent, et qu'il nous prenne en pitié.

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

D Prions encore, que le Seigneur écoute la supplication
 des pécheurs que nous sommes,
 et qu'il nous prenne en pitié.

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

On peut faire mémoire, ici, des vivants et des morts.

P Écoute-nous, ô Dieu notre Sauveur,
 espoir des extrémités de la terre
 et des îles lointaines. Ps 64,6

O Maître, sois indulgent pour nos péchés, Ps 78,9

prends pitié de nous,
 * car tu es un Dieu plein de miséricorde
 et d'amour pour les hommes,
 et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

C Amen.

P Paix à tous !

C Et à votre esprit !

D Inclignons la tête devant le Seigneur !

C Devant toi, Seigneur !

P O Maître riche en pitié,
 Seigneur Jésus-Christ notre Dieu,
 par les prières de notre Souveraine toute-pure,
 la Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie,
 par la puissance de la glorieuse et vivifiante croix,

par la protection des vénérables puissances célestes et spirituelles,
 du vénérable et glorieux prophète Jean-Baptiste,
 le Précurseur, des saints et glorieux apôtres,
 dignes de toute louange,
 de nos pères parmi les saints, les grands hiérarques
 et docteurs œcuméniques : Basile le Grand,
 Grégoire le Théologien, et Jean Chrysostome ;
 de notre père parmi les saints,
 Nicolas le Thaumaturge,
 archevêque de Myre en Lycie ;
 des saints glorieux et victorieux martyrs,
 de nos pères religieux et théophores,
 des saints et justes ancêtres du Seigneur,
 Joachim et Anne,
 de saint N. (*patron de ce monastère*)
 et de tous les saints,
 accueille avec bonté notre supplication ;
 accorde-nous le pardon de nos fautes,
 protège-nous à l'ombre de tes ailes,
 repousse loin de nous l'ennemi et l'adversaire,
 donne la paix à notre vie ;
 Seigneur, prends pitié de nous
 et du monde qui est tien,
 et sauve nos âmes, toi le Très-Bon
 et l'ami des hommes !

C Amen.

*La procession rentre dans l'église au chant des apostiches.
 Le prêtre et le diacre se rendent au milieu de la nef où l'on
 a placé cinq pains, du froment, du vin et de l'huile.*

Ps 10,8

Artoklasia

*Pendant l'apolytikion ou le Réjouis-toi, le prêtre encense
 les pains, le froment, le vin et l'huile.*

D Prions le Seigneur !

C Seigneur, prends pitié !

P Seigneur Jésus-Christ notre Dieu,
 tu as béni les cinq pains dans le désert
 et rassasié cinq mille hommes ;
 bénis toi-même ces pains,
 le froment, le vin et l'huile ;
 fais qu'ils abondent en cette ville (ce village,
 ce pays, ce saint monastère)
 et dans le monde entier qui est tien ;
 sanctifie ceux qui en prendront,
 * car tu bénis et sanctifies tout l'univers,
 ô Christ notre Dieu,
 et nous te rendons gloire,
 ainsi qu'à ton Père sans commencement,
 et à ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

Mc 6,41-44

C Amen.

Béni soit le nom du Seigneur,
 maintenant et jusque dans les siècles ! (*trois fois*)

Ps 112,2

L Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Psaume 33, 1-11

Je bénirai le Seigneur en tout temps, p. 341.

Le prêtre se rend devant les portes saintes et donne la bénédiction.

P Que la bénédiction du Seigneur et sa miséricorde viennent sur vous,
par sa grâce et son amour pour les hommes,
en tout temps, maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles !

C Amen.

II. FINALE DES VÊPRES EN CARÊME

Au lieu de l'apolytikion, p. 408, on dit les tropaires suivants

- Lc 2,28 **C** Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu,
ô Marie pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi !
- Lc 2,42 Tu es bénie entre les femmes
et le fruit de ton sein est béni ;
car tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.
(grande métanie)
- Mc 1,9 Baptiste du Seigneur,
souviens-toi de nous tous ;

5^e ton

que nous soyons libérés de nos fautes,
car tu as reçu la grâce
d'intercéder pour nous. *(grande métanie)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Priez pour nous, saints apôtres,
et vous, tous les saints ;
que nous soyons délivrés des périls et des angoisses,
car en vous nous possédons de fervents défenseurs
auprès du Sauveur. *(grande métanie)*

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

En ta compassion, nous cherchons refuge,
ô Mère de Dieu ;
ne méprise pas nos prières dans la tribulation,
mais délivre-nous de tout péril,
ô seule toute-pure, seule bénie !

Au lieu de l'ecténie :

L Seigneur, prends pitié ! *(40 fois)*

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

L Au nom du Seigneur, père bénissez !

P Béni soit le Christ notre Dieu,
en tout temps, maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles !

L Amen.

Roi céleste, affermis nos souverains fidèles,
(et ceux qui nous gouvernent)
confirme la foi, apaise les nations,
donne la paix au monde,
garde avec soin ce pays (cette ville,
ce saint monastère)
établis, dans les tentes des justes,
nos pères et frères qui nous ont précédés,
et nous aussi, accueille-nous
dans la pénitence et l'action de grâce,
toi qui es bon et ami des hommes.

Prière de saint Ephrem

P Seigneur et Maître de ma vie,
éloigne de moi l'esprit de paresse,
de dissipation, de domination
et de vain bavardage. (*grande métanie*)

Accorde à ton serviteur
l'esprit de tempérance, d'humilité,
de patience et de charité. (*grande métanie*)

Oui, Seigneur et Roi,
donne-moi de voir mes fautes
et non point de juger mon frère,
car tu es béni dans les siècles des siècles !
Amen. (*grande métanie*)

Douze petites métanies et répétition de la prière avec une grande métanie. Ces dernières métanies sont omises le dimanche et les jours de fête.

Le dimanche soir, on passe directement au congé à partir de : Gloire à toi, Christ-Dieu, notre espérance, p. 409.

Trisagion et oraison dominicale

Dieu Saint, p. 406.

L Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*douze fois*)

Trinité toute-sainte, puissance consubstantielle,
royauté indivisible, cause de tout bien,
accorde ta bienveillance au pécheur que je suis,
affermis et instruis mon cœur,
libère-moi de toute souillure,
illumine mon intelligence,
afin qu'en tout temps je rende gloire,
je chante, adore et dise :

« Un seul est saint,
un seul Seigneur, Jésus-Christ,
à la gloire de Dieu le Père. Amen. »

1 Co 8,6

Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et jusque dans les siècles ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Psaumes 33, p. 341 et 144, p. 350.

Congé

P Sagesse !

C Il est digne, en vérité, de te bénir,
Mère de Dieu,
toujours bienheureuse et tout-immaculée,
et la Mère de notre Dieu.

P Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous !
Plus vénérable, *p. 409, jusqu'à l'Amen final.*



Complies

« Au commencement de la nuit, il nous faudra prier de nouveau, pour obtenir un repos tranquille et exempt de rêves ; on dira encore à ce moment le psaume quatre vingt dixième »¹. C'est ainsi que S. Basile caractérise l'office de l'entrée dans le repos de la nuit, que l'horologion nomme apodeipnon, l'heure après le repas. Complies est aussi la première des trois veillées de la nuit, les deux autres étant le mesonyktikon et la première partie de l'orthros. Il y a deux formulaires : les grandes complies qui sont une suite de trois offices fort composites, et les petites complies qui sont un extrait des grandes, surtout de la troisième partie. Les grandes complies sont réservées au carême et à quelques vigiles, car aux autres vigiles, cette heure est omise.

Il nous est possible de mieux comprendre les divers éléments des complies, grâce à plusieurs études récentes². Les deux formulaires sont présents dans les horologia imprimés, mais la première édition slave a trois formulaires³ : pour les fêtes, petites complies

1. *Grandes Règles* 37 ; PG 31, 1016 ; trad. LÈBE, p. 125.

2. RAES, *Complies* ; PAROIRE, *Apodeipnon*, DACL I col. 2579-2582 ; ARRANZ, *Petites Heures*, p. 54 ; FOUNTOLIS, *Pannychis*.

3. Cracovie 1491 ; KARATAEV, n° 2, p. 6.

comprenant le Ps 50, la 2^e et la 3^e partie des grandes complies ; pour toute l'année, la première partie, le Ps 50 et la 3^e partie ; pour le carême, les trois parties. Les manuscrits révèlent une très grande diversité. Le noyau ancien est constitué par le cantique d'Isaïe 26 et 9 avec son refrain « Car Dieu est avec nous », l'hymne triadique¹, les tropaires qui ont maintenant leur place le mardi et le jeudi. Tout cet ensemble figure à la « prière du sommeil » de l'office copte², ainsi que la prière du moine Antiochus de S. Sabas (7^e s.) qui se trouve à la fin de la 3^e partie. Les six psaumes qui commencent les grandes complies et dont le plus important est le Ps 90, qu'on retrouve dans tous les rites, forment un parallèle à l'hexapsalme de l'orthros³.

La deuxième partie nous a conservé des éléments de l'ancienne *pannychis* de l'office asmatique de Constantinople. Le typikon de l'Évergète (12^e s.) nous donne un stade intermédiaire : Ps 50, canon de la pannychis, doxologie, trisagion, ecténie, prière⁴. La pannychis était une veillée nocturne. Syméon de Thessalonique nous la décrit⁵. Elle était répandue dans beaucoup

1. Introduit par une tradition de Jérusalem, ainsi que les invocations aux saints et le symbole.

2. L'office copte a, à cet endroit, la prière des vêpres : « Daigne Seigneur ».

3. La similitude avec l'orthros se retrouve dans le typikon de S. Nicolas de Casole de 1174 : six psaumes, cantique d'Isaïe Ps 50, canon, doxologie ; DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 800.

4. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 516.

5. *Prière*, 306 ; PG 155, 660. Cf. les cinq prières dans le codex Barberini 336 ; (FOUNTOULIS, *Pannychis*), prières attribuées à S. Germain I de Constantinople (715-730).

d'Églises et de monastères¹ et était très populaire. Par elle sont entrés dans l'office asmatique, les canons poétiques ainsi que l'Acathiste, d'où l'usage encore aujourd'hui de ce merveilleux poème en carême, et de canons à petites complies. De la pannychis, la deuxième partie de complies a reçu le Ps 50 et la série célèbre des tropaires de composition « Pitié pour nous, Seigneur » (refrain du Ps 50) avec les deux suivants. Quant à la prière de Manassé, elle faisait partie d'un office pour les défunts, lequel, dans le typikon de l'Évergète, constituait la 3^e partie des grandes complies². Le nom de *panichida* est retenu aujourd'hui chez les slaves pour l'office funèbre.

On le voit, les complies révèlent dans leur complexité, une fois de plus, la convergence de plusieurs traditions au tournant du 12^e siècle où a fini par s'imposer la structure du typikon de S. Sabas.

Soulignons l'importance du chant du Ps 150 à la fin des grandes complies avec son refrain inspiré du cantique d'Isaïe 26 qui a sa place deux fois à l'orthros³. L'heure du repos et du silence devient un moment privilégié pour se joindre à la louange des anges, comme l'est aussi le mesonyktikon et l'orthros.

Les tropaires et les prières implorant la protection de Dieu contre les phantasmes et les dangers de la

1. Italie du sud où elle s'appelait « presbeia » ; Russie, par exemple S^{te} Sophie de Novgorod ; ARRANZ, *Prières matines*, p. 73 sv. et *Petites Heures*, p. 54 sv.

2. DMITRIEVSKIJ, *Opisanie* I, p. 516.

3. P. 169 et p. 216.

nuit et des ténèbres. Ceux-ci sont le symbole du péché du démon (les ennemis invisibles) et de la mort.

L'intercession de la Vierge et des saints¹ est plus fortement marquée à cette heure qu'aux moments de la journée, telle la longue prière à la Mère de Dieu de Paul, fondateur du monastère de l'Évergète².

Déjà le chrétien fait appel à la lumière, à l'illumination. Là encore le regard du croyant va au-delà de l'événement purement terrestre, l'obscurité de la nuit pour apercevoir la lumière éternelle et se tenir en présence du souverain juge. Et dans l'attente d'une nouvelle journée, il y a l'espérance de la résurrection pour la vie en plénitude. L'office se termine par une collecte légèrement différente de celle du mesonyktikon, pour les besoins de tous les hommes, et par le pardon mutuel

1. Certains horologia ont de nombreuses prières ajoutées à la fin des complies dont une prière à « l'ange gardien de l'âme humaine ».

2. P. 469.

GRANDES COMPLIES

PREMIÈRE PARTIE

- 1 Prières initiales
- 2 Psalmodie : la première semaine du grand carême, Ps 69 et le grand canon d'André de Crète hexapsalme en deux stances
- 3 Cantique et hymnes
- 4 Symbole de Nicée - Constantinople
- 5 Invocations aux saints
- 6 Trisagion et oraison dominicale
- 7 Tropaires
- 8 Prières

DEUXIÈME PARTIE

- 9 Psalmodie : deux psaumes et prière de Manassé
- 10 Trisagion et oraison dominicale
- 11 Tropaires
- 12 Prières

TROISIÈME PARTIE

- 13 Psalmodie : deux psaumes
- 14 Petite doxologie
- 15 Trisagion et oraison dominicale
- 16 Tropaires : « Seigneur des puissances » (Ps 150), tropaires
- 17 Prières
- 18 Congé
- 19 Pardon mutuel et collecte
- 20 Prière à dire en privé

PETITES COMPLIES

- 1 Prières initiales
- 2 Psalmodie : Ps 50, 69, 142
- 3 Petite doxologie
- 4 Symbole de Nicée-Constantinople
- 5 Trisagion et oraison dominicale
- 6 Tropaires
- 7 Prières
- 8 Congé
- 9 Pardon mutuel et collecte.

Grandes complies

PREMIÈRE PARTIE

1. Prières initiales

Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Ps 94,6

Venez, adorons, prosternons-nous
devant Dieu, notre Roi !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

*La première semaine du grand carême, Ps 69, p. 459 et
grand canon de S. André de Crète.*

Psalme 4

Quand je crie, tu m'exauces, Dieu de ma justice, 2
dans l'angoisse, tu me mets au large ;
prends pitié, exauce ma prière !
Et vous, enfants des hommes, 3
jusques à quand ces cœurs endurcis,
ce goût du néant, cette course au mensonge ?
Sachez-le, pour son ami,
le Seigneur fait merveille : 4
le Seigneur m'exauce quand je crie vers lui.

Tremblez, ne péchez plus ; 5
sur votre couche, méditez avec componction
en votre cœur,
repentez-vous et faites silence !
Offrez un sacrifice de justice, 6
et espérez dans le Seigneur.
Beaucoup disent :
« Qui nous fera voir le bonheur ? » 7
Sur nous s'est levée la lumière de ta face ;
Seigneur, tu as mis en mon cœur plus de joie 8
qu'aux jours où le froment,
le vin et l'huile abondent.
En paix je me couche, aussitôt je m'endors :
toi seul, Seigneur, tu m'établis dans l'espérance.

Psalme 6

Seigneur, ne me châtie point dans ta colère, 2
ne me reprends point dans ta fureur.
Pitié pour moi, Seigneur, je suis sans force, 3
guéris-moi, mes os sont bouleversés,
mon âme est toute bouleversée. 4
Mais toi, Seigneur, jusques à quand ?
Reviens Seigneur, délivre mon âme, 5
sauve-moi en raison de ta miséricorde ;
car dans la mort, nul souvenir de toi : 6
dans les enfers, qui te louerait ?
Je me suis épuisé en gémissements, 7
chaque nuit, je baigne ma couche,
de mes larmes j'arrose mon lit ;
mon œil est rongé de pleurs, 8
j'ai vieilli entouré d'opresseurs.

Éloignez-vous de moi, tous les malfaisants,
 car le Seigneur entend la voix de mes sanglots.
 Le Seigneur entend ma supplication,
 le Seigneur accueillera ma prière.
 Tous mes ennemis, confondus, bouleversés,
 reculeront, soudain confondus.

Psaume 12

Jusques à quand, Seigneur,
 m'oublieras-tu jusqu'à la fin ?
 Jusques à quand tiendrai-je conseil en mon âme,
 le cœur angoissé tout le jour ?
 Jusques à quand mon adversaire
 aura-t-il le dessus ?
 Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu,
 illumine mes yeux, que dans la mort
 je ne m'endorme,
 que l'adversaire ne dise : « Je l'emporte sur lui »,
 que l'oppresser n'exulte à me voir chanceler !
 Pour moi, Seigneur, j'espère en ta miséricorde,
 mon cœur exulte en ton salut ;
 je chante le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait,
 je joue pour le nom du Seigneur, le Très-Haut.
 † Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu,
 illumine mes yeux, que dans la mort
 je ne m'endorme,
 que l'adversaire ne dise : « Je l'emporte sur lui ! »
 Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
 Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Psaume 24

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme, p. 274.

Psaume 30

En toi, Seigneur, j'ai mon espoir, 2
 sur moi, pas de honte à jamais !
 En ta justice, affranchis-moi, délivre-moi,
 tends l'oreille vers moi, 3
 hâte-toi de me délivrer !
 Sois pour moi un Dieu protecteur,
 un lieu de refuge qui me sauve.
 Oui, ma force et mon refuge, c'est toi, 4
 pour ton nom, guide-moi, soutiens-moi,
 tire-moi du filet qu'ils tiennent caché pour moi, 5
 car toi, Seigneur, tu es mon protecteur.
 En tes mains je remets mon esprit, 6
 c'est toi qui me rachètes Seigneur ;
 Dieu de vérité,
 tu détestes les servants de vaines idoles ; 7
 pour moi, j'espère dans le Seigneur !

Je serai dans l'allégresse et la joie
 à cause de ta miséricorde ;
 toi qui as vu ma misère,
 tu sauves mon âme de l'oppression ;
 tu ne m'as point livré aux mains de l'ennemi,
 tu as mis au large mes pas.
 Pitié pour moi, Seigneur,
 car je suis dans l'angoisse ;
 la douleur me trouble les yeux,
 l'âme et les entrailles.
 Ma vie se consume en affliction
 et mes années en soupirs ;
 ma vigueur succombe à la misère
 et mes os sont bouleversés.
 Aux yeux de tous mes ennemis,
 je suis devenu un opprobre ;
 pour mes voisins, un scandale,
 un effroi pour mes amis.
 Ceux qui me voient dans la rue
 s'enfuient loin de moi ;
 je suis comme un mort, oublié des cœurs,
 comme un objet de rebut.
 Oui, j'entends la calomnie
 de tous ceux qui se tiennent à l'entour ;
 ils se groupent tous ensemble contre moi,
 complotant de m'ôter la vie.
 Et moi, j'espère en toi, Seigneur ;
 je dis : c'est toi mon Dieu,
 mes temps sont dans ta main,
 délivre-moi des mains de l'ennemi,
 de ceux qui s'acharnent contre moi.

Sur ton serviteur fais luire ta face,
 dans ta miséricorde, sauve-moi !
 Seigneur, ne permets pas que je sois confondu,
 car je crie vers toi ;
 mais qu'ils soient confondus, les impies
 et jetés aux enfers !
 Que deviennent muettes les lèvres menteuses
 qui profèrent l'iniquité contre le juste,
 avec superbe et mépris !
 Qu'elle est grande, Seigneur, ta bonté,
 tu la réserves pour ceux qui te craignent,
 tu la dispenses à ceux qui espèrent en toi,
 devant les fils d'Adam.
 Dans le secret de ta face tu les caches,
 loin des intrigues des hommes ;
 tu les mets à couvert sous ta tente,
 loin de la guerre des langues.
 Béni soit le Seigneur,
 car sa miséricorde a fait des merveilles
 dans la ville fortifiée.
 Et moi, je disais en mon trouble :
 je suis chassé loin de tes yeux ;
 mais tu as écouté la voix de mon appel,
 quand j'ai crié vers toi.
 Aimez le Seigneur, vous les saints,
 car le Seigneur exige la vérité
 et rétribue avec usure
 celui qui fait l'orgueilleux.
 Prenez courage, que votre cœur s'affermisse,
 vous tous qui espérez dans le Seigneur !

Psaume 90

Qui demeure à l'abri du Très-Haut, p. 296.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia !
Gloire à toi, ô Dieu ! (*trois fois*)

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
Amen.

3. Cantique et hymnes

- Is 8,10 **C** Dieu est avec nous.
Is 8,9 Sachez-le, nations, vous serez abaissées,
car Dieu est avec nous. (*deux fois*)
- Is 8,9 **L** Prêtez l'oreille, jusqu'au bout de la terre.
C Car Dieu est avec nous. (*après chaque verset*)
L Puissants, vous serez abaissés.
Si vous reprenez force,
à nouveau vous serez abaissés.
- Is 8,10 Si vous faites un projet,
le Seigneur le réduit à néant.

Si vous dites une parole,
elle ne tient pas au milieu de vous.

Là où vous craignez,
nous n'avons ni crainte ni trouble. Is 8,13

Sanctifions le Seigneur notre Dieu,
c'est lui qu'il faut craindre.

Si je me fie à lui, il sera mon sanctuaire.

En lui je me fie, et je serai sauvé. Is 8,17

Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. Is 8,18

Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu une grande lumière. Is 9,2

Habitants du pays de l'ombre de la mort,
une lumière a brillé sur nous. Is 9,1

Car un enfant nous est né,
un Fils nous a été donné. Is 9,6

L'empire est sur ses épaules ;
Et sa paix n'a point de bornes.

On lui a donné ce nom : Ange du Grand Conseil ;
Conseiller merveilleux ;

Dieu fort, Maître Souverain, Prince de la Paix ;
Père du siècle à venir.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

C Car Dieu est avec nous ¹

1. Usage slave : le verset *Dieu est avec nous* est repris en entier après *Gloire* et *Maintenant*.

L Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

C Car Dieu est avec nous.

Dieu est avec nous.

Sachez-le, nations, vous serez abaissées,
car Dieu est avec nous. (*si deux fois le refrain*)

Tropaires

Arrivé à la fin de ce jour,
Seigneur, je te rends grâce.
Accorde-moi, je t'en prie, ô Sauveur,
un soir et une nuit sans péché,
et sauve-moi.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Parvenu au déclin de ce jour,
je te rends grâce, Maître Souverain.
Accorde-moi, je t'en prie, ô Sauveur,
un soir et une nuit sans occasion de chute,
et sauve-moi.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Arrivé au déclin de ce jour,
je te chante, ô Très-Saint !
Accorde-moi, je t'en prie, ô Sauveur,
un soir et une nuit sans embûches,
et sauve-moi.

Hymne triadique

6^e ton

La nature incorporelle des chérubins
te glorifie par des hymnes incessantes.

Is 6,2-3

Les vivants aux six ailes, les séraphins,
t'exaltent sans trêve par leurs cantiques.

Et toute l'armée des anges,
t'acclame par le chant trois fois saint.

Car tu es avant toutes choses, ô Père,
et ton Fils, avec toi, sans commencement.

Proférant l'Esprit de vie,
digne d'honneur comme toi,
tu montres l'unité indivisible de la Trinité.

O Vierge toute-sainte, Mère de Dieu,
et vous, témoins et serviteurs de la parole ;

Lc 1,2

Intercédez sans relâche pour tous,
car tous, nous sommes en péril ;

Ainsi délivrés des ruses du malin,
nous pourrions proclamer le cantique des anges :

Saint, saint, saint, Seigneur trois fois saint,
prends pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Is 6,3

Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, p. 463.

Invocations aux saints

6^e ton

Souveraine toute-sainte, Mère de Dieu,
intercède pour nous, pécheurs. (*trois fois*)

Vous toutes les puissances célestes,
saints anges et archanges,
intercédez pour nous, pécheurs. *(deux fois)*

Saint Jean, prophète, Précurseur
et Baptiste de notre Seigneur Jésus-Christ,
intercède pour nous, pécheurs. *(deux fois)*

Saints et glorieux apôtres,
prophètes et martyrs, et tous les saints,
intercédez pour nous, pécheurs. *(deux fois)*

Saints pères théophores, pasteurs et docteurs
du monde entier,
intercédez pour nous, pécheurs. *(deux fois)*

Invincible, insaisissable et divine puissance
de la glorieuse et vivifiante croix,
n'abandonne pas les pécheurs que nous sommes.
(deux fois)

Lc 18,13

O Dieu, sois indulgent
aux pécheurs que nous sommes. *(deux fois)*

Et prends pitié de nous !

4. Trisagion et oraison dominicale

Dieu saint, p. 279.

5. Tropaires

Apolytikion de la fête

Les jours ordinaires, les tropaires suivants :

Lundi et mercredi

2^e ton

Illumine mes yeux, ô Christ notre Dieu, Ps 12,4
que dans la mort je ne m'endorme,
que l'adversaire ne dise :
« Je l'emporte sur lui. »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Sois pour mon âme un rempart, Seigneur, Ps 53,6
car je marche au milieu de pièges nombreux ;
délivre-moi et sauve-moi, ô Très-Bon,
toi, l'ami des hommes.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

Puisque nous n'avons aucune assurance
à cause de nos péchés sans nombre,
implore celui qui est né de toi
ô Vierge, Mère de Dieu !
Car elle est puissante, la prière d'une Mère,
pour obtenir la faveur du Maître.
Ne méprise pas les supplications des pécheurs,
ô toute vénérable,

car il est miséricordieux et puissant pour sauver,
celui qui accepta de souffrir,
pour nous, dans la chair.

Mardi et jeudi

Seigneur, tu sais que mes ennemis invisibles
demeurent toujours en éveil,
et tu connais la faible résistance de ma chair,
toi qui m'as façonné ;
Ps 30,5 aussi, entre tes mains je remets mon esprit.
Ps 16,8 Protège-moi sous les ailes de ta bonté,
Ps 12,4 que dans la mort je ne m'endors.
Illumine les yeux de mon esprit
par les délices de tes divines paroles.
Ps 31,6 Fais-moi lever à l'heure qui convient,
pour te glorifier
Mt 19,17 toi le seul bon et ami des hommes.

Ps 118,132 † Tourne-toi vers moi, prends pitié de moi,
selon ta justice pour qui aime ton nom.

Combien redoutable ton jugement, Seigneur,
quand les anges seront présents,
les hommes rassemblés,
les livres ouverts,
Dn 7,10 les actions examinées,
les pensées mises à nu.
Quel sera le jugement pour moi,
Ps 50,5 conçu dans le péché ?
Qui éteindra pour moi le feu,
qui fera pour moi resplendir les ténèbres,

si toi, Seigneur, tu ne me prends en pitié,
toi, l'ami des hommes ?

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Accorde-moi les larmes, ô Dieu,
comme à la pécheresse, autrefois, Lc 7,38
et rends-moi digne d'en baigner tes pieds
qui m'ont libéré du chemin de mensonge,
et de t'offrir, en parfum de bonne odeur, Ep 5,2
une vie pure, fondée sur la pénitence ;
que j'entende, moi aussi, la parole tant désirée :
« Ta foi t'a sauvé, va en paix ! » Lc 7,50

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokion

Puisque j'ai en toi, ô Mère de Dieu,
une espérance indéfectible,
je serai sauvé.
Jouissant de ton soutien, ô tout-immaculée,
je n'aurai nulle crainte ;
revêtu, comme d'une armure,
de ta seule protection,
je poursuivrai mes ennemis
et les mettrai en fuite ;
implorant ton secours tout-puissant,
je te crie : « O Souveraine,
sauve-moi par tes prières ;
relève-moi d'un sommeil ténébreux,
pour que je te glorifie,

par la puissance de celui qui a pris chair de toi,
le Fils de Dieu ! »

6. Prières

Seigneur, prends pitié ! (40 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles
Amen.

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

Au nom du Seigneur, père, bénissez !

P Par les prières de nos saints pères,
Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu,
prends pitié de nous !

Prière de saint Basile le Grand

L Seigneur, Seigneur, tu nous as délivrés
de toute flèche qui vole de jour ;
délivre-nous aussi de toute action
qui marche en la ténèbre.
Agrée l'élévation de nos mains
comme le sacrifice du soir ;
rends-nous dignes de passer le temps de la nuit
sans reproche, à l'abri de tout mal.

Ps 90,5

Ps 90,6

Ps 140,2

Libère-nous des troubles et frayeurs
suscités contre nous par le diable.

Accorde à nos âmes la componction,
à nos pensées, le souvenir de l'épreuve
au jour de ton juste et redoutable jugement.

Perce notre chair de ta crainte,
et mortifie nos membres terrestres :
ainsi même durant le repos du sommeil,
nous serons éclairés par la contemplation
de tes jugements.

Détourne de nous toute imagination malsaine,
et tout désir nuisible.

Fais-nous lever à l'heure de la prière,
fortifiés dans la foi, et progressant
sur la voie de tes préceptes,
par la bienveillance et la bonté de ton Fils unique,
avec lequel tu es béni,
ainsi que ton Esprit très-saint, bon et vivifiant,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Ps 4,4

Ps 118,120

Col 3,5

DEUXIÈME PARTIE

7. Psalmodie

L Venez, adorons, prosternons-nous
devant Dieu, notre Roi !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
Venez, adorons, prosternons-nous
devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

Ps 94,6

Psaume 50

Pitié pour moi, ô Dieu, p. 276.

Psaume 101

Seigneur, entends ma prière,
 que mon cri vienne jusqu'à toi ;
 ne cache pas loin de moi ta face,
 au jour où l'angoisse m'étreint,
 incline vers moi ton oreille.
 Au jour où je t'appelle,
 vite réponds-moi !
 Car mes jours s'en vont en fumée,
 mes os comme un brasier se consomment.
 Battu comme l'herbe, je sèche
 et j'oublie de manger mon pain.
 A force de crier ma plainte,
 ma peau s'est collée à mes os.
 Je ressemble au pélican du désert,
 je suis pareil à la hulotte des ruines ;
 je veille et gémis solitaire,
 pareil à l'oiseau sur un toit.
 Tout le jour mes ennemis m'outragent,
 ceux qui me louaient maudissent par moi.
 La cendre est le pain que je mange,
 je mêle à ma boisson mes larmes,
 devant ta colère et ta fureur,
 car tu m'as soulevé, puis rejeté ;
 mes jours sont comme l'ombre qui décline
 et moi, comme l'herbe, je sèche.

Mais toi, Seigneur, tu demeures à jamais, 13
 d'âge en âge, mémoire de toi.
 Toi, tu te lèveras, attendri pour Sion ; 14
 il est temps de la prendre en pitié,
 l'heure est venue ;
 car tes serviteurs en chérissent les pierres, 15
 pris de pitié pour sa poussière.
 Les païens craindront le nom du Seigneur 16
 et tous les rois de la terre, ta gloire ;
 car le Seigneur rebâtira Sion, 17
 et il sera contemplé dans sa gloire ;
 il se tournera vers la prière des humbles, 18
 il n'aura pas en mépris leur prière.
 On écrira ceci pour l'âge à venir, 19
 et un peuple nouveau louera le Seigneur ;
 car il s'est penché des hauteurs du sanctuaire, 20
 et des cieux, le Seigneur a regardé la terre,
 afin d'écouter le soupir du captif, 21
 de libérer les clients de la mort,
 pour répandre dans Sion le nom du Seigneur, 22
 sa louange parmi Jérusalem,
 quand se joindront royaumes et peuples 23
 pour rendre un culte au Seigneur.
 En chemin, ma force a fléchi ; 24
 fais-moi savoir le petit nombre de mes jours,
 ne me prends pas à la moitié de mes jours, 25
 d'âge en âge vont tes années.
 Jadis, tu as fondé la terre 26
 et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ;
 ils périssent, toi tu demeures ; 27
 tous, comme un vêtement, ils s'usent,

comme un habit que l'on change, tu les changes ;
 mais toi, tu restes le même,
 et sans fin sont tes années.
 Les fils de tes serviteurs auront une demeure
 et leur lignée subsistera devant toi.

Prière de Manassé, roi de Juda

Seigneur tout-puissant,
 Dieu de nos pères Abraham, Isaac et Jacob,
 et de leur sainte descendance ;
 toi qui as fait le ciel et la terre,
 et toute leur splendeur ;
 qui arrêtas la mer
 par la parole de ton commandement ;
 toi qui fermas l'abîme et le scellas
 par ton nom terrible et glorieux ;
 tout l'univers te craint et frémit
 devant ta puissance,
 car nul ne peut soutenir la majesté de ta gloire,
 ni supporter l'ardeur de tes menaces
 contre les pécheurs.
 Mais la grâce de ta promesse
 est immense et insondable ;
 car toi, Seigneur, tu es le Très-Haut,
 compatissant, lent à la colère et riche en pitié ;
 tu t'affliges des actions mauvaises des hommes.
 Toi, Seigneur, Dieu des justes,
 tu n'as pas établi la pénitence pour les justes :
 Abraham, Isaac et Jacob
 qui n'ont point péché contre toi,

mais tu as établi la pénitence pour moi, pécheur,
 car j'ai commis des péchés plus nombreux 9
 que le sable de la mer ;
 mes fautes ont abondé, Seigneur, elles ont abondé,
 et je ne suis pas digne de lever les yeux
 pour regarder la hauteur du ciel,
 à cause de mes fautes sans nombre.
 Courbé sous une lourde chaîne de fer, 10
 incapable de lever la tête à cause de mes péchés,
 je n'ai plus de répit, car j'ai provoqué ta fureur
 et fait le mal devant toi,
 sans accomplir ta volonté ni garder tes préceptes.
 Maintenant, je m'incline en mon cœur, 11
 implorant ta bonté :
 j'ai péché, Seigneur, j'ai péché, 12
 et ma faute, moi je la connais ;
 suppliant, je t'implore : 13
 pardonne-moi, Seigneur, pardonne-moi,
 ne me fais point périr avec mes péchés,
 ne garde pas rancune à jamais
 pour mes actions mauvaises,
 ne me condamne point aux demeures souterraines,
 car toi, Seigneur, tu es le Dieu des pénitents.
 En moi aussi, tu feras voir ta bonté, 14
 car tu me sauveras, moi indigne,
 selon ta grande miséricorde ;
 et moi, je te louerai à jamais, 15
 tous les jours de ma vie,
 car toute puissance te chante dans les cieux
 et la gloire t'appartient pour les siècles des siècles !
 Amen.

8. Trisagion et oraison dominicale

Dieu saint, p. 279.

9. Tropaires

Kontakion de la fête

Les jours ordinaires, les tropaires suivants :

Ps 122,3

Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous !
Pécheurs, nous n'avons rien à présenter
pour notre défense,
mais nous t'offrons cette prière, ô Maître :
« prends pitié de nous ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Is 33,2

Seigneur, prends pitié de nous,

Is 64,9

car nous espérons en toi ;

ne t'irrite pas trop contre nous,
ne te rappelle pas à jamais nos péchés ;
maintenant encore, tourne-toi vers nous,
dans ta compassion,

Ps 99,3

et délivre-nous de nos ennemis,

Ps 94,7

car tu es notre Dieu, et nous sommes ton peuple,

Is 64,8

tous, l'ouvrage de tes mains,

Is 64,7

et nous invoquons ton nom.

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles
Amen.

Theotokion

Ouvre-nous la porte de la compassion
Mère de Dieu toute bénie,
que nous n'errions pas en chemin,
nous qui espérons en toi ;
mais grâce à toi,
que nous soyons délivrés des dangers,
car tu es le salut de tous les chrétiens.

10. Prières

Seigneur, prends pitié ! (*40 fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

Aux nom du Seigneur, père, bénissez !

P Par les prières de nos saints pères,
Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu,
prends pitié de nous !

L Amen.

Prière de saint Mardaire

L Dieu, notre Maître, Père tout-puissant ;
 Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
 avec le Saint-Esprit,
 une seule divinité, une seule Puissance,
 prends pitié de moi, pécheur ;
 par les jugements que tu connais,
 sauve-moi, ton indigne serviteur,
 car tu es béni dans les siècles des siècles ! Amen.

TROISIÈME PARTIE

11. Psalmodie

Ps 94,6

Venez, adorons, prosternons-nous
 devant Dieu, notre Roi !
 Venez, adorons, prosternons-nous
 devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
 Venez, adorons, prosternons-nous
 devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

Psaume 69¹

O Dieu, viens à mon aide, p. 459.

1. Pendant la première semaine du grand carême, ce psaume est récité au début de l'office, avant le grand canon, p. 428.

Psaume 142

Seigneur, en ta vérité, écoute ma prière, p. 460.

12. Petite doxologie

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, p. 461.

Aux vigiles solennelles, litié, p. 412.

On peut dire ici le canon du ménée ou de la Mère de Dieu, terminé par : Il est digne en vérité, p. 465.

13. Trisagion et oraison dominicale

Dieu saint, p. 279.

Les jours de fête et les vendredis du grand carême, on dit le kontakion du ménée et on omet le Ps 150.

Les jours ordinaires, on chante deux fois le tropaire suivant et on le répète après chaque verset.

14. Psaume 150 et tropaires

C Seigneur des puissances, sois avec nous ! 6^e ton
 Dans les angoisses, Is 26,13
 nous n'avons pas d'autre secours que toi ;
 Seigneur des puissances, prends pitié de nous !

L Louez Dieu dans ses saints,
 louez-le au firmament de sa puissance.

Louez-le en ses œuvres de vaillance
louez-le en toute sa grandeur !

Louez-le par l'éclat du cor,
louez-le par la harpe et la cithare.

Louez-le par la danse et le tambour,
louez-le par les cordes et les flûtes.

Louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !

Que tout ce qui respire
loue le Seigneur !

Louez Dieu dans ses saints !

Louez-le au firmament de sa puissance !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Seigneur, si nous n'avions les saints
comme intercesseurs,
et ta bonté compatissante,
comment oserions-nous te chanter,
Sauveur que sans trêve bénissent les anges ?

Toi qui connais les cœurs,
épargne nos âmes !

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Theotokia

Grand est le nombre de mes fautes,
ô Mère de Dieu ;

Jr 17,10 ;
Ps 138,23

c'est vers toi que j'ai fui,
ô toute pure,
implorant le salut.
Visite mon âme souffrante,
prie ton Fils et notre Dieu
de m'accorder le pardon
du mal que j'ai commis,
ô seule toute-bénie !

Très sainte Mère de Dieu,
ne m'abandonne pas tout au long de ma vie,
ne me confie pas à un secours humain,
mais toi-même, soutiens-moi,
et prends pitié de moi !

En toi je mets tout mon espoir,
ô Mère de Dieu,
garde-moi sous ta protection !

15. Prières

Seigneur, prends pitié ! (40 fois)

En tout temps, p. 467.

Seigneur, prends pitié ! (trois fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Ps 142,9

Plus vénérable que les chérubins
 et combien plus glorieuse que les séraphins,
 tu as enfanté Dieu, le Verbe,
 sans perdre ton intégrité ;
 tu es vraiment la Mère de Dieu,
 nous te magnifions !

Au nom du Seigneur, père, bénissez !

Ps 66,2 P Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse,
 faisant luire sur nous sa face,
 et qu'il nous prenne en pitié !

S'il n'y a pas de prêtre, on dit :

Par les prières de nos saints pères,
 Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu,
 prends pitié de nous !

L Amen.

▼
*En carême on intercale ici la prière de S. Ephrem, p. 281
 et ce qui suit jusqu'à : Seigneur prends pitié ! (douze fois)*

▲
Prière à la très sainte Mère de Dieu

O toute pure, sans tache, p. 469.

Prière à Notre Seigneur Jésus-Christ

Accorde-nous aussi, ô Maître, p. 471.

Prière à la Theotokos

O toute glorieuse, toujours-Vierge,
 Mère de Dieu toute-bénie,
 présente notre prière à ton Fils et notre Dieu,
 et prie-le, grâce à toi, de sauver nos âmes !

Prière de saint Joannice

Mon espoir, c'est le Père ;
 mon refuge, le Fils ;
 mon rempart, le Saint-Esprit.
 Trinité sainte, gloire à toi !

En toi je mets tout mon espoir,
 ô Mère de Dieu,
 garde-moi sous ta protection !

6. Congé

P Gloire à toi, Christ-Dieu, notre espérance,
 gloire à toi !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Seigneur, prends pitié ! (trois fois)
 Père, bénissez !

P Paix à tous !
 Inclignons la tête devant le Seigneur.

P (*sur les frères prosternés*) Maître riche en pitié,
 Seigneur Jésus-Christ notre Dieu,
 par les prières de Notre-Dame tout-immaculée,
 la Mère de Dieu et toujours-Vierge Marie,
 par la puissance de ta glorieuse et vivifiante croix,
 par la protection des vénérables puissances
 célestes et spirituelles,
 du vénérable et glorieux prophète
 Jean-Baptiste, le Précurseur,
 des saints et glorieux apôtres,
 dignes de toute louange,
 des saints glorieux et victorieux martyrs,
 de nos pères religieux et théophores,
 des saints et justes ancêtres du Seigneur,
 Joachim et Anne
 et de tous les saints,
 accueille avec bonté notre supplication ;
 accorde-nous le pardon de nos fautes,
 protège-nous à l'ombre de tes ailes,
 repousse loin de nous l'ennemi et l'adversaire,
 donne la paix à notre vie ;
 Seigneur, prends pitié de nous
 et du monde qui est tien,
 et sauve nos âmes, toi le Très-Bon
 et l'ami des hommes !

Les vendredis et jours de fête, congé ordinaire, p. 472

Pardon mutuel et collecte, p. 473.

Prière (à dire en privé après l'office)

Pardonne, Seigneur, à ceux qui nous haïssent
 et nous ont fait injure ;
 fais du bien à nos bienfaiteurs ;
 accorde à nos frères et à nos proches,
 les demandes qu'ils te font pour leur salut
 et la vie éternelle.

Visite les malades, accorde-leur la guérison ;
 dirige ceux qui sont en mer,
 accompagne les voyageurs ;
 assiste notre souverain dans le combat.

A ceux qui nous servent
 et nous témoignent leur amour,
 accorde la rémission des péchés.

Prends en pitié, selon ta grande miséricorde,
 ceux qui nous ont demandé de prier pour eux,
 malgré notre indignité.

Souviens-toi, Seigneur, de nos pères et de nos frères
 qui se sont endormis avant nous,
 et donne-leur le repos,
 là où brille la lumière de ta face.

Souviens-toi, Seigneur, de nos frères prisonniers,
 et délivre-les de leurs peines.

Souviens-toi, Seigneur,
 de ceux qui apportent leurs offrandes,
 et de ceux qui travaillent dans tes saintes Églises ;
 accorde-leur les demandes
 qu'ils te font pour leur salut
 et la vie éternelle.

Seigneur, souviens-toi aussi de nous,

humbles et pécheurs, tes indignes serviteurs ;
 éclaire notre esprit par la lumière
 de ta connaissance,
 et conduis-nous sur la voie de tes préceptes,
 par les prières de ta Mère tout-immaculée,
 Notre-Dame, la Mère de Dieu
 et toujours-Vierge Marie,
 et de tous les saints,
 car tu es béni dans les siècles des siècles ! Amen.

Petites complies

1. Prières initiales

Béni soit notre Dieu, p. 271.

2. Psalmodie

Venez, adorons, prosternons-nous Ps 94,6
 devant Dieu, notre Roi !
 Venez, adorons, prosternons-nous
 devant le Christ, notre Roi et notre Dieu !
 Venez, adorons, prosternons-nous
 devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu !

Psaume 50

Pitié pour moi, ô Dieu, p. 276.

Psaume 69

O Dieu, viens à mon aide,	2
Seigneur, hâte-toi de me secourir !	
Qu'ils soient confondus et humiliés, ceux qui cherchent mon âme !	3
Qu'ils reculent couverts de honte, ceux qui veulent mon malheur ; qu'ils reculent aussitôt, confondus, ceux qui disent : « C'est bien fait ! »	4

Qu'en toi jubilent et tressaillent de joie
tous ceux qui te cherchent, ô Dieu ;
qu'ils redisent toujours : « Le Seigneur est grand
ceux qui aiment ton salut.
Et moi, pauvre et malheureux,
ô Dieu, viens à mon aide !
Toi, mon secours et mon libérateur,
Seigneur, ne tarde pas !

Psautne 142

Seigneur, en ta vérité, écoute ma prière,
prête l'oreille à ma supplication,
en ta justice, exauce-moi !
N'entre pas en jugement avec ton serviteur,
nul vivant n'est justifié devant toi.
L'ennemi pourchasse mon âme,
contre terre, il écrase ma vie ;
il me fait habiter dans les ténèbres
comme ceux qui sont morts à jamais ;
le souffle en moi s'éteint,
mon cœur au fond de moi s'épouvante.
Je me souviens des jours d'autrefois,
je me redis toutes tes œuvres,
sur l'ouvrage de tes mains, je médite ;
je tends les mains vers toi,
mon âme est une terre assoiffée de toi.
Viens vite, exauce-moi, Seigneur,
je suis à bout de souffle ;
ne cache pas loin de moi ta face,
je serais de ceux qui tombent dans la fosse.

Fais que j'entende au matin ta miséricorde,
car j'espère en toi ;
Seigneur, fais-moi connaître la route à suivre,
car vers toi j'élève mon âme.
Délivre-moi de tous mes ennemis,
Seigneur, c'est vers toi que j'ai fui ;
enseigne-moi à faire tes volontés,
car c'est toi mon Dieu ;
que ton Esprit de bonté me conduise
par une terre unie.
A cause de ton nom, Seigneur,
fais que je vive en ta justice ;
tire de l'oppression mon âme,
en ta miséricorde, anéantis mes ennemis ;
détruis les oppresseurs de mon âme,
car moi je suis ton serviteur.

Petite doxologie

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre,
aux hommes, bienveillance !

Lc 2, 14

Nous te chantons, nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te glorifions,
nous te rendons grâce pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant !
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
avec le Saint-Esprit !

- Jn 1,29 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
le Fils du Père ;
toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
tois qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
- Ps 109,1 toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous !
- Ap 15,4 : Car toi seul es saint,
toi seul es Seigneur, Jésus-Christ,
à la gloire de Dieu le Père. Amen.
- Ps 144,2 Chaque jour je te bénirai,
et louerai ton nom
pour les siècles des siècles.
- Ps 89,1 Seigneur, tu fus pour nous
d'âge en âge un refuge.
- Ps 40,5 Moi j'ai dit : « Pitié pour moi, Seigneur,
guéris mon âme, car j'ai péché contre toi ».
- Ps 142,9-10 Seigneur, c'est vers toi que j'ai fui ;
enseigne-moi à faire ta volonté,
car c'est toi mon Dieu.
- Ps 35,10 En toi est la source de vie,
dans ta lumière nous verrons la lumière.
Étends ta miséricorde à ceux qui te connaissent.
Daigne, Seigneur, cette nuit ¹
nous garder sans péché.

1. à l'orthros: *en ce jour.*

- Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères,
ton nom est loué et glorifié dans les siècles. Amen. Dn 3,52
- Sur nous, Seigneur, soit ton amour,
ainsi qu'en toi fut notre espoir. Ps 32,22
- Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés. Ps 118,12
Tu es béni, Maître,
fais-moi comprendre tes volontés. Ps 118,27
Tu es béni, ô Saint, éclaire-moi par tes volontés.
- Seigneur, éternelle est ta miséricorde,
ne méprise pas l'œuvre de tes mains.
- A toi la louange, à toi le cantique, à toi la gloire,
Père, Fils et Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

4. Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
de même substance que le Père,
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
par l'Esprit Saint,
il a pris chair de la Vierge Marie
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père ;
avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.
Amen.

*Canon du ménée ou celui de la Mère de Dieu, terminé par
le tropaire suivant :*

Il est digne, en vérité, de te bénir,
Mère de Dieu,
toujours bienheureuse, et tout-immaculée,
et la Mère de notre Dieu.

Plus vénérable que les chérubins,
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

5. Trisagion et oraison dominicale

Dieu saint, p. 279.

6. Tropaires

Les jours de fête, le kontakion.

Le samedi soir, l'hypakoï du dimanche (sl kontakion).

*Les jours ordinaires, l'apolytikion du titulaire de l'église,
celui du ménée, et les tropaires suivants :*

Dieu de nos pères, 4^e ton
dont la clémence agit toujours envers nous ;
n'éloigne pas de nous ta miséricorde,
mais grâce à leurs prières,
dirige notre vie dans la paix.

Dans le monde entier, ton Église,
revêtue, comme de pourpre et de lin précieux,
du sang de tes martyrs,
te crie par eux, ô Christ notre Dieu :
« Envoie ta compassion à ton peuple,
donne la paix à ta cité,
et à nos âmes, la grande miséricorde. »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Kontakion

Avec les saints, ô Christ, accorde le repos 8^e ton
aux âmes de tes serviteurs,
là où il n'y a plus ni peine, ni tristesse,
ni gémissement, mais la vie sans fin.

Is 35,10
Ap 21,4

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles

Par les prières de tous les saints
et de la Mère de Dieu,
accorde-nous ta paix, Seigneur,
et prends pitié de nous,
toi, le seul compatissant.

*Le vendredi soir, après l'apolytikion du titulaire de l'église
on dit les tropaires suivants :*

Apôtres, martyrs et prophètes, 2^e ton
hiérarques, saints et justes,
et vous, saintes femmes,

glorieusement vous avez combattu jusqu'au bout
et gardé la foi ;
ayant toute assurance auprès du Sauveur,
priez-le pour nous, lui qui est bon,
afin qu'il sauve nos âmes.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Kontakion

Avec les saints, ô Christ, (*cf. plus haut*)

Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
Amen.

Comme prémices de la nature, 8^e ton
Seigneur, auteur de la création,
l'univers t'offre les martyrs théophores ;
grâce à leurs prières,
garde ton Église, ton peuple,
dans une paix profonde, par la Mère de Dieu,
ô riche en pitié !

Prières

Seigneur, prends pitié ! (40 fois)

En tout temps et à toute heure,
au ciel et sur terre,
tu es adoré et glorifié, ô Christ notre Dieu,
lent à la colère, compatissant, riche en pitié !

Tu aimes les justes et fais grâce aux pécheurs ;
tu appelles tous les hommes au salut
par la promesse des biens à venir.
Toi-même, Seigneur, à cette heure,
accueille nos requêtes,
et dirige notre vie selon tes préceptes.

Sanctifie nos âmes, rends chastes nos corps,
redresse nos raisonnements, purifie nos pensées,
délivre-nous de toute angoisse, de tout mal,
et de toute douleur.

Ps 120,8 Entoure-nous de tes saints anges ;
gardés sous leur protection et guidés par eux,
que nous parvenions à l'unité de foi
I Tim 6,16 et à la connaissance de ta gloire inaccessible ;
car tu es béni pour les siècles des siècles ! Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Plus vénérable que les chérubins
et combien plus glorieuse que les séraphins,
tu as enfanté Dieu, le Verbe,
sans perdre ton intégrité ;
tu es vraiment la Mère de Dieu,
nous te magnifions !

Au nom du Seigneur, père, bénissez !

Ps 66,2 **P** Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse,
faisant luire sur nous sa face,
et qu'il nous prenne en pitié !

L Amen.

Si il n'y a pas de prêtre, on dit :

Par les prières de nos saints pères,
Seigneur Jésus-Christ notre Dieu,
prends pitié de nous !



*En carême, on intercale ici la prière de S. Ephrem et ce qui
suit jusqu'à : Seigneur, prends pitié ! (douze fois), p. 284.*



*Prière à la très sainte Mère de Dieu
de Paul de l'Évergète*

O toute pure, sans tache, sans souillure, immaculée,
Vierge souveraine, épouse de Dieu,
par ton enfantement merveilleux,
tu as uni le Dieu-Verbe aux hommes
et ramené dans les cieus notre nature bannie.
O toi, seul espoir des désespérés,
secours des opprimés,
protection vigilante de ceux qui ont recours à toi,
refuge de tous les chrétiens,
ne prends pas en dégoût le pécheur que je suis,
maudit, corrompu tout entier,
en pensées, en paroles, en actions honteuses,
et devenu, par légèreté d'esprit,
esclave des plaisirs de la vie.
Mais toi, Mère du Dieu ami des hommes,
dans ton amour bienveillant,
prends pitié de moi pécheur et prodigue ;

reçois ma supplique, bien qu'elle soit proferée
 par des lèvres souillées.
 Usant de ton autorité maternelle,
 supplie ton Fils, notre Maître et Seigneur,
 qu'il m'ouvre à moi aussi
 les entrailles de son amour et de sa bonté,
 sans s'arrêter à mes fautes sans nombres ;
 qu'il me ramène à la repentance
 et me considère comme un fidèle artisan
 de ses volontés.
 Assiste-moi toujours de ta miséricorde,
 de ta compassion, de ton amour bienveillant.
 En cette vie, sois l'aide et le secours chaleureux,
 le rempart contre les assauts de l'ennemi,
 le guide vers le salut.
 A l'heure de la mort,
 sois celle qui entoure l'agonie de mon âme,
 celle qui chasse au loin
 les visions ténébreuses des esprits malfaisants.
 Au jour redoutable du jugement,
 sois celle qui me délivre de la peine éternelle,
 et me désigne comme héritier de la gloire indicible
 de ton Fils notre Dieu ;
 que je l'obtienne, ô ma souveraine,
 très-sainte Mère de Dieu,
 par ta médiation et ta protection,
 par la grâce et l'amour pour les hommes
 de ton Fils unique, notre Seigneur,
 notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.
 A lui reviennent toute gloire,
 tout honneur et toute adoration,

ainsi qu'à son Père
 et à son Esprit très-saint, bon et vivifiant,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

*Prière à Notre Seigneur Jésus-Christ
 d'Antiochus de la Pandecte*

Accorde-nous aussi, ô Maître,
 à l'heure où nous allons nous livrer au sommeil,
 le repos de l'âme et du corps ;
 préserve-nous de l'obscur sommeil du péché,
 de toute jouissance ténébreuse et nocturne.
 Apaise les élans des passions,
 éteins les traits enflammés du Malin,
 lancés avec ruse contre nous.
 Réprime les révoltes de notre chair,
 endors toutes nos pensées terrestres et matérielles.
 Accorde-nous, ô Dieu, un esprit vigilant,
 de sages pensées, un cœur sobre,
 un sommeil tranquille,
 exempt de toute imagination diabolique.
 Fais-nous lever à l'heure de la prière,
 affermis dans tes commandements
 et gardant intact le souvenir de tes volontés.
 Donne-nous de célébrer ta gloire durant toute la nuit,
 de chanter, de bénir, et de glorifier
 ton nom vénérable et magnifique,
 Père, Fils et Saint-Esprit,
 maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !
 Amen.

Prière à la Vierge

O toute glorieuse, toujours-Vierge,
Mère de Dieu toute-bénie,
présente notre prière à ton Fils et notre Dieu,
et prie-le grâce à toi, de sauver nos âmes !

Prière de saint Joannice

Mon espoir, c'est le Père,
mon refuge, le Fils,
mon rempart, le Saint-Esprit.
Trinité sainte, gloire à toi !

En toi je mets tout mon espoir,
ô Mère de Dieu,
garde-moi sous ta protection !

8. Congé

P Gloire à toi, Christ-Dieu, notre espérance,
gloire à toi !

L Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles
Amen.

Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

P Que le Christ notre vrai Dieu,
ressuscité d'entre les morts ¹,

1. Ressuscité d'entre les morts, ne se dit que le dimanche et au temps pascal.

par les prières de sa Mère toute-pure et immaculée,
des saints et glorieux Apôtres,
dignes de toute louange,
et de tous les saints,
nous prenne en pitié et nous sauve,
car il est bon et ami des hommes !

L Amen.

9. Pardon mutuel et collecte

Le supérieur fait une grande métanie et dit :

Bénissez-moi, pères et frères saints, et pardonnez
au pécheur que je suis.

Tous : Que Dieu vous pardonne, père saint.

*Deux à deux les frères se rendent devant le supérieur, font
une grande métanie et disent :*

Bénissez-moi, père saint,
et pardonnez au pécheur que je suis.

Tous lui baisent la main. Le supérieur répond à chacun :

Que Dieu vous pardonne, père (frère) saint.

Collecte

P Prions pour la paix du monde.

C Seigneur, prends pitié ! (*à toutes les demandes*)

P Pour nos souverains N. et ceux qui nous gouvernent
pour tous les chrétiens, pieux et orthodoxes.

Pour notre évêque N.
et toute notre fraternité dans le Christ.

Pour nos pères et frères absents.

Pour ceux qui nous servent et nous ont servi.

Pour ceux qui nous haïssent
et pour ceux qui nous aiment.

Pour ceux qui nous ont demandé,
malgré notre indignité, de prier pour eux.

Pour la délivrance des prisonniers.

Pour ceux qui sont sur mer.

Pour ceux qui sont immobilisés par la maladie.

Prions aussi pour l'abondance des fruits de la terre.

Pour tous nos pères et frères orthodoxes
qui se sont endormis avant nous,
qui reposent ici et dans le monde entier.

Disons aussi pour nous-mêmes :

C Seigneur, prends pitié ! (*trois fois*)

P Par les prières de nos saints pères,
Seigneur Jésus-Christ, prends pitié de nous.

C Amen.

Après l'office, on peut réciter en privé la prière :

Pardonne, Seigneur, à ceux qui nous haïssent, p. 457

Appendices

Appendice I

TRIODE ET PENTECOSTAIRE

En raison de la mobilité de la date de Pâques, les dix semaines du triode et les huit semaines du pentecostaire ont pour incidence extrême le 11 janvier et le 20 juin. Le tableau suivant indique les deux dates extrêmes de cette incidence.

Période du triode

- 11-1 au 14-2 Dimanche du Publicain et du Pharisien.
12-1 au 15-2 Lundi : 17^e semaine de S. Luc.
18-1 au 21-2 Dimanche du Fils Prodigue.
19-1 au 22-2 Lundi : Début de la semaine du carnaval ;
18^e semaine de S. Luc.
24-1 au 27-2 Samedi : Commémoration solennelle des
défunts.
25-1 au 28-2 Dimanche du carnaval.
26-1 au 1-3 Lundi : Début de la semaine de la tyrophagie ; 19^e semaine de S. Luc.
28-1 au 3-3 Mercredi : Jour aliturgique.
30-1 au 5-3 Vendredi : Jour aliturgique.
31-1 au 6-3 Samedi : Fête de tous les saints ascètes.
1-2 au 7-3 Dimanche de la tyrophagie.
2-2 au 8-3 Lundi : Début de la 1^{re} semaine de carême.
7-2 au 13-3 Samedi : Fête de S. Théodore Tiron ;
Liturgie de S. Jean Chrysostome.

- 8-2 au 14-3 1^{er} dimanche de Carême, fête de l'Orthodoxie ; Liturgie de S. Basile.
- 9-2 au 15-3 Lundi : Début de la 2^e sem. de carême.
- 14-2 au 20-3 Samedi : Comm. des défunts ; Liturgie de S. Jean Chrysostome.
- 15-2 au 21-3 2^e dimanche de carême. Fête de S. Grégoire Palamas.
- 16-2 au 22-3 Lundi : Début de la 3^e sem. de carême.
- 21-2 au 27-3 Samedi : Comm. des défunts ; Liturgie de S. Jean Chrysostome.
- 22-2 au 28-3 3^e dim. de Carême. Adoration de la Croix.
- 23-2 au 29-3 Lundi : Début de la 4^e sem. de carême.
- 25-2 au 31-3 Mercredi : Adoration de la croix.
- 27-2 au 2-4 Vendredi : Adoration de la croix.
- 28-2 au 3-4 Samedi : Commémoration des défunts ; Liturgie de S. Jean Chrysostome.
- 1-3 au 4-4 4^e dimanche de carême. Fête de S. Jean Climaque ; Liturgie de S. Basile.
- 2-3 au 5-4 Lundi : Début de la 5^e sem. de carême.
- 5-3 au 8-4 Jeudi : Lecture du Grand Canon.
- 7-3 au 10-4 Samedi : Fête de l'Acatliste.
- 8-3 au 11-4 5^e Dim. de carême, fête de St^e Marie l'Égyptienne. Liturgie de S. Basile.
- 9-3 au 12-4 Lundi : Début de la semaine des Palmes (6^e du carême).
- 13-3 au 16-4 Vendredi : Fin du carême.
- 14-3 au 17-4 Samedi : Résurrection de Lazare.
- 15-3 au 18-4 Dimanche des Palmes ; Liturgie de S. Jean Chrysostome.
- 16-3 au 19-4 Lundi : Début de la semaine de la Passion ou grande semaine.
- 17-3 au 20-4 Mardi : Mémoire de la parabole des dix Vierges.
- 18-3 au 21-4 Mercredi : Mémoire de la trahison de Judas.

- 19-3 au 22-4 Grand Jeudi : Liturgie de S. Basile.
- 20-3 au 23-4 Grand Vendredi.
- 21-3 au 24-4 Grand Samedi : Liturgie de S. Basile.

Période du pentecostaire

- 22-3 au 25-4 Dimanche de Pâques.
- 23-3 au 26-4 Lundi : 1^{re} semaine de Pâques.
- 29-3 au 2-5 Dimanche de S. Thomas.
- 30-3 au 3-5 Lundi : 2^e semaine de Pâques ou semaine de S. Thomas.
- 5-4 au 9-5 Dimanche des Myrophores.
- 6-4 au 10-5 Lundi : 3^e sem. de Pâques ou semaine des Myrophores.
- 12-4 au 16-5 Dimanche du Paralytique.
- 13-4 au 17-5 Lundi : 4^e sem. de Pâques ou semaine du Paralytique.
- 14-4 au 18-5 Mardi : Clôture de la fête du Paralytique.
- 15-4 au 19-5 Mercredi de la Mi-Pentecôte.
- 19-4 au 23-5 Dimanche de la Samaritaine.
- 20-4 au 24-5 Lundi : 5^e sem. de Pâques ou Lundi de la Mi-Pentecôte.
- 22-4 au 26-5 Mercredi : Clôture de la Mi-Pentecôte.
- 23-4 au 28-5 Jeudi de la Samaritaine.
- 25-4 au 29-5 Samedi : Clôture de la fête de la Samaritaine.
- 26-4 au 30-5 Dimanche de l'Aveugle-Né.
- 27-4 au 31-5 Lundi : 6^e semaine de Pâques.
- 29-4 au 2-6 Mercredi : Clôture de la fête de Pâques et de l'Aveugle-Né ; avant-fête de l'Ascension.
- 30-4 au 3-6 Jeudi : Fête de l'Ascension.
- 3-5 au 6-6 Dimanche des Pères du 1^{er} Concile œcuménique de Nicée.
- 8-5 au 11-6 Vendredi : Clôture de la fête de l'Ascension.

- 9-5 au 12-6 Samedi : Commémoration solennelle des défunts.
 10-5 au 13-6 Dimanche de la Pentecôte ; fête de la très sainte Trinité.
 11-5 au 14-6 Lundi : Fête du Saint-Esprit.
 13-5 au 16-6 Mercredi : Fête du Saint-Esprit.
 15-5 au 18-6 Vendredi : Fête du Saint-Esprit.
 16-5 au 19-6 Samedi : Clôture de la fête de la Pentecôte.
 17-5 au 20-6 Dimanche de la Toussaint.

Appendice II

COMPOSITION DES CATHISMES DU PSAUTIER

<i>Cathismes</i>	<i>Stases</i>	<i>Psaumes</i>
1	1 ^o	1,2,3.
	2 ^o	4,5,6.
	3 ^o	7,8
2	1 ^o	9,10
	2 ^o	11,12,13
	3 ^o	14,15,16
3	1 ^o	17
	2 ^o	18,19,20
	3 ^o	21,22,23
4	1 ^o	24,25,26
	2 ^o	27,28,29
	3 ^o	30,31
5	1 ^o	32,33
	2 ^o	34,35
	3 ^o	36
6	1 ^o	37,38,39
	2 ^o	40,41,42
	3 ^o	43,44,45
7	1 ^o	46,47,48
	2 ^o	49,50
	3 ^o	51,52,53,54

<i>Cathismes</i>	<i>Stases</i>	<i>Psaumes</i>
8	1 ^o	55,56,57
	2 ^o	58,59,60
	3 ^o	61,62,63
9	1 ^o	64,65,66
	2 ^o	67
	3 ^o	68,69
10	1 ^o	70,71
	2 ^o	72,73
	3 ^o	74,75,76
11	1 ^o	77
	2 ^o	78,79,80
	3 ^o	81,82,83,84
12	1 ^o	85,86,87
	2 ^o	88
	3 ^o	89,90
13	1 ^o	91,92,93
	2 ^o	94,95,96
	3 ^o	97,98,99,100
14	1 ^o	101,102
	2 ^o	103
	3 ^o	104
15	1 ^o	105
	2 ^o	106
	3 ^o	107,108
16	1 ^o	109,110,111
	2 ^o	112,113,114
	3 ^o	115,116,117
17		118

<i>Cathismes</i>	<i>Stases</i>	<i>Psaumes</i>
18	1 ^o	119,120,121,122,123
	2 ^o	124,125,126,127,128
	3 ^o	129,130,131,132,133
19	1 ^o	134,135,136
	2 ^o	137,138,139
	3 ^o	140,141,142
20	1 ^o	143,144,145
	2 ^o	146,147
	3 ^o	148,149,150

RÉPARTITION DES CATHISMES DU PSAUTIER

1. *Durant toute l'année*

Minuit

Dimanche	—
Du lundi au vendredi	17
Samedi	9

2. *Du dimanche de Thomas (1^{er} après Pâques), jusqu'à la clôture de l'Exaltation de la sainte croix ; de l'avant-fête de Noël jusqu'à la clôture des Théophanies ; pendant les semaines du carnaval et de la tyrophagie.*

	Orthros	Vépres
Dimanche	2,3,17	—
Lundi	4,5	6
Mardi	7,8	9
Mercredi	10,11	12
Jeudi	13,14	15
Vendredi	19,20	18
Samedi	16,17	1

3. De la clôture de l'Exaltation de la sainte croix, jusqu'à l'avant-fête de Noël ; de la clôture des Théophanies jusqu'au dimanche du Prodiges.

	Orthros	Vêpres
Dimanche	2,3,17	—
Lundi	4,5,6	18
Mardi	7,8,9	18
Mercredi	10,11,12	18
Jeudi	13,14,15	18
Vendredi	19,20	18
Samedi	16,17	1

4. Pendant le grand carême

A. 1^e, 2^e, 3^e, 4^e et 6^e semaine

	Orthros	Prime	Tierce	Sexte	None	Vêpres
Dimanche	2,3,17	—	—	—	—	—
Lundi	4,5,6	—	7	8	9	18
Mardi	10,11,12	13	14	15	16	18
Mercredi	19,20,1	2	3	4	5	18
Jeudi	6,7,8	9	10	11	12	18
Vendredi	13,14,15	—	19	20	—	18
Samedi	16,17	—	—	—	—	1

B. Cinquième semaine du grand carême

1^o lorsque le grand canon se dit le jeudi

	Orthros	Prime	Tierce	Sexte	None	Vêpres
Dimanche	2,3,17	—	—	—	—	—
Lundi	4,5,6	—	7	8	9	10
Mardi	11,12,13	14	15	16	18	19
Mercredi	20,1,2	3	4	5	6	7
Jeudi	8	—	9	10	11	12
Vendredi	13,14,15	—	19	20	—	18
Samedi	16,17	—	—	—	—	1

2^o lorsque le grand canon se dit le mardi

	Orthros	Prime	Tierce	Sexte	None	Vêpres
Dimanche	2,3,17	—	—	—	—	—
Lundi	4,5,6	7	8	9	10	11
Mardi	12	—	13	14	15	16
Mercredi	19,20,1	2	3	4	5	—
Jeudi	6,7,8	9	10	11	11	12
Vendredi	13,14,15	—	19	20	—	18
Samedi	16,17	—	—	—	—	1

5. La semaine sainte

	Orthros	Tierce	Sexte	Vêpres
Dimanche	2,3	—	—	—
Lundi	4,5,6	7	8	18
Mardi	9,10,11	12	13	18
Mercredi	14,15,16	19	20	18
Samedi	17	—	—	—

BIBLIOGRAPHIE

- ABoll : Analecta Bollendiana, Bruxelles.
- AL : Archiv für Liturgiewissenschaft, Regensburg.
- ALLATIUS : L. ALLATIUS, *De Symeonum scriptis*, Paris, 1664.
- ALPATOV : M. V. ALPATOV, *Iskusstvo Feofana greka i učenie isichastov*, VV 33 (1972) pp. 190-202.
- ANTONIADES : E. ANTONIADES, *Περὶ τοῦ ἁσματικοῦ ἢ βυζαντινοῦ κοσμικοῦ τύπου τῶν Ἀκολουθιῶν τῆς ἡμερονοκτίου πρόσευχῆς*, Theologia 20 (1949) pp. 707-724 ; 21 (1950) pp. 43-56 ; 180-200 ; 339-353 ; 526-540 ; 22 (1951) pp. 386-401.
- ARRANZ, *Typikon* : M. ARRANZ, *Le Typikon de Messine*, OCA 185, Rome 1969.
- ARRANZ, *Prières vèpres* : M. ARRANZ, *Les prières sacerdotales des vèpres byzantines*, OCP 37 (1971) pp. 85-124.
- ARRANZ, *Prières matines* : M. ARRANZ, *Les prières presbytérales des matines byzantines*, OCP 37 (1971) pp. 406-436 ; 38 (1972) pp. 63-115.
- ARRANZ, *Petites Heures* : M. ARRANZ, *Les prières presbytérales des Petites Heures dans l'ancien Euchologe byzantin*, OCP 39 (1973) p. 29-82.
- ARRANZ, *Sancta Sanctis* : M. ARRANZ, *Le « Sancta Sanctis » dans la tradition liturgique des Églises*, AL 15 (1973) pp. 31-67.
- AUBINEAU, M., *Les écrits de S. Athanase sur la virginité*, RAM 31 (1955) pp. 144-151.
- BAUMSTARK, *Denkmäler* : A. BAUMSTARK, *Denkmäler der Entstehungsgeschichte des byzantinischen Ritus*, OC III, 2 (1927) pp. 1-32.
- BAUMSTARK, A., *Liturgie comparée*, Chevetogne 1955^a.
- BAUMSTARK, A., *Nocturna Laus*, Munster 1957.
- BECK : H.-G. BECK, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich*. Handbuch der Altertumswissenschaft XII.2.1, München, 1959.
- BERTONNIÈRE, *Easter Vigil* : G. BERTONNIÈRE, *The Historical Development of the Easter Vigil and Related Services in the Greek Church*, OCA 193, Rome 1972.
- BHG : Bibliotheca hagiographica graeca, I-III, Bruxelles, 1957^a.
- BIANU : I. BIANU, N. HODOȘ, D. SIMONESCU, *Bibliografia românească veche 1508-1830*, I-IV, Bucarest 1903-1944.
- BollG : Bolletino della Badia Greca di Grottaferrata.
- BOR : Biserica Ortodoxă Română, Bucarest.
- BORGIA, N., *Ἐρολόγιον. « Diurno » delle chiese di rito bizantino*, OCh 16 (1929) n° 56, pp. 149-254.
- BOTTE, *Tradition Apostolique* : B. BOTTE, *La Tradition Apostolique de Saint Hippolyte*. Essai de reconstitution, LWQF 39, Munster 1963.
- BOTTE, B., *Les heures de prière dans la « Tradition apostolique » et les documents dérivés*, La Prière des Heures, pp. 101-115.
- BOULGAKOFF, S., *Le ciel sur la terre*, Una Sancta 3 (1927) Suppl., pp. 42-63.
- BOUVET, *Discours de salut à une vierge*, trad. J. BOUVET, Bellefontaine 1972.
- BOUYER, L., *Eucharistie*, Tournai 1966.
- BRANIȘTE : E. BRANIȘTE, *Istoria și explicarca slujbei Vecerni*, BOR 84 (1966) pp. 513-532.
- BZ : Byzantinische Zeitschrift, München.
- CAPELLE, *Gloria* : B. CAPELLE, *Le texte du « Gloria in excelsis »*, RHE 44 (1949), pp. 439-457.
- CAPPUYNS, *Livres grecs* : N. CAPPUYNS, *L'histoire des livres liturgiques grecs*, SBEN 6 (1940) pp. 470-473.

- CC : Corpus Christianorum, Turnhout.
- CHARALAMBIDIS, St. et NELIDOW, A., *Livre de prières de l'Église orthodoxe*, Paris 1973.
- CHRISTOU, P., *Ἡ γένεσις τοῦ Κοιτακίου*, Kléronomia 6 (1974) pp. 273-350.
- CLUGNET, L., *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque*, Paris 1895.
- COURTONNE, *Saint Basile, Lettres*, trad. Y. COURTONNE, I-III, Paris 1957-1966.
- CPG : Clavis Patrum Graecorum, cura et studio M. Geerard, II, Turnhout 1974.
- CSCO : Corpus scriptorum christianorum orientalium, Louvain.
- DACL : Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie, Paris.
- DAGRON, *Monachisme* : G. DAGRON, *Les moines et la ville. Le monachisme à Constantinople jusqu'au concile de Chalcedoine (451)*, Travaux et Mémoires 4 (1970), p. 229-276.
- DAGRON, G., *Naissance d'une capitale. Constantinople et ses institutions de 330-451*, Paris 1974.
- DALMAIS, I.-H., *Origine et constitution de l'office*, LMD 21 (1950) pp. 21-39.
- DALMAIS, *Églises syriennes* : I.-H. DALMAIS, *L'apport des Églises syriennes à l'hymnographie chrétienne*, OS 3 (1957) pp. 244-260.
- DALMAIS, I.-H., *Les liturgies orientales* (Je sais — Je crois III), Paris 1959.
- DALMAIS, I.-H., *Origines géographiques, historiques et doctrinales de la différenciation des rites orientaux*, Recherches œcuméniques I (1963) pp. 27-40.
- DANIÉLOU, J., *L'être et le temps chez Grégoire de Nysse*, Leiden 1970.

- DELEHAYE, *Synaxarium* : H. DELEHAYE, *Propylaeum ad Acta Sanctorum novembris, Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles 1902.
- DELEHAYE, H., *Les origines du culte des martyrs*, Bruxelles 1912.
- DENIS-BOULET, N. M., *La messe et le culte de l'eucharistie*, L'Église en prière, pp. 251-448.
- DENZINGER, H., *Ritus orientalium coptorum, syrorum et armenorum in administrandis sacramentis*, I et II, Würzburg 1863 (Graz 1961).
- DMITRIEVSKIJ, *Opisanie liturgičeskich rukopisej*, I *Τυπικά*, 1, Kiev 1895 ; II *Εὐχολόγια*, Kiev 1901 ; III *Τυπικά*, 2, Petrograd 1917.
- DOENS, I., *Nicon de la Montagne Noire*, Byzantion 24 (1954) pp. 131-140.
- DOP : Dumbarton Oaks Papers, Cambridge Mass.
- DSp : Dictionnaire de Spiritualité, Paris.
- EB : Études byzantines.
- EGENDER, N., *La rupture de 1054*, Irénikon 27 (1954), pp. 142-156.
- EHRHARD, *Mâr-Saba* : A. EHRHARD, *Das griechische Kloster Mâr-Saba in Palästina, seine Geschichte und seine litterarischen Denkmäler*, Römische Quartalschrift 7 (1893) pp. 32-79.
- EHRHARD, *Überlieferung* : A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche* (TU 50-52) I-III, Leipzig 1937-1952.
- EL : Ephemerides liturgicae, Rome.
- ENGBERDING, *Ἅγιος* : H. ENGBERDING, *Zum formgeschichtlichen Verständnis des ἁγιος ὁ Θεός*, JLW 10 (1930) pp. 168-174.

- ENGBERDING, *Timotheusanaphora*: H. ENGBERDING, *Das Verhältnis der syrischen Timotheusanaphora zur koptischen Cyrilluliturgie*, OC 42 (1958) pp. 55-67.
- ENGBERDING, *Verständnis*: H. ENGBERDING, *Zum Verständnis einiger diakonaler Aufforderungen des Byzantinischen Ritus*, OKS 13 (1964) pp. 3-14.
- EO: Échos d'Orient, Paris.
- Éthérie (Égérie): *Journal de voyage*, trad. H. PÉTRÉ, Schr 21, Paris 1948.
- EUSTRATIADÉS, *Greek Manuscripts*: S. EUSTRATIADÉS, *Catalogue of the Greek Manuscripts in the Library of the Monastery of Vatopedi on the Mt Athos*, Cambridge 1924.
- EVDOKIMOV, P., *L'orthodoxie*, Neuchâtel 1959.
- FABRICIUS, I. A., *Bibliotheca graeca*, 12 vol., Hambourg 1790-1809.
- FÉROTIN, M., *Le Liber Mozarabicus Sacramentorum*, Paris 1912.
- FLUSSER, D., *Jewish Roots of the Liturgical Trishagion*, Immanuel 1973-74, n° 3, pp. 37-43.
- FOUNTOULIS, *Doxologia*: J. FOUNTOULIS, 'Η Εἰκοσιεταῦρος ἀκοιμητὸς Δοξολογία, Athènes 1963.
- FOUNTOULIS, J., 'Η Λειτουργία τῶν Προηγιασμένων καὶ αἱ εὐχαὶ τῶν ἀντιφώνων τοῦ Λυχνικοῦ, Thessalonique 1966.
- FOUNTOULIS, J., *Τὸ λειτουργικὸν ἔργον Συμεὸν τοῦ Θεσσαλονίκης*, Thessalonique 1966.
- FOUNTOULIS, *Orthros*: J. FOUNTOULIS, 'Η ἀκολουθία τοῦ Ὁρθρου, Thessalonique 1966.
- FOUNTOULIS, J., *Τριδέκτη (Κείμενα Λειτουργικῆς, 1)*, Thessalonique 1969.
- FOUNTOULIS, J., *Πανυχίς (Κείμενα Λειτουργικῆς, 2)*, Thessalonique 1969.
- FOUNTOULIS, J., *Λογικὴ Λατρεία*, Thessalonique 1971.

- FOUNTOULIS, J., *Αἱ ἀκολουθίαι τῶν ὄρων τοῦ νυχθημέρου κατὰ τὸ ὠρολόγιον τῆς Κρητοφέρρης ἐσυγκρίσει πρὸς τὸ Κωνσταντινουπολιτικὸν ὠρολόγιον*, La chiesa greca in Italia VIII-XV, II, Padoue 1972, pp. 579-588.
- FROGER, J., *Les origines de prime*, Rome 1946.
- FROGER, J., *Note pour rectifier l'interprétation de Cassien*, Inst. 3,4,6, AL 2 (1952) pp. 96-102.
- FUNK: F. X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum* (CA) I-II, Paderborn 1905 (Turin 1962).
- GARITTE, *Étienne le Sabaïte*: G. GARITTE, *Un extrait géorgien de la vie d'Étienne le Sabaïte*, Muséon 67 (1954) pp. 71-92.
- GOAR, F. J., *Εὐχολόγιον sive Rituale Graecorum*, Paris 1647.
- GRÉGOIRE, *Homélieires*: R. GRÉGOIRE, *Les homélieires liturgiques des Églises d'Orient*, Melto 4 (1968) pp. 37-53.
- HALKIN, F., *L'épilogue d'Eusèbe de Sébastée à la Passion de S. Eustrate et ses compagnons*, ABoll 88 (1970) pp. 279-283.
- HANNICK, C., *Étude sur l'ἀκολουθία ἔσματική*, JÖB 19 (1970) pp. 243-260.
- HANNICK, C., *Le texte de l'Oktoechos*, Dimanche, pp. 37-60, Chevetogne 1972.
- HANNICK, C., *La version slave des Paterika*, Irénikon 47 (1974) pp. 355-359.
- HANSENS, J. M., *Nature et genèse de l'office des Matines*, Rome 1952.
- HAUSHERR, I., *Penthos. La doctrine de la componction dans l'Orient chrétien*, OCA 132, Rome 1944.
- HEIMING, O., *Der Engel in der Liturgie*, Liturgie und Mönchtum 21 (1957) pp. 38-55.
- HEMMERDINGER-ILIADOU, D., *Ephrem grec*, DSp IV, col. 800-815.

- HERGÈS, A., *Le monastère des Agaures*, EO 2 (1898-99) pp. 230-238.
- HRUBY, K., *Les Heures de prière dans le judaïsme à l'époque de Jésus*, La Prière des Heures, pp. 59-84.
- HRUBY, K., *La « Birkat ha-mazon » — La prière d'action de grâce après le repas*, Mélanges liturgiques offerts à D. B. Botte, Louvain 1972, pp. 205-222.
- IDELSOHN, A. Z., *Jewish Liturgy and its Development*, New York, 1967.
- JANERAS, *Trisagion christologique*: V. S. JANERAS, *Les byzantins et le Trisagion christologique*, Miscellanea Liturgica (Card. G. Lercaro), II, Rome 1967, pp. 469-499.
- JANERAS, S., *Bibliografia sulle liturgie orientali (1961-1967)*, Rome 1969.
- JANIN, R., *La banlieue asiatique de Constantinople*, EO 21 (1922) pp. 335-386; 22 (1923) pp. 182-198; 281-198.
- JANIN, *Églises et monastères*: R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin I, III Églises et monastères*, Paris 1953.
- JEREMIAS, *Prière quotidienne*: J. JEREMIAS, *La prière quotidienne dans la vie du Seigneur et dans l'Église primitive*, La Prière des Heures, pp. 43-58.
- JEREMIAS, J., *Abba. Jésus et son père*, Paris 1972.
- JERPHANION, G. DE, *Les églises rupestres de Cappadoce*, Paris 1925-1942.
- JLW: *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft*, Munster.
- JÖB: *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik*, Wien.
- KACZINSKI: R. KACZINSKI, *Das Wort Gottes in Liturgie und Alltag der Gemeinden des Johannes Chrysostomus*, Freiburg 1974.
- KARABINOV, I., *Postnaïa Triod*, S. Petersbourg 1910.
- KARATAEV, I., *Opisanie slavjano-russkich knig 1491-1730, I. 1491-1600*; S. Petersbourg 1878.

- KNIAZEFF, A., *La lecture de l'Ancien et du Nouveau Testament dans le rite byzantin*, La Prière des Heures, pp. 201-251.
- KOROLEVSKIJ, C., *La codification de l'office byzantin*, OCP 19 (1953) pp. 25-58.
- KUNZE, G., *Die Lesungen*, Leiturgia II, Kassel 1955, pp. 87-180.
- LAMERAND, E., *La légende de l'Αξιόν ἐστι*, EO 2 (1898-99) pp. 227-230.
- LAMPSIDES, S. Eugène: O. LAMPSIDES, *Ἅγιος Εὐγένιος ὁ Τραπεζοῦντιος*, Archeion Pontou 18 (1953) pp. 129-201.
- LAURENT, V., *La vie miraculeuse de S. Pierre d'Atroa*, Subsidia Hagiographica 29, Bruxelles 1956.
- LÈBE: *Saint Basile. Les Règles monastiques*, trad. L. LÈBE, Maredsous 1969.
- LECLERCQ, H., *Antienne*, DACL I, col. 2282-2319.
- LECLERCQ, *Hymnes*, DACL VI, col. 2826-2928.
- LEEB, H., *Die Gesänge im Gemeindegottesdienst von Jerusalem (vom V. bis VIII. Jahrhundert)*, Wien 1970.
- LEGRAND: É. LEGRAND, *Bibliographie hellénique*, I-IV, Paris 1885-1906.
- LE GUILLOU, *La renaissance spirituelle*: M.-J. LE GUILLOU, *Aux sources des mouvements spirituels de l'Église orthodoxe de Grèce. I. La renaissance spirituelle du XVIII^e siècle*, Istina 7 (1960) 95-128.
- LEROY, F. J., *L'homilétique de Proclus de Constantinople*, ST 247 (1967).
- LEROY, *Cursus canonique*: J. LEROY, *Le cursus canonique chez S. Théodore Studite*, EL 68 (1954), pp. 5-19.
- LEROY, *Vie quotidienne*: J. LEROY, *La vie quotidienne du moine studite*, Irénikon 27 (1954), pp. 21-50.
- LEROY, S. Athanase: J. LEROY, *La conversion de saint Athanase l'Athonite à l'idéal cénobitique et l'influence*

- studite*, Le Millénaire du Mont Athos I, Chevetogne 1963, pp. 101-120.
- LMD : La Maison-Dieu, Paris.
- LONGO, *Giovanni e Sofronio* : A. LONGO, *Il testo integrale della « Narrazione degli Abati Giovanni e Sofronio » attraverso le « Ἐφημερίαι » di Nicone*, SBEN 12-13 (1963-66) pp. 223-267.
- LWQF : Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, Munster.
- MAI, A., *Nova Patrum Bibliotheca*, éd. I. COZZA-LUZI, Rome 1852-1905.
- MANAFIS, *Τυπικά* : K. A. MANAFIS, *Μοναστηριακά Τυπικά-Διαθήκαι*, Athènes 1970.
- MANSI : J. D. MANSI, *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, Florence 1759-1798 ; Paris, Leipzig, Arnhem, 1902-1927.
- MANSVETOV : I. D. MANSVETOV, *Cerkovnyj ustav (Tipik) ego obrazovanie i sudba v grečeskoj i russkoj cerkvi*, Moscou 1885.
- MARTIMORT, A. G. *L'Église en prière. Introduction à la liturgie*, Paris 1963³.
- MATEOS, J., *Lelya-Sapra*, OCA 156, Rome 1959.
- MATEOS, *Orthros* : J. MATEOS, *Quelques problèmes de l'orthros byzantin*, POC 11 (1961) pp. 17-35 ; 101-220.
- MATEOS, *Office de minuit* : J. MATEOS, *Office de minuit et office du matin chez S. Athanase*, OCP 28 (1962) pp. 173-180.
- MATEOS, *Typicon* : J. MATEOS, *Le Typicon de la Grande Église*, I-II, OCA 165-166, Rome 1962-1963.
- MATEOS, *L'office monastique* : J. MATEOS, *L'office monastique à la fin du IV^e siècle : Antioche, Palestine, Cappadoce*, OC 47 (1963) pp. 53-88.

- MATEOS, *Psalmodie* : J. MATEOS, *La psalmodie variable dans l'office byzantin*, Societas Academica Dacoromana, Acta phil. et theol., II (1964) pp. 327-339.
- MATEOS, *Un horologion* : J. MATEOS, *Un horologion inédit de Saint-Sabas, le Cod. Sin. grec 863 (9^e s.)*, ST 233 (1964) pp. 70-75.
- MATEOS, *Prières initiales* : J. MATEOS, *Prières initiales fixes des offices syrien, maronite, byzantin*, OS 11 (1966) pp. 489-498.
- MATEOS, *Office du soir* : J. MATEOS, *Quelques anciens documents sur l'office du soir*, OCP 35 (1969) pp. 347-374.
- MATEOS, *Synaxe monastique* : J. MATEOS, *La synaxe monastique des vêpres byzantines*, OCP 36 (1970) pp. 248-272.
- MATEOS, *La célébration de la Parole* : J. MATEOS, *La célébration de la Parole dans la Liturgie byzantine. Étude historique*, OCA 191 (1971).
- MENTHON, B., *L'Olympe de Bithynie*, Paris 1935.
- MERCENIER, P. F., *L'Antienne mariale grecque la plus ancienne*, Muséon 52 (1939) pp. 229-233.
- MERCENIER, P. F., *La plus ancienne prière à la Sainte Vierge : le Sub tuum praesidium*, QLP 25 (1940) pp. 33-36.
- MEYENDORFF, J., *S^t Grégoire Palamas et la mystique orthodoxe*, Paris 1959.
- MEYENDORFF, J., *Les biens ecclésiastiques en Russie des origines au XVI^e siècle*, Irénikon 28 (1955) pp. 396-405.
- MINISCI, T., *I tipikà dell'Italia Meridionale*, BollG N.S. 7 (1953) pp. 97-104.
- MINISCI, T., *Riflessi studitiანი nel monachesimo italo-greco*, OCA 153 (1958) pp. 215-233.
- MOINE DE L'ÉGLISE D'ORIENT, *La Prière de Jésus*, Chevetogne 1963⁴.

- NASRALLAH, J., *Un auteur antiochien du XI^e siècle*, POC 10 (1969) pp. 150-161.
- NAU, *Antiochus*: F. NAU, *Note sur les Mss de Paris qui renferment la notice biographique d'Antiochus, moine de S. Sabas*, ROC II (1906) pp. 327-330.
- NIKOL'SKIJ, K., *Kratkoe obozrenie Bogoslužebnych knig*, S. Pétersbourg 1895.
- NIKOL'SKIJ, *Opisanie Sinoda*: A. NIKOL'SKIJ, *Opisanie rukopisei chranjaščichsja v archive sviateišago pravitel'svujuščago sinoda. I. Rukopisei bogoslužebnyja*, S. Pétersbourg 1904.
- OC: Oriens Christianus, Wiesbaden.
- OCA: Orientalia christiana analecta, Rome.
- OCh: Orientalia christiana, Rome.
- OCP: Orientalia christiana periodica, Rome.
- OKS: Ostkirchliche Studien, Würzburg.
- Opisanie*: *Opisanie slavjanskich rukopisei moskovskoj sinodalnoj biblioteki, III. Knigi Bogoslužebnyja*, Moscou 1869.
- OS: L'Orient syrien, Paris.
- PANTELAKIS, E. G., *Les livres ecclésiastiques de l'Orthodoxie*, Irénikon, 13 (1936) pp. 521-557.
- PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Analecta*: A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς Σταχυολογίας*, 5 vol., S. Pétersbourg, 1891-1898 (Bruxelles 1963).
- PAPADOPOULOS-KERAMEUS, A., *Toῦ ὁσίου Θεοδώρου τοῦ Στουδίτου Μεγάλῃ κατήχησις*, S. Pétersbourg 1904.
- PAPOULIDIS, *Nicodème*: K. K. PAPOULIDIS, *Nicodème l'hagiorite (1749-1809)*, Theologia, 37 (1966) pp. 294-313; 576-590; 38 (1957), pp. 95-118; 301-313.
- PARGOIRE, J., *Apodeipnon*, DACL I, col. 2579-2582.
- PARYS, J. VAN, *Grégoire de Nysse. Réfutation de la profession de foi d'Eunome*, Paris 1968 (thèse manuscrite).
- PAVERD, F. VAN DE, *Zur Geschichte der Messliturgie in Antiocheia und Konstantinopel gegen Ende des vierten*

- Jahrhunderts. Analyse der Quellen bei Johannes Chrysostomos*, OCA 187 (1970).
- PERTUSI, A., *Rapporti tra il monachesimo italo-greco ed il monachesimo bizantino nell'alto medio evo*, La chiesa greca in Italia dall'VIII-XVI s., Padoue 1972, II, pp. 473-520.
- PETERSON, E., *Le livre des anges*, Bruges 1954.
- PETIT, L., *La grande controverse des colybes*, EO 2 (1899) pp. 321-331.
- PETIT, L., *Antiphone dans la liturgie grecque*, DACL I, col. 2461-2488.
- PG: Patrologia graeca (Migne).
- PIRARD, M., *Le starec Paisij Veličkovskij (1722-1794)*, *Messenger de l'exarcate du patriarche russe en Europe occidentale*, 21 (1973) n° 81-82, pp. 35-57.
- PITRA, J. B., *Iuris ecclesiastici graecorum historia et monumenta*, Rome, 1864-1868.
- PL: Patrologia latina (Migne).
- Prière des Heures: La Prière des Heures*, éd. par Mgr CASIEN et D. B. BOTTE, *Lex Orandi* 35, Paris 1963.
- PO: Patrologia Orientalis (Graffin-Nau).
- POC: Proche Orient Chrétien, Jérusalem.
- QLP: Les Questions Liturgiques et Paroissiales, Louvain.
- RAC: Reallexikon für Antike und Christentum, Stuttgart.
- RAES, *Complies*: A. RAES, *Les Complies dans les Rites orientaux*, OCP 17 (1951) pp. 133-145.
- RAES, *Livres grecs*: A. RAES, *Livres liturgiques grecs édités à Venise*, ST 233 (1964) pp. 209-222.
- RAHLS, A., *Die alttestamentlichen Lektionen der griechischen Kirche*, Berlin 1909-1915.
- RAM: Revue d'Ascétique et de Mystique, Toulouse-Paris.
- RE: Pauly-Wissowa, *Real-Enzyklopädie der Klassischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart.
- REB: Revue des Études Byzantines, Paris.

- RENOUX, *Codex arménien* : A. RENOUX, *Le codex arménien, Jérusalem 121*, PO 35, fasc. 1, n° 163 ; 36, fasc. 2, n° 168.
- RHE : Revue d'Histoire Ecclésiastique, Louvain.
- ROC : Revue de l'orient chrétien, Paris.
- Romanos le Mélode, *Hymnes*, trad. J. GROSDIDIER DE MATONS, SChr 90, 110, 114, 128.
- ROUËT DE JOURNAL, M. J., *Byzance et le monachisme russe*, SBEN 7 (1953) pp. 317-321.
- ROUSSEAU, O., *L'échelle des Cantiques d'après Origène, La Vie Spirituelle* 31 (1949) pp. 563-572.
- ROUSSEAU, O., *Le prêtre et la louange divine*, LMD 21 (1950) pp. 7-20.
- ROUSSEAU, O., *La rencontre de saint Ephrem et de saint Basile*, OS 2 (1957) 261-284 ; 3 (1958) pp. 73-90.
- SALMON, P., *Les origines de la prière des Heures d'après le témoignage de Tertullien et de Cyprien*, Mélanges Christine Mohrmann, Nimègue 1963, pp. 202-210.
- SALMON, P., *La prière des heures*, L'Église en Prière, pp. 807-902.
- SAUGET, J. M., *Bibliographie des liturgies orientales*, Rome 1962.
- SBEN : Studi bizantini e neellenici, Rome.
- SChr : Sources chrétiennes, Paris.
- SCHNEIDER, *Die biblischen Oden* : H. SCHNEIDER, *Die biblischen Oden im christlichen Altertum*, Biblica 30 (1949) pp. 28-65 ; 239-272 ; 433-452 ; 479-500.
- SCHMEMANN, A., *Introduction to Liturgical Theology*, Londres 1966.
- SCHMEMANN, A., *Aspects historiques du culte orthodoxe*, Irénikon 46 (1973) pp. 5-15.
- SCHMEMANN, A., *Le Grand Carême* (Spiritualité orientale, 13), Bellefontaine, 1974.
- SCHÖNBORN, C. VON, *Sophrone de Jérusalem*, Paris 1972.

- SEVERUS, E. VON, *ΒΙΟΣ 'ΑΓΓΕΛΙΚΟΣ*, Liturgie und Mönchtum 21 (1957) pp. 56-70.
- SKABALLANOVIČ, M., *Tolkovyj Tipikon*, I-III, Kiev 1910-1915.
- ST : Studi e Testi, Città del Vaticano.
- STRITTMATTER, A., *Notes on the Byzantine Synapte*, Traditio 10 (1954) pp. 85-108.
- STRUNK, O., *The Byzantine Office at Hagia Sophia*, DOP 9-10 (1955-56) pp. 175-202.
- TACHIAOS, *Hésychasme* : A.-E. TACHIAOS, *Ἐπιδράσεις τοῦ Ἑσυχασμοῦ εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν πολιτικὴν ἐν Ῥωσίᾳ* 1328-1406, Thessalonique 1962.
- TACHIAOS, A.-E., *Le mouvement hésychaste pendant les dernières décennies du XIV^e siècle*, Kléronomia 6 (1974) pp. 113-130.
- TARCHNISCHVILI, *Lectionnaire* : M. TARCHNISCHVILI, *Le grand lectionnaire de l'Église de Jérusalem (V^e-VIII^e s.)* I-II, 1959-1960, CSCO 188, 189, 204, 205.
- TOMADAKIS, *Ekdosis* : N. B. TOMADAKIS, *Ἡ ἐν Ἰταλίᾳ ἐκδοσις ἐλληνικῶν ἐκκλησιαστικῶν βιβλίων*, La chiesa greca in Italia VIII^e-XVI^e s., II, pp. 685-721.
- TREMPELAS, P. N., *Αἱ τρεῖς λειτουργίαι*, Athènes 1935.
- TREMPELAS, P., *Αἱ εὐχαὶ τοῦ ὄρθρου καὶ τοῦ ἑσπερινοῦ*, Theologia 24 (1953) pp. 41-48 ; 175-189 ; 359-374 ; 520-535 ; 25 (1954) pp. 71-87 ; 244-259 ; 337-352 ; 497-520.
- TREMPELAS, P., *Μικρὸν Εὐχολόγιον*, Athènes 1955.
- TU : Texte und Untersuchungen, Berlin.
- TZORA, Ch. S.-PAPAEVAGGELOU, P. S., *Ἑλληνικὴ θεολογικὴ βιβλιογραφία τῆς τελευταίας ἑκατονταετίας* (1860-1960), Thessalonique 1963.
- USPENSKIJ, N. D., *Pravoslavnaja Večernja*, Bogoslovskie Trudy 1 (1960) pp. 5-52.

- VAILHÉ, S., *Les écrivains de Mar-Saba*, EO 2 (1898) pp. 1-11 ; 33-47.
- VAILHÉ, S., *Le monastère de Saint-Sabas*, EO 2 (1898-99) pp. 332-341 ; 3 (1899-1900) pp. 12-28 ; 168-177.
- VV : Vizantijskij Vremennik, Moscou.
- WAGNER, G., *Zur Herkunft der Apostolischen Konstitutionen*, Mélanges liturgiques offerts à D. B. Botte, Louvain 1972, pp. 525-537.
- WASSILIEFF, J., *Manuel de Prières*, Paris 1862.
- WINKLER, *Interzessionen* : G. WINKLER, *Die Interzessionen der Chrysosiomusanaphora in ihrer geschichtlichen Entwicklung*, OCP 36 (1970) pp. 301-336 ; 37 (1971) pp. 333-383.
- WINKLER, *Präsanktifikatenvesper* : G. WINKLER, *Der geschichtliche Hintergrund der Präsanktifikatenvesper*, OC 56 (1972) pp. 184-206.
- ZERFASS, R., *Die Schriftlesung im Kathedraloffizium Jerusalems*, LWQF 48 (1968).
- YIANNIAS, J. J., *The Elevation of the Panaghia*, DOP 26 (1972) pp. 225-236.

Lexique des termes liturgiques

Pour plus ample information, on consultera les ouvrages suivants :

- L. CLUGNET, Dictionnaire grec-français des noms liturgiques, Paris, 1895 ; DACL : Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie, Paris, 1924-1953 ; LTK : Lexikon für Theologie und Kirche, Freiburg, 1957²-1968² ; LW : Liturgisch Woordenboek, Roermond, 1958-1968 ; RAC : Reallexikon für Antike und Christentum, Stuttgart, 1950, ssv. ; *ΘΗΕ* : *Θρησκευτική και Ἡθική Ἐγκυκλοπαίδεια*, Athènes, 1962-1968 ; RBK : Reallexikon zur byzantinischen Kunst, Stuttgart, 1966 ssv. ; A. BAUMSTARK, Liturgie comparée, Chevetogne, 1953² ; J. MATEOS, Le Typikon de la Grande Église, Rome, OCA 165 (1962) et 166 (1963), surtout l'index liturgique ; K. NIKOL'SKIJ, Posobie k izučeniju ustava bogosluženija pravoslavnoj cerkvi (Aide pour l'étude du service divin), S. Petersbourg, 1862¹, 1907².
- Les pages renvoient aux introductions et aux rubriques.

ACATHISTE Ἀκάθιστος (ὕμνος) si akafist

Hymne pendant lequel on n'est pas assis ; l'acathiste de la Mère de Dieu, qui a sa place à l'orthros du samedi de la cinquième semaine de carême, est un kontakion avec 24 iki ; cf. pp. 50, 67, 425.

AGRYPNIE Ἀγρυπνία *sl* vsenoščnoe bděnie ; veillée
Célébration de la vigile nocturne du dimanche et des fêtes ;
elle comprend habituellement vêpres et orthros ; cf. pp. 94,
98, 123 et tome 3, p. 24.

AKOLOUTHIA Ἀκολουθία *sl* poslědovanie, služba
suite, service ; bogosluženie, service divin

Terme générique pour indiquer un service religieux, un
office liturgique. L'ordonnance intérieure d'un office
est indiquée par τάξις, διάταξις, ordo, *sl* čin ; les livres slaves
combinent les deux expressions : činoposlědovanie ; cf.
pp. 12, 38, 47, 48 et Typikon.

ANATOLIQUE Ἀνατολικόν (Στιχηρόν) *sl* vostočen, série
de stichères du lucernaire et des laudes du dimanche,
peut-être d'origine syro-palestinienne et antérieurs au
7^e siècle ; cf. tome 3, Introduction, p. 44 ssv.

ANAVATHMI Ἀναβαθμοί *sl* stepenny ; Montées

1^o Psaumes graduels 119-133 ; cf. p. 131.

2^o Tropaires très courts inspirés des psaumes graduels et
groupés en antiphones ; le dimanche, les a. comprennent
trois antiphones de trois tropaires chacune pour chacun
des huit tons de l'oktoechos, excepté le 8^e ton qui comprend
quatre antiphones. Ces textes auraient été rédigés par les
moines du monastère de Stoudios de Constantinople ; cf.
pp. 131, 132, 173.

ANOIXANTARIA Ἀνοιξαντάρια ; versets d'ouverture

Refrains chantés au Ps 103, psaume d'ouverture des
vêpres ; cf. p. 360.

ANTHOLOGION Ἀνθολόγιον ; florilège

Livre liturgique contenant des extraits de divers offices ;
cf. pp. 52, 53.

ANTIDORON Ἀντίδωρον *sl* antidor

Pain béni distribué à la fin de la liturgie eucharistique et
destiné aux fidèles qui n'ont pas communie ; cf. p. 326.

ANTIPHONE Ἀντίφωνον *sl* antifon

1^o Court refrain entre les versets d'un psaume ; cf. pp. 59,
65, 66, 365.

2^o Psaume ou groupe de psaumes, caractéristique pour la
liturgie de Constantinople ; cf. pp. 64, 129, 131, 361, 369.

3^o Groupe de tropaires formant les anavathmi ;

4^o Les trois groupes de versets psalmiques avec refrain et
tropaire du début de la Liturgie ; cf. pp. 65, 125.

APODEIPNON Ἀπόδειπνον *sl* povečerie

L'heure après le repas du soir, c.-à-d. complies ; on dis-
tingue entre grandes et petites complies ; cf. pp. 43, 45,
423, 426.

APOLYTIKION Ἀπολυτικιον (Τροπάριον) *sl* otpustitelnyj
(tropar')

Tropaire chanté à la fin (Ἀπόλυσις, renvoi, *sl* otpust) des
vêpres et de l'orthros ; il est repris, à l'orthros après
l'hexapsalme avec le ps 117, à la Liturgie après la petite
entrée et aux petites heures ; appelé aussi : « tropaire
du jour » ; cf. pp. 50, 61, 66, 122, 123, 126, 138, 139, 170,
250, 369-372, 374 ; pour l'apolyxis, cf. pp. 57, 58, 77, 98,
194, 200, 261.

APOSTICHES Ἀπόστιχα (Τροπάρια) *sl* stichovna

Série de tropaires du type stichère, chantés entre des versets de psaumes (Ps 92, le dimanche) dans la dernière partie des vêpres ; en semaine également à l'orthros après la prière solennelle qui suit la petite doxologie ; cf. pp. 65, 66, 122, 139, 199, 251, 370, 371, 374, 416.

ARTOKLASIA Ἀρτοκλάσια *sl* blagoslovenie chlëbov ; fraction du pain

Bénédictio de cinq pains, de froment, de vin et d'huile après la litie des vêpres lors d'une vigile ; le pain et le vin sont distribués pendant l'orthros au moment de la vénération de l'Évangile ou de l'icône ; cf. pp. 347, 349, 371 ; texte pp. 417-418.

ASMATIQUE Ἀσματικός ; chanté

L'office « chanté » de la liturgie de Constantinople, « asmatikos akolouthia », par opposition à l'office monastique ; il disparaîtra progressivement aux 13^e-15^e siècles ; cf. pp. 27, 46, 47, 55, 64, 66, 94, 124, 125, 129, 135, 361, 366, 369, 370, 424, 425.

BÉATITUDES cf. TYPIQUES

CANON Κανών *sl* kanon

Ensemble des cantiques scripturaires (odes ψάλα) reçus et canonisés pour l'emploi liturgique. Le rite byzantin a connu un canon de 14 odes et un autre de 9 odes (Jérusalem) ; ce dernier a été accepté définitivement ; la deuxième ode ne se chante qu'en carême. Dès le 7^e siècle, sous l'influence des milieux syriens, des textes poétiques

furent introduits entre les versets scripturaires. Les auteurs les plus connus sont : André de Crète († 749), Jean Damascène († 749), Cosmas de Maïouma († 760), Théodore Studite (759-826), Joseph de Thessalonique († 832), Joseph l'Hymnographe (813-883), Théophane (778-845). Les textes poétiques ont tout envahi et les odes scripturaires, à l'exception de la 9^e ode, le cantique de la Vierge, ne sont chantées que rarement. Toutefois il subsiste dans les hirmi des allusions aux cantiques. Le canon poétique est un genre liturgique caractéristique du rite byzantin ; de nombreux canons ont été composés sans référence aucune aux cantiques scripturaires ; cf. pp. 35, 38, 42, 50, 67, 68, 74, 93, 134-137, 177, 328, 425, 428.

CATHISME Κάθισμα *sl* kafisma ; de Καθίζω, s'asseoir.

Partie de l'office durant laquelle on peut s'asseoir ; au contraire, pour l'hymne *Acatliste* on reste debout.

1^o Le c. désigne l'une des vingt divisions du psautier pour la lecture continue aux vêpres et à l'orthros ; cf. pp. 61-63, 65, 71, 74, 93, 105, 123, 128-131, 135, 179, 253, 278, 363, 390, 481-485.

2^o c. poétique (*sl* sëdalen), tropaire qui suit, à l'orthros, la petite collecte après chaque stichologie et la petite collecte après la 3^e ode du canon ; cf. pp. 129, 136, 170, 179.

COLLECTE Συναπή *sl* ektenija

Litanie diaconale du début des vêpres, de l'orthros et de la Liturgie : grande collecte, τὰ εἰρηικά, de la paix, à cause de : « En paix, prions le Seigneur » ; petite collecte, après les stichologies, les odes et les antiennes de la Liturgie ; cf. pp. 68, 69, 123-125, 129-131, 166, 170, 363.

COLYBES *Κόλυβα* *sl* kolivo

Gâteau de grains de froment bouillis, orné de fruits confits et de sucre, offert en l'honneur d'un saint ou d'un défunt ; cf. pp. 345, 346, 372.

DEMANDE *Αίτησις* *sl* prositel'naja (ektenija)

Litanie de la 2^e partie des vêpres et de l'orthros et de la Liturgie (offertoire et pater) ; chaque verset se termine par : « nous le demandons » et l'on répond : « Accorde-le, Seigneur » ; cf. pp. 68, 70, 139, 197, 369.

DOGMATIQUE *Δογματικόν* *sl* dogmatik

Theotokion du lucernaire aux grandes et aux petites vêpres du samedi soir et des fêtes ; doit son nom aux formules théologiques précises qu'il contient concernant la Mère de Dieu et le mystère de l'incarnation ; cf. p. 365 et textes dans tome 3.

DOXASTIKON *Δοξαστικόν* *sl* slavnik

Tropaire chanté après la première partie du « Gloire au Père » (*Δόξα Πατρί*) en rapport avec le mystère de la Trinité, cf. Triadique.

DOXOLOGIE *Δοξολογία* *sl* slavoslovie

1^o Action de glorifier, glorification de la Trinité : « Gloire au Père », ecphonèse, bénédictions ; cf. pp. 17, 19, 57-59, 61, 90, 97, 123, 360, 362.

2^o Hymne : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » (*Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ*) à la fin de l'orthros : grande doxologie le dimanche et fêtes, petite doxologie en semaine et à

complies ; cf. pp. 37, 38, 61, 121, 122, 125, 132, 135, 137-139, 191, 424.

ECPHONÈSE *Ἐκφώνησις* *sl* vozglas

Conclusion doxologique d'une prière ou d'une litanie, chantée par le célébrant.

ECTÉNIE *Ἐκτενή* *sl* sugubaja (ektenija)

Litanie instantane de la 2^e partie des vêpres et de l'orthros, de la Liturgie après l'Évangile (prière universelle) ; l'ecténie est caractérisée par une réponse prolongée, triple *Kyrie eleison* à chaque intention ; cf. pp. 69, 70, 98, 122, 129, 139, 140, 195, 200, 369, 372, 374.

ENKOMION *Ἐγκώμιον*

1^o Panégyrique d'une fête ou d'un saint ; cf. pp. 80, 82, 346.

2^o *Τὰ ἐγκώμια* : thrènes, tropaires au Ps 118 de l'orthros du samedi saint.

ENTRÉE *Ἐἵσοδος* *sl* vchod

Procession d'entrée : aux vêpres du dimanche et des fêtes, à la fin du lucernaire pendant le chant du theotokion dogmatique ; jadis l'entrée de l'évêque et du clergé ; à la Liturgie : petite entrée, pour distinguer de la grande entrée (offertoire). La bénédiction de l'entrée peut se comprendre également ainsi : « Bénie soit l'entrée (porte centrale) de ton sanctuaire (*τὰ Ἅγια*) » ; cf. p. 365.

EOTHINON 'Εωθινόν *sl* utrennjaja stichira ; de l'aurore

1^o L'Évangile de l'orthros

2^o Le doxastikon des laudes correspondant à l'un des 11 évangiles de la résurrection, le dimanche ; ces 11 e. auraient été écrits par l'empereur Léon VI le Sage (886-912) ; cf. p. 191 et tome 3, pp. 151-157.

EPHYMNION 'Εφύμιον *sl* pripev

Refrain intercalé entre les tropaires du canon poétique ; cf. p. 136 ; texte, p. 181.

ÉPICLÈSE 'Επίκλησις

Invocation du nom de Dieu ; appel de l'Esprit Saint sur la communauté et les dons eucharistiques ; cf. pp. 58, 60, 251.

ÉPITAPHIOS 'Επιτάφιος *sl* plaščanica

Représentation du Christ au tombeau qui fait l'objet de la vénération les vendredi et samedi saints et est déposé sur l'autel durant l'office de minuit avant les matines pascales. L'antimension (*ἀντιμῆνσιον*), le linge qui est déployé sur l'autel pour la Liturgie porte cette même figuration du Christ mis au tombeau ; cf. p. 72.

EUCHOLOGE 'Ευχολόγιον ; livre de prières

Le livre liturgique fondamental, contenant les prières presbytérales des heures, l'ordinaire de l'eucharistie, les sacrements, l'office des défunts, la profession monastique, les consécrationes et bénédictions, correspondant au

sacramentaire et au rituel. Les slaves ont réparti l'euchologe sur le služebnik et le trěbnik ; cf. pp. 49, 51, 68, 77, 78, 86, 124, 249, 361.

EULOGIE 'Εὐλογία ; bénédiction

1^o Prière de bénédiction ;

2^o Pain béni ; cf. p. 346 ;

3^o Petit cadeau ou souvenir de pèlerinage.

EVLOGITARIA 'Εὐλογητάρια *sl* tropari voskresny

Tropaires accompagnant le ps 118,12 : « Tu es béni, Seigneur » (*εὐλογητός, εὖ, Κύριε*) de la 3^e stichologie à l'orthros du dimanche ; cf. pp. 129, 131, 170, 242 ; texte dans tome 3, pp. 116-118.

EXAPOSTILAIRE 'Εξαποστειλάριον *sl* exapostilarij

Chant précédant les laudes après le canon de l'orthros ; en carême porte le nom de photagogikon (*φωταγωγικόν* *sl* světilen) ; appel de la lumière matinale ; le dimanche ; les 11 é. correspondant aux 11 évangiles de la résurrection et attribués à l'empereur Constantin VII Porphyrogénète (913-959) texte, tome 3, pp. 139-148 ; cf. pp. 136, 137, 184, 237, 238.

HEXAPSALME 'Εξάψαλμος *sl* sestopsalmie

Ensemble fixe de six psaumes : 3, 37, 62 ; 87, 102, 142, récités au début de l'orthros ; le ps 3, psaume de la vigile et le ps 62, psaume de l'aurore semblent former le noyau primitif de l'h. ; ce groupe est divisé en deux séries de trois psaumes, chacune terminée par une doxologie et un triple alleluia ; cf. pp. 37, 62, 121-124, 146, 408, 424.

HIÉRATIKON Ἱερατικόν

Livre contenant les prières presbytérales et diaconales de l'orthros, des vêpres, des Liturgies ; il correspond à la première partie de l'euchologe, le služebnik ; cf. p. 68 et Euchologe.

HIRMOS Εἰρμός *sl* irmos ; suite

Tropaire servant à l'origine de modèle mélodique et rythmique pour les autres strophes des odes du canon ; la série des hirmi peut être indépendante des autres tropaires, cf. p. 180.

HOROLOGION Ὁρολόγιον *sl* časoslov

Livre des heures de l'office quotidien.

HYMNE DU SOIR Φῶς ἱλαρόν *sl* světe tichij

L'hymne « Lumière joyeuse » est un des rares témoins qui nous reste des hymnes du christianisme primitif, cf. A. HAMMAN, *La prière des premiers chrétiens*, II, 251. S. Basile rapporte au sujet de l'hymne du soir : « Nos Pères n'ont pas voulu recevoir en silence la grâce de la lumière du soir ; dès qu'elle apparaîtrait, ils bénissent Dieu » (*Du Saint-Esprit*, 29, 33). L'hymne s'adresse au Christ dont la lumière est le symbole, mais s'achève en doxologie trinitaire. Nous choisissons la version Θεόν et traduisons librement par « un seul Dieu ». Cf. E. R. SMOTHERS, Φῶς ἱλαρόν, dans *Rech. Sc. Rel.* 19 (1929) 266-283 ; cf. pp. 36, 37, 84, 87, 366.

HYPAKOI Ὑπακοή, *sl* ipakoï ; répons

Tropaire d'origine hiérosolymitaine placé le dimanche après la 3^e stichologie au lieu du cathisme poétique ; les

jours de fête il précède le cathisme poétique de la 3^e ode du canon ; cf. pp. 66, 108, 129, 131, 136, 170, 261, 365, 465.

IDIOMÈLE Ἰδιόμελον *sl* samoglasen

Tropaire chanté selon une mélodie propre ; opposé à prosomion Προσόμοιον, chanté selon un rythme et une mélodie communes à d'autres tropaires ; cf. p. 412.

IKOS Οἶκος *sl* ikos ; stance

Strophe du kontakion ; l'orthros ne retient habituellement qu'un seul ikos ; cf. pp. 67, 136.

KATAVASIA Καταβασία *sl* katavasija ; descente

Nom donné à l'hirmos lorsqu'il est repris, les jours de fête, à la fin de chaque ode, par les deux chœurs réunis au milieu de l'église ; cf. pp. 180, 181, 227-229.

KONTAKION Κοντάκιον *sl* kondak

Hymne qui a trouvé sa place après la 6^e ode du canon de l'orthros ; le dimanche et les jours de fête il est suivi de l'ikos. Ces compositions poétiques sont un restant des kontakia qui comprenaient une strophe modèle, le k. actuel, et des iki, souvent 24 ; cf. 50, 55, 66-68, 70, 117, 136, 250, 252, 328, 336, 451, 465.

LAUDES Αἶνοι *sl* chvalite

Les Ps 148-150, après le canon de l'orthros avec 4-6 tropaires intercalés entre les derniers versets ; le dimanche s'ajoutent deux tropaires avec le Ps 9,33 et 2, suivis de l'eothinon et du dernier theotokion, invariable ; cf. pp. 37, 62, 65, 133, 137, 138, 187.

LITANIE

Les prières litaniques habituellement diaconales forment un élément abondant et caractéristique du rite byzantin ; actuellement il y a de nombreux doublets. On distingue : la collecte (*Συναπτή*), l'ecténie (*Ἐκτενή*) et la prière de demande (*Αἴτησις*).

LITIE *Λιτή* *sl* litia ; rogation, supplication

Procession au nartex de l'église pendant les vêpres, les jours de fête au chant de tropaires particuliers, où se fait une longue prière de supplication pour les besoins du peuple chrétien et du monde entier ; cf. pp. 369, 370 ; texte pp. 412-416.

LITURGIE (*θεία*) *Λειτουργία* *sl* liturgija

Le terme est employé pour désigner la célébration de l'eucharistie, cf. tome 2.

LUCERNAIRE *Λυχνικόν* *sl* světilničnœ, latin : lucernarium

1^o Office du soir ;

2^o Partie centrale des vêpres comprenant : les ps 140, 141, 129, 116, avec 4-10 stichères intercalés, le doxastikon, le theotokion, l'entrée et l'hymne du soir ; cf. pp. 37, 62, 66, 359, 363-365, 368.

MÉGALINAIRE *Μεγαλυνάριον* *sl* veličanie

1^o Refrains aux tropaires de la 9^e ode, à la place de l'epymnion, reprenant le premier mot du Magnificat : *Μεγαλύνει*, magnifie ; cf. pp. 38, 136, 170, 180 ;

2^o Dans l'usage slave, refrains avec un choix de versets de psaumes pour les jours de fête, chantés après le polyelos et commençant par *veličaem*, magnifions ; cf. p. 131.

MÉNÉES *Μηναία* *sl* mineja ; livres des mois contenant jour par jour les offices des fêtes fixes ; cf. pp. 12, 66, 73, 180, 184, 465.

MÉNOLOGE *Μηνολόγιον* *sl* mēsjaeslov

1^o Calendrier des fêtes et des saints ;

2^o Livre contenant des extraits (apolytikion, hypakoï, kontakion) des offices des fêtes et des saints ; le grand horologion comporte un m. ; cf. pp. 50, 55, 345 ;

3^o Collection de vies de saints ; cf. pp. 75, 82 et Synaxaire.

MESONYKTIKON *Μεσονυκτικόν* *sl* polunošnica

Office de minuit ; cf. pp. 43, 50, 62, 67, 70, 81, 93, 131, 423, 425, 426.

MÉTANIE *Μετάνοια* *sl* poklon

Conversion, pénitence ; signe d'adoration ou de vénération exprimée par le signe de la croix avec inclination du corps (petite m.) ou avec grande prostration (grande m.).

ODES *Ὁδαί* *sl* pēsni

1^o Cantiques scripturaires de l'orthros ; cf. pp. 37, 42, 62, 65 ; texte, pp. 203-227 ;

2^o L'ensemble des tropaires poétiques du canon avec les versets intercalés (*ἐφύμνια* *sl* pripevy) ; cf. pp. 69, 134-137.

OKTOECHOS Ὀκτώηχος *sl* oktoičh ; Octoèque

Le livre des huit tons ; il contient les textes poétiques des vêpres, office de minuit, orthros et liturgie des dimanches et des semaines ; ces textes sont répartis sur huit semaines selon les huit modes musicaux ; cf. pp. 11, 42, 66, 105, 180 et tome 3.

ORDO Τάξις *sl* čin cf. Akolouthia

ORTHROS « Ὄρθρος *sl* utrenja ; aurore

Office du matin équivalent à matines et laudes de l'office latin.

PANAGIA Παναγία *sl* panagija ; la très sainte

1^o Titre de la Mère de Dieu ;

2^o Pain béni en l'honneur de la Mère de Dieu ; cf. pp. 345-349, 353, 357 ;

3^o Médaillon contenant une petite icône de la Mère de Dieu, insigne épiscopal, appelé aussi ἐγκόλπιον, *sl* nanëdrennik.

PANEGYRIKON Πανεγυρικόν

Homélaire, livre contenant les homélies patristiques et les récits hagiographiques à lire à l'office ou à table ; cf. p. 73.

PANICHIDA

Chez les slaves, office funèbre ; cf. p. 425.

PANNYCHIS Παννυχίς *sl* vsenoščnoe (bdënie)

Office de toute la nuit ; ce terme désigne un office de veillée de la liturgie de Constantinople dont certains

éléments sont présents aux grandes complies ; cf. pp. 131, 132, 423-425.

PARAKLITIKI Παρακλητική (βίβλος) ; livre de consolation

Autre nom pour l'oktoechos, en liaison avec les chants propres à exhorter et à consoler.

PARAMONIE Παραμονή *sl* navečerie ; veillée

Le terme signifie qu'on « demeure » sur place pour une longue célébration ; il s'applique aux trois grandes vigiles de Noël, Épiphanie et Pâques, caractérisées par de nombreuses lectures et une Liturgie vespérale ; cf. pp. 71, 72.

PARIMIE Παραομία *sl* paremii ; proverbe

Nom donné aux lectures de vêpres ; cf. pp. 368, 400.

PATERIKON Πατερικόν *sl* paterik

Livre contenant des textes monastiques, apophtegmes, vies de moines ; cf. pp. 74, 75, 345.

PENTECOSTAIRE Πεντηκοστάριον *sl* pentikostarion, světnaja triod'

1^o Livre du temps pascal ; cf. pp. 11, 66, 73, 479.

2^o Stichère du Ps 50 à l'orthros ; cf. p. 134.

PHOTAGOGIKON cf. EXAPOSTILAIRE

POLYELEOS Πολυέλεος *sl* polielej ; beaucoup de miséricorde

Ps 135 où le mot « miséricorde » (έλεος) revient à tous les versets ; à cause de l'emploi du Ps 135 dans la 3^e stichologie

de l'orthros, le dimanche et les fêtes, tout le groupe de Ps 134, 135, 136, 44 est appelé p. Les dimanches ordinaires on dit les Ps 134-135 ; les trois dimanches de précarême on ajoute le Ps 136, le Ps 44 aux fêtes de la Vierge ; cf. pp. 74, 128-131, 170.

PROKIMENON *Προκείμενον* *sl* prokimen

Verset placé avant le psaume auquel il sert de répons ; actuellement réduit à un répons bref. Les fêtes et en carême le p. de vêpres précède les lectures bibliques, à la Liturgie il précède l'épître, à l'orthros l'évangile ; cf. pp. 64, 126, 132, 133, 174, 367, 369.

PROSOMION *Προσόμιον* *sl* podoben

Tropaire qui n'a pas de mélodie propre, mais se chante sur une mélodie et un rythme commun à d'autres tropaires ; s'oppose à idiomèle.

PSAUTIER cf. CATHISME

STASE *Στάσις* *sl* statija ; station, pause

Les 20 cathismes du psautier sont chacun divisés en trois stases (en tout 60) appelées aussi antiphones ; cf. pp. 37, 62, 69, 124, 135, 171, 481-483.

STAVROTHEOTOKION *Σταυροθεοτόκιον* *sl* krestobogorodičen

Theotokion avec allusion à la croix : la Mère de Dieu au pied de la croix ; présent les mercredis et vendredis.

STICHÈRE *Στιχηρόν* (*Τροπάριον*) *sl* stichira

Tropaire intercalé entre les versets (*στίχοι*) des psaumes du lucernaire et des laudes ; cf. pp. 37, 38, 66, 134, 178, 188, 190, 194, 365.

STICHOLOGIE *Στιχολογία* *sl* stichoslovie

1° Lecture continue, verset par verset (stiche, *στίχος*) du psautier, un cathisme à vêpres, trois à l'orthros ; usage monastique souvent omis en paroisse.

2° Lecture des versets d'un psaume entre lesquels on intercale des tropaires, stichères ou apostiches ; cf. pp. 129, 130, 170.

STICHOS *Στίχος* *sl* stich ; verset

Verset psalmique ; le rite byzantin a connu des manières diverses de diviser le psautier, versets plus courts et donc plus nombreux à Jérusalem qu'à Constantinople, cf. H. SCHNEIDER, *Die biblischen Oden*, dans *Biblica* 30 (1949) pp. 28-65 ; 239-272.

SYNAPTIE cf. COLLECTE

SYNAXAIRE *Συναξάριον* *sl* sinaksar'

1° Désigne le livre du martyrologe ; peut signifier aussi le typikon ; cf. p. 27.

2° Abrégé des vies de saints lu à l'orthros après la 6^e ode ; cf. pp. 74, 75, 81, 136, 328.

SYNAXE *Σύναξις* *sl* sobor

Réunion liturgique pour un office, une célébration.

THEOTOKION *Θεοτοκίον* *sl* bogorodičen

Tropaire en l'honneur de la Mère de Dieu, la Theotokos ; les groupes de tropaires se terminent par un t. chanté après le verset : « Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. » ; cf. pp. 66, 126, 138, 194, 251, 252, 328, 370.

TRIADIQUE *Τριαδικόν* *sl* troičnyj, troičen

Tropaire en l'honneur de la Trinité ou canon triadique à l'office de minuit le dimanche ; cf. pp. 20, 93, 95, 97, 98, 105, 123, 126-128, 137, 170, 229-236, 261, 408 et Doxastikon.

TRIODE *Τριώδιον* *sl* triod'

1° Canon ne comprenant que trois odes, ainsi en carême du lundi au vendredi ; le samedi a quatre odes (tétraode) ; cf. p. 135.

2° Livre du carême : *τριώδιον κατανυκτικόν*, *sl* triod' postnaja ; pentecostaire : *τριώδιον χαρμόσυνον*, *sl* triod' cvětnaja ; cf. pp. 11, 42, 66, 73, 95, 135, 400, 477.

TRISAGION *Τρισάγιον* *sl* trisvjatoc

Acclamation tirée de Isaïe 6,3 ; mentionné dans les Actes du concile de Chalcédoine (451) ; christologique à l'origine, il a reçu une interprétation trinitaire chez les pères et dans la liturgie. Le t. intervient à tous les offices et, à part quelques exceptions, à toutes les Liturgies ; il est devenu un refrain très populaire ; dans la liturgie des défunts il est le chant de la procession d'enterrement ; cf. pp. 17, 19, 59-61, 97, 128, 138, 139, 250, 370, 374.

TRITHEKTI *Τριθέκτη, τριτοέκτη*

Heure de tierce-sixte pendant le carême ; cf. pp. 64, 71, 249, 299.

TROPAIRE *Τροπάριον* *sl* tropar' ; de *τρόπος*, mode, manière, ton

Terme générique pour tout chant liturgique poétique, de structure simple à cadence rythmée ; il est souvent un développement de l'antienne psalmique ; cf. aussi Apolytikion.

ΤΥΠΙΚΟΝ *Τυπικόν* *sl* tipikon, tipik, ustav

Livre du cérémonial et des rubriques ; cf. pp. 26, 27, 33, 34, 36, 38, 39, 42, 44-46, 49, 53-55, 61, 72, 73, 75, 76, 80, 124, 125, 128, 130, 178, 180, 325, 328, 346, 372, 374, 525, 477.

ΤΥΠΙΚΕΣ *Τυπικά* *sl* izobrazitelnye

1° Dans la Liturgie désigne le groupe des Ps 102, 145 et les béatitudes (Mt 5, 3-12) qui précède la petite entrée et remplace les trois antiphones ; cf. pp. 65, 372.

2° L'office des t., d'origine palestinienne, était à l'origine un office de communion pour les jours sans Liturgie, à l'instar des présanctifiés en carême, d'origine constantino-politaine ; cf. pp. 12, 65, 72, 78, 325-329, 345, 373.

VĚPRES *Ἑσπερινός* *sl* vecernja

Office du soir dont le noyau est constitué par le lucernaire, précédé de la stichologie, d'origine monastique et suivi des prières et des litanies ; la seconde partie des v. est constituée par les apostiches, le cantique de Siméon et la finale ; les v. peuvent s'augmenter de la litie et de l'artoklasia ou former la première partie de la Liturgie.

Table des références bibliques

<i>Genèse</i>		4,2	398
1,4	269	4,4	384, 398, 443
1,18	387	4,5	387
3,19	248	4,7	263, 269
48,15	352	4,7-9	358
		5	255
		5,2-4	260
<i>Exode</i>		6	429
15,1-19	203	6,1	399
29,18	387	7,9	112
		9,2,33	190
<i>Deutéronome</i>		10,4	199
6,5	384	12	430
32,1-43	205	12,3	158
32,39	175	12,4	439, 440
		16	273
<i>1 Rois</i>		16,6	157
2,1-10	211	16,8	416, 440
8,27	186	17,10	404
		18,5	400
<i>2 Rois</i>		19	142
12,13	163	19,3	187
		20	143
<i>Job</i>		20,2	145
5,9	113	21,4	174
		21,27	356
<i>Psaumes</i>		22,1	398
3	147	22,6	398
4	428	24	274
		24,3	292

24,13	240	55	303
27,9	144, 157, 178, 306, 412	56	304
29		58,2,10-11	399
30		60	289
30,5	440	62	149
31		64,2	187
31,6	440	64,5	240, 246
32,13	112, 198	64,6	415
32,22	192, 402, 408, 463	66,2	111, 283, 340, 468
33		67,20	160
33,1	156	67,20-21	279
33,5	198	69	459
33,6	334	70,8	261, 385
35,9	263	73,12	299
35,10	166, 193, 238, 462	74,2	384
37		78,9	271, 280, 284, 377, 407, 415
37,2	383	78,8-9	299
40,5	193, 462	80,11	114, 227
41,3	101	83	309
43,21	337	84	310
44,1	227	85	311
45		85,5,6,10,11,12,17	383
50		87	151
50,3	112, 164	89	257
50,5	440	89,1	193, 462
50,6,8,12,14,21	164	89,14-16	199
50,12	292	89,17	200, 269
50,12-13	278	90	296
50,12-19	104	90,3	194
50,17	102, 103, 109, 114, 146	90,5	270
53		90,5-6	442
53,3-4	398	90,6	387
53,6	439	91	266
54		91,2-3	200, 238
54,1,17	298	91,4	358
54,5	160	92	267
54,18	395		

92,1-5	397	118,143	387
94,6	105, 142, 255, 273, 293, 309, 379, 428, 443, 450, 459	118,169,170	314
94,6-7	115, 448	120	116
96,9	106	120,1,2	399
98,5	184, 399	120,8	162, 283, 468
98,9	184	121	355
99,3	448	122,1,2	405
100	258	122,3	406, 448
101	444	128,1	173
101,12	240	128,5-6	173
102	152	129	394
102,22	159	129,3	161
103	379	133	116
103,24	387	133,1,3	398
104,1-3	168	133,2	162
105,4	386	135,7-9	387
109,1	192, 462	135,25	352
110,3-5	354	137	320
112	319	137,7	199
112,2	417	137,8	402
112,5	112, 198, 236	138,23	452
114,9	248	139	321
116	395	140	391
117,1,10,23,27	168	140,2	159, 387, 442
117,15	248	140,2,4,8	396
117,17,22,23	169	140,4	302
118,7	162	141	393
118,12	157, 161, 193, 242, 402, 463	142	154, 460
118,114	160	142,9	193, 453
118,116	384	142,10	161, 462
118,120	302, 443	143,5	404
118,131	227	144	350
118,132	440	144,2	192, 462
118,133,134,135	261	145	331
		148	188
		148,2	165
		149	189

150	190, 451	3,52	402, 463
150,1	174, 292	3,57-88	223
150,6	165, 174, 187	7,10	440
		9,4	386
<i>Sagesse</i>			
15,1	386	<i>Jonas</i>	
		2,3-10	218
		4,2	385
<i>Ecclésiastique</i>			
22,7	114	<i>Habaquq</i>	
39,15	385	3,2-19	213
<i>Isaïe</i>			
6,2,3	437	<i>Malachie</i>	
6,3	101, 108, 109, 437	3,20	158, 166
8,9,10	434	<i>Prière de Manassé</i>	
8,10	358	1-15	446
8,13,17,18	435	7	385
9,1,6	435	<i>Matthieu</i>	
26,9	157, 402	5,1-12	332
26,9,11,15	169	5,45	269
26,9-20	216	6,9-13	272, 280, 377, 407
26,13	175, 451	19,17	440
33,2	448	25,6	108
33,5	112	25,11	104, 109
35,10	118, 338, 466	25,21	113
53,12	186	25,34	243
64,7,8	448	<i>Marc</i>	
<i>Jérémie</i>			
13,25	385	1,9	418
17,10	452	6,41,44	417
<i>Daniel</i>			
3,26-56	219	<i>Luc</i>	
3,26,52	192	1,2	437
3,35	315	1,28	118, 354, 408

1,35	186	<i>1 Corinthiens</i>	
1,42	408	2,3	107
1,46-55	225	3,16	113
1,48	118, 353	8,6	341, 421
1,68-79	226	<i>2 Corinthiens</i>	
1,78	301	1,7	162
1,79	158	4,5	158
2,14	146, 191, 461	5,21	241, 246
2,28	419	6,6	162
2,29-32	406	<i>Ephésiens</i>	
2,42	418	1,18	114, 157, 384
7,38	441	5,2	387, 441
7,50	441	5,8	158
11,1	161, 292	6,12	161
12,37	108	<i>Philippiens</i>	
13,24	243	2,10	165
15,5	242	<i>Colossiens</i>	
18,13	438	1,12	385
		2,14	298
		3,5	443
<i>Jean</i>			
1,9	263	<i>1 Thessaloniens</i>	
1,18	234	5,17	160
1,29	192, 462	<i>1 Timothée</i>	
8,46	241, 246	6,16	283, 387, 468
19,25	185	<i>2 Timothée</i>	
20,19	355	1,9	162
<i>Actes</i>			
2,15	278	<i>Romains</i>	
		11,33	269
		12,9	162
		13,12	387
		16,20	161

Hébreux

7,2	161, 183
9,4	186
10,26	384
12,2	176

Jacques

1,17	112
------------	-----

1 Jean

5,16	158
------------	-----

Apocalypse

4,8	113, 385
15,4	162, 192, 462
21,4	118, 338, 466

Table générale

Note pour la présente traduction	7
--	---

Introduction

L'héritage de la communauté apostolique	15
Formation de l'office	25
Le texte de l'horologion	49
Les éléments constitutifs de l'office	56

Office de minuit

Introduction	93
Prières du lever	101
Office de minuit	105

Orthros

Introduction	121
Orthros	142
Supplément I Cantiques scripturaires	203
II Carême et jours ordinaires	220
III Orthros des défunts	240

Heures du jour

Introduction	249
Prime	255

Heure intermédiaire de prime	265
Tierce	271
Heure intermédiaire de tierce	287
Sexte	293
Heure intermédiaire de sexte	303
None	309
Heure intermédiaire de none	319

Office des typiques

Introduction	325
Office des typiques	331

Office de la table

Introduction	345
Office de la table	350

Vêpres

Introduction	359
Vêpres	376
Supplément I Dimanche et jours de fêtes	412
II Finale des vêpres en carême	418

Complies

Introduction	423
Grandes complies	428
Petites complies	459

Appendices

Triode et pentecostaire	477
Composition et répartition des cathismes	481
Bibliographie	486
Lexique des termes liturgiques	501
Table des références bibliques	521
Table générale	527

Imprimatur

Namurci, die 30 junii 1975

F. TOUSSAINT *vic. gén.*

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES
PRESSES DE J. DUCULOT, S.A.,
IMPRIMEUR À GEMBOUX, LE
6 DÉCEMBRE 1975, POUR LES
ÉDITIONS DE CHEVETOGNE
BELGIQUE
IMPRIMÉ EN BELGIQUE
D. 1975.038.3